

**Université Saint-Joseph**  
**Faculté de Droit et de Sciences Politiques**  
**Ecole Doctorale de Science Politique**

**'L'Être avec' Franc-maçon au Liban : stratégies individuelles et  
réseaux**

**Mémoire pour l'obtention du Diplôme d'Études Approfondies  
en Sciences Politiques**

**Préparé par Chirine Abou Chakra**

**Sous la direction de Madame le Professeur Elizabeth Picard**

**Beyrouth**

**Année universitaire 2005 – 2006**

La faculté de droit et de sciences politiques de l'Université Saint-Joseph n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les mémoires : ces opinions doivent être considérées propres à leurs auteurs

*Préciser, rectifier, diversifier, ce sont là des types de pensées dynamiques qui s'évadent de la certitude et de l'unité et qui trouvent dans les systèmes homogènes plus d'obstacles que d'impulsions. En résumé, l'homme animé par l'esprit scientifique désire sans doute savoir, mais c'est aussitôt pour mieux interroger.*  
*Gaston Bachelard, La formation de l'esprit scientifique*

Cette étrange sensation qui m’envahit depuis près d’an, je lui ai trouvé trois explications : l’indigestion, l’angoisse et la gratitude. Je me réserve le détail des deux premières et réserve la dernière au Professeur Elizabeth Picard. Elle a non seulement approuvé le sujet mais elle m’a encouragé à l’entreprendre et n’a épargné ni disponibilité ni patience malgré la distance. Merci pour avoir, avec la modestie la plus gracieuse, contenu mes péchés d’enthousiasme analytique.

A Fouad, Flou pour les intimes, qui contrairement au signifiant, a généreusement et ingénieusement su mettre en ‘focus’ ma pensée.

A Cédrus qui, grâce à son encouragement, son temps et surtout son humour, a donné le meilleur de lui-même.

Au CEMAM qui restera à tout jamais mon déversoir d’angoisse, John la représentation de la persévérance, Christophe l’incarnation de la rigueur, Sandro le magicien des idées, Giga l’énergie voyageuse, Jij l’école au quotidien, et tous ceux que je n’ai pas nommés.

A tous les Francs-maçons qui ont donné leur temps et m’ont fait confiance dans ce travail.

A Sahar, Alia et Mariam qui ont partagé ‘crimes et châtiments’ ; Mina et Arwa sans qui je n’aurais pas eu mon rire quotidien.

A mon père pour avoir insufflé son âme dans ce travail, et à ma mère, la personnification de l’institution et la contenance même.

Aux amis qui m’accueillent toujours malgré mes nombreuses disparitions.



## Table des Matières

<b>Introduction.....</b>	<b>8</b>
Il était une fois.....	8
Les savoirs méfiants.....	10
Choix du sujet.....	11
Problématique.....	12
Cadre analytique : du collectif au singulier.....	13
Quelques précisions : discours, historiques et terminologie.....	13
Une histoire pour la Franc-maçonnerie.....	13
Les dénominations : les réguliers ; les irréguliers et les sauvages.....	15
<b>Chapitre préliminaire méthodologique.....</b>	<b>18</b>
Etudes et littérature maçonnique.....	18
Etat des lieux du paysage maçonnique.....	21
Archives consultées.....	23
L'enquête par questionnaire.....	26
Entretiens semi-directif.....	28
Choix de la population.....	28
Organisation.....	30
La Loge Bleue symbolique ; la Grande Loge.....	30
Rites et Hauts Grades.....	31
<b>Chapitre premier : Un historique de la Franc-maçonnerie au Liban.....</b>	<b>33</b>
Phase ottomane (1869-1922).....	33
Naissance de la Franc-maçonnerie au Moyen Orient.....	33
Une histoire sociale du groupe ; rencontre de Loges.....	35
La maçonnerie comme réseau d'engagement politique ; vers une critique de l'historiographie traditionnelle.....	35
Le cas libanais.....	37
Un débat d'idées en Egypte.....	38
Synthèse.....	41
Phase nationale : autochtonisation des Loges (1922-1975).....	42
Naissance des Loges Locales.....	42
La Franc-maçonnerie à l'heure de la formation du Liban Moderne.....	43
Scission du GONE et ses répercussions sur les Loges locales du Liban.....	45
Naissance des Loges Yorkaises et leur relation avec les Loges locales.....	46
Visibilité des Loges ('50 – 60).....	48
Synthèse.....	50
Phase de Guerre : Loges en obus (1975-1990).....	50
Replis sur soi.....	50
Mise en valeur de soi.....	52
Un renouveau maçonnique, nouvelles initiatives, nouveau sang, ..	53
Synthèse.....	53
Phase de reconstruction : Post Guerre (1994-2005).....	54
Loges américaines en voie de marginalisation 1994-2005.....	54
Dynamique des nouvelles générations.....	57
Synthèse du chapitre premier.....	59

<b>Chapitre Second : Une polysémie sociologique : La Franc-maçonnerie entre société secrète et réseau associatif. ....</b>	<b>61</b>
<b>Construction du modèle analytique en ‘coupes synchroniques’ .....</b>	<b>61</b>
<b>La Franc-maçonnerie au Liban : une trajectoire dans le siècle (métaphore de l’autobus) .....</b>	<b>61</b>
<b>Sociologie des sociétés secrètes : le cas du Liban.....</b>	<b>63</b>
<b>Une contre-culture ou une ‘culture de justification’ .....</b>	<b>63</b>
<b>Une représentation sociale idéologique : Le complot judéo-maçonnique .....</b>	<b>65</b>
<b>Synthèse .....</b>	<b>69</b>
<b>Une société secrète entre la sphère associative et la mobilisation.....</b>	<b>70</b>
<b>Servir le social .....</b>	<b>70</b>
<b>Contester le politique .....</b>	<b>71</b>
<b>Le réseau associatif : un capital social changeant.....</b>	<b>72</b>
<b>De l’intellectuel organique à la petite et jeune bourgeoisie.....</b>	<b>72</b>
<b>Phase I .....</b>	<b>72</b>
<b>Phase II .....</b>	<b>74</b>
<b>Phase III .....</b>	<b>75</b>
<b>Phase IV .....</b>	<b>76</b>
<b>Synthèse .....</b>	<b>78</b>
<b>Une ‘Libanisation’ de la dynamique maçonnique : entre factionnalisme et scission. ....</b>	<b>79</b>
<b>Sociologie de la représentation politique au sein des Loges .....</b>	<b>79</b>
<b>Factionnalisme : les tentatives d’union des années soixante .....</b>	<b>80</b>
<b>Impossible Union .....</b>	<b>81</b>
<b>Scission l’affirmation d’une identité : les chevaliers d’Orient.....</b>	<b>82</b>
<b>Synthèse .....</b>	<b>84</b>
<b>La figure du GM.....</b>	<b>84</b>
<b>Leader Charismatique prophétique .....</b>	<b>85</b>
<b>Leadership traditionnel .....</b>	<b>87</b>
<b>Leader légal.....</b>	<b>89</b>
<b>Synthèse .....</b>	<b>89</b>
<b>Tableau synthétique du chapitre .....</b>	<b>91</b>
<b>Chapitre troisième L’appartenance maçonnique : entre l’identité individuelle et le secret commun .....</b>	<b>92</b>
<b>Parcours individuel : de la curiosité première à la déception du Frère.....</b>	<b>94</b>
<b>Une discrétion selon les générations.....</b>	<b>94</b>
<b>Motivations, procédure et désengagement maçonnique .....</b>	<b>97</b>
<b>Synthèse .....</b>	<b>102</b>
<b>‘Etre avec’ et identité maçonnique .....</b>	<b>102</b>
<b>Stratégies individuelles et discours de légitimation.....</b>	<b>102</b>
<b>Reconnaissance .....</b>	<b>105</b>
<b>Le néo-platonisme un héritage commun aux Druzes et aux Francs-maçons .....</b>	<b>107</b>
<b>Synthèse .....</b>	<b>109</b>
<b>Le Secret initiatique maçonnique : mondain, spirituel et psychanalytique</b>	<b>109</b>
<b>Synthèse .....</b>	<b>115</b>
<b>Synthèse du chapitre.....</b>	<b>115</b>

Conclusion .....	117
Pour une sociologie de la Franc-maçonnerie : patrimoine culturel mondial ou la récupération d'une crise.....	117
Une historiographie possible grâce aux médiums informatiques .....	121
Acronyme.....	122
Annexes .....	125
Annexe no. 1 Esquisse d'une arborescence des scissions des Loges et Obédiences locales .....	125
Annexe no.3 Congrè Régional sur les Questions douanières en Syrie.....	127
Voir annexe no.4 Questionnaire des Loges Symboliques et Hauts Grades. .....	129
Annexe no. 5 Questionnaire entretien semi-directif.....	133
Annexe no 6. Dispositions des Francs-maçons en Loge. ....	137
Annexe no.7 Lettre de la Loge Etoile du Liban au secrétariat du Conseil de l'Ordre du GODF. ....	138
Annexe no. 8 Lettre de démission Anṭūn S'ādeh, 1924 .....	140
Source : Annexe no. 9 Documents relatifs aux relations Liban/GONE (Egypte).....	143
Annexe no. 9 Documents relatifs aux relations Liban/GONE (Egypte).....	144
Annexe no.10 Notre second voyage au Liban .....	147
Annexe no.11 Convention d'Amitié GLDI et GLDC .....	152
Annexe no. 12 Convention d'Amitié entre GODF et GLDC .....	153
Annexe no.13 Programme du Colloque et allocution sur "Le renouveau de la Franc-Maçonnerie libanaise: Perspectives d'avenir" .....	154
Annexe no. 14 pour l'ensemble des fatwas et prohibitions proclamées par al Azhar, la Ligue Arabe, le Vatican etc.....	161
Annexe no.15 Forum online anti-maçonniques .....	162
Annexe no.16 extrait de Ṣawt al Nukhba.....	171
Annexe no.17 Affiche des élections .....	175
Annexe no.20 les Principes de la Franc-maçonnerie .....	179
Liste des Entretiens .....	180
Bibliographie thématique.....	183
1- Archives et documents de première main.....	183
2- Publications, écrits et mémoires maçonniques au Liban et au Moyen Orient .....	184
3- Histoire de la Franc-maçonnerie .....	185
4- Sociologie politique et sociologie des sociétés secrètes .....	188
Bibliographie Alphabétique .....	194
.....	202

## Introduction

### Il était une fois...

Au moment où l'Empire ottoman combat les mouvements indépendantistes grecs et balkaniques, Sāmī al Solḥ est encore étudiant en droit à Istanbul. Un jour il se rend à Paris. Pour des raisons qu'il omet de mentionner, il se trouve obligé d'écourter son séjour pour retrouver le chemin de la capitale ottomane. Il prend la route habituelle instituée à l'époque par les Saint Simoniens ; le chemin de fer Paris – Lyon – Marseille (P.L.M.). De Marseille, il doit ensuite emprunter la route maritime. L'urgence le pousse à prendre le premier navire en direction de Constantinople. Mais c'est un navire de guerre et les passagers sont des groupes armés dissidents de l'Empire. Ils sont en fait des volontaires de guerre Grecs. Le Liban, encore sous occupation ottomane, est considéré comme un pays ennemi par ces mouvements nationalistes naissants. Voyant en Sāmī al Solḥ un bouc émissaire, un groupe d'hommes, animé de passions engagées, se jette sur lui prêt à le mettre en morceaux. Mais un des hommes à bord le reconnaît. Ils avaient été à la même faculté de droit mais ils ne se sont jamais abordés. “– De quelle nationalité es-tu ? – Libanais – Où se situe le Liban ? – Il est sur la façade Est de la mer méditerranée ; c'est un pays indépendant... – Quelle est ta religion ? – Je suis druze-maronite – C'est-à-dire ? C'est une confession secrète répond Sāmī.”<sup>1</sup>

Cette mésaventure anecdotique révèle l'état d'esprit agité de l'époque. Outre la dimension nationaliste forte qui transparaît dans le discours de chacun, est exprimée une représentation identitaire importante. L'intérêt qu'a eu la réponse de Sāmī al Solḥ tient au fait qu'à travers un réflexe d'instinct de survie, il a pu exprimer une triple dimension d'appartenance. Il s'est d'abord représenté un Liban indépendant – bien que politiquement al Solḥ ait été pour la formation d'une nation arabe avant d'œuvrer pour l'indépendance du Liban. La seconde dimension identitaire qu'il exprime tient à son appartenance confessionnelle. Par son esprit humanitaire et universaliste – qu'il ne manque pas de souligner dans ses mémoires – il ne trouve aucun problème à souligner une appartenance communautaire mixte qui n'est même

---

<sup>1</sup> Né le 7 mai 1890. Diplômé en droit, voyage entre Turquie, Egypte et l'Europe. Entre 1920 et 1943 al Solḥ travaille dans la juridiction libanaise. Il est nommé Premier ministre en 1942-1943. Il a par ailleurs participé aux élections législatives de 1943. Député à Beyrouth entre 1943 et 1960, il a présidé sept gouvernements d'indépendance entre 1945 et 1958. Anecdote inspirée de ses mémoires, *Mudhakkarāt Sāmī Beik al Ṣolḥ, ṣafaḥāt majīda fī tārikh lubnān, thāt arba'at ajzā' muṣawara (1890-1960)*, al Fikr al 'Arabī, 1960, manshūrāt maktabat al fikr al 'arabi wa maṭba'atahā, p.20

pas sienne. En se plaçant au sein d'une minorité qui le distingue de la majorité musulmane de l'empire, en évoquant une dimension secrète qui le rapproche des clandestins grecs à bord du bateau il a pu sauver sa vie. Sans vouloir avancer d'affirmation quelconque à propos de son secret, il est notoire que Sāmī al Solḥ a été maçonnique, même si ce dernier ne le mentionne jamais directement dans ses mémoires. L'intérêt de cette anecdote tient au fait que dans le besoin, le protagoniste a pu exprimer une appartenance tellement contradictoire avec sa personne et son 'identité ascriptive' sans difficulté aucune qu'il est intéressant d'essayer de comprendre les dimensions d'un tel comportement.

Si Sāmī al Solḥ a eu l'esprit vif pour pouvoir se projeter dans l'esprit de ses agresseurs, c'est parce qu'il était familier de la situation politique de la période. L'Europe des idées – le rationalisme des lumières et le nationalisme des romantiques et des révolutionnaires – étend son influence vers l'Europe de l'Est, en passant par la capitale ottomane, jusqu'au Moyen Orient. Les revendications nationalistes sont en pleine effervescence et trouvent leur mode d'expression dans des associations secrètes. La conscience politique des intellectuels réformistes de l'époque est telle qu'appartenir à une société secrète vers la fin de l'Empire Ottoman est synonyme d'une mobilisation politique contestataire du sultanat. Le mandat de Abdul Ḥamīd coïncide avec l'affaiblissement de l'Empire. Malgré les tentatives de répressions, le régime demeure menacé par des forces implosives qui laissent naître des groupuscules politiques actifs (et souvent éphémères). Les Francs-maçons et d'autres sociétés secrètes (souvent politiques ou politisées) en font partie. Ils semblent être effectivement influents. En tous cas, ils représentent une menace pour un Empire en dislocation.

Sāmī al Solḥ a été condamné à mort par Jamāl Pacha, gouverneur général du Mont Liban, pour ses activités politiques. Ses amis d'école n'ont pas eu le même sort et ont été pendus. La raison qui a fait échapper Sāmī al Solḥ à la pendaison du 'Six Mai' à la Place des Martyrs<sup>2</sup> reste énigmatique. L'histoire orale transmise dans les Loges américaines, raconte qu'un des pendus aurait fait le signe maçonnique. Un officier le voit et arrête la cérémonie. Il s'empresse de raconter à Jamāl Pacha qui est,

---

<sup>2</sup> Cette place avait pour nom Place al Burj. Après les pendaisons du six mai, elle a pris pour nouveau nom la Place des Martyrs.

lui aussi, Frère maçon<sup>3</sup>. Sāmī al Solḥ sera-t-il lui aussi sauvé grâce à la solidarité maçonnique ?<sup>4</sup>

L'exemple de la personne de Sāmī al Solḥ, peut être assimilé à une figure d'idéal type caractéristique du parcours des hommes politiques de cette période. La construction de l'identité libanaise, par exemple, acquise à une période charnière de l'histoire du pays et dans le cadre de la décomposition de l'empire Ottoman, a été régie par des politiciens appartenant à la Franc-maçonnerie ou proche d'elle.

### **Les savoirs méfiants**

Le fait ésotérique de la Franc-maçonnerie provoque une méfiance sociale mais aussi politique. Pour les profanes peu avertis, l'organisation provoque toute sorte de réactions. Elle suscite un défilé de fantasmes allant de la théorie du complot judéo-maçonnique, en passant par la propagande idéologique pour finir par être l'exotisme de l'ésotérisme. D'autres manifestent leur désintérêt, considérant la Franc-maçonnerie 'anachronique' où le fait d' 'imaginaires sans imagination'. La négation devient double. La Franc-maçonnerie ne suit donc pas les modes de reconnaissance traditionnels (confessionnels, professionnels...), et elle est mise à l'index socialement. Ce rejet existe malgré une reconnaissance officielle et une adhésion de la part de certaines personnalités politiques.

Politiquement, depuis quelques décennies, l'institution maçonnique est interdite dans la majeure partie du Proche Orient pour des raisons de sécurité d'Etat. Ses activités sont prohibées en Egypte par Abd al Nasser à partir de 1961. Elle est mise en sommeil en Syrie en 1963 avec l'arrivée au pouvoir du parti Ba'th. Le roi Ḥussein de Jordanie, lui-même initié au Liban dans les années cinquante, décide de mettre un terme à l'activité maçonnique en 1988 par crainte de la montée en puissance des islamistes. Aujourd'hui la Franc-maçonnerie n'est plus active qu'en Israël, en Turquie et au Liban.

Dans un pays comme le Liban où il y a méfiance sur l'intention des acteurs, alors que les dirigeants appartiennent à une même classe sociale ou à un même parcours, comment une telle institution a pu prévenir les possibilités de rivalités fortes où il est admis que l'autre détient une fonction cachée ? La Franc-maçonnerie a-t-elle

---

<sup>3</sup> Sulaymān D.

<sup>4</sup> Dans ses mémoires, il raconte des pages durant les craintes et les péripéties de son exil. Mais son entretien avec Jamāl Pacha, qui l'acquittera de la mort, sera très rapidement évoqué, au point de laisser le lecteur curieux. Ṣulḥ Sāmī, *Mudhakkārāt...* op.cit.

constitué une plate-forme pour une appartenance trans-communautaire éliminant les méfiances ?

### **Choix du sujet**

Malgré la méfiance et le secret de la Franc-maçonnerie, il n'en demeure pas moins qu'elle entretient, comme dans l'exemple de Sāmī al Solḥ, un lien avec le politique et celui-ci mérite d'être élucidé. Socialement aussi, la Franc-maçonnerie joue un rôle.

Mon choix pour ce sujet y est lié et remonte à une expérience personnelle. Depuis quelques années, j'étais curieuse d'explorer la strate sociale des Francs-maçons (modes de fonctionnement et d'influences, codes...) sous une forme académique. Toute jeune, j'ai pris connaissance de l'existence de la Franc-maçonnerie au Liban. Dans les archives de la famille, mon grand-père et son frère patrilinéaire appartenaient à l'Ordre, et ceci remonte aux années de la Grande Guerre. En 2000, un problème personnel d'ordre médical a renforcé ma curiosité. J'ai pu jouir d'une assistance morale et d'une facilité d'accès à des traitements grâce à des personnes que je ne connaissais pas, à travers le réseau familial, amical mais aussi maçonnique. J'ai donc moi-même pu profiter des services sociaux en temps de besoin. A ce moment là, le mystère de la Franc-maçonnerie, qui semblait relever du non-dit familial et social, s'est dévoilé à mes yeux au point de se présenter comme une institution sociale rendant des services au même titre que la sécurité sociale ou d'autres formes d'aides liées à des sociabilités traditionnelles familiales ou professionnelles. La Franc-maçonnerie m'est alors apparue comme un phénomène social agissant au niveau du groupe pour l'individu et donc digne d'une étude approfondie. Cette proximité avec le milieu maçonnique a facilité mon travail de terrain auprès de toutes les tendances rencontrées. Par moment je justifiais mon intérêt pour ce sujet par la tradition patrilinéaire familiale. D'emblée j'avais acquis une légitimité d'accès auprès de certaines personnes. Auprès des plus méfiants j'ai évoqué la reconnaissance personnelle que je portais à l'Ordre pour les services que j'avais reçus. Dans certains cas, j'ai mis en avant ma recherche théorique et scientifique pour calmer les appréhensions.

## Problématique

Comment la Franc-maçonnerie au Liban, qui fonctionne par réseau de cooptation trans-communautaire depuis plus d'un siècle et où la seule unité spatiale qu'elle occupe (le temple – la Loge) est interdite au profane, participe-t-elle en pensée et en action à la politique de la nation au sein de laquelle elle agit ? Comment ce phénomène composé d'individus aux destins si différents se perpétue-t-il ?

Cette étude se propose d'analyser la manière dont est constitué ce réseau d'organisation parallèle ainsi que ses modes d'infiltration dans la société (notamment au sein de la société libanaise). Dans le rapport qu'entretient la maçonnerie avec le politique, il serait utile de comprendre comment elle s'est imposée et comment elle a pu servir le pouvoir. Certains travaux historiques basés sur des analyses sociologiques holistes attribuent à la franc-maçonnerie un caractère social homogène<sup>5</sup>. En ce sens, la Franc-maçonnerie, comme toute société secrète, reproduit dans son fonctionnement interne le schéma des classes sociales<sup>6</sup>. Cependant, à travers des cas singuliers (de données recueillies déductivement de la démarche ethnométhodologie), de telles affirmations, bien que pas tout à fait falsifiables, ne semblent pas correspondre entièrement au schéma libanais. Une des hypothèses défendue dans ce travail cherche à montrer qu'en réalité, ce phénomène microcosmique n'évolue pas nécessairement dans un mode d'action unifié comme dans toute communauté – encore faut-il considérer la communauté comme un groupe homogène – mais semble fonctionner dans une dynamique de transformation segmentaire. Cette hypothèse met à mal la généralité des études précédentes pour aboutir à un raisonnement inverse qui postule que la maçonnerie part de la volonté individuelle pour s'exprimer dans une dimension sociale.

---

<sup>5</sup> Wissa, Karim, "Freemasonry in Egypt 1798-1921: A Study in Cultural and Political Encounters", in *Bulletin (British Society for Middle Eastern Studies)*, Vol.16, No.2 (1989), p.143-161

URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0305-281989%2916%3A2%3C143%3AFIE1AS%3E2.0.CO%3B2-V>

<sup>6</sup> "The fraternity itself is a sort of miniature open-class social order whose vertical channels are open to those who possess the proper qualities and who by dint of perseverance have shown themselves capable of rising from the ranks. The higher degrees, then, become an important goal whose attainment means added prestige for those who achieve it and a quickening of the competitive process for those who aspire to such heights. They represent important devices for social control." Gist, Noel P.

"Structure and process in Secret Societies", in *Social Forces*, Vol. 16, No. 3 (Mar., 1938), p.354

URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0037-7732%28193803%2916%3A3%3C349%3ASAPISS%3E2.0.CO%3B2-O>

### **Cadre analytique : du collectif au singulier**

Pour le sociologue, le phénomène maçonnique se présente sous un caractère double. Il apparaît à la fois comme un réseau associatif appartenant à la société civile et recrutant ses membres par cooptation mais aussi comme une société initiatique à caractère 'sacré' engageant l'homme dans sa totalité et le relevant au plus haut point de sa spiritualité.

Le chapitre préliminaire expose les procédés méthodologiques utilisés qui permettent d'examiner cette double dimension mondaine et ésotérique.

Le premier chapitre traite du parcours structurel et historique qui encadre l'évolution des Loges maçonniques depuis leur naissance, à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à aujourd'hui. L'idée est d'obtenir un état des lieux approximatif de la scène maçonnique aujourd'hui.

Le second chapitre aborde la sociologie du groupe par un raisonnement de sociologie politique. Les données recueillies sont examinées dans le sens du fonctionnement du réseau maçonnique d'un point de vue socio-culturel. La fonction du Vénérable Maître comme figure représentative de la Loge est particulièrement abordée.

Enfin, le troisième chapitre est consacré à l'étude des parcours de vie individuels, et par conséquent à la stratégie individuelle d'adhésion. Il s'agit de comprendre l'identité et les représentations du Franc-maçon grâce aux entretiens semi-directifs menés : le parcours d'adhésion, la stratégie individuelle, le poids de l'héritage familial et collectif, la part de mysticisme, qui expliquent le phénomène de la Franc-maçonnerie au Liban.

### **Quelques précisions : discours, historiques et terminologie**

#### **Une histoire pour la Franc-maçonnerie**

L'historiographie maçonnique lui attribue plusieurs origines. La première est mythologique (qui relève de l'architecture ou de la pensée universelle). Pour certains la genèse remonte aux périodes antiques (Xe-IX<sup>e</sup> siècle avant J.C), à l'architecte Hiram de Tyr sous le règne du roi Salomon, aux constructions pharaoniques, et à la période cananéenne. Pour d'autres, elle remonte à l'antiquité romaine et au génie de Vitruve. Bien que son œuvre de plus de dix volumes "De Architectura" ait été redécouverte en 1486, elle est récupérée par l'esprit maçonnique. D'autres grandes

personnalités sont récupérées par l'Ordre en devenant "maçons sans tablier"<sup>7</sup>. Pythagore en est sûrement un grâce à son pentagramme régulier qui prend connaissance de nombreux mystères Egyptiens<sup>8</sup>. Ainsi la construction des Pyramides devient l'œuvre de frères maçons. L'ultime constructeur étant Dieu, la maçonnerie travaille à son image, à l'image du 'Grand Architecte de l'Univers' (GADLU).

La seconde origine maçonnique est opérative. La Franc-maçonnerie serait originaire des corporations de métier ou du compagnonnage depuis le Moyen Age – Guild ou Craft en Anglais –. Ces filiations historiques, procédant parfois de logiques irrationnelles et manquant de lignage direct, flattent le sentiment d'appartenance du Frère-maçon et insère la maçonnerie dans l'histoire universelle de l'humanité. De telles affirmations peuvent provoquer une réaction réquisitoire pour les ennemis de la maçonnerie<sup>9</sup>.

L'histoire moderne considère la maçonnerie comme spéculative. Le métier de Maçon devient une allégorie qui dessert une symbolique et nourrit une réflexion intellectuelle et spirituelle. La Franc-maçonnerie dite spéculative commence en 1717 lorsqu'en Angleterre, quatre Loges bleues<sup>10</sup> s'unissent pour former une instance qui les gère ; la Grande Loge Unie d'Angleterre, Loge-mère de la maçonnerie mondiale. L'année 1717 dénote donc une évolution du fait maçonnique et la présence de Loges préexistantes.

La naissance de la maçonnerie au Proche Orient et au Liban<sup>11</sup> a accompagné la présence des Européens. Son expansion a été concomitante à l'éveil de la Nahḍa<sup>12</sup>. A

---

<sup>7</sup> L'expression "maçon sans tablier" est attribuée à une personne comme Atatürk bien que ce dernier ait persécuté les Loges dans la laïcisation de la Turquie. Un artiste peut aussi être un maçon sans tablier puisqu'il est dans la construction de soi, son objet dans le but de relever la conscience humaine. La valeur maçonnique est ici utilisée comme un mode de vie.

<sup>8</sup> Gefen, Gérard, *Les musiciens et la franc-maçonnerie*, Fayard, Paris, 1993, p.10

<sup>9</sup> Lire à ce propos les écrits contestataires de Cheikho Louis, *akhṭar kitāb fil 'ālam, al sirr al māsūn fī shī'at al farmasūn, wa huwa natharun tārikhī, adabī, ijtimā'ī*, imprimerie catholique, 1911. et Le livre précieusement documenté de Ferrer – Benimeli, José A. *Les archives secrètes du Vatican et la Franc-Maçonnerie, histoire d'une condamnation pontificale*, Dervy, Paris, 1989,

<sup>10</sup> Le fonctionnement institutionnel interne à la Franc-maçonnerie (Loges Bleues, Grandes Loges etc.) seront traité dans la dernière partie du chapitre méthodologique.

<sup>11</sup> L'appellation 'Liban' est bien évidemment anachronique dans ce cas. Le Liban moderne ne s'étant formé qu'au XX<sup>e</sup> siècle. Mais pour faciliter la lecture, nous différencierons pour ce qui est de la période ottomane les intellectuels Syro-libanais et aussi Libanais des intellectuels Egyptiens. Les critères de nationalités sont arbitraires puisqu'ils ne coïncident pas avec les frontières de l'époque. Nous verrons justement comment ce qui commence par être une trajectoire des personnes (intellectuels ou politiciens) similaire jusqu'au début du XX<sup>e</sup> se disperse avec la consolidation des Etats et la guerre civile libanaise.

<sup>12</sup> L'étymologie connote l'idée de redressement, se lever 'nahaḍa – qāmā'. Jirjī Zaydān les qualifie de 'Al Tanzimāt's al ṭayiba' (les bonnes réformes) ; Jamāl al Dīn al Afghānī et Rachīd Riḍā évoquent l'idée de de iṣlāḥ (restauration, réparation) ; Aḥmad Chawqī utilise le substantif iḥyā' (renaissance),

l'exemple européen, ces modes de sociabilité – associations, sociétés secrètes et littéraires – naissent à cette période. Thierry Zarccone examine dans ses recherches l'aire géographique moyenne-orientale, c'est-à-dire la Turquie, l'Iran et le Caucase. La présence de la Franc-maçonnerie européenne dans ces régions a pris des formes hybrides. Elle s'est rapprochée des pratiques mystiques locales et s'est adaptée, par des associations para-maçonniques, aux *ṭarīqā sūfī*<sup>13</sup>.

### **Les dénominations : les réguliers ; les irréguliers et les sauvages**

La Franc-maçonnerie peut être définie par deux courants : d'une part, les obédiences dites régulières ou anglo-saxonnes (le terme anglo-saxon est ici utilisé indépendamment de la langue en usage ou du pays dans lequel la Loge est en activité. En font partie par exemple, La Grande Loge créée en 1717, la Grande Loge Nationale Française (GLNF), les Loges américaines...); d'autre part, les obédiences dites irrégulières séculaires et/ou mixtes (qui lorsque qualifiées péjorativement sont appelées clandestines). Appartiennent à cette qualification les Loges Grand Orient De France, le Droit Humain, la Grande Loge Féminine de France, la Grande Loge de France (GLF)... et en Italie, la Grande Loge d'Italie, en Turquie, la Grande Loge Libérale de Turquie. Les Loges dites 'sauvages' sont celles qui ne sont rattachées à aucune obédience (dans le sens où elles n'ont pas de patente)<sup>14</sup>.

L'opposition qui existe entre les deux courants relève du principe moral. Les Loges 'régulières' empruntent à la religion son caractère sacré et imposent une appartenance religieuse monothéiste à ses membres. Ils considèrent Dieu comme Grand Architecte de l'Univers (GADLU) et imposent la croyance en l'immortalité de l'âme. Le divorce entre les réguliers et les irréguliers a eu lieu dès 1877 au Convent de Lausanne qui a fait adopter au Grand Orient de France GODF<sup>15</sup> la liberté absolue

---

George Antonius et Ṣāṭī' al Ḥuṣrī évoquent plutôt l'éveil (*yaqzha*), dans les formes les plus radicales, le substantif prend l'idée du coup (*ba'th*, *inbi'āth*, à distinguer de révolution). Toujours l'idée signifie la victoire de la lumière sur les ténèbres, l'ère de la rationalisation sur celui de l'obscurantisme, de l'ignorance (*Jāhiliya*).

<sup>13</sup> Zarccone Thierry, *Confréries religieuses et la Franc Maçonnerie. Passage de l'un à l'autre. Mystiques philosophes et Franc maçons en Islam, Riza Tevfik, penseur Ottoman (18968-1949) du soufisme à la confrérie*, Bibliothèque de l'Institut Français des Etudes Anatoliennes d'Istanbul, Paris, 1993, in 8° br, 576 p. Zarccone, Thierry, *Secret et sociétés secrètes en Islam Turquie, Iran et Asie centrale XIXe-XXe siècle, Franc-Maçonnerie*, Carboneria et Confréries soufies, Archè Milano, 2002, 210p.

<sup>14</sup> Habituellement, quand quelques membres opèrent une scission, ils forment une Loge sauvage pendant un temps pour ensuite chercher une reconnaissance auprès d'une Loge internationale quelconque.

<sup>15</sup> Aujourd'hui le GODF est l'obédience la plus importante en France. Elle se situe à Paris, rue Cadet.

de conscience – un frère peut appartenir à n’importe quelle religion tout comme il peut être athée. Sur l’autel des Serments, au lieu d’avoir un des trois livres sacrés, un livre dont les pages sont blanches – appelé livre blanc peut être ouvert pour les maçons irréguliers.

Aujourd’hui, au Liban, un grand nombre de tendances existe. Certaines des Loges qui se prétendent irrégulières par leur mixité maintiennent des traditions régulières (comme le dépôt des livres sacrés sur l’autel au lieu du livre blanc). Seulement deux Loges<sup>16</sup> appartenant au GODF font usage du livre blanc. Pour les acteurs, les appellations se confondent entre ce qu’ils qualifient d’irréguliers, de clandestins et de sauvages. Souvent, le terme ‘sauvage’ est remplacé par ‘dikkāne’ (magasin, supermarché, boutique...). ‘Dikkāne’ désigne les Loges à tendance affairiste, commerciale où l’activité maçonnique doit essentiellement servir à l’enrichissement de ses frères. Parfois, le substantif ‘dikkāne’ peut désigner les Loges qui sont source de chamailleries, qui n’ont pas une culture maçonnique fiable. Afin d’illustrer les confusions faites par les acteurs, j’évoque l’exemple d’un ancien Grand Maître, qui a été membre actif dans la Franc-maçonnerie libanaise pendant plus de trente ans. Il m’explique qu’au Liban, il y a trois pôles principaux : les Loges américaines, écossaises et locales ‘maḥalli – maḥalliyya’. Par cette affirmation, il divise de facto le paysage maçonnique en deux, les réguliers (américains et écossais) et les irréguliers (les autres). Mais les irréguliers au Liban peuvent avoir une appartenance internationale irrégulière, comme les Loges travaillant sous les auspices du GODF, Droit Humain, Grande Loge d’Italie, tout comme ils peuvent se constituer en Loges locales ‘maḥalliyya’ marginalisées internationalement ou, au meilleur des cas, ayant signé des conventions d’amitié<sup>17</sup>. J’utiliserai, par souci de neutralité, la terminologie conventionnelle internationale (Loge régulière et irrégulière) pour désigner les Loges patronnées par une obédience étrangère. J’utiliserai le terme ‘Loge locale’ ‘maḥalli’ à la place de Loges ‘sauvages’ ou ‘dakakīn’ pour toute Loge créée à l’initiative de Frères maçons libanais, indépendamment du fait qu’elle soit affairiste, soucieuse de maintenir une éthique d’idéal maçonnique ou ressemblant à un club de rencontre. Le terme ‘maḥalliyya’ est aussi à distinguer du terme ‘waṭaniya’ (nationaliste). Par ‘waṭaniya’, je définirai les Loges qui ont le souci de promouvoir

---

<sup>16</sup> Loge le Cèdre (Beyrouth) et Loge Ḥirām de Tyr (Tripolis)

<sup>17</sup> Omar.N

l'esprit nationaliste libanais comme la Loge Fakhr al Dīn (ordre américain) ou la Loge Salām (ordre écossais)<sup>18</sup>.

---

<sup>18</sup> D'après plusieurs des entretiens (Omar N., Slaymān D., Georges K., Cédrus, Walīd M., Khalīl I.) ces deux Loges ont regroupées beaucoup d'esprits nationalistes Libanais comme des professeurs du secteur public, des professeurs d'histoire ou même de médecine de l'AUB.

## Chapitre préliminaire méthodologique

Ce travail de recherche tiendra compte des résultats croisés de plusieurs démarches ; examen de documents d'archives, questionnaires, entretiens semi-directifs et, dans une moindre mesure, les techniques d'observation participante. Ces méthodes pluridisciplinaires peuvent constituer une lame à double tranchant. Si elles peuvent parfois frôler la superficialité, elles peuvent par ailleurs offrir une richesse à l'objet de recherche en écartant le risque de réductionnisme. Mais puisque le phénomène maçonnique est difficilement saisissable vu la discrétion qui l'entoure, il a été indispensable d'user de toutes les possibilités méthodologiques afin de construire un sujet cohérent malgré les lacunes qui lui sont inhérentes. “(...) *le but d'une organisation secrète est d'être secrète ; il est donc peu vraisemblable qu'elle conserve beaucoup d'archives où qu'elle en permette l'accès au profane.*”<sup>19</sup>. A la fin de ce chapitre j'évoque quelques terminologies importantes pour mettre le lecteur à l'aise avec les usages maçonniques.

### Etudes et littérature maçonnique

S'il faut procéder à un état des lieux de la littérature qui se rapporte à la franc-maçonnerie, on peut dire que celle-ci peut être globalement divisée en deux courants opposés.

D'une part les personnes qui appartiennent à la confrérie et qui ont le souci de relativiser les attaques faites contre leur ordre. Celles-ci défendent leurs principes, essayent d'éclaircir leurs projets, nient systématiquement tout rapport avec la politique et se gardent contre l'accusation de complots, sioniste ou autre. Mais au lieu de déconstruire les croyances populaires, elles inventent une nouvelle référence à laquelle se rallier, comme la tradition phénicienne ou cananéenne, en tenant un discours pas toujours crédible. Les écrits des Nahdāwī, comme Chahīn Makārios, Jirgī Zaydān ou plus tard Kamāl al Yāzjī, racontent l'histoire de la constitution des Loges, leurs principes, mais ils sont souvent dénués d'analyse ; seules l'énumération historique et l'histoire mythologique sont mises en avant.

D'autre part, il y a la littérature anti-maçonnique. Cette seconde catégorie attribue à la maçonnerie une dimension idéologique, quasi-diabolique... C'est la main invisible qui est à la base de toutes les révolutions, de toute la corruption politique et

---

<sup>19</sup> Roberts, J.M., *La Mythologie des sociétés secrètes*, Payot, Paris, 1979, p.21

enfin, pour ce qui est du XXème siècle, à la base du sionisme. Je classe dans cette catégorie une thèse de doctorat présentée à Pontificia Universitas Lateranensis de Rome du père Jean-Paul Abou-Ghazalé. Père Abou-Ghazalé est souvent sollicité par les médias sur la Franc-maçonnerie en tant que spécialiste représentant la position de l'Eglise Maronite au Liban. Sa thèse se base essentiellement sur des références canoniques catholiques occidentales et orientales, donc a priori anti-maçonniques. Abou-Ghazalé part à priori du postulat selon lequel *“les principes et les caractères de cette association contredisent la doctrine de l'Eglise. Celle-ci, qui se base sur l'enseignement du Christ, ne permet à aucun véritable chrétien d'adhérer à la Maçonnerie”*<sup>20</sup>. Il fait également usage de terminologie péjorative. Il qualifie l'institution 'd'infâme'<sup>21</sup> et ses adhérents de 'brebis égarées'<sup>22</sup>. Durant notre entretien, il m'a assuré qu'il n'y a aucune distinction à faire entre les différents types d'Obédiences et que ses membres sont tous pêcheurs. La seule différence se situe au niveau de l'excommunication religieuse. Selon la loi orientale, l'excommunication est mineure (elle concerne un ou deux sacrements) alors qu'elle est majeure selon la loi occidentale<sup>23</sup>. L'idéologie clairement présente dans son discours et ses écrits ôte à son témoignage la crédibilité scientifique, ce qui me permet de le considérer comme un acteur social et non comme référent académique.

Aucun travail sociologique académique n'a véritablement été entrepris sur le sujet dans le cas du Liban. En revanche j'ai pris connaissance de deux travaux académiques l'un d'intérêt littéraire le second historique. Le premier concerne une thèse de doctorat présentée dans le département de littérature arabe et défendue en 1991 à l'Université Saint Joseph par Sulaymān Suhayl Zakī<sup>24</sup>. Zakī traite du sujet d'un point de vue littéraire. Il considère la littérature maçonnique comme un courant littéraire au même titre que le romantisme ou le symbolisme. Il procède alors à une étude descriptive des auteurs maçons et de leurs écrits<sup>25</sup>. Le plus grand intérêt que

<sup>20</sup> Abou-Ghazalé Jean Paul, *op.cit.* p.137

<sup>21</sup> Ibid. p.138

<sup>22</sup> Ibidem

<sup>23</sup> Entretien effectué en septembre 2005

<sup>24</sup> Zakī, Sulaymān Suhayl, *Athār al Bannā'in al aḥrār fi l-adab al-lubnānī, 1860-1950*, Thèse de doctorat en littérature arabe présentée à l'Université Saint Joseph, sous la direction du Dr. Jabbūr Abd al Nūr, Beyrouth, 1991, 485p. La thèse a été publiée dans l'édition Nawfal en 1993.

<sup>25</sup> Au-delà du travail historique descriptif de cette période, Zakī décrit la manière dont transparait l'esprit maçonnique dans les écrits de personnes comme Ya'qūb Sarrūf, Fāris Nimr, Zaydān, Farah Antūn, Shāhīn Makārius, Ibrāhīm al Yāzījī, Dr. Iskandar al Bārūdī, Khalīl S'ādech, Najīb Azūrī, Nicolas Fayyāḍ, Ibrāhīm al Munthir, Amīn al Rīḥānī, Felix Faris, Akḥṭal Bchārā al Khūrī, Marūn Abbūd, Ḥalīm Dammūs, Dr. George Ḥannā, les poètes Poète Eliās Ṣāliḥ, Gabrielle Gharzūzī, Abd al Ḥalīm

présente le travail de Zakī et qui lui donne sa valeur, réside dans sa méticuleuse recherche des archives et des références tirées uniquement de la littérature arabe. Il arrive ainsi à dégager des chroniques plus ou moins complètes à partir des journaux du XIX<sup>e</sup> siècle. Il serait intéressant d'un point de vue historique de poursuivre ce travail jusqu'à la période charnière des années trente et quarante. Car appartenir à la maçonnerie à cette époque était un phénomène loin d'être tabou. Selon l'historienne Carla Edde, spécialiste de la période du mandat et de l'indépendance, les maçons plaçaient souvent des annonces dans les journaux sans qu'il n'y ait de réactions de rejet. En 1966 même, a été publié dans la revue Magazine un dossier sur la maçonnerie libanaise avec documents photographiques à l'appui, dans deux numéros consécutifs<sup>26</sup>.

Le second travail est celui d'une étudiante allemande à l'université de Tel Aviv, Dorothea Sommer. Elle a étudié la Franc-maçonnerie au Liban depuis 1860 jusqu'à la révolution des Jeunes Turcs en 1908. Elle a été jusqu'à consulter les archives à Edinburgh. Je n'ai pu malheureusement avoir une version complète de son travail. L'échange s'est limité à une communication par courriel. Outre ces deux travaux académiques existe un second travail historique en cours de publication et qui compléterait celui de Sommer. Il concerne l'histoire de la constitution des Loges yorkaises au Liban et, dans une moindre mesure, les Loges écossaises. Cette fois, l'auteur est lui-même Franc-maçon et ce, depuis plus de trente ans. J'ai effectué plusieurs entretiens avec l'auteur, Georges Khūrī<sup>27</sup>. Le premier volume de quatre cents pages traite de l'histoire originelle de la maçonnerie. Le discours suit encore une fois un raisonnement mythologique. Le second volume, que je n'ai pu consulter que brièvement malgré le grand intérêt qu'il aurait eu pour mon travail, est consacré à l'historique libanais. *“La guerre ayant détruit une grande part de documents, notamment des années quarante et soixante dix, ceux-ci sont très peu explorés”* dit-il. Pour combler le vide de ces dates, Khūrī compte sur sa mémoire et, en tant que membre actif, sur son accès aux archives maçonniques.

---

Quleilāt, le journaliste Dāwūd Mujā'is, yūsif al Ḥāj, Kamīl George, Dāwūd Abū Shaqrā, Na'ūm Labakī, Khalīl Kasīb, Amīn al Rīḥānī, Jibrān, Eliyā Abū Māḍī, Eliās Abū Shabka, Abū la Qāsīm al Shābbī, Alī Maḥmūd Ṭāhā, Constantīn Zreiq, Jibjran Khalīl Jibrān, Jibrān Tueinī, Adīb Ishāq, etc.

<sup>26</sup> Ammoun Denise, “Tous les Grands Noms de la maçonnerie Libanaise”, in *Revue Magazine*, no.502, août 1966, pp.22-29

<sup>27</sup> Khūrī, Georges, (v.m.) *al uṣūl fil wuṣūl* (vol.1) ; *al mīrāth al ḥurr... li ajli man ?* (vol.2), Print Press, 2005 (publication en cours)

## Etat des lieux du paysage maçonnique

Il est aujourd'hui difficile de dégager des données quantitatives des Loges ou même une arborescence détaillée. Il est tout aussi difficile de constituer une base de données complète, tant les dynamiques sont complexes et entrecroisées. Certaines Loges ont été créées par dissidence d'une branche principale et sont toujours actives, d'autres sont tombées en sommeil sans laisser de trace dans la mémoire collective. Une même personne peut avoir été à la base de trois différentes scissions tout comme une Grande Loge peut avoir donné naissance à plus de six branches. C'est, par exemple, le cas de la Grande Loge Libanaise des Pays Arabes (fondée en 1935). D'autres Loges ont eu une existence éphémère, comme les Loges de miliciens créées durant la guerre. Un seul livre a tenté de répertorier toutes les Loges. Mais il est loin d'être complet. Il s'agit du livre de Gérard Figuié publié en 2001. Cette publication a été contestée par certains Frères pour plusieurs raisons. D'abord Figuié est peu discret quant à l'identité et les coordonnées des Vénérables Maîtres de Loges et des Grands Maître des Obédiences. Ensuite il semble n'avoir aucune méthode systématique quant au classement des Loges et à leur énumération. Il place en premier sur sa liste la Loge Şannīne, aujourd'hui en sommeil, alors que d'autres, aussi importantes que les Loges écossaises al Salām,<sup>28</sup> ne sont pas mentionnées, bien qu'elle soit toujours en activité. Figuié passe très brièvement sur les Loges yorkaises dont il omet de bien épeler le nom. Il aurait pu combler ses failles en s'appuyant sur le livre de Kamāl al Yāzījī pour une énumération détaillée des Loges américaines et écossaises. Mais sa bibliographie se limite à une page. Le livre de l'éminent al Yāzījī n'est pas mentionné, même dans ses références littéraires. Il opère également certaines confusions. Néanmoins, le Livre de Figuié a pu me servir d'une bonne piste de démarrage et constituer une référence adéquate pour un état des lieux provisoire de la maçonnerie. Comme il est proche des milieux maçonniques, les informations qu'il détient sont une source non négligeable d'informations<sup>29</sup>.

---

<sup>28</sup> Entre personnalités importantes et esprit nationaliste, elle réussit à constituer un pilier des années durant.

<sup>29</sup> Gérard Figuié est un colonel français retraité au consulat de France au Liban. Il a eu des activités maçonniques dans la même Loge que Rosette Abi Khalīl à qui il dédie son livre. Abi Khalīl est ancienne Vénérable Maître de la Loge Abraham. La Loge Abraham est une Loge locale mixte dont l'activité est aujourd'hui en sommeil. Celle-ci travaillait sous les auspices de la Grande Loge Les Trois Etoiles. Mais cette dernière est régulière donc masculine. Il y a donc une inconsistance entre les principes de la Grande Loge et de Loge bleue qui lui est reliée. Rosette Abi Khalīl est aujourd'hui membre de la Grande Loge Mixte de France.

A partir des données avancées par Gérard Figuié, des entretiens que j'ai conduit et d'un document confidentiel que j'ai obtenu d'un Frère maçon, j'ai tenté d'esquisser une arborescence des scissions et des tendances des obédiences locales<sup>30</sup> et de faire des estimations approximatives sur le nombre de Francs-maçons actifs au Liban en général. Le chiffre réaliste approximatif est de mille deux cent cinquante membres actifs. Ce chiffre divise de moitié les estimations de Figuié qui est de deux mille cinq cent Frères, toutes obédiences confondues. D'après le document que je possède, qui date de 2004, il y a au Liban réellement 662 membres actifs au sein des Loges Locales, sans compter les membres appartenant à des obédiences internationales. Cet document est fait par des Francs-maçons au Liban et hors du Liban. D'après lui, "(...) *Le Liban étant un petit pays où tout le monde se connaît*"<sup>31</sup> il est facile d'avoir des chiffres exacts sur les membres actifs. L'intérêt de ce document est qu'il fait la distinction entre le nombre 'normatif' et le nombre 'réel' de membres. Le nombre 'normatif' est généralement une exagération du chiffre 'réel' (plus de cinq mille personnes en tout). Cette amplification, selon les informateurs, donne à l'obédience un poids qu'elle n'a pas. Si l'on agrège les données concernant les Loges bleues, il y a, d'après les entretiens, onze Loges bleues yorkaises, trois Loges écossaises (et deux en sommeil), deux Loges bleues du GODF, une Loge de la Grande Loge d'Italie, une Loge d'obédience canadienne (Loge Qadmūs), une autre qui appartient à la Grande Loge Opéra (La Culture). En revanche, d'après le document, il y a trente et une Loges bleues locales. Si l'on additionne tous ces chiffres, le nombre de Loges actives au Liban ne devrait pas dépasser la cinquantaine. En faisant une moyenne de vingt cinq membres par Loge, le nombre ne devrait pas dépasser les mille deux cent cinquante membres.

Afin de ne pas surévaluer l'objet étudié, j'ai opté pour une monographie qui retrace l'évolution de la maçonnerie libanaise de ses débuts au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. J'ai essayé de rendre compte de l'évolution du phénomène maçonnique dans la logique d'une double adéquation : le réseau associatif politique d'une part et la représentation individuelle de l'autre. Il est certain qu'une approche plus englobante permettrait de rendre mieux compte de la diversité de pratiques maçonniques. Mais étant donné les restrictions temporelles et les exigences académiques, j'ai dû limiter cette monographie à quelques grandes tendances. J'ai effectué mes entretiens avec des

---

<sup>30</sup> [Annexe no. 1 sur Esquisse d'une arborescence des scissions des Loges et Obédiences locales.](#)

<sup>31</sup> D'après le document en question

personnes appartenant surtout aux Loges yorkaises, écossaises, à la Grande Loge d'Italie, au Grand Orient de France et à la Grande Loge des Cèdres. Je tiens mes informations sur les Loges locales de membres ayant changé d'affiliation, hormis ceux que j'ai eu avec la Grande Loge des Cèdres. J'ai tenté à quatre reprises d'effectuer un entretien avec un Frère maçon du trente troisième degré (Très Puissant Souverain Grand Commandant – TPSGC) et qui connaît les détails de l'évolution des Loges locales depuis les années soixante et dont le nom a été soulevé à plusieurs reprises dans les différents entretiens. Au bout de la quatrième tentative, j'ai eu droit à une discussion de près de deux heures avec son jeune assistant, laquelle fut superficielle, caricaturale, mais tout de même révélatrice de son manque de rigueur.

Je n'ai réalisé la diversité et le foisonnement des courants maçonniques qu'une fois mes entretiens entamés sur le terrain. Il y a des tendances et des dynamiques inconnues au sein même de la communauté – ou 'l'être avec' comme il serait préférable de l'appeler – maçonnique. Les pré-enquêtes m'ont montré que certains Frères qui appartiennent à des Loges depuis plus de trente ans ignorent encore la présence au Liban depuis 1997 d'obédiences aussi connues que le Grand Orient De France (GODF). Voilà pourquoi, et bien que celle-ci présente des lacunes, j'ai privilégié une vision plus élargie du phénomène au lieu de suivre le parcours d'une seule Loge ou encore de chacune, comme il s'imposerait pour l'analyse d'un parti politique par exemple. J'ai opéré ce choix au risque de passer outre certaines données. D'autant plus qu'il y a des données qui resteront toujours inconnues pour un profane. Afin de compenser les lacunes de la production académique, j'ai tenté de faire des comparaisons ponctuelles entre les travaux faits sur l'Égypte et la Turquie de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup>. Les comparaisons avec la maçonnerie égyptienne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle tiennent au fait que l'échange entre le Liban et l'Égypte était alors fort. La comparaison effectuée avec la maçonnerie en Turquie ressort de la double forme maçonnique en Turquie. Elle est militante et politisée d'une part et mystique de l'autre. Le caractère mystique peut être appliqué aussi à l'entité libanaise avec certaines nuances.

### **Archives consultées**

Etant donné qu'il est pratiquement impossible pour un profane de consulter les comptes rendus de séances et documents contemporains ou les archives propres aux Loges, il m'a semblé important de consulter les archives mises à disposition du grand

public afin d'acquérir une connaissance plus tangible des sujets traités ou du rapport qu'entretiennent les Loges au Liban avec les obédiences à l'extérieur.

En France, j'ai cherché à consulter les archives de la Grande Loge Nationale Française. Mais les tentatives ont été nulles. Il aurait fallu, paraît-il, passer par la fenêtre alors que j'ai frappé à la porte. De même, je n'ai trouvé aucune piste dans les fonds d'Archives de Nantes ou du Quai d'Orsay. J'ai par contre consulté les archives de la Bibliothèque Nationale de France (BNF) à Richelieu et celles de la Bibliothèque du GODF à Paris. Ce sont les deux points de centralisation des archives relatives aux Loges appartenant à cette obédience. Ce sont aussi les deux seules ouvertes au public. A la bibliothèque du GODF les documents d'archives sont regroupés par Loge. Ils sont préservés dans des boîtes en cartons sur lesquels sont précisés le nom de la Loge, la ville de résidence et l'ordre auquel elles appartiennent. Certaines archives, présentes dans les catalogues de la bibliothèque, en l'occurrence deux boîtes concernant des Loges à Beyrouth<sup>32</sup>, sont en cours de classification pour le moment. Je n'ai pas pu les consulter. La bibliothèque de Richelieu contient également des archives récupérées du GODF mais celles-ci sont plus tardives. Elles sont regroupées en une section spéciale appelée 'fonds maçonniques'.

A la bibliothèque Richelieu j'ai surtout dépouillé les rapports des Congrès régionaux des années 1924 et 1927-1933<sup>33</sup>. Le Congrès consiste en des séances au sein desquelles sont discutées les questions relatives à l'état de la Franc-maçonnerie, son avenir, sa philosophie etc. Chaque année, des thématiques de recherche précises sont assignées aux Loges. Celles-ci produisent des rapports détaillés qui sont envoyés à l'avance au Secrétariat Général du GODF pour être lus et synthétisés durant le Congrès. Dans les papiers que j'ai parcourus, les rapports de la Loge Orient et

---

<sup>32</sup> Il s'agit des archives de la Loge 'Syria' à Beyrouth. Les boîtes 684 et 685 datant de 1925 à 1938. Selon le directeur des archives du GODF, Pierre Molier, ces deux boîtes auraient été transférées de la bibliothèque du GODF rue Cadet à la BNF de Richelieu. Celle-ci serait dans le processus d'intégrer les archives du BNF et donc en phase d'inventorisation. Par conséquent ces archives sont introuvables pour le moment.

<sup>33</sup> Les Congrès des Loges de l'Etranger ont lieu tous les ans, vers la mi septembre, à Paris, à la veille de la réunion du Convent. Ces congrès sont à distinguer des Congrès des pays coloniaux ou provinciaux, Afrique du Nord... Ils comptent trente deux ateliers dans tout le monde incluant l'Amérique du Nord, Latine, l'Europe et le Moyen Orient. Durant ces années une cotisation annuelle de trente francs est demandée aux participants, et une amende de cent francs est imposée aux Loges qui manquent à la participation. Chaque Loge envoie un député chargé de la représenter. Plus de cinq cent membres sont présents. Aujourd'hui les Congrès comptent plus de mille participants. Au début de la séance d'inauguration sont votés, à l'exemple du fonctionnement interne de toute Loge : un président, un premier et deuxième secrétaire, un orateur... Actes du 3e congrès des LL... des Pays Etrangers, 11,12,13 Septembre 1924, L. CLERCX, Imprimeur, 4 bis, rue Nobel, Paris-18e

Occident Réunis (Orient de Damas) et ceux de la Loge Syria (Orient de Beyrouth) sont pris en exemple par rapport aux autres émanant de Loges de la région, jugés souvent plaintifs ou sans contenu réellement informatif<sup>34</sup>. Grâce au dépouillement que j'ai effectué sur une série d'archives concernant sept Loges qui se situent entre Beyrouth, Damas, Le Caire, Lattaquié, Zahlé, j'ai pu découvrir le contenu plaintif de certaines de ces lettres.

Ceux-ci mentionnent des problèmes aussi anodins qu'une affaire d'héritage ou d'insulte entre Frères, ce qui provoque de la part du Secrétariat Général des réponses excédées et brèves devant le manque de sérieux ou d'envergure de ces demandes. Comme de plus, celles-ci ne coïncident pas avec les thématiques assignées annuellement, elles tombent d'elles-mêmes et l'accusé de réception se limite souvent à un simple mot. En revanche, un rapport émanant de la Loge Orient et Occident Réunis, qui traite de la question de la laïcité et de la relation entre le clergé et les communautés dépendant de Rome a été acclamé lors du huitième Congrès en 1929. Un autre rapport, envoyé par la Loge Syria en 1933, et discuté lors du douzième Congrès, a attiré mon attention. Il parle des relations économiques entre la Syrie et le Liban, alors que les frontières entre ces deux pays ne sont pas encore définitives<sup>35</sup>.

J'ai rencontré plusieurs difficultés en effectuant les dépouillements. Il n'y a, par exemple, pas de suite dans les correspondances. La majeure partie des documents regroupés consiste en des tableaux de listes des nouveaux adhérents, des lettres envoyées par les Loges locales vers le conseil de l'Ordre concernant des problèmes ou des demandes précises. Les années ne se suivent pas. Les premières archives dépouillées datent de la fin des années 1860 et les dernières de 1936. Cependant ces correspondances nous éclairent sur l'esprit des maçons syro-libanais, souvent avant-gardistes pour l'époque et replacent l'activité maçonnique dans des contextes politiques.

J'ai, par ailleurs, eu la possibilité de consulter certaines archives privées de maçons, délivrées par la Grande Orient National d'Egypte (GONE) entre 1928 et 1947 à un Frère du nom de Mustāfa Fattouḥ. J'ai pu consulter les archives familiales de la Loge Ḥaramūn N°.539 de rite écossais (Grande Loge de France) transformée en 1934 en Loge al Marj N°.8 du rite York (Grande Loge de New York).

---

<sup>34</sup> [Annexe no.2 Lettre de plainte du Liban au GODF](#)

<sup>35</sup> [Annexe no.3 Congrès Régional sur les Questions douanières en Syrie.](#)

J'ai aussi consulté quelques documents visuels. J'ai eu la possibilité de voir plusieurs émissions de télévisions, des cérémonies de nominations etc. Je cite les documents suivants :

- Bilā Raqīb, émission présentée par Maria Ma'lūf sur la chaîne de télévision locale libanaise New T.V. le 26 janvier 2005.
- Vidéo produite par la Grande Loge Régionale de la Syrie et du Liban pour la Cérémonie de nomination des fonctionnaires des Loges yorkaises. Hôtel Printania, le 26 mars 1995.
- Surrī lil ghāya, émission présentée par Yusrī Fūnā sur la chaîne de télévision satellitaire basée au Qatar al Jazīra vers l'année 1998.

### **L'enquête par questionnaire**

Ce travail cherche à déceler les tendances du réseau dans ses ruptures et recoupements. Les questions posées tentent d'établir un rapport de causalité entre la présence des Loges, le développement de leurs activités maçonniques et les déterminants sociaux (guerre civile, période de post guerre, situation économique, situation politique...). Les questions servent aussi à mettre en relief le fonctionnement inter-maçonnique national (reconnaissance, rivalité, réseau de communication...).

Les pré-enquêtes ont été menées auprès des Loges américaines à Beyrouth. Les quelques personnes contactées ne détenaient aucune information sur la présence éventuelle de Loges françaises dans le pays. La France, ayant de tout temps eu une présence diplomatique forte dans la région, il m'a semblé aberrant que ces personnes n'aient aujourd'hui aucun lien direct avec des obédiences en France. C'est après avoir passé plusieurs journées au GODF à Paris que j'ai eu mon premier contact. Le directeur de la bibliothèque m'a dirigé vers un jeune homme maçon au GODF. Celui-ci est venu au Liban avec un groupe maçonnique en 1997. Je comprends plus tard que cette mission a accompagné le président Jacques Chirac dans ses visites au Liban. Ce jeune maçon m'oriente vers un personnage remarquable, le Frère Marc Halpern, conseiller de l'Ordre et Garant d'amitié entre le GODF et la Grande Loge des Cèdres (GLDC) Liban. Il a eu l'amabilité de me mettre en contact avec son alter ego Cédrus, Frère libanais vivant en France et bien introduit dans les milieux maçonniques français et européens. Ces questionnaires qui auraient pu être présentés à la totalité des Loges et obédiences au Liban n'ont été soumis qu'à quelques unes d'entre elles afin de sonder à titre indicatif un échantillon de personnes. Un travail plus complet

devrait tenter d'effectuer à partir de ces formulaires une base de données plus complète.

Les deux premiers questionnaires concernant les obédiences (Loges) et les juridictions (ateliers – Hauts Grades)<sup>36</sup> ont été présentés aux interviewés dans une première étape.

Les questions posées devaient servir à éclaircir les points suivants :

But	Questions
<b>Portrait de l'obédience</b>	<i>Quelle est sa dynamique productive et son engagement social, politique...</i> Loge en sommeil ? Publications régulières ? Rapports publiés ? Situation et mise à jour du site Internet ? Tenues blanches ouvertes ? Participation internationale... Histoire de création
<b>Dynamique interne au réseau</b>	Nombre de frères, régularité des élections, rapports avec d'autres obédiences du pays, avec d'autres frères, événements de rencontres...
<b>Dynamique nationale</b>	Quelles sont les Loges détenant un récépissé et celles qui ne l'ont pas. Quelle est la forme du récépissé ? Loge symbolique ou association de bienfaisance ? Métiers des frères (si possible) ; Contenu des rapports ; Nature d'œuvres de bienfaisance...
<b>Dynamique Internationale</b>	Participation internationale et appartenance à des organismes frères.

---

<sup>36</sup> [Voir annexe no.4 Questionnaire des Hauts Grades et Loges Symboliques](#)

### **Entretiens semi-directif**

La seconde étape des entretiens effectués concerne l'**entretien semi-directif**. Il sert à saisir l'acteur dans sa trajectoire et son histoire, de comprendre son point de vue du fonctionnement maçonnique ; les nouvelles logiques d'appartenances, les représentations identitaires (valeurs mystiques / visions stratégiques / comportements de solidarités...), le clivage identitaire (politique/ confessionnel/ maçonnique...). Le plus important est de comprendre les processus et le comment, bien plus que les liens de causalité et le pourquoi.

### **Choix de la population**

Cette troisième partie de l'enquête, constituée d'entretiens effectués auprès de vingt personnes-sources, constituées de Grand Maîtres d'obédiences, de compagnons, de personnes ayant changé d'obédience et d'autres ayant abandonné leur activité actuelle mais qui détiennent un bagage historique important. L'entretien avec Père Jean-Paul Abou Ghazalé constitue le seul exemple antimaçonnique. Le choix des personnes interrogées a été fait selon des critères plus subjectifs que représentatifs : d'abord la facilité d'accès à certaines personnes-sources, ensuite des spécificités qui m'ont paru intéressantes (changement d'obédience, de pays etc.). Enfin, certains entretiens ont été effectués sur plusieurs fois, selon la disponibilité et la richesse des propos des Frères interrogés. Les questions ont été divisées en trois catégories distinctes :

- les questions générales qui présentent le portrait du Franc-maçon,
- les questions 'ouvertes' faisant parler la personne en essayent de réduire ses inhibitions.
- les questions 'fermées' spécifiques à la personne interviewée et ses capacités d'approfondissement.

Les entretiens semi-directifs mènent, au-delà de la description narrative du réseau, à dégager une sociologie compréhensive du phénomène maçonnique<sup>37</sup>. Au-delà des théories qui s'appliquent au fonctionnement du réseau, il a fallu étudier le phénomène maçonnique comme expression d'un sens qui est à découvrir chez les acteurs sociaux eux-mêmes. Ce sont les expériences intersubjectives exprimées par

---

<sup>37</sup> [Annexe no. 5 Questionnaire individuel semi-directif](#)

les individus et les groupes qui aident à comprendre l'évolution historique décrite, d'où l'importance des récits rapportés. Autant l'histoire chronologique semble incomplète, elle trouvera son sens dans le contexte social qui la produit. Les critères d'analyse sociologique deviennent alors ceux prononcés par les acteurs. Je me suis appuyée sur la méthode analytique ethnométhodologique élaborée à l'école de Chicago et plus précisément par Harold Garfinkel dans les années soixante<sup>38</sup>. L'ethnométhodologie place l'acteur au niveau du 'sociologue naturel' du fait qu'il est capable de produire un sens discursif à partir de sa propre action et ses motivations. Le 'sociologue professionnel' n'est plus alors un observateur extérieur à l'acteur, chargé de rapporter objectivement les faits. Il mène au contraire une enquête de terrain sur la production endogène du groupe social. Il essaye de dégager alors, par la 'méthode documentaire d'interprétation', une infinie variation des comportements, les organisant par sérialité et inférence. Cette approche d'ethnométhodologie est aussi importante que le concept d'«*eccité*» (contraire de quiddité) ; il consiste à extraire le caractère original ou unique d'une situation sociale plutôt que de l'expliquer par une structure englobante substantielle. L'ethnométhodologie s'appuie en somme sur l'ici et le maintenant du discours de l'acteur, ses lapsus, ses actes manqués, ses contradictions... L'ethnométhodologie décrit la réalité en devenir produite par l'action des humains et les contradictions internes aux systèmes qu'elle construit. Ainsi, *«la relation entre acteur et situation ne sera pas le fait de contenus culturels ni de règles, elle sera produite par des processus d'interprétation. Changement de paradigme, du normatif à l'interprétatif»*<sup>39</sup>.

J'ai eu la possibilité d'assister à une tenue maçonnique ouverte aux familles et amis des maçons grâce à Roger S. C'était le 25 juin dernier, le jour de la fête de la Saint Jean, lorsque les deux Loges bleues du GOF (Loge le Cèdres (Orient de Beyrouth) – Hīrām de Tyr (Orient de Tripoli) ont organisé un dîner dans la maison d'un des frères à 'Amshīt. Etaient présents à cette soirée des représentants d'autres Loges amies ; la Grande Loge des Cèdres (Loge locale de Rite Ecossais Ancien et Accepté-REAA) et Les Chevaliers d'Orient (Loge symbolique mixte détenant sa

---

<sup>38</sup> Garfinkel, Harold, *Studies in Ethnomethodology*, Englewood, Cliff, N.J.: Prentice Hall, 1967,

<sup>39</sup> Coulon Alain, *L'Ethnométhodologie*, PUF, Paris, 2002 (5<sup>e</sup> édition), p.5 voire aussi, Formel, de Miche, Ogien Albert, Quéré Louis, *l'Ethno-méthodologie; Une sociologie radicale*, actes de colloque de Cerizy publié chez La Découverte, Paris, 2001, en particulier les chapitres Watson, Rodney, "Continuité et transformation de l'Ethnométhodologie", pp.17-30, Garfinkel, Harold, "Le programme de l'ethnométhodologie", pp.31-56 et Button, Graham, "L'ethnométhodologie est-elle constructiviste?", pp. 161-174

patente de la Grande Loge d'Italie). Cette cérémonie ainsi que les quelques documents audio-visuels cités infra m'ont permis de me familiariser avec le ton, le sérieux et l'investissement qui a lieu dans les séances. Le contact de vive voix et la représentation visuelle documentaire ont été indispensables pour sentir la dynamique interne aux Loges et le caractère psychodramatique de la représentation du mythe de Hīrām. Plusieurs autres rencontres ont été improvisées en la présence de deux Frères ou plus. De telles expériences m'ont permis de faire des rapprochements avec la méthode d'observation participante tout en maintenant la posture de l'ethnométhodologue ; l'observation participante nécessite un temps d'observation de longue durée. J'ai essayé de faire au mieux en tant que profane et dans les délais de la recherche académique.

## **Organisation**

### **La Loge Bleue symbolique ; la Grande Loge**

Dans l'organisation, la Loge Bleue (LB – Loge symbolique) est à la base de toute chose. Il faut au moins un triangle de trois personnes (du degré de Maître) pour former une Loge bleue. Ces trois Frères ont la capacité d'initier des néophytes et de développer la Loge. Cette dernière détient sa légitimité d'existence de la Loge-mère qui lui délivre une patente. La patente est une généalogie de transmission qui fait que la Loge Bleue est reconnue par une Obédience<sup>40</sup>. La couleur bleue peut parfois, et selon le Rite appliqué, être utilisée pour le tablier des maîtres. Elle symbolise la voûte céleste. A la base de toute initiation existent les trois premiers degrés, l'Apprenti (1), le Compagnon (2), et le Maître (3). Chaque Loge bleue agit comme une unité souveraine et autonome par rapport au pouvoir central que représente l'Obédience. Elle organise son règlement intérieur et se charge de la nomination ou des élections des fonctions à l'intérieur de la Loge. Car outre les degrés initiatiques acquis pour de bon, il y a les fonctions ou les charges assignées aux Frères<sup>41</sup>.

---

<sup>40</sup> Le terme selon le Petit Robert en 1791 signifie '*impôt direct local, auquel étaient assujettis, en France, les commerçants, artisans, les membres de certaines professions libérales ; quittance de cet impôt*'.

<sup>41</sup> Les chargés offices sont élus ou nommés tous les quelques temps. Au sommet, il y a le Vénérable Maître, le Vénérable honoraire ; 1<sup>er</sup> surveillant ; 2<sup>e</sup> surveillant ; Secrétaire ; Secrétaire adjoint ; 1<sup>er</sup> Orateur ; 2<sup>e</sup> Orateur ; Trésorier ; 1<sup>er</sup> expert ; 2<sup>e</sup> expert ; Grand Expert (Tuileur); Gardien interne (Couvreur) ; Gardien externe ; Architecte ; Porte-étendard, [Annexe no 6. Dispositions des Francs-maçons en Loge.](#)

La Grande Loge (GL – Obédience) représente l'instance administrative qui régule l'activité entre les Loges qu'elle patronne. C'est l'instance temporelle. Les fonctions d'officiers deviennent les 'Grands Officiers' et la plus haute fonction est un TPSGC (Très Puissant Souverain Grand Commandant). Un Grand Officier est mieux placé qu'un Maître dans une séance d'obédience. Dans une séance de Loge, le Maître est mieux placé que le Compagnon. De ce fait, les officiers de la Grande Loge ne se restreignent pas à pratiquer dogmatiquement les rites ou à faire adopter l'architecture d'intérieur habituelle des temples, tout comme ils ont la liberté de choisir l'ornementation des tabliers des Grands Officiers. Cette liberté pousse certains à l'extrapolation et à choisir des cérémonies très pompeuses.

La structure maçonnique commence par le bas et monte dans l'arborescence. Au Liban le contraire est parfois advenu. La Grande Loge peut précéder les Loges symboliques. Il arrive aussi qu'après de multiples scissions, une Grande Loge n'a même pas de Loges symboliques. L'hypothèse proposée dans ce paragraphe, et qui sera discutée dans le second chapitre à travers les figures du Grand Maître et des Grands Officiers, sera d'expliquer la démultiplication des Grandes Loges et le refus d'élections régulières. Comme beaucoup de ceux qui détiennent un pouvoir, en l'occurrence ici, le 'pouvoir symbolique' selon les thèmes bourdieusiens, les Grands Officiers tiennent à la pérennité des rituels pompeux qui leur procurent satisfaction et assurent leur position.

### **Rites et Hauts Grades**

A chaque nouvelle ascension et à chaque occasion existe un rite spécifique qui s'inspire de l'hermétisme et de l'alchimie. *“Il revêt une forme synchrétique où se reflètent les divers courants de la tradition de l'Occident et du Proche Orient”*<sup>42</sup>. Ces premiers rituels servent à initier le néophyte au métier de constructeur. Les grades qui suivent sont plus nobles dans leur représentation. Ils sont pratiqués dans les Ateliers de Hauts Grades. Les réelles différences dans les rites commencent à partir des hauts grades, c'est-à-dire au-delà du quatrième degré. De l'apprentissage du métier, on passe à une symbolisation plus aristocratique, plus chevaleresque. Ce sont les rites pratiqués dans la Juridiction, les ateliers supérieurs. Dans la juridiction, un Atelier de Hauts Grades choisit ses membres parmi les actifs d'une Obédience (la Grande Loge).

---

<sup>42</sup> Naudon, Paul, *Histoire et Rituels des Hauts Grades Maçonniques, Rite Ecossais Ancien et Accepté*, Devry, 1966, (2e édition 1972), Paris, p.28

A partir de là, il forme une entité indépendante qui ne détient aucun pouvoir sur l'instance qui l'a instituée. Ces ateliers ont une juridiction autonome et différente de celle des Loges, et dans l'essence, aspirent à une plus grande spiritualité. Ils empruntent aux théories néoplatonicienne et néopythagoricienne, à la gnose, à la Kabbale, à l'Apocalypse de Saint Jean, aux Rosicruciens<sup>43</sup>... Chaque Juridiction choisit son propre rituel d'application. Au Liban les Loges appartenant à la Grande Loge de New York pratiquent le rite York (14 degrés), d'autres le REAA (33 degrés)... Mais souvent, une forme de rituel bâtard s'établit, sans nécessairement se référer à une source reconnue. La traduction des rites et de leurs terminologies pose souvent problème. Il n'y a pas une tradition officielle unique utilisée par l'ensemble des Loges localement.

---

<sup>43</sup> Les grades 4 à 8 (Maître Secret ; Maître Parfait ; Secrétaire Intime ; Prévôt et Juge ; Intendant des Bâtiments) puisent leur source dans l'Influence israélite. Les grades 12 à 17 (Grand Maître Architecte ; Royal Arche ; Grand Elu Parfait et Sublime Maçon ; Chevalier d'Orient ; Prince de Jérusalem ; Chevalier d'Orient et d'Occident) prennent pour source la Bible. Bayard, Jean-Pierre, *Thesaurus Latomorum ; Le Symbolisme Maçonique des Hauts Grades*, Editions du Prisme, Paris, 1975, pp.531-533

## **Chapitre premier : Un historique de la Franc-maçonnerie au Liban**

*Ce chapitre est consacré à l'évolution historique de la Franc-maçonnerie au Liban, de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Je vais tenter de dresser une histoire sociale à travers la dynamique de formation du réseau. Y seront exposées quatre phases du développement des Loges maçonniques.*

*La première phase coïncide avec la période où le Liban et la région sont encore sous administration ottomane. La Franc-maçonnerie dans la région est importée par les Européens au même titre que d'autres structures impérialistes et mandataires. Dans cette première phase, les Loges au Liban sont institutionnellement rattachées à des Loges à l'étranger, française, italienne et même égyptienne. A partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, naissent les Loges travaillant sous les auspices de la Grande Loge d'Ecosse (suivant le rite écossais) et yorkaises (en référence au rite York et par rattachement à la Grande Loge de New York – GLDNY).*

*La seconde phase, historique pour la Franc-maçonnerie dans la région, débute en 1922, année où le Grand Orient National d'Egypte (GONE) vit une scission interne qui renverse la donne régionale. Cette scission provoque des perturbations au sein de la scène maçonnique libanaise et engendre la naissance de Loges 'locales', c'est-à-dire libanaises, sans reconnaissance internationale. Les Français mandataires perdent en prestige. La tendance des Loges françaises baisse jusqu'à s'estomper en 1965. Cette phase est aussi une période d'indépendance politique. La conscience nationale atteint son apogée dans les décennies qui suivent la formation du Liban moderne. La maçonnerie est alors locale, nationaliste et surtout déclarée publiquement.*

*La troisième phase se définit par une rupture interne à la maçonnerie libanaise engendrée par la guerre civile. La fragmentation devient la norme.*

*La quatrième phase est la période post-guerre civile. Elle voit apparaître de nouveaux acteurs, une nouvelle génération de Frères ambitieux qui tentent de donner à la maçonnerie libanaise une nouvelle image.*

### **Phase ottomane (1869-1922)**

#### **Naissance de la Franc-maçonnerie au Moyen Orient**

Au XIX<sup>e</sup> siècle commence l'implantation de la maçonnerie dans la région. C'est à Alep que la Franc-maçonnerie a commencé à s'installer. Le premier à y avoir introduit l'Ordre est Alexandre Dromon en 1851. La patente est délivrée par la

Grande Loge d’Ecosse et la Loge travaille sous le rite écossais. Les membres ne sont qu’Anglais, fonctionnaires ou hommes d’affaires, travaillant sur le territoire ottoman de la Grande Syrie<sup>44</sup>.

Les Loges se multiplient, surtout sous le règne de 'Abdul Majīd (1839-1861). L’évolution de l’Ordre est à l’image de l’Empire ; il est sans frontières. Les Frères peuvent circuler entre les Loges sans grandes appréhensions. Jamāl al Dīn al Afghānī, par exemple, appartenait à plusieurs Loges en même temps<sup>45</sup>. L’échange entre les Loges syriennes, palestiniennes, libanaises et égyptiennes était naturel jusqu’à l’indépendance des Etats et la délimitation de leurs frontières jusqu’à la seconde guerre mondiale<sup>46</sup>.

Les seconds après les anglais à pratiquer l’activité maçonnique sont les Français en Egypte. Celle-ci a été introduite lors de l’expédition de Bonaparte (1798-1802). La première Loge est nommée Memphis et a pour Grand Maître le général Kléber<sup>47</sup>. N’y sont membres que des Européens. Après le départ des Français, l’activité des Loges tombe en sommeil. Il faudra attendre la venue de Muḥammad ‘Alī pour que les Loges reprennent leurs activités et recrutent leurs membres parmi les natifs<sup>48</sup>. Les deux obédiences les plus prépondérantes sont françaises mais aussi italiennes, grâce au commerce qu’entretient l’Italie avec l’Egypte. Selon Zaydān, les obédiences italiennes et françaises entretenaient de bonnes relations entre elles. Les Loges anglo-saxonnes ne sont introduites au Caire et à Alexandrie qu’à partir des années 1860.

C’est dans ces mêmes années qu’à Jérusalem, la Loge Palestine (Grande Loge d’Ecosse) est née. Elle est de rite écossais et a pour Vénérable Maître le consul

---

<sup>44</sup> Yāzījī, Kamal, *Abnā’ al armala fī thalāthīn qarnan*, (*Sons of the Widow, a Historical Survey of Freemasonry*), Brummana, 1985, p.89

<sup>45</sup> Kudsi-Zadeh, Albert, A., “Afghani and Freemasonry in Egypt”, in *Journal of the American Oriental Society*, vol. 92, No 1, Jan.-Mar., 1972, p.27

URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0003-0279%28197201%2F03%2992%3A1%3C25%3AAAFIE%3E2.0.CO%3B2-9>

<sup>46</sup> Le Grand Maître de la Loge Union des Peuples à Latakié passe des mois dans la montagne Libanaise et fréquente les Loges de la région, Lettre du 26 décembre 1871. BNF FM<sup>2</sup>864 ; Aussi, dans le même dossier de la Loge al Marj no.8 (GLDNY) se trouvent des documents se rapportant à la Loge Carmel no 1085 à Ḥaifa (d’obédience Grand Loge d’Ecosse). L’emplacement de la Loge al Marj au Sud rendait le contact aussi facile avec la Palestine qu’avec Beyrouth...

<sup>47</sup> La présence des Franc-maçons Français en Egypte leur inspirera la création d’un nouveau rite homonyme de la première Loge : le rite Memphis.

<sup>48</sup> Le début de la Franc-maçonnerie en Egypte est traité dans Jirjī Zaydān, *Tārīkh al-māsūniya al’āmm munthu nashātihā ilā hāzhā al yawum*, Mu’allafāt Jirjī Zaydān, dār al jil, vol.1, pp.148-162 ; Qiṭṭīnī Ḥinayn, *al bināya al ḥurra, tawārīkh, dasāfir, qawānīn, rumūz, shurūḥ, rusūm, tafāsīr*, munaymuna, Beyrouth, 1955, pp.72-81

anglais de l'époque. Cette Loge s'arrête lorsque son VM repart en Angleterre à la fin des années soixante. Mais elle reprend ses activités à Beyrouth en 1888 avant de s'arrêter définitivement en 1895 sous la pression ottomane<sup>49</sup>.

La première Loge au Liban, curieusement appelée Liban<sup>50</sup>, est créée en 1869 par un maçon français sous l'auspice du Grand Orient de France (GODF). Les intérêts croissants des Français dans la région influencent de façon majeure la création de Loges françaises au Liban. Mais à partir du moment où se constitue en Egypte le GONE en 1867, les Libanais d'Egypte commencent à se procurer des patentes pour créer de nouvelles Loges au Liban, marginalisant quelque peu la prédominance française. Il est vrai qu'en Egypte et au Liban, deux régions qui vivent un renouveau intellectuel et culturel, une renaissance, plus connue sous le nom de Nahḍa, ces Loges constituaient une pépinière pour l'éveil des nationalismes arabes ; l'échange intellectuel entre Egyptiens et Libanais y était fort. Ce n'est qu'en 1900 que les premières Loges écossaises entrent sur le territoire libanais avec la Loge al Salām N° 908 puis la Loge Şannīne (1903 – 1949)<sup>51</sup>. Les Loges écossaises accompagnent les missions protestantes. Les Loges yorkaises arrivent en dernier. Ce retard s'explique par la politique étrangère des missionnaires américains à l'époque. Leur introduction accompagne la victoire politique américaine durant la Grande Guerre. Les Loges yorkaises, sont créées à partir de 1924.

### **Une histoire sociale du groupe ; rencontre de Loges**

#### **La maçonnerie comme réseau d'engagement politique ; vers une critique de l'historiographie traditionnelle**

Dans cette partie, sera nuancée l'hypothèse holiste de certains historiens qui affirment qu'à partir du moment où les deux obédiences rivales anglo-saxonne

---

<sup>49</sup> Loge Le Liban, Le 29 sept. 1968, BNF FM<sup>2</sup> 853 et Yāzījī, K. op.cit. p. 92 – 95

<sup>50</sup> Les tenues se faisaient au Syrian Protestant College – aujourd'hui devenue l'Université Américaine de Beyrouth – une fois par semaine pendant une demi-heure. Le SPC était le berceau des activités intellectuelles et militantes de l'époque. L'historique de cette Loge est incertain. Certains disent qu'elle a été créée en 1868, d'autres en 1860, mais il est plus probable qu'elle soit née en 1869. D'après les correspondances de la Loge Chaîne d'Union nous pouvons comprendre que la Loge Le Liban s'est constituée un an avant la demande de constitution de la Chaîne d'Union. Le 6 janvier 1870, la Loge Chaîne d'Union fait sa demande auprès du GODF au rite symbolique français. D'après la Chaîne d'Union, en 1870, la Loge Liban comptait déjà 130 membres, d'où la nécessité d'avoir une seconde Loge. Mais étrangement en 1871, la Loge aura des problèmes à maintenir son activité par manque de recrutement BNF FM<sup>2</sup> 853

<sup>51</sup> La Loge Şannīne a édité la revue al-Nūr à partir de 1904. Elle sera transportée en Egypte lors du déplacement de nombreux frères maçons, intellectuels à l'époque. Nombreux sont les journaux qui sont transférés en Egypte à l'époque, al muqtaṭaf, al muqattam etc.

(régulière, monothéiste) et libérale-française (irrégulière, séculaire) se retrouvent sur le même territoire, les francs-maçons se constituent selon l'orientation des Loges. Ainsi, les profils types des Francs-maçons recrutés par l'obédience anglo-saxonne sont de professions libérales issues de l'élite aristocratique et d'une nouvelle classe de bourgeois, née de l'importation de la soie après l'effondrement de l'industrie de la soie libanaise, tandis que l'obédience libérale-française recrute surtout parmi les intellectuels et les hommes de lettres. Selon Wissa Karim qui s'est penché sur le cas égyptien, l'affrontement politique entre Français et Anglais à l'époque s'exprime dans la typologie des adhérents des Loges. En Egypte, deux grandes Loges régionales sont établies. La première, créée en 1856, se situe à Alexandrie et représente le GODF. La seconde, nommée Grande Loge Régionale d'Egypte et du Soudan, est créée en 1867 au Caire par la Grande Loge Unie d'Angleterre. L'opposition entre les deux obédiences est à l'image de la pensée européenne de l'époque. Les Francs-maçons appartenant au GODF (ordre laïque) s'opposaient à l'infiltration des missionnaires, surtout des Jésuites, et prônaient une pratique séculière, à l'exemple des philosophes des Lumières. Par opposition, ceux qui étaient avec les Loges anglo-saxonnes, s'investissaient plus dans des champs de pratique coopérative<sup>52</sup>.

Afin de contredire le postulat de départ (l'hypothèse holiste), je travaillerai sur l'approche individualiste du réseau maçonnique tout en étant attentive à sa structure complexe mais non moins fluide. Sera examiné pour cela le parcours de quelques personnalités éminentes de la Nahḍa (Nahḍāwī, idéal-type) qui ont effectué le voyage entre le Liban et l'Egypte, comme Jamāl al Dīn al Afghānī, Jirjī Zeidān, Muḥammad 'Abdūh et Adīb Ishāq etc. L'hypothèse que ce travail cherche à démontrer est la suivante : plutôt que de figer l'action politique ou économique d'un membre selon son appartenance à une Loge, il faudrait suivre son parcours au sein du réseau, entre les différentes Loges, voire entre les différents pays. En d'autres termes, l'adhésion à une Loge, quel que soit sa tendance, est un choix individuel qui ne peut être défini par ce que pourrait représenter pour l'observateur extérieur la tendance de l'obédience. Le seul facteur déterminant pour l'adhésion serait les contingences d'un itinéraire individuel. Dans le cas où le Nahḍāwī n'est membre d'aucune Loge, il faudra élargir la recherche aux connaissances qu'il peut avoir pour déterminer s'il détient des liens avec le milieu maçonnique. Plutôt que d'être perçue dans son ensemble, par le haut,

---

<sup>52</sup> Wissa, Karim, *op.cit.* pp.143-161

selon une hiérarchie de patentes internationalement délivrées, l'orientation des Loges devrait être analysée sous l'angle d'une dynamique interne à chacune des Loges, laquelle permet une fragmentation entre groupes et sous-groupes.

### Le cas libanais

Le postulat de départ dit qu'il n'y a que les intellectuels (hommes de lettres) qui s'intéressent à l'activité sociale et laïque. Or, d'après les archives du GODF consultées, les membres de la Loge Liban avaient des professions éclectiques ; ingénieur civil, secrétaire politique, employé, médecin, négociant, drogman, juriste, bijoutier, banquier, médecin, rentier, diplomate, journaliste, commerçant<sup>53</sup>... Ces membres, de professions majoritairement libérales, ont œuvré ensemble pour l'installation d'écoles laïques dans l'esprit libéral français et ont même eu des frictions avec les Jésuites<sup>54</sup>. Les confrontations avec l'ordre Jésuite étaient courantes à l'époque, celles-ci pouvaient avoir lieu autant entre individus qu'entre les blocs auxquels ils appartenaient, notamment les Loges du GODF, les Loges anglo-saxonnes ou les missionnaires protestants. Ainsi, entre 1880 et 1920, trois événements peuvent être relevés : l'expérience de Adīb Ishāq (1856-1884)<sup>55</sup>, la publication en 1911 du livre du père Jésuite Louis Cheikho contre les Francs-maçons 'Akhtār Kitāb fil 'Ālam' et enfin la tentative en 1920 de construire des écoles laïques à Zaḥleh par la Loge Etoile du Liban<sup>56</sup>. Ces trois épisodes provoquent des frictions entre l'ordre Jésuite et les autres, que ceux-ci agissent à titre indépendant ou dans le cadre d'une

---

<sup>53</sup> Loge le Liban O... de Beyrouth, tableau datant de 1869, source : BNF FM<sup>2</sup> 853

<sup>54</sup> Le 12 Janvier 1869 Le vénérable Lambert de cet atelier annonce le projet de fondation d'école pour les deux sexes dirigée par des professeurs "*choisis par le GO sur la demande de la Loge, sortant de l'école normale, ayant des idées libérale...*" dans le but de libérer l'enseignement de la question religieuse. Il voudrait également créer une société de patronage pour les enfants pauvres. Sollicite du GO l'autorisation de s'adresser à tous les ateliers pour obtenir leur coopération. BNF FM<sup>2</sup> 853

<sup>55</sup> Adīb Ishāq (1856-1884) étudie à l'école Lazariste où il apprend le Français et l'Arabe. Il est précoce, à dix huit ans, il édite le journal al taqadum. Il écrit de la poésie et traduit des pièces de théâtre. C'est son intérêt pour le théâtre qui le pousse à rejoindre Salīm al Naqqāsh au Caire. Il commence à se politiser suite à la rencontre, entre autre dans les Loges, de Jamāl al Dīn al Afghāni, Urābī Pachā, Muḥammad 'Abdūh et Jirjī Zeidān. Ishāq écrit d'ailleurs une biographie sur la pensée d'Afghāni. Mais Ishāq revient à Beyrouth quand il réalise qu'il n'y a pas de place pour lui en tant que chrétien auprès du Colonel Urābi, engagé dans une guerre contre les Anglais au Soudan. A son retour au Liban, Ishāq est réintégré au SPC et réédite le journal al Taqaddum au sein duquel il a un long débat avec al Bachīr (journal des jésuites). Ishāq meurt à l'âge de vingt huit ans de maladie. Il aurait mené une vie privée assez dissolue. A sa mort, le prêtre refusera de prier sur son corps d'autant plus que sur son épitaphe apparaît le signe maçonnique. Ses obsèques auront moins d'ampleur que ceux d'Aḥmad Fāris al Chidyāq. cf Lire à ce propos le chapitre cinq sur Adīb Ishāq "The death of Adib Ishaq" dans Kedourie Elie, *Arabic Political Memoirs and Other Studies*, Frank Cass, 1974, pp.81-100

<sup>56</sup> [Annexe no.7 Lettre de la Loge Etoile du Liban au secrétariat du Conseil de l'Ordre du GODF.](#)

institution établie (GODF, mission protestante, Loges anglo-saxonnes...). Il ne s'agit donc pas, encore une fois, de réduire le fonctionnement du réseau maçonnique à des clans adverses, mais plutôt d'étudier des parcours d'individus qui opèrent un choix d'action dans une ou plusieurs Loges à la fois. Le choix d'adhésion à un ordre n'est pas déterminé par le profil du Frère adhérent, mais plutôt par l'engagement politique de celui-ci. Chaque Frère peut appartenir à plusieurs Loges, et sa capacité de persuasion peut influencer ses confrères de Loge.

### Un débat d'idées en Egypte

Jamāl al Dīn al Afghānī, par exemple, est membre de plusieurs Loges, parfois simultanément, parfois en même temps. Il commence par être membre de la Loge Nil (GODF) puis de Kawkab al Sharq (N°.1355, appartenant à la Grande Loge Unie d'Angleterre) avant d'en devenir GM en 1876. Le principe de la multiple adhésion entre les rites et les obédiences était d'atteindre le plus de personnalités politiques possible. Afghānī voulait s'appuyer sur ces structures établies pour se lancer dans la mobilisation politique<sup>57</sup>. A partir des Loges, il a formé une structure plus politique, le parti 'al Hizb al Waṭanī al Ḥurr' avec, comme noyau dur, Muḥammad 'Abdūh, Sa'ad Zaghlūl, Ya'qūb Shannī' et Adīb Ishāq. Ce parti a fini par jouer un rôle important dans la déposition d'Ismaīl Pacha en faveur de Tawfīq Pacha en Egypte. Ces mêmes personnes s'allieront au mouvement de rébellion qui combat les Anglais en 1880, emmené par 'Urābī Pacha, lui aussi Franc-maçon. Les raisons d'adhésion au réseau maçonnique d'Aḥmad 'Urābī Pacha sont peu connues, contrairement à celles d'Afghānī, 'Abdūh ou Zaydān. Bien que l'engagement d'Afghānī dans la Franc-maçonnerie ait été de plus grande envergure que celui de Muḥammad 'Abdūh, les deux hommes ont adhéré à l'Ordre pour des raisons politiques. Chacun d'eux a su

---

<sup>57</sup> L'enjeu était de travailler contre l'intervention européenne et la présence d'Ismaīl Pacha au trône d'Egypte. Le prince Abd al Ḥalīm (1867-68), neveu de Muḥammad 'Alī, est élu Grand maître en 1867 au Grand Orient National d'Egypte (GODF). Quand il rentre de son séjour éducatif en France, il devient l'héritier du trône en Egypte. Mais Ismaīl, petit-fils de Muḥammad 'Alī, réussit à convaincre le sultan ottoman de changer la loi de succession de la vice-royauté pour que lui et ses descendants directs soient les gouverneurs ou les khédives d'Egypte. Ceci (décret ottoman du 8 juin 1867) écrase les ambitions d'Abd al Ḥalīm de devenir khévide lui même. Il décide alors de procéder à une campagne politique au sein des Loges maçonniques contre son petit neveu Ismaīl pour retrouver son trône. Certains historiens vont jusqu'à dire qu'Abd al Ḥalīm a voulu assassiner Ismaīl, ce qui expliquerait la fuite de ce dernier d'Egypte en 1868. Kudsi-Zadeh, Albert, A., "Afghani and Freemasonry in Egypt", in *Journal of the American Oriental Society*, vol. 92, No1 (Jan.-Mar., 1972), p.25  
URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0003-0279%28197201%2F03%2992%3A1%3C25%3AAAFIE%3E2.0.CO%3B2-9>

mobiliser les gens, notamment grâce à l’enseignement politique au sein d’al Azhar<sup>58</sup>. Quand ils quittent l’une et l’autre des institutions (les Loges et al Azhar), ils poursuivent leur enseignement dans leurs maisons personnelles<sup>59</sup>. La pensée politique d’Afghānī et de ’Abdūh s’est souvent trouvée en opposition avec d’autres Nahḍāwī de l’époque, comme Jirjī Zaydān. Une polémique vient éclairer ce point, résultat du refus d’Afghānī et de ’Abdūh d’adhérer aux visions de Jirjī Zaydān sur la civilisation islamique et sa position pro-européenne<sup>60</sup>. Zaydān s’engage auprès des Anglais en tant que drogman et contre Urābī dans la guerre qu’il mène au Soudan. Zaydān écrit un roman d’inspiration autobiographie qui prend pour contexte la guerre au Soudan. Le personnage principal, le gentil, s’engage auprès des Anglais<sup>61</sup>.

Selon Anne Laure Dupont,

“L’autobiographie [de Jirjī Zaydān] ne permet pas de dire s’il était Franc-maçon au moment de ses études. (...) on peut du moins affirmer, sans risque de se tromper, que c’est par les relations œuvrées au SPC que Zaydan connut la fraternité maçonnique à laquelle il était affilié de manière avérée en 1888. (...) Les Loges remplissaient le même office que les sociétés littéraires et scientifiques, un lieu de regroupement pour l’élite cultivée, à laquelle appartenait naturellement un étudiant du SPC ”<sup>62</sup>.

<sup>58</sup> Al Azhar a pu maintenir durant tout le règne Ottoman un statut d’autonomie assez privilégié. Sous Muḥammad ‘Alī, al Azhar perd certains de ses pouvoirs politiques et laisse libre champ à la spéculation intellectuelle, la pensée séculaire et la modernisation. Ce contexte permit à Muḥammad ’Abdūh (1899 – 1905) le renouvellement du système d’enseignement, de la justice religieuse et de la gestion des waqf. Après lui, aucun mufti ne sera plus lié à une école particulière. Voir à propos de l’historique d’al Azhar Abdal Fattah, Nabil (dir.), *La situation Religieuse en Egypte, Extrait du rapport réalisé pour l’année 1995 par le Centre d’Etudes Stratégique et Politique du journal "Al Ahram"*, Pontificop Istituto di Studi Arabi e d’Islamistica (P.I.S.A.I.)

<sup>59</sup> Mais l’engagement anti-européen d’Afghānī s’arrête lorsque le khédivé Tawfiq l’expulse en août 1879. ’Abdūh sera également exilé pendant trois ans à Beyrouth où il enseigne dans une école musulmane. Il sera de retour en Egypte en 1888 mais sans la permission d’enseigner. Il deviendra juge et sera nommé Mufti entre 1895 et 1899.

<sup>60</sup> Zaydān enseignait pendant un temps à al Azhar mais il sera démis de ses services pour ses faiblesses académiques. Ce sera durant ce séjour qu’il rencontre Afghānī et ’Abdūh. Ses activités maçonniques sont probablement antérieures à 1888 bien que le premier document qui atteste de son adhésion en tant que secrétaire de Loge Al Thabāt al mu’tabar (la Respectable Persévérance basée à Alexandrie puis au Caire) date de 1888. Les Vénérables étaient successivement Fāris Nimr et Chāhīn Makārius. Cette Loge était déiste selon Dupont. Politiquement, Zaydān différait d’Afghānī et ’Abdūh par rapport à sa position face à la révolte de ‘Urābī Pacha et la présence européenne. “*Aux yeux de Zaydan, ce qui était grave dans le mouvement ‘urābiste, c’était la sédition, l’atteinte à la légalité, l’excès, et le poids excessif pris par l’armée dans la vie politique, alors que sa seule mission aurait dû être de soutenir l’autorité civile légitime* (p.229) *Zaydan n’était pas hostile à l’occupation étrangère, à la fois par pragmatisme et par sentiment qu’il y avait des profits à tirer de la présence étrangère. Il était convaincu de l’impossibilité de combattre de front les Anglais soit par les armes, soit par le refus radical de toute collaboration avec eux*” (p234). Dupont, Anne-Laure, *Gurgi Zaydan (1861 – 1914) écrivain réformiste et témoin de la Renaissance arabe*, thèse en Histoire présentée en 2001, à l’Université de Paris-Sorbonne sous la direction du professeur Dominique Chevalier et le professeur Jacques Frémaux

<sup>61</sup> Zaydān, Asīr al Mutamahdī, *ibid.* p.40; 46; 158; 214; 229

<sup>62</sup> *Ibid.* p.169

Plus que l'affirmation : l'action des Loges est indépendante des obédiences auxquelles elles appartiennent, l'hypothèse défendue cherche à prouver qu'une opposition entre individus est possible même à l'intérieur d'une Loge. L'exemple d'Afghānī qui entre en polémique avec Muḥammad al Makhzūmī le montre. Ce dernier était contre l'engagement politique par principe. En réalité, Afghānī s'oppose à la soumission supposée d'al Makhzūmī face aux Européens.<sup>63</sup> Trop déçu du manque d'activité politique au sein de la Loge Kawkab al Sharq, Afghānī s'en sépare pour fonder la Loge Nationale (al maḥfal al waṭanī) affiliée au GODF. Cette Loge regroupera bientôt plus de trois cent membres.

Il n'en demeure pas moins que chacun de ces activistes politiques et de ces Frères de Loges était animé par une cause qu'il essayait de transmettre à travers plusieurs canaux à la fois. Les Loges, comme les associations et les partis politiques, représentaient un espace clos où pouvaient s'exprimer les aspirations d'indépendance. Des associations culturelles, comme Shams al birr, association culturelle, fondée en 1869, avait parmi ses membres fondateurs, Fāris Nimr et Chāhīn Makārius, intégrés aussi dans le réseau maçonnique<sup>64</sup>. De même, le premier effort 'proto-nationaliste' arabe a commencé à Beyrouth en 1875 avec quelques enseignants au Syrian Protestant College. Ils rédigent une série de pamphlets qu'ils placardent à Beyrouth. Leur identité n'est pas connue des historiens, néanmoins, Fāris Nimr, Aḥmad Fāris al Chidyāq et Naṣīf al Yāzījī sont reconnus pour être membres. Au moins deux de ces trois membres appartiennent aussi au cercle maçonnique<sup>65</sup>. Dernier point et non des moindres, les mobilisations politiques de 'al Ḥizb al Waṭanī al Ḥurr'<sup>66</sup>, le parti fondé par Afghani, comme plus tard le mouvement des Jeunes Turcs ou celui des Jeunes Arabes, a été mené à un moment ou un autre à l'intérieur des Loges. D'après l'historien turc Şükrü Hanioglu, "*les Francs maçons fournissent aux Jeunes Turcs des*

---

<sup>63</sup> Selon Rashīd Riḍa, le divorce advient quand Afghānī et 'Abdūh refusent d'honorer le prince de Waltes (Grand Maître Anglais) par son titre honorifique au sein de la Loge. Kudsi-Zadeh, Albert, A., op.cit... p.29. Kedourie avance une autre hypothèse. Le départ d'Afghānī serait dû à ses positions progressistes. Il est déiste et ne croit pas en Dieu comme grand architecte de l'univers. Kedourie, Elie, *Afghani and 'Abduh : an Essay on Religious Unbelief and Political Activism in Modern Islam*, 1966, Cités dans Kudsi-Zadeh, Albert, A., Afghani and Freemasonry, op.cit... et aussi Kedourie Elie, *Arabic Political Memoirs and Other Studies*, Frank Cass, 1974, p.81

<sup>64</sup> Shams al birr est fondée avec le soutien de la Syrian Protestant College. Elle devient plus tard une branche de l'association des 'Young Christian Men Association' (YMCA). Cette dernière fonde différentes branches dans d'autres villes orientales, notamment à Damas en 1874 sous le nom du Lien de la Charité (Ribāṭ al Maḥabba). Dupont A. L., op. Cit. p.120-121

<sup>65</sup> Zein, Zein, *The emergence of Arab nationalism, with a background of Arab Turkish relations in the Near East*, Caravan books, New York, 1968, 192p, Kedourie, op.cit., pp.40-45

<sup>66</sup> Ce parti jouera un rôle important dans la déposition d'Ismaïl Pacha en faveur de Tawfiq Pacha.

*maisons sûres où ils peuvent être à l'abri des agents de renseignement du gouvernement*<sup>67</sup>.

### Synthèse

L'opinion des uns et des autres à l'intérieur d'une même Loge est loin d'être unanime. Il est donc erroné d'avancer une catégorisation quelconque par rapport au profil des adhérents sous prétexte qu'ils appartiennent à un ordre laïque ou 'régulier'. Un tel réductionnisme efface la spécificité de chacun de ces Frères-maçons. Le choix de l'adhésion et la persévérance à l'ordre maçonnique est conditionné par la satisfaction du Franc-maçon d'arriver à ses fins. Cette hypothèse ne contredit donc pas l'historiographie élaborée sur le parcours du Nahḍāwī<sup>68</sup>. La nuance se situe simplement au niveau de l'engagement politique de chacun et de sa représentation de la fonction des Loges maçonniques. Il est pour cela possible d'affirmer que la tendance globale des Loges, des associations et des partis politiques à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle allait dans le sens d'un engagement politique. La production intellectuelle et l'engagement politique des Loges a étroitement partagé le champ culturel de la Nahḍa. Les thèmes débattus au sein des Loges et dans l'espace culturel sont récurrents. La Loge maçonnique représente un échantillon d'expression au sein d'un courant progressiste en pleine effervescence. Et la limite du courant de la Nahḍa se trouve également reflétée par les limites de l'action des Loges. L'activité des maçons reproduit, dans ses ruptures et ses aspirations vers une plus grande unité, la difficulté d'adéquation entre des ambitions individuelles, l'absence d'une stratégie unique dans une action collective et les effets pervers d'une situation politique agitée

---

<sup>67</sup> Hanioglu, Şükrü *The young turcs in opposition*, Oxford, Oxford University Press, 1995, p.40 cité dans Zarcone Thierry, *Confréries religieuses et la Franc-maçonnerie. Passage de l'un à l'autre. Mystiques philosophes et Franc maçons en Islam, Rıza Tevfik, penseur Ottoman (1896-1949) du soufisme à la confrérie*, Bibliothèque de l'Institut Français des Etudes Anatoliennes d'Istanbul, Paris, 1993, in 8<sup>e</sup> br, pp.241-249 cités dans Zarcone, Thierry, *Secret et sociétés secrètes en Islam Turquie, Iran et Asie centrale XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle, Franc-Maçonnerie, Carboneria et Confréries soufies*, Archè Milano, 2002, p.82

<sup>68</sup> De la formation scolaire dans la montagne libanaise auprès des missionnaires et des écoles de 'Aintū-ra et 'Ain Warāqa. Le Nahḍāwī, descend vers la côte Beyrouthine. Exempté du service militaire, ces minoritaires deviennent des mudabbir (gestionnaire) de propriétés privées des Iqṭā'ī et se consacrent aux professions libérales. Certains opéreront un passage à la SPC. Le contact avec l'ordre protestant mettra les Nahḍāwī en contact avec les services consulaires où ils travailleront comme traducteurs (drogman), avant de devenir des commerçants et des négociants... Quatre traductions sans doute rivales de la bible se feront à cette période... Beaucoup traverseront la méditerranée vers le Caire. Nombreux sont ceux qui ont suivi l'exemple du premier voyage en Europe qu'a effectué Rif'at al Taḥṭāwī en 1848 et en reviendront profondément influencés. L'apprentissage des Nahḍāwī s'est intensifié lors du passage par l'Europe, Constantinople et surtout l'Égypte héritière de Muḥammad 'Alī, Le Caire et Alexandrie étant des centres culturels attrayants pour les syro-libanais.

en Egypte, au Liban et dans l'Empire Ottoman. L'évolution maçonnique au XIX<sup>e</sup> siècle a été fortement stigmatisée par les obstructions politiques à l'intérieur comme à l'extérieur des Loges. De la même façon, les thèmes débattus au sein des Loges ont contribué à l'histoire du mouvement de renaissance de la Nahḍa. Alors que le début de la maçonnerie a réussi à entamer des discussions autour de sujets sociaux comme la liberté d'expression, la censure, les relations humaines, l'égalité de la femme, le concept de modernité, la conjoncture politique a fait dévier l'activité sociale vers un engagement politique plus ferme<sup>69</sup>. Par conséquent, les Loges, se sont trouvées à mi-chemin entre un idéal maçonnique articulé sur des principes éthiques et moraux et un heurt au quotidien face à des questions socio-historiques spécifiques au Liban et à l'Egypte.

### **Phase nationale : autochtonisation des Loges (1922-1975)**

#### **Naissance des Loges Locales**

L'analyse incluse dans cette partie élucidera le passage d'une Franc-maçonnerie à caractère 'international' vers une Franc-maçonnerie 'locale', c'est-à-dire une Franc-maçonnerie instituée par des Libanais sans reconnaissance 'internationale'. C'est une période de concomitance entre l'éveil de la conscience nationale libanaise et l'indépendance du Liban du mandat français. Les partis politiques ainsi que les Loges maçonniques se multiplient. A partir des années d'indépendance et jusqu'à la guerre civile du Liban, la Franc-maçonnerie libanaise acquiert une grande visibilité politique et sociale. Selon Gérard Figuié, Charles Debbas et plus tard Camille Chamoun, tous deux présidents de la République libanaise, ont été Francs-maçons<sup>70</sup>. Souvent, les politiciens qui n'ont pas été initiés à la Franc-maçonnerie sont récupérés par celle-ci<sup>71</sup>.

---

<sup>69</sup> D'après la recherche méticuleuse effectuée par l'historien Canon B. sur la presse maçonnique entre le Mont-Liban et le Caire, la production intellectuelle des Frères Nahḍawī, a été avant gardiste quant aux revendications de réformes sociales. Mais la situation politique régionale et internationale, surtout la rivalité européen-ottomane a gagné l'attention de ces leaders locaux libano-syriens et égyptiens. Ils sont donc passés outre les questions de réformes sociales et la politique est devenue une priorité. Voir Cannon, Byron D., "Nineteenth-century Arabic Writings on Women and Society: The Interim Role of the Masonic Press in Cairo - (al-Lataif, 1885-1895) ", in *International Journal of Middle East Studies*, Vol.17, No.4 (Nov., 1985), pp.463-484

URL stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0020-7438%28198511%2917%3A4%3C463%3ANOWOWA%3E2.0.CO%3B2-5>

<sup>70</sup> Figuié p.238

<sup>71</sup> Selon Khalīl I., '*Al Khūrī aurait lui-même été initié en Egypte pensant ainsi mieux réussir politiquement. C'était d'ailleurs le cas de beaucoup de politiciens et de notables à l'époque, Taqīyyi al Dīn al Solḥ, Emīle Edde étaient également des Frères maçons. Dans la même mouvance indépendantiste, Bchārā al Khūrī a arabisé et nationalisé toutes les Loges à commencé par la Loge écossaise al Salām*'. Malgré le long parcours et l'érudition de Khalīl I., aucune autre personne n'a pu

Et même quand l'appartenance maçonnique d'une personnalité politique aussi importante que celle de Sāmī al Solḥ est certifiée, elle est revendiquée par toutes les obédiences comme un moyen de s'assurer une légitimité<sup>72</sup>.

J'essayerai de dresser un tableau des différentes tendances du réseau à travers le parcours de certains Frères et des entretiens effectués. Je commencerai par évoquer le contexte politique du Liban moderne au sein duquel opère le réseau maçonnique. J'expliquerai comment la scission du GONE en Egypte s'est répercutée au Liban, parallèlement à la naissance des Loges yorkaises et comment la Franc-maçonnerie libanaise a essayé d'effectuer en vain des tentatives d'unification pour former une Grande Loge Nationale Libanaise.

### **La Franc-maçonnerie à l'heure de la formation du Liban Moderne**

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le Caire continue de constituer un point de rencontre pour les esprits politisés. L'Alliance Libanaise d'Egypte<sup>73</sup> est par exemple le premier parti politique qui fait appel à l'élargissement des frontières de la 'mutaṣarrifiya' pour avoir, ce qu'on appellera plus tard, le 'Grand Liban'. Fondé par Iskandar 'Ammūn, ce parti aura comme membre Franc-maçon connu, Da'ūd 'Ammūn<sup>74</sup>. Vers 1915, l'association Jam'iyyat al ikhā' al- 'Uthmānī, dont les membres sont syro-libanais ainsi que Franc-maçons, est formée en Egypte. Ce parti politique avait pour membres Rafīq al 'Azm, Rashīd Rida, Ya'qūb Ṣarrūf, Jirjī Zeidān, Da'ūd 'Ammūn, Na'ūm Shuqayr<sup>75</sup>, Antūn al Jumayyil, Yūsif al Sawda<sup>76</sup> et Dā'ūd Barakāt<sup>77</sup>. Le parti travaillera aussi avec Bchāra al Khūrī et Michel Chīḥa lors de leur passage en Egypte.

---

confirmer l'adhésion de Bchārā al Khūrī à la Franc-maçonnerie. Sa fille, vivant actuellement à Los Angeles, a infirmé cette information en précisant que le séjour de son père au Caire a été de courte durée. Il a effectué un stage de droit durant quelques mois uniquement, et n'a jamais été pour ce fait Franc-maçon. Communication par téléphone du 07 juin 2005 effectué entre le neveu, F. al Khūrī et la fille, H. al Khūrī, de Bchārā al Khūrī. Il y a par contre une presque certitude que Bchārā al Khūrī ait été en relation avec des Frères maçons, comme nous le verrons quelques pages plus loin.

<sup>72</sup> Un article de la revue Magazine datant de 1966 rapporte qu' "Opposées sur plus d'un point, les Loges libanaises les plus représentatives ont pourtant un triple Credo. – Chacune affirme être la plus ancienne. – Chacune déclare être la seule authentique. – Chacune s'attribue la paternité de Sāmī al Solḥ (...)" Ammoun Denise, op.cit. p.29

<sup>73</sup> Alliance Libanaise d'Egypte – mémoire sur la question libanaise, (Al Ittiḥād al Lubnānī, al mas'ala al lubnāniya,) 1e janvier 1913, imp. Al-Maaref, Neguib Mitri – Caire, 14p.

<sup>74</sup> Président de l'Alliance en 1913. Il signera le pamphlet 'Mémoire sur la question libanaise', (Al Ittiḥād al Lubnānī, al mas'ala al lubnāniya,) qu'il rédige en arabe et en français (Iskender Amoun).

<sup>75</sup> Kedourie, op.cit., p.41

<sup>76</sup> Dans les années trente, au Liban, Yūsif al Sawda qui avait quitté le parti, fonde une organisation semi-fasciste formée des chrétiens et des musulmans. Il écrit un pacte national duquel s'inspire celui de 1943. Durant la révolution de 1958, les Phalanges brûleront sa maison.

Au Caire également, un groupe de Syro-libanais ont œuvré pour l'établissement d'un mandat américain en Syrie. Ils se sont appelés al Ḥisb al Sūrī al Mu'tadil (Le Parti Syrien Modéré). Parmi les membres, étaient inclus Fāris Nimr, Sa'īd Shuqayr, Ya'qūb Ṣarrūf et Ilyās'Isawi... Selon Kedourie, Fāris Nimr et Khalīl Khayyāt ont été présenter leurs points de vue à Charles Crane qui visitait le Levant dans le cadre d'une délégation<sup>78</sup>. Selon Khalīl I.<sup>79</sup>, un des membres de la Loge al Salām, engagé politiquement, était le traducteur de cette délégation. Devant la déception du résultat de la commission, ce dernier abandonna par la suite son activité politique.

Durant la troisième décennie du XXème siècle, la politique libanaise ainsi que l'influence mandataire prennent un nouveau tournant. Un changement idéologique s'opère parmi l'ensemble des notables du pays. Celui-ci se reflète dans les milieux maçonniques. Mais ce sont surtout les maronites et les sunnites représentés par Bchāra al Khūrī et Riādh al Solḥ qui prennent le devant en politique. Ces notables constitueront les protagonistes du Liban indépendant. Beaucoup d'entre eux étaient en relation avec les milieux maçonniques et les partis politiques nationalistes ou autres. Kāḍhim al Solḥ<sup>80</sup> était le théoricien idéologue de Riādh al Solḥ au même titre que Michel Chīḥa l'était pour Bchārā al Khūrī. Kāḍhim al Solḥ, Constantīn Zreīq et d'autres avaient formé le mouvement al Ḥaraka al 'Arabiyya al Sirriyya – Jamā'at al kitāb al aḥmar, (le groupe du livre rouge, selon la couleur de la couverture du livre qui leur servait de constitution, nommé Kitāb al qawmiyya al 'arabiyya - ḥaqā'iq wa iḍāḥāt wa manāḥij). Leur projet était de reconstruire un Etat arabe de Mascat à Tanger 'mina al khalīj ila al muḥīt'. Leur militantisme, bien que maintenu secret jusqu'à la publication par l'un des membres de l'historique du parti en 2003, a incité à mener le combat contre la présence européenne au Proche Orient. Ces mêmes hommes ont

---

<sup>77</sup> L'Alliance Libanaise d'Egypte est le premier parti politique qui fait appel à l'élargissement des frontières de la mutaṣarrifiyya pour avoir ce qu'on appellera plus tard le 'Grand Liban'. L'usage de l'expression 'Grand Liban' est attribuée à la période de Grande Guerre à l'historien Būlus Nuḡaym. Il utilise comme paronyme Paul Jouplain (Jūnich 1880 – Paris 1831). Buheiry, Marwān, *Bluṣ Nuḡaim wa Lubnān al kabīr* (1908 – 1919), in *Al - Ḥayāt al fikriyya fil mashriq al 'arabi 1890 – 1939*, markaz dirāsāt al wiḥda al 'arabiyya (I'dād: marwān Buḡayrī), 2e ed, Beyrouth, 1997, pp79 – 98 Traduit en Anglais en 1981 sous le titre de *Intellectual life in the Arab East, 1890 – 1939*, Buheiry, Marwan (ed.), Centre for Arab and middle east studies, AUB, voire aussi Traboulsi F., op. cit. p.44

<sup>78</sup> Kedourie, E. *op.cit.* p. 45

<sup>79</sup> Khalīl I.

<sup>80</sup> Kazem al Solh, né en 1900. Il fait son école préparatoire à l'AUB, étudie le droit à l'université de Damas. A Beyrouth il appartient à plusieurs clubs et association. Il lance en 1931 le journal politique al Nidā' avec ses trois frères, 'Ādil, Taqiy al-Dīn et Imād. Solḥ Rāghid, *Lebanon and Arabism: National Identity & State Formation*, I.B. Tauris, London, NY in association with Center for Lebanese Studies, 2004,

également participé au mouvement nationaliste en Palestine en 1936–1939 et à la guerre en Irak contre les Anglais en 1943<sup>81</sup>. Outre l'appartenance certifiée de Constantīn Zreīq à l'ordre maçonnique, d'autres membres du parti l'étaient aussi. L'entretien avec Khalīl I. me l'a confirmé<sup>82</sup>.

En 1932 est fondé le parti nationaliste syrien par Antūn S'ādeh, lui aussi maçon. Dès la constitution de son mouvement, il abandonne son activité maçonnique pour se consacrer entièrement à la cause politique. Dans sa lettre de démission à la Loge Etoile de Syrie, il critique les Loges maçonniques de ne pas s'être constituées en une force unique pour servir les intérêts de la nation<sup>83</sup>. Depuis la scission du GONE en Egypte en 1922 et la délocalisation des Loges au Liban qui s'en est ensuivie, les Loges n'arrivent pas à s'unifier ou à constituer une force politique en vue d'un projet collectif.

### **Scission du GONE et ses répercussions sur les Loges locales du Liban**

En 1922, sont programmées les élections du grand maître du GONE en Egypte. Une bataille a lieu entre le fils de Muḥammad Alī et Idrīss Rāghīb. Le prince Muḥammad Alī n'était pas initié et voulait accéder à la position suprême alors qu'Idrīss Rāghīb avait beaucoup œuvré pour faire prospérer le GONE. Il avait rédigé une constitution pour l'Obédience en 1901, introduit le rite york et réussi à coopter un plus grand nombre de maçons. Avec lui, la Franc-maçonnerie avait pris une plus grande envergure. La bataille électorale provoque une scission et la naissance d'une seconde Grande Loge homonyme au GONE. La polémique est publique et a lieu dans les journaux. Ceci provoque une internationalisation du problème. La conséquence majeure en sera la rétrogradation de l'obédience du GONE par l'ordre maçonnique international au rang de Loge clandestine. Par transitivité, la légitimité est retirée aux Loges dépendantes du GONE : la première Loge que la scission du GONE affecte est le Grand Orient du Liban (GODL). Cette Loge est formée par la diaspora libanaise en Egypte<sup>84</sup>, au début des années vingt. Le GONE leur impose sept ans de tutelle<sup>85</sup>. Pendant que le GONE s'institue en deux branches rivales, a lieu le transfert du GODL à Beyrouth. Malgré sa rétrogradation au rang de Loge clandestine, l'activité

---

<sup>81</sup> Jihā Shafīq, al ḥaraka al 'arabiyya al sirriyya, jamā'at al kitāb al aḥmar 1935-1945, al furāt lil nashr wal tawzī', Beyrouth, 2003. voire aussi Solh Raghid, ibid., p.29-30

<sup>82</sup> C'est par discrétion des activistes encore vivant que leurs noms sont gardés secrets. Khalīl I. op.cit.

<sup>83</sup> [Annexe no. 8 Lettre de démission Antūn S'ādeh, 1924.](#)

<sup>84</sup> Cédrus

<sup>85</sup> Figuié, Gérard, op.cit. p.122

maçonnique du GODL au Liban continue. En 1930, le GODL demande son indépendance à la branche du GONE à laquelle il appartient. Celle-ci lui est accordée en 1934. Par ailleurs, d'après des documents privés que j'ai pu consulter, une patente est délivrée en 1928 pour la formation de la Loge al Nahḍa. De plus, en 1945 et 1947, une des branches du GONE délivre aux membres de cette même Loge al Nahḍa des diplômes de 3<sup>e</sup> degré et des diplômes de hauts grades au nom du Conseil Suprême du 33<sup>e</sup> degré du REAA pour l'Égypte et ses dépendances<sup>86</sup>. Le fait que le GONE ait encore eu des Loges travaillant sous ses auspices même après être passée à la clandestinité, rend l'activité des Loges libanaises qui dépendent d'elle sans couverture réelle ou avec une instance de supervision qui contient en elle même des éléments problématiques.

### **Naissance des Loges Yorkaises et leur relation avec les Loges locales**

Les Loges yorkaises ont été créées à partir de 1924. Les deux premières Loges sont la Loge Syro-américaine (N<sup>o</sup>.1 – Beyrouth) et la Loge New York (N<sup>o</sup>.2 – Beyrouth). L'année suivante se crée la Loge Fakhr al Dīn (N<sup>o</sup>.3 – Beyrouth – 'Ayn al Rimmāneh) qui aura, dans les années soixante, un rôle important à jouer au niveau de la Franc-maçonnerie régulière<sup>87</sup>. L'activité des membres de ces Loges n'était pas conditionnée par des hommes de métiers libéraux comme l'aurait affirmé Wissa K. Ils étaient principalement des 'intellectuels organiques' qui avaient une forme d'engagement politique, laquelle se poursuivra tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.

La Loge al Marj est née en 1934 à Marj'Uyūn de la dissolution de la Loge Ḥaramūn N<sup>o</sup>.539. Cette dernière est constituée le 16 octobre 1924 sous l'obédience de la Grande Loge de France (GLF) et pratique le REAA. Mais quand le rapport avec les autorités mandataires devient tendu, tous les membres de la Loge Ḥaramūn décident de transférer leur appartenance vers la Grande Loge de New York. En décembre

---

<sup>86</sup> Annexe no.9

- [Diplôme du 33e degrés du Frère Mustapha Fatouh datant du 25 novembre 1945](#)
- [Patente daté du 8 avril 1928 de la constitution de la Loge Nahda No.261 Orient de Beyrouth.](#)
- [Un aéropage du 19<sup>e</sup> au 30<sup>e</sup> degré est constitué le 2 mai 1947.](#)

<sup>87</sup> Dans l'ordre: Loge Syro-américaine (no.1) ; Loge Loge New York (no.2 - Beyrouth) ; Loge Fakhr al Dīn (no.3) ; Loge al Marj (no.4 – Damas – fermée) ; Loge Sulcimān (no.5 – Amyūn) ; Loge Al Shūf (no.6) ; Loge Al Bardawni (no.7 – Zaḥleh) ; Loge al Marj (no.8 – Marj 'Uyūn) ; Loge Tirbil (no.9 – Tripolis) ; Loge Lubnān (no.10 – Beyrouth fermée) ; Loge Ānī (no.11 – Rites en Arménien – Burj Ḥammūd) ; Loge Tripelos (no.12 – Rites en Français – Beyrouth). Il y a également un centre de recherche consacrée à la recherche maçonnique au Liban dirigé par Jean Abū Na'ūm qui serait en sommeil. Il y a enfin la Grande Loge Régionale de la Syrie et du Liban (al Maḥfal al Iqlīmī li Sriyyā wa Lubnān).

1934, ils forment une nouvelle Loge, al Marj, et demandent une nouvelle patente qu'ils obtiennent le 14 août 1936. Ils deviennent désormais la Loge al Marj N°8 pratiquant le rite york avec, pour VM, le Frère Kāmil Ab Shaqrā.

En 1970, Sulaymān D. est initié par Kāmil Abū Shaqrā à la Loge al Marj. Sulaymān écrit en 1994 l'historique de la Loge al Marj à partir des comptes rendus de séances de celles-ci et de celles de l'ancienne Loge Ḥaramūn. Selon cet historique, le changement d'obédience a eu lieu par éthique maçonnique. La GLF a opté pour la laïcité, c'est à dire l'ordre irrégulier, et ceci ne convenait pas aux Frères de la Loge Ḥaramūn. Sulaymān D., suivant l'entretien effectué avec lui en juillet 2005, rapporte des propos que Kāmil Abū Shaqrā lui aurait dit de son vivant. *“Le changement d'obédience n'a pas été très simple. Les Français, devant le fait accompli, ont essayé de faire pression”*. Sulaymān dit qu'il ignore quelles ont été les conséquences directes de ces frictions. *“Toujours est-il que Kāmil Abū Shaqrā et son frère Dāwūd Abū Shaqrā<sup>88</sup> ainsi que d'autres personnes du même entourage avaient un engagement politique régional. Les deux frères étaient maçons, mais dans des Loges différentes. Dāwūd appartenait à une Loge locale”<sup>89</sup>*. Mais la GLDNY, au début de son installation au Liban, n'avait pas interdit aux Loges qui lui étaient affiliées d'entrer en contact avec les Loges locales, comme il sera le cas dans la seconde moitié du siècle. Une hypothèse pourrait être que les Loges dépendant de la GLDNY cherchaient à recruter localement, la réputation des Américains sur le territoire libanais ayant gagné quelques longueurs d'avance sur celle des Français. L'Amérique représentait pour la population locale la patrie de la liberté et de la démocratie alors que la présence politique française était vue sous l'angle d'une autorité étrangère. Ceci est surtout vrai quand les Français ont voulu inscrire sur la carte d'identité libanaise la communauté – et non la religion – de chaque personne. Avant cela, la distinction communautaire au Liban était limitée à la reconnaissance des juridictions des ‘millets’ (1926 pour les Druzes). Mais inscrire les subdivisions sur les cartes d'identités n'était pas

---

<sup>88</sup> Nassīb Dāwūd Abū Shaqrā (1907-1989) Il était premier commissaire de police judiciaire de Beyrouth (mufawwaḍ awwal mumtāz). Il représente le Liban à Interpol pendant plusieurs années. Il présidait la publication de la revue al Bādiyā en 1928 dans laquelle il écrit des articles pour l'émancipation de la femme avec une critique sociale et littéraire. Il prononce l'allocution d'ouverture au Congrès Mondial de la Franc-Maçonnerie le 21 juin 1957. D'après Figuié G. op.cit. p.240 et Ḥanna Abī Rāshid, revue al qāmūs al 'ām, j.3-4-5 mars avril, mai 1923 cité dans Zakī, Sulaymān Suhayl, *Athār al Bannā'in al aḥrār fi l-adab al-lubnānī, 1860-1950*, Thèse de doctorat en littérature arabe présenté à l'Université Saint Joseph, sous la direction du Dr. Jabbūr Abd al Nūr, Bayrūt, 1991p.84

<sup>89</sup> Sulaymān D.

concevable, surtout pour des esprits nationalistes<sup>90</sup>. Il y a donc eu quelques mouvements éphémères de mobilisation revendiquant une mention générique simple sur la carte : chrétien, juif, musulman.

*“Les deux frères, Kāmil et Dāwūd Abū Shaqrā, auraient œuvré pour la suppression de la confession sur la carte d’identité lors des derniers recensements fait au Liban en 1932. Ils ont mené leur campagne au Sud-Liban. Le but était de ne pas diviser les communautés musulmanes, chi’ite, sunnite et druze. Dāwūd Abū Shaqrā a même réussi à supprimer la confession de sur sa carte d’identité”*<sup>91</sup>. Le réseau qui s’était constitué en 1932 au Sud Liban n’était pas une œuvre de Franc-maçons. Les frères Abū Shaqrā et les autres membres actifs, n’ont pas tous partagé les principes maçonniques. Mais ils ont sans aucun doute partagé le même engagement pour une cause dont les principes étaient civiques, politiques et stratégique. Et pour que leur action soit menée à bout, les appartenances familiales, régionales, confessionnelles et maçonniques ont été mobilisées. C’est donc une volonté individuelle qui s’est inscrite à un moment propice dans une action collective. Le changement d’obédience, en 1934, résulte finalement d’une série d’événements dans les parcours des acteurs qu’il est difficile d’ignorer. L’hypothèse serait par conséquent d’assimiler le changement d’obédience à une préférence de filiation ou une ‘philie’ politique anglo-saxonne.

### **Visibilité des Loges (’50 – 60)**

A cette époque, au Liban, il y avait déjà plusieurs grandes Loges locales. Certaines d’entre elles avaient plus de visibilité que d’autres. Les deux plus prestigieuses étaient : le GODL mentionnée plus haut<sup>92</sup> et La Grande Loge Libanaise

---

<sup>90</sup> En 1922 déjà, les Libanais nationalistes pro-arabes avaient refusé d’inscrire la mention ‘Libanais’ sur la carte. Une telle nomination pouvait mettre à risque l’espoir d’un royaume arabe unifié. Ils ont donc opté pour une solution de conciliation qui fait mention de la région d’origine. En 1932, lors du recensement entrepris par les Français, la nouvelle initiative sera de préciser la communauté. Ceci pose à nouveau problème. Le refus va dans le sens d’un nationalisme arabe. Le monde mental dans lequel baignait la région était plutôt laïque. C’était donc un mouvement ‘anti-religieux’ qu’exprimaient ces acteurs. Par ailleurs, n’avoir qu’une mention générique de la religion aurait joué sur l’équilibre des pouvoirs qui s’appuie sur l’estimation démographique. Les sunnites jusque là avaient un ascendant sur les autres communautés. Au final, les résultats de cette campagne restent pour le moins mitigés puisque le mouvement n’a pas eut une grande portée et aussi parce que quelques documents d’archives révèlent une opinion opposée à ce mouvement, revendiquant la mention communautaire sur les cartes d’identité. L’historienne Carla Eddé effectué en septembre 2005.

<sup>91</sup> Sulaymān D.

<sup>92</sup> Hanna Abī Rāched, personnage important, publie deux ouvrages sur la Franc-maçonnerie au Liban et ses relations avec le Monde Arabe. Ces deux ouvrages contiennent des photos et des noms des membres actifs de Loges en Jordanie, Syrie, Liban etc. Les liens du réseau sont nombreux ; Sāmī al Solḥ et Hanna Abī Rāched par exemple appartenaient ensemble au parti des Travailleurs Libanais, Abi

des Pays Arabes (al Maḥfal al Akbar lil Aqṭār al ‘Arabiyya), fondée en 1936 par le VM Georges Rizqallah. Sous le mandat du vénérable Ḥunayyin Qiṭṭīnī, cette Loge réussit à initier le Roi Hussein de Jordanie, ce qui lui valut une grande publicité<sup>93</sup>.

Durant les années soixante, les différentes obédiences au Liban tentent plusieurs fois de s’unir afin de former une Grande Loge Nationale. En 1964, une tentative d’union entre les GM du GODL et des Loges yorkaises (Ibrāhīm As’ad Khayrallah et Salīm Beik al Turk) a lieu. Ensemble ils essayent d’arriver à un accord. Les pourparlers se font avec le ministre de l’intérieur de l’époque, Taqiyyi al Dīn al Solḥ. Le 26 novembre est délivré le récépissé N°.532 qui stipule que le GODL sera la Grande Loge Nationale responsable des Loges symboliques au Liban (al sulṭa al māṣūniyya al waṭaniyya al ‘ulyā lil maḥafil al ‘āila fī lubnān). Dès le lendemain pourtant, une décision (qarār) N°.254/941 du ministre de l’intérieur en personne revient sur sa décision de la veille et enlève le substantif ‘national’ : le GODL sera la Grande Loge responsable des Loges symboliques au Liban. Ce retrait ramène la tentative d’union à la case zéro<sup>94</sup>.

A la même époque, les Loges américaines tentent deux autres essais d’union. La première est faite entre les Loges américaines et écossaises. La Loge Fakhr Dīn N°.3 (yorkaise) et la Loge al Salām étaient très influentes dans le milieu maçonnique. Les membres de ces Loges entament des pourparlers, mais le projet échoue avant qu’aucune action ne soit entreprise. La seconde tentative concerne uniquement les Loges yorkaises. Elles en appellent directement à Taqiyyi al Dīn al Solḥ. D’après les mémoires de Omar N. *“Il fallait fermer toutes les Loges, leur donner un nouveau caractère national et refaire la sélection des membres adhérents”*. Omar N. et J. Matni se rendent auprès du responsable de la justice criminelle du caza de Beyrouth et déclarent la fermeture de leur Loge Fakhr al Dīn. Ils comptaient sur l’importance symbolique de la Loge Fakhr al Dīn pour qu’elle soit suivie par les autres. ‘Mais en fait personne n’a suivi leur action’<sup>95</sup>.

---

Rached Hanna, *The Masonic encyclopedia in pictures II, 1967, a new survey of the history of humanity, the ideal state*, p.138

<sup>93</sup> Qiṭṭīnī Ḥinayn, *Al Bināya al ḥurra, tawārīkh, dasātūr, qawānīn, rumūz, shurūḥ, rusūm, tafāsīr*, Mnaymneh, Beyrouth, 1955, 224p. p.3

<sup>94</sup> Figuié, Gérard, op.cit. p.152, la seconde partie du journal officiel est consulté sur le livre de Georges Khūrī en cours de publication Référence Georges Khūrī

<sup>95</sup> Omar N.

## Synthèse

La Franc-maçonnerie entre 1922 et 1975 était prestigieuse. Elle était animée par les notables du Liban moderne et maintenait une visibilité forte. Les Frères-maçons pouvaient avoir des activités politiques au niveau national ou régional, en relation ou pas avec les Loges. Les différentes tentatives d'union entre différentes obédiences marquent un dialogue permanent entre elles bien que celui-ci n'ait pas toujours abouti à des résultats concrets. L'initiation de personnalités politiques tout autant que les tendances nationalistes fortes des Loges comme Fakhr al Dīn ou al Salām renforçait le caractère national des Loges, qu'elles soient locales, yorkaises ou écossaises.

### Phase de Guerre : Loges en obus (1975-1990)

Avec la guerre civile au Liban, l'activité maçonnique se ralentit. Les entretiens menés avec différentes personnes rapportent des récits similaires. Le réseau maçonnique est perturbé à tous les niveaux. Celui-ci se caractérise par deux tendances majeures. D'un côté les Frères opèrent un repli sur eux et travaillent à la survie au quotidien. De l'autre, de nouvelles tendances se créent et provoquent une nouvelle arborescence au sein des Loges locales.

### Replis sur soi

Entre 1975 et 1990, l'activité maçonnique se limite à des tenues qui se font de plus en plus rares. Parfois celles-ci ont lieu au domicile de Frères. *“Il y avait de longs intervalles entre les tenues, mais il nous arrivait de nous réunir fréquemment, parfois à raison d'une fois par semaine, chez les uns ou les autres. La plupart des Loges se situaient à Beyrouth. Après que la ville se soit divisée en deux, les Loges situées à l'Ouest, sous l'obédience du GODL, ont subi le plus de dommages. Les membres de cette obédience étaient à majorité musulmans. Les forces militaro-politiques présentes à l'Ouest – les Palestiniens, les Progressistes et les Syriens – y ont détruit la majorité des Loges. La Loge al Salām, située sur la ligne de démarcation, a été fermée. Celles appartenant à la Grande Loge des Pays Arabes (al Maḥfal al Akbar lil Aqtār al 'Arabiyya), situées à l'Est et formées majoritairement de chrétiens, sont restées ouvertes. Afin de mieux organiser leurs activités, six Loges bleues locales<sup>96</sup> décident de faire scission et de se constituer, en 1977-1978, une nouvelle Grande*

---

<sup>96</sup> Loge al Arz no.7, Loge Héliopolis, Loge al Inqādh, Loge al Ma'ārif, Loge Mont-Liban.

*Loge qu'ils ont nommé Grande Loge des Cèdres (GLDC). Le but était de former une nouvelle structure avec un règlement interne synchrone. En 1979, la GLDC a même procédé à la rénovation d'un local que les membres ont par la suite acheté. Ceci a eu lieu sans la présence de la minorité musulmane qui fréquentait les Loges de l'Est puisque celle-ci ne pouvait pas traverser les lignes de démarcation. Ce regain d'activité côté Est a donné un penchant confessionnel chrétien à la maçonnerie au Liban alors que de l'autre côté, les Frères maçons, majoritairement musulmans, étaient complètement coupés de l'activité maçonnique. Par ailleurs, certaines des Loges situées à l'Est sont devenues des sortes de mini-cathédrales tant elles étaient remplies de signes chrétiens. Elles n'avaient plus rien à voir avec le temple maçonnique. Ce sont ces mêmes Loges de l'Est qui ont été à la base de la grande série de fragmentations qui a eu lieu à partir des années quatre vingt. A partir de là, la maçonnerie libanaise a vu naître une multitude d'obédiences*<sup>97</sup>.

La division territoriale du Liban, et par conséquent de Beyrouth, pôle principale de l'activité maçonnique, a réduit les contacts aux besoins les plus élémentaires, même si certains Frères continuaient à s'entraider par delà les lignes de démarcation. *“Dès qu'il y avait des manques, comme le gaz ou le pain, on essayait d'en procurer dans les régions où il n'y en avait pas”*<sup>98</sup>. *‘La Grande Loge des Cèdres a collecté 200 000 Livres Libanaises et a acheté six ou sept container vides, cinq taxis et des machines à coudre. Ses membres ont mis des annonces dans le journal, peut-être al Nahar, pour distribuer ces biens à ceux qui pouvaient en profiter. Ils ont jugé ce genre d'aide plus utile que les produits alimentaires, comme le riz et le pain, qui sont rapidement consommés*<sup>99</sup>.

La guerre civile entre Est et Ouest de Beyrouth a aussi engendré des difficultés de déplacement et de communication entre Frères qui, s'ils traversaient la ligne de démarcation, étaient soumis au contrôle aléatoire des milices. Certains Frères ont probablement été impliqués d'une manière ou d'une autre à la machine de guerre, mais une forme d'auto-censure transparaissait dans les entretiens qui ont été menés.

*“Un jour, je voulais traverser de Rās Beyrouth où j'habitais vers l'autre côté de la ville, chez ma sœur. On m'arrête à un barrage. Un homme masqué, dont on ne discerne que les yeux, me tape sur l'épaule. Je me retourne, et, après l'avoir reconnu,*

---

<sup>97</sup> Cédus

<sup>98</sup> Georges K. en mars 2005

<sup>99</sup> Cédus

*je lui dit wlā !... Tfaddal, me répond-il. Il était en fait maçon. Jusqu'à aujourd'hui, je le remercie pour m'avoir sauvé la vie au barrage alors que je risquais ma tête. Mais lui n'avait rien à voir avec la guerre, il était là-bas juste comme ça... Sa prise de position exprimait simplement une fidélité par rapport à un parti. Pas un maçon n'a tué pendant la guerre...»<sup>100</sup>*

Les contacts avec l'étranger étaient presque nuls. Si contact il y avait, c'était à un niveau individuel par des personnes qui, par la nature de leur travail, étaient obligés de voyager. Aucun projet d'aide n'a été entrepris par les Loges à l'étranger vers les Loges libanaises hormis une seule fois. *“En 1976, au début de la guerre, la Loge "Enfants de nos Frères" du Grand Orient de Suisse forme un comité pour recevoir des étudiants libanais et payer leurs études. Ces étudiants ne sont restés qu'une seule année en Suisse avant de rentrer l'année d'après au Liban. Cela a été le seul contact direct avec les Loges étrangères”<sup>101</sup>.*

### **Mise en valeur de soi**

La période de guerre a aussi engendré, au-delà de la factionnalisation au sein des Loges, une scission entre elles. L'épisode le plus connu, qui a provoqué un tournant dans la franc-maçonnerie locale, et qui est rapporté unanimement par tous les partis maçonniques, est la scission qu'opère Georges Nercy<sup>102</sup>. Celui-ci appartenait à la Grande Loge Libanaise des Pays Arabes (Aqṭār al 'Arabiyya) dont faisait parti Ḥuncin Quiṭṭinī, Adīb Firzli, l'Emir Saïd al Jazā'irī (petit fils de Abd al Qādir al Jazā'irī) etc. Nercy opère une scission et ouvre une branche dissidente – dikkāne en langage maçonnique – à son compte.

*“En fait, durant la guerre, des rumeurs ont fait croire que le complot maçonnique était derrière tout. Pour pouvoir fuir, émigrer ou s'enrichir, il fallait avoir une carte maçonnique, plus exactement un 'passeport maçonnique'. Nercy a su mettre à profit cette rumeur. Bien qu'il n'ait pas de temple, il recevait et initiait les gens dans sa maison. On dit qu'il a initié des gens dans sa voiture même. Il a donc commencé par vendre ces passeports à des prix exorbitants. Il faisait payer chaque participant cinq cent dollars USD, somme qui pouvait atteindre cinq mille dollars quand les*

---

<sup>100</sup> Georges K. op.cit

<sup>101</sup> Omar N.

<sup>102</sup> Georges Necessian alias Nercy est libanais, arménien d'origine. Il a été nommé Grand Maître de la Grande Loge du Liban juste au début de la guerre de 1975. Il s'est trouvé seul à la tête de l'Obédience dont il a fait une grande boutique Dikkāneh. Il a ainsi fait fortune. Il est décédé il y a quelques années. Certains disent qu'il a été tué, mais il est plus probablement mort naturellement.

*bombardements se faisaient plus durs, et faisait transférer l'argent vers Los Angeles. Pour s'assurer une couverture, il a initié des personnalités politiques comme Bachīr al Jmayyil, (et peut être même Pierre al Jmayyil, son père). Il avait également des connaissances parmi les Francs-maçons à l'étranger. Pour toutes ces raisons, il était intouchable*<sup>103</sup>. *'Nercy est à la base de toute la fragmentation maçonnique au Liban'*<sup>104</sup>. *"Toujours est-il que Nercy représente le prototype de celui qui a refusé l'autorité des Grandes Loges"*.<sup>105</sup>

### **Un renouveau maçonnique, nouvelles initiatives, nouveau sang,**

A partir du milieu des années quatre vingt, alors que les Loges locales, travaillant sous les auspices de la Grande Loge des Pays Arabes (al Maḥfal al Akbar lil Aqtār al 'Arabiyya), vivaient des scissions interminables, les Loges yorkaises se reconstituaient pour reprendre un élan fort dans les années quatre-vingt dix. Omar N. raconte : *" Je voulais initier mon fils avant son émigration pour les Etats-Unis. Avec un autre frère on s'est partagé les frais d'achat un local à Maṣūriyya que nous avons transformé en Loge. Mon investissement a été à la fois personnel, matériel et affectif. L'effectif des frères a vite augmenté."*<sup>106</sup>

### **Synthèse**

La guerre perturbe l'équilibre qu'avait gagné la Franc-maçonnerie pendant sa période de gloire durant les années d'indépendance. La Franc-maçonnerie libanaise en générale, et les obédiences locales plus particulièrement, perdent leurs contacts avec l'étranger tout en gagnant au sein du Liban une réputation de mal faire. Certaines obédiences sont obligées d'arrêter leur activité (GODL). D'autres se constituent en faction puis vivent des scissions (al Maḥfal al Akbar lil Aqtār al 'Arabiyya). C'est un lourd héritage qui va se déverser sur la période d'après guerre. La seule obédience qui fait preuve de lucidité (obédience yorkaise), sera vite ramenée à la case départ comme il sera expliqué ci-dessous.

---

<sup>103</sup> Cédrus

<sup>104</sup> Samir G.

<sup>105</sup> Georges K.

<sup>106</sup> Ibid

## Phase de reconstruction : Post Guerre (1994-2005)

### Loges américaines en voie de marginalisation 1994-2005

Depuis la reprise des activités des Loges yorkaises en 1984, l'expansion a été de plus en plus grande. Omar N., alors VM de la Loge Fakhr al Dīn, est élu en 1994 GM de la Grande Loge Régionale de la Syrie et du Liban (Maḥfal al Iqlīmī li Sūriyyā wa Lubnān). Entre 1994 et 1998, il réorganise toute l'activité maçonnique yorkaise et assure son développement. L'année de son élection, il effectue son premier voyage à New York pour présenter un rapport devant l'assemblée de la GLDNY.

*“Il fallait commencer essentiellement par effectuer des projets de reconstruction des Loges. Nous avons reconstruit celle de Maṣṣūriyye en 1984 et nous proposons en 1994 de reconstruire celles de Tripoli, de Amyūn et du Chūf. Nous avons construit aussi la nouvelle Loge de Zaḥleh. En cinq ans, j'ai réussi à augmenter les effectifs, j'organisais les dîners les plus chics au point qu'une fois, le consul des États-Unis était présent et a dansé toute la soirée”<sup>107</sup>.*

Outre ce prestige, Omar N. a réussi à avoir une autonomie par rapport à la Grande Loge de New York. *“Historiquement, les Loges américaines au Liban, surtout Fakhr al Dīn N°.3, avaient une marque nationaliste que nous devons maintenir. Le profil type des membres de cette Loge était révélateur de cet esprit. Après le début de la reconstruction de Beyrouth en 1994, ce dont nous avons besoin était une couverture américaine. Pour le reste, toute l'activité devait être locale, nationale et patriotique. Nous étions devenus presque autonomes, nous prenions les décisions internes et faisons les bilans économiques seuls, nous avons même réussi à ne plus payer les dûs annuels à la GLDNY. Nous nommions les fonctionnaires de la Loge et la GLDNY ratifiait notre choix. En 1998, j'ai décidé de remettre mon mandat de GM de la Loge Régionale de la Syrie et du Liban (al maḥfal al Iqlīmī li sriyā wa lubnān) à quelqu'un d'autre. J'étais fatigué et j'avais d'autres projets personnels. J'ai alors proposé de nommer à ma place, au poste de GM le Frère George K. et j'envoie une lettre expliquant mes raisons à la GLDNY. Certains membres refusent ce choix et commencent à revendiquer le poste pour un candidat de leur choix, Libanais d'origine arménienne. Ils écrivent en ce sens à NY, m'accusant d'être anti-minoritaire. Ce serait donc par racisme, disent-ils, que Omar N. est contre la nomination du candidat arménien. Je savais qu'il avait déjà eu de nombreuses*

---

<sup>107</sup> Omar N.

*frictions au sein de l'obédience. La GLDNY ignore la personnalité du candidat et finit par le nommer, contre notre gré, moi et d'autres Frères. Après qu'il ait été nommé GM, j'ai insisté auprès de lui de qu'il n'aille pas à New York pour y être initié (karras). Je lui ai expressément demandé de rester 'libanais' et pas 'new-yorkais'. Il acquiesce, se fait initier (takrīs) à Beyrouth mais quelques semaines après, il part à NY pour se faire initier à nouveau. C'est un Frère juif qui l'initie, en présence des caméras. Le problème éclate au moment où est présentée l'émission d'al Jazira<sup>108</sup>. L'image est très provocatrice. L'acte de s'agenouiller devant quelqu'un, à fortiori un Juif, est très mal vue ; sans compter que le serment prononcé est d'une extrême force (rahīb). Ce sont des paroles impressionnantes, qui font passer l'homme de la mort à la résurrection, d'un adolescent à un homme adulte, viril et responsable. Ces images ont fait le tour du monde arabe. Le présentateur a même fait un commentaire désobligeant<sup>109</sup>. Nous sommes tout de même dans une montée des courants extrémistes musulmans, (uṣliyyīn) couplé à un anti-américanisme. Grâce à moi, toute une nouvelle génération de Frères avait intégré la Loge, je ne pouvais plus y rester. Par culpabilité, j'ai décidé de mettre fin à toute mon activité maçonnique.*"<sup>110</sup>.

Un de ces Frères, relativement nouveau dans les Loges yorkaises relate l'histoire avec quelques détails en plus. "J'ai effectué mon adhésion à la Loge al Marj parce que Omar N. y était. Avant lui, le GM qui était à sa tête entre 1972 à 1993 n'avait rien entrepris de nouveau. Quand Omar N. est arrivé, il a tout réformé. Il y a quelque chose de sublime en lui quand il parle. Il est capable de captiver toute une audience. En l'écoutant je pense toujours au président Charles Malek que j'adore aussi. Avant l'arrivée de Omar N., j'étais dans une Loge clandestine. J'appartenais à la Grande Loge Du Liban, une branche subdivisée du GODL, avec, à sa tête, Nercy. Omar N. a réussi à recruter beaucoup de gens grâce à sa politique réformatrice. Il disait que le problème des Loges régulières, c'est à dire anglo-saxonnes, est qu'elles n'ont pas su faire connaître leurs principes et par conséquent attirer les Francs-maçons irréguliers. Pour lui, il fallait donc chercher à réintégrer dans l'ordre régulier les Frères des Loges irrégulières dont le passé maçonnique était respectable. Mais l'épisode de nomination du nouveau GM, ce que nous appelons en Franc-

<sup>108</sup> Sirrī lil ghāya, émission présentée par Yusrī Fūnā sur la chaîne de télévision satellitaire basée au Qatar al Jazīra en 1998.

<sup>109</sup> "لا يدري أحد ماذا كانوا يفعلون في الداخل (...). يقطعون على أنفسهم القسم نفسه الذي يمكن أن يقطعه على

نفسه يهودي يفضلونه على مسلم أو مسيحي يتطابق أنه غير ماسوني."

<sup>110</sup> Omar N.

*maçonnerie ‘ le combat pour la chaise’, c'est-à-dire l'attrait du statut du GM et du VM, a freiné toutes ces réformes. Le nouveau GM et son partenaire, devenu depuis son secrétaire, ont essayé de profiter des fonds consacrés à l'achat des billets vers les Etats-Unis. Ils ont aussi vendu les séquences filmées de la cérémonie de leur takrīs à al Jazira.”<sup>111</sup>*

Un troisième frère raconte la suite des événements. La nomination du nouveau GM à la tête de la Grande Loge Régionale de la Syrie et du Liban a des répercussions sur tout l'ordre maçonnique régulier au Liban. Les problèmes commencent dans les Loges yorkaises et s'étendent aux Loges écossaises. *“Plusieurs personnes n'étaient pas d'accord avec la nomination du nouveau GM. Moi et un autre Frère avons commencé par nous retirer (insihāb). Etant arméniens, nous avons été accusés par le camp adverse auprès de NY d'être des comploteurs. Suite à quoi, près de quatre vingt cinq personnes signent une pétition indignant la nomination du nouveau GM et revendiquant l'autonomie qui leur avait été retiré par le seul fait que le nouveau GM ait été initié à NY. Voyant qu'il n'y a pas eut de réponse, trois frères présentent leur retrait à leur tour. Nous sommes à présent près de cinq à nous être retirés. Ces trois personnes reçoivent le consentement du retrait. Quelques mois plus tard, nous recevons une nouvelle réponse de NY. La nouvelle est de suspendre d'une manière chaotique douze personnes dont moi et mon confrère et surtout un des frères fondateur et pilier de l'ordre, Kāmil A. Nous avons été rayés de l'ordre maçonnique alors que nous avons déjà présenté notre retrait ! De plus, beaucoup de frères ont perdu confiance en NY et l'ordre maçonnique quand la décision a été prise de suspendre Kāmil A. Ils ont comme perdu un grand repère qui était présent dans l'ordre depuis les années soixante. Les problèmes s'aggravent quand New York décide de sanctionner toutes les Loges yorkaises au Liban et de suspendre l'activité maçonnique pour une période indéterminée. Un an après, les Loges sont rouvertes et un an plus tard, New York accepte de revenir sur la suspension des anciens membres. Ils acceptent de reprendre les mêmes personnes qui avaient été forcées de partir sous réserve que ceux-ci envoient leurs excuses. Mais l'Ordre perd à jamais l'autonomie qu'avait acquise Omar N. Puis de nouveaux problèmes surgissent dans la Loge à laquelle j'appartenais. Je me trouve donc obligé de la quitter une seconde fois. C'est ainsi que la Loge de Tripoli, d'obédience écossaise, est devenue pour moi et quelques*

---

<sup>111</sup> Ibid.

*autres un refuge. Lorsque les Loges yorkaises ont été mises en sommeil, les Loges écossaises ont été affectées. Celles-ci pratiquent généralement leurs rites en arabe. Cependant, l'obédience écossaise a deux ateliers de hauts grades dont l'un fonctionne en anglais. Ce dernier est surtout suivi par des Frères appartenant à des Loges yorkaises puisque ceux-ci pratiquent leurs rites en anglais. Avec la suspension des Loges yorkaises, l'activité de cet atelier a également été arrêtée. Les Ecossais en ont donc voulu aux Américains. Un jour, nous avons reçu la visite du Grand Maître écossais dans la Loge à Tripoli. Il nous a promis une nouvelle Loge écossaise en langue anglaise. Ce sera la seule Loge écossaise pratiquant leurs rites en anglais. Elle pourra donc par la suite former des hauts grades afin de raviver l'atelier qui fonctionne en anglais. Les Américains n'étaient pas contents. Ils ont inventé une nouvelle loi qui interdit tout contact avec les Loges écossaises sous peine de suspension. Ils ont ainsi mis terme à une longue histoire de relation entre les deux ordres. Depuis, il y a une concurrence féroce entre les Loges écossaises et américaines”<sup>112</sup>.*

### **Dynamique des nouvelles générations**

*“Les discussions pour l'ouverture de Loges du GODF ont commencé dès 1995. Cette année-là, deux Frères maçons ont été envoyés de Paris à Damas, sans passer par le Liban. C'était une façon de reconnaître la tutelle syrienne sur le Liban sans laquelle les pourparlers avec le ministre de l'Information syrien Jibrān Kūriyeh n'auraient pas permis l'ouverture de nouvelles Loges au Liban. Ces préparatifs avaient pour but de valoriser le pouvoir syrien. Les Français avaient longtemps hésité avant d'entreprendre un tel rapprochement avec les Francs-maçons au Liban. Leur méfiance venait des nombreuses expériences d'enlèvement d'étrangers pendant la guerre. Ils avaient peur qu'une plus grande implication maçonnique, compte tenu de la mauvaise réputation qu'avaient acquise les maçons durant les années de guerre, mène à de nouveaux enlèvements”<sup>113</sup>.*

Entre avril 1996 et mai 1998, le président français Jacques Chirac fait trois visites diplomatiques au Liban. En même temps, arrivent au Liban des délégations représentant le GODF, Eric Vanlerberghe (Conseiller de l'Ordre et Grand Secrétaire aux Relations Extérieures) et plus tard Raymond Bagnis (Grand Maître-adjoint) ; ils

---

<sup>112</sup> Vatche B. en avril 2005

<sup>113</sup> Cédрус

sont chargés de fonder deux nouvelles Loges maçonniques, une à Beyrouth (Loge Le Cèdre)<sup>114</sup>, et l'autre à Tripoli (Hīrām de Tyr)<sup>115</sup>. *“La présence de Francs-maçons dans l'avion de Chirac constitue une sorte de baromètre d'amitié entre le Liban et la France. Au cours d'un de ces voyages, des membres du GODF sont venus au sommet de la francophonie. Beaucoup de francs-maçons étaient présents avec les délégations africaines. A la cérémonie d'ouverture des deux Loges du GODF au Liban, l'ancien Mufti de Paris, Cheikh Yūsif Hammūd donne un discours dans lequel il relate les balades qu'il faisait avec le président François Mitterrand dans les jardins de l'Elysée lors desquelles ils discutaient de spiritualité. C'était un grand évènement et aussi une grande publicité pour ces deux nouvelles Loges”*<sup>116</sup>.

Lors de ces visites, la Grande Loge des Cèdres (GLDC) signe un accord avec le GODF<sup>117</sup>. Une convention similaire sera signée avec la Grande Loge d'Italie<sup>118</sup> et la Grande Loge Libérale de Turquie durant le colloque qu'organise la GLDC le 28 et 29 avril 2000. Ce colloque, premier de son genre depuis les années soixante<sup>119</sup>, a essayé de remettre le standard des Loges au Liban au niveau international. Y étaient invitées plus de mille personnes, GM, VM et Très Puissants Souverains Commandant Général (TPSCG). Ont participé aux allocutions, Roberta Galli de la Grande Loge d'Italie, Eric Vanlerberghe du GODF et la GLDC<sup>120</sup>. La Turquie s'abstint de participer aux allocutions.

La présence de Roberta Galli a permis l'ouverture d'une Loge symbolique mixte. En fait, un groupe de maçons, initiés dans des Loges locales, avaient été déçus par leur première expérience dans une Loge qu'ils qualifient de sauvage. Ils avaient donc décidé de faire scission et, en attendant d'avoir une patente, se sont reconstitués temporairement en une Loge toujours sauvage 'Les Chevaliers d'Orient'. Ceci a lieu en 1996. La rencontre avec Roberta Galli était une occasion inespérée pour eux de se procurer une couverture internationale de l'obédience mixte de Grande Loge d'Italie

---

<sup>114</sup> Il y a une distinction à faire entre la Loge symbolique Le Cèdre (GODF) et la Grande Loge des Cèdres (obédience locale).

<sup>115</sup> [Annexe No.10 “Notre second voyage au Liban”](#)

<sup>116</sup> Cédus

<sup>117</sup> [Annexe no.11 Convention d'Amitié GLDI et GLDC](#)

<sup>118</sup> [Annexe no.12 Convention d'Amitié entre le GODF et la GLDC](#)

<sup>119</sup> Quand dans les années soixante le GODL a été reconnu par l'état, un congrès international d'une semaine a été organisé en août 1965. Figuiér, G., op.cit., p.123

<sup>120</sup> [Annexe no.13 Programme du Colloque et allocution sur “Le renouveau de la Franc-maçonnerie libanaise: Perspectives d'avenir”](#)

en 2000. Aujourd'hui il y a près d'une trentaine de membres dans la Loge Les Chevaliers d'Orient dont un tiers sont des femmes<sup>121</sup>.

*“Les dépenses du colloque se sont élevées à vingt cinq mille dollars. Plus de quarante cinq grandes Loges étaient invitées, dont beaucoup de Loges ‘dakakīn’. Deux responsables des services secrets syriens ont assisté aux réunions. Ils ont pris les noms des présents et se sont retirés. Après le colloque, près d'une vingtaine d'obédiences, réalisant que la volonté réformatrice des uns et des autres allait croissant et que leur niveau de culture maçonnique n'était plus conforme à celui qui était désormais requis, ces Loges ont préféré s'auto-détruire et fermer. Un nouvel esprit de travail réformateur soufflait à présent au sein des Loges restantes et de celles qui allaient se constituer grâce aux contacts effectués durant le colloque”<sup>122</sup>.*

Ce colloque a permis à des GM des Loges locales d'adopter de nouvelles initiatives dans le travail. Les anciens GM de la GLDC, Ṣāliḥ abū Shabke et Antoine Saleḥ, se sont réunis en une table ronde avec cinq autres Grandes Loges pour établir de nouvelles bases maçonniques<sup>123</sup>. Ils se sont accordés sur l'organisation de leurs institutions et leur constitution juridique. Ils se sont réunis tous les deux ou trois mois environ pour discuter des conceptions du travail maçonnique, de sa philosophie, du rapport aux rites pratiqués à l'intérieur de chaque Loge. Au cours de ces séances, ils ont étudié les conditions d'acceptation d'un Frère radié d'une des obédiences. Il s'agissait de procéder à plus de communication entre les obédiences, d'arranger les anciens conflits. On pourrait avancer l'hypothèse que, suite à ces pourparlers, les obédiences qui ne se plient pas au niveau requis vont s'éteindre. De même, les obédiences anglo-saxonnes sont durablement marginalisées puisqu'elles doivent non seulement répondre aux exigences de New York et d'Ecosse qui leur interdisent le contact avec les Loges locales mais sont désormais coupées du dialogue maçonnique au niveau national.

### **Synthèse du chapitre premier**

Le discours de la Franc-maçonnerie au XIX<sup>e</sup> siècle, tenu surtout par les ‘intellectuels organiques’ (Nahḍāwī), évolue d'une réflexion ‘sur’ le social vers le politique. Les Nahḍāwī réfléchissent le politique sans pouvoir agir dessus puisqu'ils

---

<sup>121</sup> Samīr G.

<sup>122</sup> Cédrus

<sup>123</sup> GLDC ; Sun Grand Lodge Ohannes ; GL Beit El – Jamīl Najjar ; GL Centrale – Samir Antūn ; Sharq Kan'ān – Adib Fares ; Maḥfal Akbar Lubnānī al muwaḥḥad – Jamīl Sa'ade

n'appartiennent pas à la bureaucratie qui gère la politique de l'empire. A ce stade, ils constituent la sphère invisible du pouvoir réformateur. A partir des années vingt, le Nahḍāwī devient le Qawmī (nationaliste). Les préoccupations des Loges entre 1922 et 1975 penchent vers le nationalisme arabe et le patriotisme libanais. L'action des Frères maçons suit l'esprit politique de l'époque, il va dans le sens de la construction de la nation. La guerre du Liban et la crise de l'intellectuel arabe provoquent une crise à l'intérieur des Loges (1975 – 1990). Cette crise est marquée par une fragmentation des obédiences. Elle a pour conséquence majeure de tourner l'action politique vers l'intérieur des Loges. L'enjeu devient la bataille pour le siège du Grand Maître et le prestige social et économique que lui confère ce pouvoir symbolique. Après la guerre, les tentatives de reconstruction du réseau passe par la marginalisation des uns et la montée en puissance de nouveaux acteurs.

## **Chapitre Second : Une polysémie sociologique : La Franc-maçonnerie entre société secrète et réseau associatif.**

*Ce chapitre cherche à rendre compte de certaines représentations que se fait la société libanaise du fait ésotérique maçonnique, de l'articulation de ce phénomène dans la sphère civile des institutions associatives ainsi que sa traduction en action de groupe. Seront exposées successivement la construction de ce travail selon un modèle analytique en 'coupes synchroniques' (1), l'analyse sociologique des sociétés secrètes et son application au Liban (sous-culture maçonnique et idéologie anti-maçonnique), (2), et l'analyse de la dynamique du réseau maçonnique (action collective, scission, factionnalisme...) (3). Dans cette dernière partie analytique, la figure du Maître de Loge sera plus particulièrement étudiée.*

### **Construction du modèle analytique en 'coupes synchroniques'<sup>124</sup>**

#### **La Franc-maçonnerie au Liban : une trajectoire dans le siècle (métaphore de l'autobus)**

Afin de mener une analyse sociologique de la Franc-maçonnerie libanaise, deux 'coupes synchroniques' seront retenues. La première remonte à la naissance de la maçonnerie au Liban, quand, au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, les bases de l'engagement ont été posées. La seconde coupe permettra de dresser un état des lieux sociologique de la Franc-maçonnerie dans la période récente. Entre ces deux périodes, faute d'investissements académiques et d'archives suffisantes, la dynamique sociologique du réseau sera partiellement traitée. Le but est d'observer une courbe approximative de l'évolution de l'activité maçonnique. Afin d'illustrer les deux coupes synchroniques, j'emprunte à Schumpeter la métaphore de la trajectoire de l'autobus. L'avantage de cette métaphore sur celle du métro utilisée par Pierre Bourdieu est que la première fait la part belle à une temporalité imprévue et externe au chemin qu'empruntent les voyageurs de l'autobus. Un bus peut tomber en panne, être retardé par un embouteillage ou être paralysé par des grèves, alors que le métro a un emploi de temps très rigide. Cette rigidité bloque les contingences extérieures. La métaphore de Bourdieu suit un raisonnement répétitif qui se base sur une structure

---

<sup>124</sup> L'expression 'coupe synchronique' est emprunté à Passeron, Jean Claude, "Biographies, flux, itinéraires, trajectoires", in *Revue Française de Sociologie*, no. XXXI, Janvier, Mars, 1990, pp.3-22

réductionniste. Elle relègue ainsi la rationalité des acteurs dans un déterminisme culturel. Avec la métaphore de Schumpeter, l'individu-acteur détient une plus grande marge d'action. L'acteur social possède une histoire qui lui est propre au sein d'une collectivité. Ainsi l'image finale des coupes synchroniques sert à "*constater qu'au terminus il y avait moins de gens qu'au départ, qu'il y en avait plus ou qu'il y en avait autant, que le sex-ratio a changé ou la proportion de jeunes, etc.*"<sup>125</sup>.

Ce choix du modèle analytique s'explique par deux raisons essentielles. Premièrement, le 'temps' maçonnique est différent du temps social. Mis à part le temps historique structurel examiné dans le chapitre premier, il existe une temporalité seconde, plus lente, qui appartient à la dynamique des Loges maçonniques. Un simple litige par exemple, peut prendre des années à être réglé si jamais il se règle. Ceci est dû au fait que les 'tenues' maçonniques ont lieu une fois toutes les deux semaines et au meilleur des cas, toutes les semaines, à raison de deux heures par séance. Ce premier facteur est donc d'ordre pratique.

Le second facteur qui altère la temporalité historique repose sur un raisonnement plus analytique. Il relève de la perception qu'ont les acteurs de leur devenir historique. L'histoire orale relatée ici par des récits interdépendants et autonomes, devient, à l'exemple des rêves, sélective et condensée. Ces narrations mènent le socio-historien à élaborer une histoire des mentalités née de l'intériorisation de l'appartenance du néophyte au fait maçonnique et de sa tentative de construire avec le temps, une justification ou une tradition à son appartenance. Ce nouvel élément identitaire s'intensifie quand l'investissement personnel est important. La Franc-maçonnerie occupe des segments non négligeables de l'imaginaire mental libanais et peut, par conséquent, constituer un élément important à examiner dans l'histoire mentale sociale. On lui attribue la responsabilité des maux aussi importants que la guerre civile libanaise ou la perte de la Palestine.

L'histoire sociale et culturelle des Francs-maçons sur le long terme rend compte, à travers le caractère affiliatif de l'institution, des récurrences inscrites dans le devenir historique du Liban. Les histoires structurelles (libanaise et maçonnique), la représentation sociale et la psychologie sociale qui constituent la base d'analyse de ce travail, ne cherchent pas à construire un mode d'être déterministe aux Libanais. Ce n'est pas un raisonnement structuraliste attribuant à l'«être libanais» une «structure

---

<sup>125</sup> Ibid. p.9

mentale profonde’, ni un système isomorphe qui confine les transformations de l’histoire du pays en une panoplie de lois figées et de modes d’actions indépendants des éléments qui lui sont externes. Le devenir historique du Liban est utilisé pour représenter une matrice structurelle qui alimente la formation et l’action du phénomène maçonnique<sup>126</sup>. En d’autres termes, l’histoire du Liban est ici utilisée schématiquement comme un système structurant, antérieur à l’émergence du système maçonnique ; comme une sorte d’infrastructure limitative du devenir maçonnique. S’il était question dans ce travail d’analyser uniquement l’histoire du Liban, celle-ci ferait l’objet d’une analyse diachronique, faisant appel à une causalité qui lui serait externe. Mais pour en revenir à cette étude, la ‘causalité structurelle’, qui a existé aujourd’hui entre l’histoire du Liban et celle de la Franc-maçonnerie, aurait pu ne pas exister si cette dernière avait su se constituer en un système autonome, une ‘contre-culture’, comme le pensent certains sociologues des sociétés secrètes. Par conséquent, le substantif ‘structure’ dans ce travail implique deux signifiants distincts. Il fait appel d’abord à un schème de raisonnement analytique où la structure, s’il faut être caricaturale, serait le ‘Liban’, et la ‘Franc-maçonnerie’, le phénomène qui en dépend. C’est une ‘dépendance causale’ entre l’histoire du Liban et ses répercussions sur l’ordre maçonnique. Le substantif est ensuite emprunté à la terminologie de l’historiographie et est relatif au temps long (un siècle et demi d’histoire). L’analyse a pour but de falsifier les théories sur la sociologie des sociétés secrètes selon lesquelles une société secrète – en l’occurrence la Franc-maçonnerie – construit son identité par opposition à une structure nationale.

### **Sociologie des sociétés secrètes : le cas du Liban**

#### **Une contre-culture ou une ‘culture de justification’**

Selon Georges Simmel, ‘les sociétés secrètes se constituent par antithèse à la société entière et toujours dans un esprit d’exclusion. Elles forment ainsi leur unité. Cette exclusion est présente même dans le cas des sociétés les plus altruistes’<sup>127</sup>. Dans la même lignée, le sociologue Edward Tiryakian considère le phénomène des sociétés secrètes comme la construction d’une contre-culture à la société moderne – l’auteur

---

<sup>126</sup> Berthelot, Jean-Michel, *L’intelligence du social, le pluralisme explicatif en sociologie*, Presses Universitaires de France, Paris, 1990 pp. 57-85

<sup>127</sup> Simmel, Georg, The Sociology of Secrecy and of Secret Societies, in *The American Journal of Sociology*, vol. 11, No.4 (Jan., 1906), p.483

URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0002-9602%28190601%2911%3A4%3C441%3ATSOSAO%3E2.0.CO%3B2-I>

fait remonter la modernité à la Renaissance et à la Réforme européenne –. Ces organisations secrètes puisent leur sens dans la vie quotidienne moderne et présentent une sorte d’alternative culturelle ésotérique. La contre-culture de ces organisations secrètes devient une nouvelle entité/identité qui se développe d’une manière autonome. C’est donc paradoxalement la société moderne imprégnée de rationalisme, d’industrialisme et d’ethos scientifique qui a entraîné la création de ces groupements ‘underground’<sup>128</sup>. Dans le cas des deux entités sociologiques étudiées, les Francs-maçons et la société libanaise, le rapport d’exclusivité, tel que pensé par Simmel, est réduit à une frontière physique, délimitant des espaces. La séparation est entre ceux qui sont en dehors et ceux qui sont à l’intérieur du temple. L’exclusion de l’Autre n’est valable que parce qu’il est profane et ne peut assister aux tenues des Loges. A l’extérieur du temple, le réseau de Francs-maçons n’a pas constitué une contre-culture. La ‘communauté’ maçonnique – le terme ‘être avec’ serait dans ce cas plus adéquat<sup>129</sup> – n’a pas réussi à construire sa propre identité par un processus de réflexion autonome. Le processus de construction identitaire et de production culturelle, devient inverse. Au lieu de se démarquer de la société et former une contre-culture libanaise, la maçonnerie spéculative s’est trouvée cantonnée dans un rôle passif subissant les attaques et discours idéologiques de l’opinion politique, religieuse et sociale. Incapable de s’opposer au contexte socio-politique ambiant, la Franc-maçonnerie a réagi en une ‘culture-défensive’ ou une ‘culture de la justification’ à propos de ce qu’elle n’est pas. En d’autres termes, la contre-culture maçonnique n’a pas pu être à la base de la production d’une tradition culturelle ésotérique propre à elle. Contrairement à la sociologie des sociétés secrètes développées par Simmel et Tiryakian, la culture maçonnique au Liban s’est réduite à une ‘sous-culture’ de l’univers mental établi : une culture subordonnée, dépendante. Un exemple de jugement idéologique anti-Francs-maçons tel que ‘la Franc-maçonnerie, parmi d’autres forces, est coupable d’avoir déclenché de la guerre civile libanaise’ aurait pu être traité dans ce travail. Mais il m’est difficile de mener l’analyse sur le sujet étant donné la difficulté qu’ont les acteurs d’évoquer l’implication de confrères. Je déplacerai alors mon analyse vers un autre exemple aussi récurrent dans les discours

---

<sup>128</sup> Tiryakian, Edward A., Toward the Sociology of Esoteric Culture, in *The American Journal of Sociology*, vol.78, No.3, (Nov., 1972), pp.501-502

URL stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0002-9602%28197211%2978%3A3%3C491%3ATTSOEC%3E2.0.CO%3B2-K>

<sup>129</sup> L’expression est empruntée au philosophe Jean Luc Nancy. Lire à ce propos, L’idée de communauté, Jean Luc Nancy, un entretien par Chantal Pontbriand, in *Parachute*, no.100, 10\_11\_12 2000, pp.14-30

idéologiques libanais : ‘la Franc-maçonnerie est coupable du complot judéo-maçonnique’. Cet argument sert à démontrer la dépendance discursive et la subordination culturelle de la Franc-maçonnerie à une valeur morale sociale.

### **Une représentation sociale idéologique : Le complot judéo-maçonnique**

Depuis la fin des années soixante-dix et le début des années quatre-vingt, le combat idéologique contre la Franc-maçonnerie dans le monde arabe s’accroît. Le courant anti-maçonnique a été ravivé après l’échec des nationalismes arabes, et la montée en puissance de l’islamisme. L’organisation maçonnique devient sujette à des fatwas et prohibitions multiples<sup>130</sup>. La percée des groupes islamistes sur la scène politique en Jordanie a incité le Roi Ḥussein à ‘mettre en sommeil’ la Franc-maçonnerie l’année qui a précédé les élections. Celles-ci ont amené une victoire écrasante des islamistes au Parlement<sup>131</sup>, avec trente sièges sur quatre-vingt, dont vingt pour les Frères Musulmans<sup>132</sup>. Aujourd’hui, même Al Azhar, auquel ont appartenu Muḥammad ‘Abdūh et Jamāl al Dīn al Afghānī, a également émis des Fatwas contre les Francs-maçons. Cette suspicion sans preuve a donné cours à l’élaboration de l’idéologie du complot judéo-maçonnique.

L’idée de la Franc-maçonnerie, notamment celle du complot maçonnique, élément marquant du discours idéologique du Ḥizbollah, est véhiculée par plusieurs canaux. La réputation de la confrérie peut éventuellement forger une image péjorative dans l’opinion publique. Au Liban, nombreux sont les livres qui s’en prennent à la maçonnerie<sup>133</sup>. Des émissions de télévisions locales<sup>134</sup> et par satellite, des forums et ‘chats’ sur Internet<sup>135</sup>, sont consacrés au sujet de la Franc-maçonnerie. En janvier 2005, l’émission hebdomadaire ‘bilā raqīb’ (sans surveillant) sur la chaîne de

---

<sup>130</sup> [Voire annexe no. 14 pour l’ensemble des fatwas et prohibitions proclamées par al Azhar, la Ligue Arabe, le Vatican etc. d’après l’émission Sirrī lil ghāya](#)

<sup>131</sup> Cette information est tenue de Cédrus. Communication par courriel du 19 septembre 2005.

<sup>132</sup> C’étaient les premières élections parlementaires en Jordanie depuis 1976 ont lieu en 1988. Voir l’éditorial du quotidien al Nahār du 11 novembre 1989 p.1

<sup>133</sup> Muḥammad ‘Alī al Zu’bī, al māsūniyya munshi’at mulk isrā’īl, mu’assasat maṭābi’ ma’tūq, p. 11 “*Je présente l’ennemi premier de l’humanité (Israël) fondateur de la maçonnerie, dont la couverture a été découverte*” L’auteur s’inspire du projet sioniste. Il le confond sans ambages avec la religion juive. Il poursuit sa logique. “*L’association de la force invisible (al qiwa al khafiyya) qu’a construit Israël l’an 42 afin de combattre la chrétienté a été vêtue d’un nouveau costume en 1717 sous le nom de maçonnerie.*”

<sup>134</sup> La chaîne de télévision C33 diffuse une émission présentée par Ziad Njeim qui provoque en direct un fervent débat entre les autorités religieuses au Liban et les francs maçons. Un cheikh et un prêtre sont invités avec quelques frères autour d’une table ronde. Le scoop médiatique est fait, la discorde est violente, les accusations multiples, Circa 1995

<sup>135</sup> [Annexe no.15 Forum online anti-maçonniques](#)

télévision libanaise New TV, avait pour thème la Franc-maçonnerie au Liban<sup>136</sup>. Plusieurs des Frères interrogés lors des entretiens ont été critiques à l'égard de l'émission, à la fois par rapport à l'échantillon des Loges représentées et par rapport à la faiblesse des réponses avancées par les interlocuteurs. *'Les Loges ont été sous-représentées. Aucune Loge américaine n'a été conviée par exemple. Les Frères-maçons invités ont fait preuve de manque de culture maçonnique. Ils n'ont pas donné à l'intégrité de la confrérie son dû. L'émission a servi de vitrine pour certains, en l'occurrence la Grande Loge de l'Orient de Kan'ān (Sharq Kan'ān) et a provoqué l'indignation des autres'*<sup>137</sup>. Pourtant, aucune critique de la part des Frères contestataires n'a été faite publiquement.

Cette émission rend bien compte de la culture défensive dans laquelle s'est enfermée la maçonnerie. Les accusations faites par le représentant médiatique envers les invités suivent la même logique de subordination qui existe entre la société libanaise et la Franc-maçonnerie ; il y a un rapport de justification qui se dessine entre les deux entités. Les Francs-maçons sont confinés dans un rôle de justification face à des accusations polémiques. Le débat n'a eu aucun apport nouveau. Même pour le spectateur peu averti, le nombre interminable de questions jetées aux invités de l'émission, ne donnait pas le temps d'élaborer une réponse structurée.

Pour cette émission (Bilā raqīb) comme pour celle de al Jazira (Sirrī lil ghāya)<sup>138</sup>, les journalistes ont cherché à démasquer (khal'a al qinā') ce qui se passe

<sup>136</sup> Parmi les personnes invitées, les Francs-maçons suivants ont été invités :

- Joseph Abū Zahra ; TPSGC de la Grande Loge Orient de Canaan ; Quṭb A'ḍham lil Maḥfal al Akbar Sharq Kan'ān,
- Raymond Mrād ; Grand Maître de la Grande Loge Orient de Canaan ; Ustāth Sāmī A'tham lil Maḥfal al Akbar Sharq Kan'ān
- Elie Tawīle ; Chercheur en sciences sociale ; Il a aussi été proche du milieu maçonnique selon Raymond.H.D. entretien d'avril 2005
- Issām al Bahīrī ; Premier Orateur du Suprême Conseil du Liban Unifié (Khaṭīb a'ḍham fi al majlis al sāmī al lubnānī al muwaḥḥad)
- Boghos Aramian ; TPSGC de la Grande Loge des Trois Etoiles ; al quṭb al a'ḍham lil majlis al sāmī li maḥfal al nujūm al thalāth) etc.

<sup>137</sup> Raymond.H.D. d'avril 2005

<sup>138</sup> Sirrī lil ghāya, émission présentée par Yusrī Fnā sur la chaîne de télévision satellitaire basée au Qatar al Jazīra circa 1998. Le programme était réparti en plusieurs épisodes chacun relatif à la Franc-maçonnerie dans un pays ou dans une ville: l'Italie, Londres, New York, un pays arabe. Le présentateur ne précise pas qu'il s'agit du Liban. Mais il est facile de déduire cela du fait que c'est le seul pays arabe dans lequel la Franc-maçonnerie est active sans compter que les entretiens que j'ai fait en témoignent. Parmi les personnes libanaises interviewées il y a un Franc-maçon dont l'identité et le visage sont anonymes. Il y a aussi

- As'ad al Saḥmarānī ; professeur de philosophie à l'Université de Beyrouth
- Jean Paul Abū Ghazāleh ; il compte parmi les entretiens que j'ai effectué
- Tamām al Barāzī ; auteur du livre *Al Māsūniyya al Wahm al Kabīr*
- Ḥassān al Ḥallāq ; professeur d'histoire à l'Université Libanaise

derrière les coulisses (khalfa al kawālīs) des Loges, à savoir, le complot judéo-maçonnique. Le pari des médias est gagné s'ils arrivent à créer une image terrifiante des pouvoirs surnaturels que confère la Franc-maçonnerie.

Bien entendu, le raisonnement idéologique de la croyance en un complot réside dans le lien entre la Franc-maçonnerie et la construction du temple de Salomon et, par conséquent le sionisme. La Franc-maçonnerie est accusée de constituer un instrument mis au service du sionisme, d'être la main invisible qui a fait triompher l'Etat d'Israël.

L'élaboration de l'idéologie est définie étymologiquement par Hanna Arendt comme 'la logique de l'idée'<sup>139</sup>. L'idéologie tissée à partir d'un certain nombre de lois exprimant une logique complète passe outre la réalité. La réalité ainsi devient fantasmagorique. Elle ne s'intéresse qu'à sa propre cohérence logique et nie la réalité empirique de l'être, sa capacité de réflexion etc. Ces convictions sociales idéologiques, qui conditionnent la réputation des Francs-maçons, s'expliquent d'une part par une fausse interprétation des rites et symboles maçonniques, d'autre part, par une série de faits historiques qui ont alimenté cette croyance dans la mémoire collective.

Les partisans du complot attribuent à la référence symbolique maçonnique de l'équerre et du compas l'idéogramme de l'étoile de David, signe de la religion juive. L'édification du temple de Salomon, auquel fait référence la symbolique maçonnique, est tenue par ces mêmes idéologues pour une vérité effective. Une troisième ambiguïté réside dans le livre *Les protocoles des Sages de Sion*, dont les auteurs demeurent inconnus. Datés de 1901, ils sont introduits dans la région en 1919, en pleine montée en puissance du sionisme<sup>140</sup>. Les Protocoles des Sages de Sion font apparaître une puissance occulte<sup>141</sup>. L'organisation de la Franc-maçonnerie serait ainsi l'héritière de ces puissances maléfiques qui sont à l'origine de la destruction du temple de Salomon en l'an 70 avant J.C puis de sa reconstruction en l'an 42. Aujourd'hui la Franc-maçonnerie poursuivrait, comme a tenté de le prouver Ḥassān

---

<sup>139</sup> Selon son livre le Système totalitaire cité dans Poizat, Jean-Claude, *Hanna Arendt, une introduction*, La découverte, Paris, 2003, p.54

<sup>140</sup> Laurens, Henry, *La question de Palestine, tome premier, 1799-1922, L'invention de la Terre sainte*, Paris, Fayard, 1999, pp.480-482

<sup>141</sup> D'après un extrait du texte : L'invincibilité de la Judéo-maçonnerie Notre force, étant donnée la situation branlante des pouvoirs, sera plus grande qu'aucune autre, parce qu'elle sera invisible jusqu'au jour où elle sera telle qu'aucune ruse ne la saurait miner. Texte intégral peut être consulté le 28 mai 2005, <http://libereterre.site.voila.fr/protocole.htm>

Ḥallāq dans l'émission *Sirrī lil ghāya*, le même but dans sa volonté de détruire la mosquée al Aqsa pour retrouver les vestiges du temple Salomon, matériellement représenté par les vestiges du mur des lamentations.

Il est vrai que les conflits du Moyen Orient sont perçus aujourd'hui par les gouvernements et instances religieuses arabes comme découlant directement de la création de l'Etat d'Israël. Cette idéologie, qui passe par l'affect, est renforcée par la charge symbolique que représente Jérusalem. Il est donc facile de faire une association directe entre les aspirations de la maçonnerie mondiale et le malheur des Arabes. Cette argumentation idéologique repose sur un saut irrationnel, une coupure historique de quelques deux millénaires, entre la dispersion du peuple juif et la création de l'Etat d'Israël.

Pour les Francs-maçons, la référence au temple de Salomon est de nature allégorique. Ce temple, qui a pour architecte Hiram, est le premier édifice construit par l'homme que mentionne l'Ancien Testament. Le Nouveau Testament aussi l'évoque dans (2 Chroniques 3, 15)<sup>142</sup>. Symboliquement, pour les maçons réguliers, le temple est offert à Dieu, pour les irréguliers il est un bien pour l'humanité. L'inachèvement du temple est présenté comme l'imperfection de celle-ci. La référence est donc universelle.

Outre cette symbolique chargée de sacralité, le mythe du complot judéo-maçonnique tient à l'altération de vérités historiques établies au début du siècle.

L'historien libanais Ḥassān Ḥallāq<sup>143</sup>, professeur à l'Université Libanaise, prétend prouver que "le plan judéo-maçonnique" a été planifié de l'intérieur du mouvement des Jeunes Turcs en Turquie en 1908. En effet un bon nombre d'hommes du Comité d'Union et de Progrès – dont font partie les Jeunes Turcs<sup>144</sup> – étaient juifs et francs-maçons, comme Tal'at Bey, ministre de l'intérieur, Javid Bey, ministre des

---

<sup>142</sup> "Il fit deux colonnes devant la Maison: leur longueur était de trent-cinq coudées, et les chapiteaux qui étaient sur leur sommet avaient cinq coudées". Selon Khūrī, G., les deux colonnes construites sont celles représentées à l'entrée du temple maçonniques sur lesquelles sont marquées les lettres J. et B. Khūrī, G., op.cit. vol.1 d'après l'entretien de juillet 2005.

<sup>143</sup> *Sirrī lil ghāya*, émission présentée par Yusrī Fūnā sur la chaîne de télévision satellitaire basée au Qatar al Jazīra circa 1998.

<sup>144</sup> En juillet 1908, le mouvement des Jeunes Turcs dépose le sultan Abd al Ḥamīd et restaure la constitution de Midḥat Pacha. Mais ce qui parut être une révolution constitutionnelle a vite perdu son élan pour n'être qu'un passage entre un pouvoir d'empire vers un pouvoir militaire conservateur toujours proche du Sultan déposé. Ces groupes d'officiers se sont organisés provisoirement en ce qu'ils ont nommé Comité d'Union et de Progrès. Leur influence était telle qu'ils ont réussi à marginaliser les Jeunes Turcs sans pour autant les exclure du nouveau gouvernement. Kédourie Elie, chap.1, 'The Fate of Constitutionalisme in the Middle East, pp.1-28

finances et Hilmi Pasha, Grand Vizir<sup>145</sup>. Or il y a une différence entre l'argument basé sur des faits empiriques 'un bon nombre de Jeunes Turcs influents sont juifs et Franc-maçons' et la conclusion hyperbolique émise par Ḥassan Ḥallāq 'Tous les Jeunes Turcs sont Francs-maçons et juifs' et par conséquent 'ils sont à l'origine du démantèlement de l'Empire Ottoman et du sionisme'.

Afin de faire face à toutes ces accusations, les maçons essayent de se défendre. Ils créent un groupe de recherche qu'ils nomment Veritas Lodges of Research and Study dont un des buts est de démontrer que la Franc-maçonnerie n'est pas juive. Jean Abū Na'ūm publie un livre dont la thèse qui constitue son intitulé est *la maçonnerie est une religion phénicienne*<sup>146</sup>. L'histoire nouvellement construite puise ses origines du mythe de Ḥirām. La naissance de la Franc-maçonnerie émane de la ville de l'architecte, à Tyr. Il y a même un sarcophage qui lui est dédié. Mais les théories ne s'accordent pas sur l'identité de Ḥirām. Certains disent que c'est le roi Ḥirām et d'autre que c'est Ḥirām l'architecte<sup>147</sup>. Toujours est-il que les maçons cherchent à légitimer leur activité maçonnique en se référant à une tradition locale. En introduisant de nouvelles croyances mythologiques, pour réfuter l'idée du complot judéo-maçonnique, ils deviennent ainsi idéologues à leur tour. Leur 'discours', tendant à prouver 'ce qu'ils ne sont pas', n'est en rien un 'fait' d'histoire politique et sociale<sup>148</sup>. Il se limite, à défaut d'offrir une contribution scientifique ou un témoignage historique et politique transparent, aux apologies de l'Ordre, sinon aux divergences d'opinions à l'intérieur de celui-ci. Les Francs-maçons qui publient des études de recherche ou des essais, le font à titre personnel et non dans un esprit synergique. Les Loges yorkaises ont, par exemple, mis en place une Loge dédiée aux recherches maçonniques mais elle a été mise en sommeil due à des problèmes internes<sup>149</sup>.

### Synthèse

Ainsi, au lieu de constituer un vecteur de création, la démarcation entre la société libanaise et 'l'être avec' maçonnique provoque une dépendance identitaire de la seconde à l'égard de la première. Cette faiblesse est issue de l'incapacité de la

---

<sup>145</sup> Voire Kedourie, E. *ibid.* Chap. 16, Young Turks, Freemasons and Jews, p.243-262

<sup>146</sup> Jean Abū Na'ūm, *al māsūniyya dīnun finīqī, maṭbaʿat al mutanabbi*, 1965

<sup>147</sup> Figuié *op.cit.* p.19-20

<sup>148</sup> Lire à ce propos la distinction que fait M. Arkoun entre le 'discours' et le 'fait' dans l'histoire de l'Islam. Arkoun Muhammad, *L'Islam dans l'Histoire*, in *Maghreb Machrek*, no.102, oct-nov-déc 1983, pp.5-24

<sup>149</sup> Omar N.

société à se représenter l'institution maçonnique à travers une vision dénuée d'idéologie, mais aussi d'une incapacité de l'institution maçonnique à s'imposer dans sa manière de répondre aux reproches de la société libanaise. Le concept 'idéal-type de l'idéologie' tel que défini par Julien Freund peut s'appliquer à la formule : 'La Franc-maçonnerie est le mal absolu à travers lequel s'exprime le sionisme'. C'est une affirmation qui relève du domaine de la doxa, sans fondements scientifiques. Elle procède par raisonnement elliptique en détournant les faits et en construisant une généalogie surréelle qui procède à une coupure historique de deux mille ans. L'idéologie exprime aussi une pensée polémique où l'ennemi est coupable et pointé du doigt : il faut le vaincre ou le convertir. Elle fait usage d'éléments irrationnels pour conditionner les croyances populaires. C'est le moyen par lequel l'opinion est dirigée ou instrumentalisée vers une action de masse (militants du Hizbollah).

### **Une société secrète entre la sphère associative et la mobilisation**

*“Not all secret societies pertain to esoteric culture, nor are all social organizations that have secrets, secret societies”*<sup>150</sup>. Il semble que dans le cas de la Franc-maçonnerie, les deux affirmations sont valables puisque celle-ci peut être considérée comme une société secrète à caractère ésotérique tout comme elle peut être définie comme une organisation détenant des secrets qui peuvent **servir le social** et **contester le politique**. La partie qui suit cherche à élucider les *propriétés* sociales et politiques de la Franc-maçonnerie. Seront juxtaposés deux éléments sociologiques autonomes mais qui ne sont pas complètement étrangers l'un à l'autre : la société civile et la mobilisation politique. Le phénomène de la Franc-maçonnerie est rapporté à ces deux phénomènes ; l'émergence d'une société civile au Liban – à travers la formation du réseau associatif – et son rapport avec la mobilisation politique.

#### **Servir le social**

Le raisonnement émis ici cherche à comprendre comment la Franc-maçonnerie peut s'organiser en un réseau associatif qui contribuerait au développement de la société civile. Les débats menés sur les sociétés en transition démocratique portent sur l'efficacité de la société civile à mener une action infra étatique. L'importance et la délimitation de la sphère publique sont mesurées par l'interaction entre la société

---

<sup>150</sup> Tiryakian, Edward A., op.cit. p.500

civile et l'Etat. Pour comprendre effectivement l'impact de cette interaction, la recherche doit puiser dans le fonctionnement des institutions, tant dans leur nature que leurs discours. Pour les plus optimistes, la démocratie arriverait à s'enraciner avec les changements d'identités des personnes et des associations de groupes qu'entraîne la modernisation, voire leur intégration dans la scène politique. D'autres, plus pessimistes, pensent qu'un groupe, celui qui est au service du pouvoir va, par la corruption, la manipulation et le clientélisme, continuer à asservir les plus désavantagés. Certaines visions encore plus radicales répliquent qu'il est tout à fait inadéquat de parler de société civile dans le contexte des pays en voie de développement. Il est peut être plus correct de garder la notion de société civile pour les pays dits démocratiques. Cette notion ne peut être appliquée au tiers monde et aux sociétés post-coloniales au sens où Habermas l'entend<sup>151</sup>. Pour lui, une société civile – et la 'culture politique' qui en découle –, nécessite l'émergence et le développement d'une bourgeoisie consciente du changement industriel. Cette étape a été avortée dans les sociétés du Sud. La société civile devient alors une affaire d'élite dans les pays aspirant à une démocratie, laquelle est souvent récupérée par le pouvoir local. Je voudrais vérifier si, par son fonctionnement, la Franc-maçonnerie suit ces mêmes schémas pour devenir un acteur politique. Dans cette même optique du rapport de la Franc-maçonnerie au politique, il serait également intéressant d'examiner son rôle en tant que groupe de mobilisation politique.

### **Contester le politique**

Dans le cas où la Franc-maçonnerie se présente comme une organisation de genre associatif, la dimension du 'secret' qui la définit habituellement, prend une connotation à caractère politique. Le secret devient synonyme de mobilisation contestataire répondant à des circonstances historico-politiques ambiantes. Car "*In the political development of modern society, both in the West and in the Westernization (including imperial denomination) of the 'third world', esoteric culture has also had*

---

<sup>151</sup> J. Habermas, *The Structural Transformation of the Public Sphere: An Inquiry into a Category of Bourgeois Society*, (Cambridge, MA, 1989); J. Habermas, 'Further Reflections on the Public Sphere', and C. Calhoun, 'Introduction: Habermas and the Public Sphere', in C. Calhoun (ed), *Habermas and the public Sphere* (Cambridge, MA, 1994) cité dans Kaarsholm Preben, Deborah James, *Popular Culture and Democracy in Some Southern Contexts: An Introduction*", in *Journal of Southern African Studies*, Vol. 26, No.2, Special Issue: Popular Culture and Democracy, June. 2000, p.205  
Stable URL: <http://links.jstor.org/sici?sici=0305-7070%28200006%2926%3A2%3C189%3APCADIS%3E2.0.CO%3B2-G>

*an influence in avant-garde political movement and ideologies which have pitted themselves against established regimes. A major social vehicle of such protest has been secret societies*<sup>152</sup>. Mon hypothèse essaye de nuancer l'apport de la Franc-maçonnerie à l'action politique, plus ou moins intense suivant les moments. Dans l'analyse sociologique qui suit, je vais m'appuyer sur les réflexions de Pierre Bourdieu sur le capital social, je vais essayer de saisir l'articulation entre cette notion et la contribution du réseau maçonnique à la société civile et à la mobilisation politique<sup>153</sup>. Les quatre phases historiques du chapitre premier sont reprises avec une comparaison plus systématique des différentes coupes synchroniques.

### **Le réseau associatif : un capital social changeant**

#### **De l'intellectuel organique à la petite et jeune bourgeoisie**

##### **Phase 1**

Comme il a été évoqué au chapitre premier, les associations ont été un espace prolifique et un stimulant intellectuel pour les Nahdāwī. Pour l'élite locale le charme était de retrouver au sein des associations et des Loges maçonniques une structure institutionnelle en accord avec les aspirations sociales et politiques qu'ils espéraient avoir des Ṭanzīmāt<sup>154</sup>. Selon Pierre Bourdieu, un groupe social crée les institutions qui sont nécessaires à sa survie. Le moteur de cette survie repose sur la capitalisation de la sociabilité qui découle de la dynamique intérieure de chacune des institutions. C'est pour cela que plusieurs des personnes avec qui j'ai eu des entretiens ont affirmé que 'la politique n'est pas planifiée au sein des Loges, mais il se fait que ces gens, parfois politiciens parfois hommes d'affaires, se sont rencontrés au sein des Loges et ont fait des affaires une fois à l'extérieur'. En termes bourdieusiens, chacun des membres adhérents détient un capital social (ressources symboliques, matérielles, potentielles, etc.) qui doit être reconnu par la majorité du groupe auquel il appartient parce qu'il est source de profit. La permanence des relations et la solidarité du groupe ne peuvent être assurées que par l'utilité et le profit qu'en tire la collectivité. C'est

---

<sup>152</sup> Ibid. p.505

<sup>153</sup> Bourdieu, Pierre, Le capital social, notes provisoires, in *Actes de la Recherche en Sciences sociales*, no. 31, Janvier 1980, pp.2-4

<sup>154</sup> Nom communément donné aux réformes entreprises dans l'Empire Ottoman qui est concomitant au réveil de la Nahḍa. Les Ṭanzīmāt ont eu des effets pervers. Œuvrées par le haut, elles n'auront pas le poids pour percer dans les structures profondes d'une société hétérogène qui s'étale sur un immense territoire en dislocation. Elles échouent à faire émerger une structure sociale, économique et politique indépendante.

pourquoi, bien que chaque association, aussi éphémère qu'elle soit, professe une orientation spécifique, les membres qui s'y rendaient appartenaient tous au même cercle restreint au point que 'la reproduction de relations sociales directement utilisables' a été, 'grâce à l'alchimie de l'échange (de paroles, de dons de femmes, etc.)' étendue aux relations conjugales. Les mariages au sein de la strate des intellectuels, souvent plus ou moins proche du milieu maçonnique, ont été nombreux<sup>155</sup>.

Les Francs-maçons de la période de la Nahḍa détiennent un 'capital social et culturel concentré'. Jamāl al Dīn al Afghānī étend son cercle de relations pour recruter des néophytes au sein d'une strate dont les capacités de mobilisation (intellectuelles, militantes, etc.), peuvent être mises au profit de ses aspirations politiques. 'Toute nouvelle entrée, (...) peut modifier le groupe en modifiant les limites de l'échange légitime par une forme quelconque de mésalliance'<sup>156</sup>. Cette forme de recrutement par cooptation donne lieu à un réseau diffus et personnalisé qui fait appel aux connaissances proches et familiales. Les interconnexions fortes qui s'opéraient dans les trajectoires des différents acteurs font naître un système global non linéaire dans lequel le comportement de chacun peut sembler chaotique, voire imprévisible. On retrouve les caractéristiques classiques qui définissent le réseau social ; flux d'individus et d'idées, décentralisation, structure large et horizontale.

Cette période historique voit apparaître des identités nouvelles exprimées par les aspirations des groupes d'actions au sein de la sphère publique (associations culturelles, partis politiques etc.) et qui peuvent être assimilées à l'action de la société civile. L'opinion publique qu'exprimait cette société civile était majoritairement contestataire, à de rares exceptions près, comme dans le cas de Jirjī Zaydān<sup>157</sup>. Celui-

---

<sup>155</sup> Dans son étude, Canon montre la complexité du réseau maçonnique qui se crée entre les émigrés Francs-maçons syro-libanais et les Francs-maçons égyptiens. Il donne trois exemples clairs de filiations matrimoniales internes au réseau maçonnique. Mayam Nimr, la sœur de Fāris Nimr se marie avec Shahīn Makārios, rédacteur en chef de Al Laṭā'if. Elle sera active dans al Laṭā'if. Elle organise un numéro spécial sur la femme dans le Moyen Orient. Entre 1890-91, Shahīn Makārios offre la possibilité à des individus en dehors du cercle maçonnique de participer à la rédaction de son journal. Les rapports ont surtout été rédigés par des femmes du cercle maçonnique. Adma Shuqra, fille d'un avocat émigré libanais, et une collègue à elle, Māriya Tūmā fille d'un autre avocat d'origine syrienne ont rédigé des articles. Elles avaient auparavant participé aux salons littéraires qui se tenaient en Egypte en présence de Jamāl al Dīn al Afghānī et d'autres FM radicaux. Cannon, Byron D., *Nineteenth-century Arabic Writings on Women and Society (...)*, op.cit, pp.475-476

<sup>156</sup> Bourdieu, *Le capital social*, op.cit. p.3

<sup>157</sup> L'attitude de Jirjī Zaydān par rapport à la présence européenne est étayée plus haut dans la sous partie 'Un débat d'idées en Egypte', chapitre premier.

ci ne protestait ni contre la présence européenne et la radicalisation du pouvoir central ottoman, ni n'élaborait d'idées nationalistes.

## Phase II

Durant les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, le réseau social maçonnique repose encore sur une dynamique transnationale régionale, mais les problématiques contestataires passent des préoccupations idéalistes humanitaires vers des revendications politiques régionales, voire nationales. Le capital social dont disposaient les Nahḍāwī sous occupation étrangère leur permettait des prises de positions politiques 'spontanées' souvent contradictoires par rapport à leur identité culturelle. Ce même capital social (connaissance de langues étrangères, notabilité citadine...) est devenu source de pouvoir décisionnel à l'heure de la formation du Liban politique. L'univers mental et l'engagement politique de la strate sociale à laquelle appartiennent les Francs-maçons expriment une nouvelle aspiration : la formation d'une identité nationale libanaise conforme, par exemple, aux formulations revendiquées à la Conférence de la Paix à Paris en janvier 1919 ou plus tard aux prises de positions par rapport au problème de la Palestine. La prise en charge de la constitution du Liban contemporain par cette même strate politique réduite en nombre, s'appuie sur le 'capital social hérité, symbolisé par un grand nom' comme al Solḥ, Edde, Salām, Khūrī, Naccāch etc. En effet la 'reconnaissance' implicite de ce capital social accumulé depuis la période de la Nahḍa a permis à la France mandataire de s'appuyer sur cette strate de notables pour mener sa politique au Liban. Selon Bourdieu, ces mêmes agents reconnus pour leur capital social, qui sont 'connus de plus de gens qu'ils n'en connaissent, (...) sont en mesure de transformer toutes les relations circonstanciées en liaisons durables'. Cette configuration a eu pour effet social premier de mettre en place des institutions profitables aux multiples stratégies individuelles mais qui encombrant la consolidation de l'appareil étatique. '(...) la reproduction du capital social est tributaire (...) de toutes les institutions visant à favoriser les échanges légitimes et à exclure les échanges illégitimes (...) pour le groupe'. Ces échanges produisent 'des occasions (...), des lieux (...) ou des pratiques (...)'<sup>158</sup>. Bien que le lieu maçonnique, c'est-à-dire les Loges, représentaient un potentiel et un espoir pour former des plate-formes transcommunautaires jusqu'au

---

<sup>158</sup> Bourdieu, Le capital social, op.cit., p.3

début du XXe siècle comme le montrent certaines archives du GODF<sup>159</sup> ou même plus tard le témoignage de Antūn S'ādeh<sup>160</sup>, elles n'ont, à l'heure de l'indépendance du Liban, servi qu'à rendre les membres de ce groupe déjà socialement homogène, plus solidaires les uns des autres. L'appartenance communautaire n'avait de l'importance qu'à l'extérieur des murs de la Loge et que dans la mesure où il fallait se rallier l'opinion de la 'āmmah. On attribue, souvent à tort, au comportement communautariste qui s'appuie sur un mode de solidarité primaire (villageois ou tribal), la cause de l'inachèvement du système institutionnel libanais. Mais de nombreux exemples montrent que les rivalités peuvent exister au sein d'une même communauté, d'un même village, d'une même famille et d'une même Loge. Ce sont plutôt des stratégies individuelles qui s'appuient sur un mode identitaire, ascriptif ou affiliatif, dont le groupe parvient à tirer profit. Ainsi, il faut penser les institutions du pays, dont les Loges maçonniques, comme étant construites de manière à servir les notables multicommunautaires et non construites par les notables pour leurs communautés<sup>161</sup>.

La mobilisation politique durant cette seconde phase est intense, elle met en contact au sein des Loges, des personnes de tous les courants politiques<sup>162</sup>. L'identité maçonnique est loin de se constituer en un 'contre-pouvoir' à l'Etat, elle se présente plutôt comme un miroir se confondant à celui là. Il n'y a donc pas nécessité pour elle de se constituer en un mouvement de mobilisation politique contestataire et secret. Bien plus encore, le secret est relayé par des livres de 'mondanité' maçonnique où publicité et visibilité font la une<sup>163</sup>.

### Phase III

Durant la guerre, il est difficile de dessiner un quelconque tableau de l'activité de la société civile. Celle-ci est mise en veilleuse. Dans le cas de la Franc-maçonnerie,

---

<sup>159</sup> Dans son discours prononcé à l'ouverture de la Loge Liban, le vénérable rassure son auditoire que la Franc-maçonnerie, par l'ouverture de cette nouvelle Loge a réussi à 'aller en avant du fanatisme religieux'. BNF FM<sup>2</sup> 853

<sup>160</sup> Voir plus haut la sous partie 'La Franc-maçonnerie à l'heure de la formation du Liban Moderne', chapitre premier.

<sup>161</sup> Zisser Eyal, *Lebanon The Challenge of Independence*, I.B. Tauris, London, New York, 2000, pp.1-24

<sup>162</sup> Zakī, S. S. consacre son quatrième chapitre à la pensée politique qui se développe au sein des loges dans la première moitié du siècle. "Al Naz3al al waṭaniyya wal qawmiyya" in Zakī, Sulaymān Suhayl, op.cit. pp.319-402. Khalīl I dans l'entretien évoque les débats qui ont eu lieu par les membres des loges concernant le problème palestinien et le conflit israélo-arabe.

<sup>163</sup> Voir Abī Rāshid, Ḥanna, *Dā'irat al ma'ārif*, op.cit., ; Qitṭīnī, Ḥinayn, *al Bināya al ḥurrā*, op.cit.

de rares exceptions à caractère civique sont enregistrées comme par exemple le projet d'aide de la GLDC, évoqué dans le premier chapitre. L'activité associative est plutôt réduite à une forte instrumentalisation de l'institution ; dans certains cas, elle est détournée au profit d'ambitions personnelles, comme celles d'un Georges Nercy et probablement d'autres qui ont eu un comportement similaire mais qui n'ont pas eu la chance d'être aussi connus. Il est tout aussi difficile d'évoquer une mobilisation politique de la part des membres de la confrérie. La mobilisation de ces derniers se fait à titre individuel et s'inscrit hors d'une stratégie collective de la maçonnerie. La mobilisation entre membres du groupe, lorsqu'elle existe, se limite au quotidien (allocations aux veuves etc.). L'image de la Franc-maçonnerie sur la scène associative et politique reflète l'état de la guerre ; elle est en crise. Le réseau est, pour le moins qu'on puisse dire, fragmenté.

#### **Phase IV**

Un premier élément comparatif entre la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XXI<sup>e</sup> siècle concerne l'évolution de la catégorie socio-professionnelle des membres. Bien que cette recherche n'ait pas été basée sur une étude quantitative, il est possible, d'après l'observation et les témoignages des acteurs, d'affirmer que le type d'adhérents à la Franc-maçonnerie, surtout depuis la guerre civile libanaise, appartient à une catégorie de petite et moyenne classe bourgeoise. *“Elle [la Franc-maçonnerie] tend à reproduire une composition sociologique basée essentiellement sur les professions intermédiaires. La Franc-maçonnerie libanaise prend ses assises dans la classe sociale moyenne, exceptionnellement dans la classe aisée.”*<sup>164</sup> Bien que cette affirmation se base surtout sur le critère de revenu professionnel des membres, elle peut néanmoins constituer une hypothèse concernant l'influence qu'a cette évolution sur la nature de l'engagement des frères. La Franc-maçonnerie du XIX<sup>e</sup> siècle était réservée à la notabilité et à l'aristocratie lettrée ainsi qu'aux intellectuels. Aujourd'hui, ce profil type est composé de catégories socio-professionnelles qui, mis à part leur revenus relativement limités, accordent moins d'importance à la spéculation et à l'engagement politique. En effet, le peu de publications auxquels se consacrent les Francs-maçons aujourd'hui révèlent une faiblesse de contenu dans la réflexion. La seule revue maçonnique qui existe, 'Şawt al Nukhba', dont le rédacteur

---

<sup>164</sup> Figuié, op.cit. p.236

est Nqūlā al Hrīrī, reflète le souci de visibilité de la part de certaines obédiences, mais dévoile surtout les rivalités entre les Loges, sans faire sortir le débat vers la sphère publique<sup>165</sup>. Sur les trente-quatre pages de cette revue hebdomadaire, il n’y a presque pas d’articles de fonds. Les quelques articles, de longueur moyenne, sont d’intérêts divers, mais sont surtout très faibles, pour ne pas dire absents de recherche fondamentale. Le reste des pages contient des publicités sur les loges locales, quelques publicités anodines, des attaques entre Frères prêchant une union maçonnique, toujours sans nomination directe, et pour finir, des photos de Francs-maçons, comme dans un magazine de mondantés.

De toutes les Loges visitées, une seule a le souci d’exprimer une opinion publique. La Loge Le Cèdre (GODF) prend la peine de publier, pour l’usage interne des membres de la Loge, les ‘planches’ annuelles qui font l’objet de ses ‘tenues’. Une des ‘tenues blanches fermées’<sup>166</sup> par exemple, a été animée par l’ancien ministre des finances Georges Corm. Les membres fondateurs de cette Loge sont tous des émigrés de retour au Liban. Ce profil peut aussi s’appliquer à une majorité des membres de la Loge Les Chevaliers d’Orient. En ce sens, cette nouvelle génération de Francs-maçons représente une partie de la société civile soucieuse de penser le monde social et mental qui les entoure sans pour autant avoir la possibilité de rendre publiques leurs spéculations. L’opinion des membres de cette Loge n’est donc pas représentative de celle de la population.

Un autre type de Loge peut être assimilé à une partie de la société civile instrumentalisée par un certain groupe du pouvoir politique libanais. Une des factions de l’obédience Sharq Kan’ān (Orient de Canaan)<sup>167</sup>, tente d’avoir non seulement une visibilité médiatique, comme la participation à des émissions de télévision (26 janvier 2005 – Bilā Raqīb) mais essaye aussi de se rapprocher de ce groupe politique. Cette obédience a fait preuve d’une forte mobilisation durant les élections législatives qui ont eu lieu entre le 22 mai au 19 juin dernier. Des affiches, au nom de l’obédience,

---

<sup>165</sup> [Annexe no.16 extrait de Sawt al Nukhba](#)

<sup>166</sup> Lorsque la tenue est animée par une personne non initiée.

<sup>167</sup> Cet ordre est divisé en deux factions. La première, celle qui, selon l’échantillon d’entretien, est plus proche du pouvoir présidentiel et de laquelle traite cette partie a pour GM Joseph Abū Zahrā et depuis un an Adīb Fāris. Alors que la seconde a pour GM Dāhir Dīb. Dans la généalogie première, un certain Fouad Kabalaoui forme une Loge bleue en 1958 et lui donne son nom. A partir de la Loge Fouad no.409 est né l’obédience Le Grand Orient National Libano-Africain en 1962. Mais cet ordre disparaît avec le décès de son fondateur en 1987. Les membres se dispersent entre les différentes Grandes Loges. Kouroumajian passe de la GL de la Réforme (créée en 1981) à l’Orient de Kan’ān. Tufīq Ṭrād sera à la tête de la GL al Inqāz (1981 également)

étaient accrochés dans Burj Ḥammūd (circonscription du Matn). Le texte imprimé sur l’affiche incitait à la participation électorale : *“Mon frère Franc-maçon, l’élection est un droit et un devoir. Nous t’invitons à choisir le candidat adéquat, Sharq Kan’ān”*<sup>168</sup>. Si l’on s’en tient à cette affiche, aucune hypothèse ne peut être avancée par rapport à l’orientation politique de l’obédience. Mais durant les entretiens menés, plusieurs personnes ont confirmé l’existence d’une proximité entre cet ordre et les instances politiques proches du président du Liban, Emile Lahūd. Sharq Kan’ān a pris pour habitude de préparer un grand dîner le premier aout de chaque année à l’occasion de la fête de l’armée nationale. D’après les entretiens, les membres de cette obédience seraient non seulement proches du pouvoir présidentiel, mais auraient aussi des rapports étroits avec les services de sécurité.

Sharq Kan’ān diffère des autres obédiences par le fait qu’elle est inscrite auprès du ministère de l’intérieur comme une société commerciale (sharika) et non comme une association. Cette obédience enregistre des gains financiers des dîners qu’elle organise, de la location des trois temples qu’elle possède et aussi de la vente d’accessoires maçonniques comme les tabliers et autres ‘bijoux’. La rentabilité économique de l’obédience peut justifier sa nature de sharika, ce qui n’est pas le cas des associations, généralement enregistrées dans un but non lucratif.

Sharq Kan’ān est pratiquement le seul ordre à offrir une marque de visibilité aussi importante. L’apparition médiatique puise-t-elle sa légitimité dans la proximité qu’entretient l’ordre avec la sphère politique ? L’ordre de Kan’ān pourrait refléter dans ce sens l’image du fonctionnement institutionnel du Liban. Le pays a adopté en apparence un régime de démocratie parlementaire basé sur une gouvernance consociative ou pluriconfessionnelle mais dont les enjeux s’appuient en réalité sur des solidarités traditionnelles dont l’expression politique transparaît dans les rapports clientélares.

### Synthèse

Le ‘capital social concentré’ de chacun de ces groupes influencera la vision qu’il a voulu imposer. La perpétuation du groupe et la consolidation de ses opinions politiques dépendent de l’extension du réseau et de l’accumulation de son savoir. A chaque phase entamée, le réseau va devoir s’adapter aux événements et reconstruire la

---

<sup>168</sup> [Annexe no.17 Affiche élections](#) [أخي البنياء الحر الانتخاب حق لك و واجب عليك ندعوك لاختيار المرشح المناسب. شرق كنعان.](#)

nature de sa mobilisation politique ainsi que sa représentation de l'opinion publique et de la société civile. Le Nahḍāwī a été celui qui a *pensé* le politique d'une manière supra-sectaire. La conjoncture politique a permis au Qawm» *d'agir* le politique. Le bilan de l'action de la maçonnerie sur la scène civique reste mitigé. La Franc-maçonnerie aura commencé par contribuer à la naissance de la société civile au Liban. Puis à mesure que ses membres ont eu une grande proximité avec le pouvoir politique, la mobilisation politique contestataire a été relayée à l'arrière plan, faisant de la maçonnerie, en période de construction nationale, un miroir de la strate politique libanaise. Aujourd'hui, certaines factions seulement sont proches d'une partie du pouvoir politique. La majorité des Loges est composée d'une strate sociale de petite bourgeoisie éloignée des engagements politiques. Par contre, leur pouvoir direct sur la gouvernance nationale reste marginal par rapport aux réseaux identitaires primordiaux. Etant donné que la maçonnerie est mal perçue socialement, qu'elle flotte derrière un brouillard de rumeurs l'assimilant à un complot sioniste, *“il lui est difficile d'assurer des voix aux candidats qui se réclament d'elle dans des élections politiques. Les quelques centaines de voix de Frères maçons que le réseau maçonnique peut apporter à un candidat ne pèsent pas dans la balance face aux milliers d'autres voix tirés de l'appartenance confessionnelle et des liens clientélistes traditionnels”*<sup>169</sup>.

**Une 'Libanisation' de la dynamique maçonnique : entre factionnalisme et scission.**

### **Sociologie de la représentation politique au sein des Loges**

Selon le sociologue N. Gist, bien que ces organisations soient secrètes, elles restent reliées dans leur mode de fonctionnement à un Etat. On peut noter les limites d'une telle affirmation, qui date de 1938. Encore faut-il préciser que même si les sociétés secrètes se forment au sein de l'Etat Nation, elles s'inscrivent néanmoins dans une logique à la fois infra et supra nationale. Gist N. poursuit, ces organisations secrètes suivent un courant national sans pour autant suivre le régime politique de l'Etat, surtout dans le cas d'un régime autoritaire. En effet, les élections au sein d'une société secrète sont généralement démocratiques<sup>170</sup>. Cette hypothèse peut s'appliquer

---

<sup>169</sup> Raymond H.D.

<sup>170</sup> Gist, Noel P. Structure and process in Secret Societies, in *Social Forces*, Vol. 16, No. 3 (Mar., 1938), pp.349-357

à une minorité de Loges, en l'occurrence celles nouvellement créées et aux anciennes Loges locales réformées comme la GLDC. La Loge le Cèdre compte depuis 1997 plusieurs anciens VM et les Chevaliers d'Orient de même. La GLDC compte six anciens GM depuis 1980, à raison d'élections tous les 3 ans. Pour le reste des obédiences l'hypothèse est plutôt infirmée : une majorité d'entre elles n'ont pas de règlement interne qui limite la durée du mandat des fonctions occupées par les Frères ; leurs institutions reposent sur un VM présent au poste depuis des décennies. Celui-ci opère par nomination pour la distribution des postes (les fonctions) des Frères de la Loge. D'après le document confidentiel qui trace l'Etat des lieux des vingt et une Loges Symboliques Locales, dix disposent du même VM depuis leurs créations. La Loge la plus récente parmi celles-ci date de 1994. Quatre Loges ont un VM depuis plus de vingt ans et quatre autres depuis plus de 8 ans. Seules deux respectent le principe d'élections. Quand des élections sont organisées pour le siège du VM, elles se font par des alliances et des manipulations politiques à l'intérieur des Loges. C'est une lutte pour la conquête du pouvoir qui provoque des factionnalisations au sein du groupe, et dans les cas extrêmes de désenchantement, mène à des scissions. Selon Bourdieu, 'pour circonscrire la concurrence interne (...) les groupes doivent régler la distribution entre leurs membres (...)'<sup>171</sup>. Le passage qui suit tente d'éclaircir les raisons, plus que les motivations, qui ont permis ces factions/scissions<sup>172</sup>. Seront donc illustrées les deux tendances qui ont régi l'évolution de la Franc-maçonnerie libanaise : une tendance convergente aspirant vers une union et qui a échoué à cause d'un factionnalisme fort, et une tendance divergente qui a mené à des scissions. Afin de comprendre les dynamiques de pouvoir, l'accent est mis sur la figure du VM de Loge.

### **Factionnalisme : les tentatives d'union des années soixante**

L'organisation des Loges est calquée sur le fonctionnement étatique. Elle est confédérale : les Loges sont indépendantes et la GL les gère administrativement.

---

URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0037-7732%28193803%2916%3A3%3C349%3ASAPISS%3E2.0.CO%3B2-O>

<sup>171</sup> Bourdieu, Pierre, op.cit., notes provisoires..., p.4

<sup>172</sup> L'analyse dans cette partie est basée sur l'étude de Sauger, Nicolas, Rompre l'union : Démocratie libérale en 1998. Contribution à l'étude de l'impact de l'organisation des partis sur leur propre unité, papier du colloque de l'Association Française de Science Politique, *Les tendances récentes de l'étude des partis politiques dans la science politique française : organisation, réseaux, acteurs*”, Paris, Institut d'études Politiques, 31jan. 1<sup>er</sup> fév. 2002, p.3 <http://www.afsp.msh-paris.fr/archives/2002/partistxt/sauger.pdf>, 060112.

L'absence d'un organisme supérieur unificateur à pouvoir coercitif permet la multiplication de pôles de puissances.

### **Impossible Union**

Les pourparlers menés au début des années soixante pour unir les deux obédiences yorkaise et écossaise échouent. Bien que le rapport entre les deux Loges soit loin d'être conflictuel, la fusion n'a jamais été possible. L'échec est dû essentiellement à des raisons économiques. En fait, la Loge écossaise Salām occupe un local de grande valeur sur l'avenue Bchārā al Khūrī. Rien que la façade de l'immeuble, quand elle est louée par des agents de publicité, rapporte de grosses sommes d'argent. S'unir aux Loges américaines signifie partager les possessions matérielles, ce qui est hors de question pour les membres de la Loge. Le refus d'union a donc été d'ordre matériel<sup>173</sup>.

Une autre tentative d'union durant les années soixante au sein de l'ordre américain aurait échoué. Selon Omar N., l'échec est dû à des raisons d'appartenance communautaire ou 'nationaliste'. Selon lui, les Loges yorkaises se définissent par des tendances homogènes (confessionnelles, ethniques, nationales, etc.) entre leurs membres respectifs. Par exemple, à l'époque où la communauté juive du Liban était encore importante, la plupart des membres de la Loge syro-américaine (Beyrouth – no.1) étaient juifs et arméniens et la Loge New York (Beyrouth – no.2) avait une majorité de membres juifs. L'orientation de Fakhr al Dīn (no.3) quant à elle, était composée de libanais nationalistes. Une première analyse des propos de Omar N. laisse penser que le partage des Loges en groupements communautaires incite au maintien de l'équilibre et de la cohésion au niveau de l'obédience. L'esprit de solidarité unitaire n'est donc qu'une vitrine pour une réalité plus complexe à multiples factions. Opérer une union aurait signifié pour chacune de ces identités de se fondre dans la masse. Mais cette analyse demeure peu convaincante et surtout de caractère essentialiste. Sans pouvoir avancer quelconque réponses, la thèse avancée par Charles Tilly sur 'l'action collective et la mobilisation individuelle' peut constituer une hypothèse pour ce travail<sup>174</sup>. Une première lacune que constitue l'argumentation de

---

<sup>173</sup> Depuis que les problèmes de l'ordre yorkais à la fin des années quatre vingt dix s'est répercuté sur l'Atelier de Hauts Grades écossais pratiquant son rite en langue anglaise, il est possible d'évoquer, plus qu'un factionnalisme matériel entre les obédiences, une scission de principe.

<sup>174</sup> Tilly, Charles, Action collective et mobilisation individuelle in Leca, J. (ed.), *Sur l'individualisme*, seuil, pp.212-243

Omar N. de l'analyse de l'échec de l'union des Loges yorkaises correspond au premier point avancé par Tilly. Il n'y a pas 'de rapports véritables entre les décisions individuelles et collectives'. Il faut chercher à comprendre les motivations individuelles de chacun des membres pour comprendre les raisons de l'échec de l'union. La dynamique interne à l'obédience est sûrement plus complexe que le raisonnement communautaire et contient des 'actions réciproques et stratégiques' entre les sous-groupes. Au sein de la communauté arménienne par exemple, le premier souvenir enregistré au cours des entretiens concernant les différents par rapport au dialogue turc remonte à 1935<sup>175</sup>. En 2002 encore, les membres de la communauté arménienne au sein des Loges tiennent des positions conflictuelles<sup>176</sup>. Afin de dresser un tableau véridique des épisodes d'unions, il faudrait établir une monographie des situations suivant un 'modèle contextuel à multiples acteurs', comme le réclame la méthode de Tilly.

### **Scission l'affirmation d'une identité : les chevaliers d'Orient**

Généralement, un factionalisme au sein des Loges est favorable à la multiplication des scissions. Une scission signifie le rejet d'un ordre établi mais aussi une nouvelle construction identitaire. Les membres détachés d'un organisme doivent à leur tour former un nouvel organisme avec une identité qui lui soit propre. La nouvelle Loge ne peut en effet acquérir une légitimité face aux anciens confrères – souvent jaloux d'avoir perdus leur effectif numérique – que si elle se démarque par

---

<sup>175</sup> *Mon père a quitté la Loge Fakhr al Dīn en 1935 parce que des membres de sa Loge ont accepté la visite d'un turc. Aucun Turque ne sera bien reçu dans les Loges arméniennes. Il y a eut une rencontre avec un Grand Secrétaire turque à deux reprises en Jordanie il y a quelques années. Des arméniens ont été, mais c'était le sacrilège pour certains d'entre nous. Ils ont été à titre individuel' Vatche B.*

<sup>176</sup> Un représentant de la Grande Loge Libérale de Turquie Metin Ansen, opère une visite au Liban en mars 2002 et est accueilli chez la GLDC. Le but étant de rencontrer des arméniens originaires de Turquie. Dans l'allocution qu'il donne à la rencontre CLIPSAS (Centre de Liaison et d'Information des Puissances Maçonniques Signataires de l'Appel de Strasbourg) <sup>176</sup> l'année suivante, il évoque le projet de paix entre les turcs et les arméniens grâce aux relations d'amitiés et de solidarité possibles de 'l'art royal' (voir lexique). Il relate l'épisode de Beyrouth avec beaucoup d'émotions : « (...) *Je commençais à avoir des sueurs froides. C'est alors que ce frère s'est tourné vers moi et m'a annoncé vivement : « Cependant mon frère, grâce à la maçonnerie, j'ai réalisé que toi et moi nous étions des frères, que notre métier de constructeur de Temple Universel pour l'humanité nous rapproche, je me sens proche de toi, et je veux t'embrasser ici même, devant les colonnes pour sceller cette fraternité. » Vous pouvez imaginer, mes frères et sœur, que j'avais des larmes chaudes aux yeux. Je me suis levé, et devant l'assistance qui était tout aussi émue que nous deux, nous nous sommes donné l'accolade fraternelle et nous nous sommes embrassés. (...).* Pourtant, l'élan affectif qu'a eu ce frère libanais arménien d'origine n'a guère été accueilli par l'unanimité des membres de la communauté arménienne. Le frère en question aurait reçu des menaces. Education pour la paix du point de vue maçonnique, allocution prononcée par Ansen Metin, [http://www.clipsas.com/site/activites/Grand\\_Loge\\_Liberal\\_de\\_turquie\\_f.htm](http://www.clipsas.com/site/activites/Grand_Loge_Liberal_de_turquie_f.htm) page consultée le 15 avril 2005.

certains traits. On affirme une identité par opposition à l'autre. La nouvelle Loge doit prouver à l'entourage maçonnique qu'elle est non seulement plus fonctionnelle, mais que ses membres s'affirment en opposition à ceux qui les ont initiés. Ce n'est donc pas seulement une nouvelle affirmation, mais aussi un rejet des prédécesseurs.

La Loge les Chevaliers d'Orient est née à partir de membres qui se sont désangagés d'une Loge locale et se sont constitués en une nouvelle Loge sauvage mixte. Cette scission a trouvé sa légitimité ultime au moment où la nouvelle Loge a eu une reconnaissance internationale, c'est-à-dire qu'elle a reçu une patente de la Grande Loge d'Italie. Dans les allocutions et les rencontres, un ancien VM<sup>177</sup> de la Loge Chevaliers d'Orient insiste itérativement sur la valeur de la mixité et l'authenticité de la mixité au sein de leur Loge. Il se pose aussi en opposition aux autres Loges mixtes. *“Aujourd'hui, les Loges locales qui se réclament de la mixité, tout autant que les anciennes Loges des années cinquantes d'ailleurs, ne sont mixtes qu'en apparence. Si l'on cherche à connaître l'identité de chacune des femmes initiées, il n'est pas difficile de s'apercevoir que telle est la femme d'un Franc-maçon, telle autre est la sœur d'un Franc-maçon... Nous sommes la première vraie Loge mixte au Liban où les femmes qui sont membres, le sont par leur propre initiative ”*<sup>178</sup>. Afin de fuir les répercussions des tensions familiales au sein d'une Loge, le premier article du règlement interne de la Loge les Chevaliers d'Orient interdit l'appartenance à la Loge de tout couple. Au cas où un couple se forme au sein de la Loge, c'est le frère-maçon qui est sommé de quitter la Loge et de rejoindre une autre Loge 'amie' – dans ce cas les deux obédiences GLDC et du GODF –.

La Loge les Chevaliers d'Orient va même, dans la construction et l'affirmation de sa nouvelle identité, jusqu'à la création d'une tradition en se liant à une généalogie italienne ancienne de deux cents ans. L'ordre italien de la Grande Loge d'Italie est connu pour avoir initié la première femme au monde, un an même avant l'initiation de la première femme française Maria Deraismes (1882). Cette nouvelle Loge récupère et construit une identité comme pour prouver au reste des obédiences rivales au Liban de l'ancienneté de son savoir faire et de sa tradition. Ainsi, le cas de la Loge les Chevaliers d'Orient répond à la définition suivante de la scission *“comme la transformation résultante de la défection collective de membres d'un parti pour créer un autre parti, alternatif et concurrent, on aperçoit clairement qu'une scission*

---

<sup>177</sup> Samir G.

<sup>178</sup> Ibid

*combine les deux modalités de la défection et de la protestation. Une scission n'est pas que la rupture de l'unité ; elle est aussi la construction collective d'une nouvelle identité, qu'elle se revendique d'une autre inspiration ou bien de la volonté de revenir aux sources, de purifier l'identité commune*<sup>179</sup>.

### **Synthèse**

Au final, ces dynamiques centrifuges mettent à mal l'activité fondamentale des Loges maçonniques, celle de pouvoir créer un réseau confrérique multipolaire où chacun devrait avoir son identité, mais où cette identité ne constitue pas un obstacle au dialogue et à l'action du groupe. Toujours selon Sauger, *“La mise en concurrence formelle de différents groupes tend à accroître la compétition interne mais également leur refus de la défaite. Cette situation aboutit soit à la neutralisation réciproque des différentes factions, et in fine, à la paralysie du système (...), soit à la répétition de scissions et de fusions, (...)*”.

### **La figure du GM**

Selon la plupart des discours des acteurs, les raisons qui renforcent la fragmentation au sein de la dynamique maçonnique résultent d'un manque de leadership fort, imposant une force cohésion. Le leader maçonnique doit être le guide inconditionnel. Il détient des ressources supplémentaires à celles du reste du groupe. Il doit faire preuve d'un capital de connaissance qui lui permet d'avoir un pouvoir – surtout symbolique – que lui confère le siège. Il doit aussi faire preuve d'une capacité de gestion du groupe. La symbolique maçonnique lui accorde beaucoup d'importance. Le VM siège au sein du temple en Orient, là où le soleil se lève. Symboliquement, il est représenté par une petite lumière. Les trois grandes lumières représentent le livre, l'équerre et le compas. Les trois petites, le soleil, la lune et le VM. Constitutionnellement, il détient toutes les prérogatives. Pour parler pendant une 'tenue', le reste des confrères lui demande l'autorisation, ce qui a pour effet de réduire les frictions au sein des 'tenues'. Le VM peut renvoyer une personne de la séance. La figure du Vénérable Maître représente l'instance ultime au sein de Loge. Certains disent que le VM doit avoir le poids d'une figure papale. Ce qu'il dit doit être pris pour règle. En maçonnerie, l'autorité du VM est acquise. Or, baser toute l'institution

---

<sup>179</sup> Lucardie, P., 2000, “Prophets, purifiers and prolocutors : Towards a theory on the emergence of new parties”, *Party politics*, 6 (2) cité dans Sauger, N. op.cit., p.3

sur la personnification de la figure du vénérable, la rend précaire, tout comme le combat pour le siège du maître l'affaiblit.

Au premier abord, une relation de pouvoir hiérarchique peut transparaître de la relation entre Maître et compagnon. Elle est facilitée par les prérogatives accordées au VM. Mais ces rapports de verticalité révèlent tout de même des failles : dans le cas d'une fragilité interne latente à la solidarité du groupe ou dans le cas de rapports virant vers l'horizontalité, c'est-à-dire ne passant pas par un rapport clientélaire mais par un rapport d'échanges et de services égalitaires. Le combat pour le siège du maître est en fait un combat interne en quête d'un prestige social parallèle, une sorte de compensation d'une ascension sociale avortée.

Plusieurs catégories de pouvoirs peuvent être attribuées à la figure du Maître. Il y a, en empruntant à la terminologie weberienne, la figure du leader charismatique qui peut s'appliquer au profil du Maître prophétique mais aussi à celle du Zaïm. Le Zaïm peut être charismatique tout comme il peut être traditionnel (transmission de pouvoir héréditaire). Enfin, il y a la figure du Maître légal rationnel.

### **Leader Charismatique prophétique**

Walīd M. dit avoir rejoint la maçonnerie surtout par attirance envers un VM qu'il a un jour rencontré dans une galerie<sup>180</sup>. Ce dernier est aussi membre du groupe 'Lions'. Selon Walīd M., l'avantage du Maître des Lions, c'est qu'il est soumis à des séminaires de formation de 'leadership skills'. Ces séminaires offrent un savoir faire qu'un Frère maçon n'a pas forcément. Quand un maître n'a pas une grande présence, il ne peut pas rallier les autres membres du groupe. Walīd a d'abord été initié dans une Loge 'locale' ; celle de Georges Nercy. *'Nercy est un charlatant, il vendait les cartes maçonniques et dépensait son argent dans le casino'*<sup>181</sup>. Plus tard, quand Omar N. procède aux recrutements de Frères dans des Loges locales, Walīd M. et le VM qui l'avait incité à rejoindre l'ordre, quittent la Loge de Nercy et rejoignent les Loges yorkaises. C'est la figure de Omar N. qui avait surtout impressionné Walīd. *"J'ai accepté l'initiation dans les Loges régulières grâce à Omar N. Quand tu écoutes Omar N. c'est comme entendre un prophète. Son auditoire est charmé. Omar N. est aussi un penseur. Il a écrit trois livres philosophiques qu'il a pris la peine de m'offrir*

---

<sup>180</sup> Slaymān D.

<sup>181</sup> Walīd M.

*avec une dédicace*<sup>182</sup>. L'idée qu'a Walīd du GM correspond à la façon qu'a Omar N. de s'entretenir face à un public qui lui est fidèle. Omar N. raconte : *“J'ai empruné aux Roses un esprit de travail que j'ai pu appliquer à la Franc maçonnerie. Dans mes 'planches', j'essayais d'approfondir le spirituel d'un point de vue scientifique. Je m'appuie sur les religions de l'extrême orient dans le processus de la connaissance de soi. L'éveil de soi est d'ailleurs le plus grand défi. Il fallait donc qu'à chaque tenue je puisse rapporter quelque chose de neuf que je transmette avec amour, et ceci vient entre autre du respect des relations humaines. L'initiation est le seul moyen de sortir de notre comportement barbare et de notre esprit tribal (qibalī). Accepter l'initiation et le changement de mentalité relève d'un défi qui part de l'éveil de soi. C'est en ce sens que la maçonnerie est élitiste. Mon autre grand défi a été de réformer le fonctionnement de l'obédience*<sup>183</sup>.

La fidélité de Walīd à l'ordre s'appuie donc sur les deux figures charismatiques qu'il a rencontré au cours de son parcours maçonnique. C'est surtout Omar N. qui a su jouer le rôle d'un *'leader de recomposition personnalisé'*. Il a su canaliser les problèmes identitaires que vivaient les Loges yorkaises au sortir de la guerre. Beaucoup de Frères ont, en effet, été recrutés pendant la guerre sans qu'ils soient pour autant 'de qualité'. Omar N. a, dans ce sens, réussi une recomposition de l'identité des membres des Loges au sein même du champ maçonnique. C'est-à-dire qu'il a réussi à remodeler l'identité de son obédience en s'appuyant sur les énergies perdues et les affectivités déçues des obédiences locales. Ce sont ces accomplissements qui lui ont valu un tel succès. Il a réussi à réformer les lois<sup>184</sup> qui régissaient les relations de pouvoir entre les trois entités, Loges yorkaises, Loges, locales et la GLDNY. C'est la fonction de l'autorité charismatique de Weber, du 'leader héroïque' de James Burns<sup>185</sup> qui est incarnée par Omar N. Selon Slaymān D., Omar N. a mené l'obédience yorkaise vers son âge d'or avant la décadence qui a suivi. Cette puissance charismatique lui a valu un large public qui lui sera fidèle durant son mandat. Or le factionnalisme des Loges était latent. Les divergences ont ressurgi le jour où la succession devait avoir lieu et où la transmission du pouvoir a été contestée. La crise est venue freiner l'expansion de l'activité de l'obédience

---

<sup>182</sup> [Annexe no.18 Déclaration de renonciation](#)

<sup>183</sup> Omar N.

<sup>184</sup> Voir le témoignage de Omar N dans le premier chapitre, sous partie 'Loges américaines en voie de marginalisation 1994-2005.

<sup>185</sup> Braud, Philippe, Manuel de Sociologie Politique, L.G.D. J. Paris, 1998, pp. 418-423

yorkaise, commencée à partir de 1984 ; elle a progressivement amené, à cause de scissions internes, à la paralysie des activités.

### **Leadership traditionnel**

La seconde figure charismatique est incarnée par la figure du Za'im ou du Wajih. Le jah (même racine que wajih) est défini comme une appartenance à un rang social privilégié qui permet la domination d'une minorité sur un groupe subalterne. Cette fonction, selon la sociologie de Ibn Khaldun, serait indispensable au maintien de la cohésion au sein d'un groupe. La wajaha fait partie des éléments de base au maintien de la 'asabiyya. Cette position sociale implique d'abord le reflet matériel du mulk (pouvoir), donc la 'richesse', le 'gain', les 'moyens de subsistance', elle implique aussi certains traits de caractère indispensables à la légitimité, comme le prestige, la gloire (majd), l'honneur, la coercition (qahr)... La fonction du jah exige aussi le maintien d'un jeu politique stable, quitte à ce que ce soit au moyen de la corruption et de la ruse. Le wajih est responsable de la redistribution économique et de l'ordre social maintenu, il établit un réseau clientélaire et exploite des particuliers à son service...<sup>186</sup> Afin de se maintenir au pouvoir, le wajih procède à des élections par la manipulation. Il fait en sorte de s'assurer la majorité des votes en promettant par exemple à ceux qui lui sont fidèles des postes importants. *"Afin de garder le siège, on boucle la porte. C'est-à-dire une fois qu'une personne a la majorité il fait renvoyer les têtes fortes en les provoquant d'une manière ou d'une autre, il donne la sucette aux uns et gardent la baklava pour eux. Aux dernières élections de la Loge al Salām, le GM a prévenu ses amis pour venir une heure à l'avance afin de voter. Ils sont donc venus à six heures au lieu de sept. Les élections n'ont eu lieu qu'avec ses partisans"*<sup>187</sup>. Un autre exemple est celui de l'actuel VM de la Loge yorkaise al Marj (no.8). Après la suspension générale qui a eu lieu pour les Loges yorkaises et le départ d'anciens Frères membres, Dabbah N. le vénérable a eu plus de marge de manœuvre. Il a recruté, sans grande sélectivité, beaucoup de membres qui sont de sa région d'origine. La Loge actuellement compte près de vingt cinq à trente membres, majoritairement issus de la Bekaa. Ils sont donc fidèles à Dabbah N. qui peut s'assurer une majorité aux élections. Mais Dabbah N. représente aussi par excellence la figure

---

<sup>186</sup>Cette notion qui est clairement expliquée dans Cheddadi, Abdesselam, Le système du pouvoir en Islam d'après Ibn Khaldun, in *Annales, Economie, société et civilisation*, no 35 (3-4), mai-août 1980, pp.534 - 550

<sup>187</sup> Vatché B.

traditionnelle du Za'īm. S'il faut opérer une étude sociologique de la figure du GM aujourd'hui, il serait possible de la rapporter à l'essence du jāh khaldunien et au pouvoir symbolique incarné par la figure du Za'īm tel qu'étudié par Elizabeth Picard<sup>188</sup>. Ces descriptions semblent s'accorder avec l'analyse sociologique qu'avance Picard par rapport à la figure du Za'īm post guerre civile. Le Za'īm durant la guerre est l'interlocuteur du groupe armé. Il est celui qui détenait le pouvoir effectif. Il dictait la loi que les 'abaḍāy' exécutaient dans les quartiers. Cette violence effective a survécu dans les structures du Liban d'après guerre. Elle s'est transformée en violence symbolique. *“Dabbāḥ N. n'est pas éduqué, il vient de la Bekaa'. Il vendait même des billets de loterie dans le temps. Durant la guerre, il était chef de milice. Il a continué à voir les choses de la même manière. Il s'est fait beaucoup d'argent durant la guerre par des services qu'il rendait et obtenait. Il a réussi à avoir le siège du Vénérable Maître parce qu'il a réussi à introduire beaucoup de ses connaissances au sein de la Loge ; c'est une campagne publicitaire à lui seul”*<sup>189</sup>. On ignore comment Dabbāḥ est entré dans l'ordre. Ce qui est sûr, c'est qu'il est arrivé au siège du vénérable par concours de circonstances plutôt que par ses relations publiques. Il a cependant réussi à se maintenir au poste par des rapports clientélares.

Le Za'īm détient par légitimité un pouvoir matériel et un pouvoir de coercition qui se légitimise par la généalogie familiale. Ainsi, le siège de GM est souvent transmis de père en fils. Ḥinayn Qiṭṭīnī GM du Maḥfal al akbar al lubnānī wal aqṭār al 'arabiyya transmet à son fils Kamāl Qattīnī le siège.

Beaucoup des Frères dédaignent la wajāh que vantent les uns et les autres pour arriver au siège du Grand Maître. Pourtant *“Lorsqu'un porte-parole autorisé, parle avec autorité, il exprime ou manifeste cette autorité, il ne la crée pas”*<sup>190</sup>. En ce sens, il y aurait peut être un consentement tacite qui permet la pérennité de ces relations de verticalité. Car les Francs-maçons se plaignent de la présence d'un GM décevant et magouilleur à la tête de leur institution, mais ne font rien pour bouleverser la donne à l'intérieur de la Loge, et préfèrent procéder à des scissions.

<sup>188</sup> Picard, Elizabeth, Une sociologie historique du Zaim Libanais, t.1 pp157-172 in CHARTOUNI, Charles, (ed.), *Histoire sociétés et pouvoir aux proche et moyen orient*, Geuthner, Paris, 2001

<sup>189</sup> Vatché B.

<sup>190</sup> Bourdieu, Pierre, *Langage et pouvoir...*, op.cit. p.20

### **Leader légal**

Les seules Loges dont le VM peut être assimilé au profil du leader légal rationnel, sont les Loges qui pratiquent des élections ‘démocratiques’ régulières et où le poste de VM connaît un renouvellement selon le règlement interne des Loges. Les enquêtes ont révélé des élections de mérite pour la Loge les Chevaliers d’Orient, Le Cèdre (GODF) et de la Grande Loge des Cèdres. La seconde Loge du GODF, Hīrām de Tyr, n’a pas réussi à montrer les mêmes preuves de transparence<sup>191</sup>. Pourtant, lorsque les différents GM se sont retrouvés dans la même soirée de la Saint Jean, organisée par l’ordre du GODF, une forte impression de familiarité se dégageait de leurs rapports. Cette dynamique d’entente rappelle, dans sa dimension réduite, le modèle ‘démocratique’ de la ‘polis’ grecque. En fait, une grande majorité des membres se connaissent de longue date et ont en commun d’être de retour de l’émigration. Ils ont donc tous déjà le degré de maître, ce qui leur permet d’avoir accès au poste de VM. La promiscuité du groupe peut donc expliquer une délégation de pouvoir à tour de rôle, plus que des élections démocratiques entre plusieurs candidats.

### **Synthèse**

Si les Loges n’ont pas réussi à s’unir, elles ont encore moins réussi à maintenir une force de cohésion efficace pour une action collective servant un projet national de société civile. Les tendances évoluent vers la factionalisation et les scissions de sorte à y voir une évolution qui ne peut être possible qu’à partir de la segmentation. Ce fonctionnement par contre ne permettra pas à la Franc-maçonnerie de s’affirmer comme une force politique sur la scène libanaise. Si, habituellement, la crise des partis politiques permet aux associations un plus grand espace d’intégration politique, ce ne sera pas le cas pour les Francs-maçons. Même si la tradition maçonnique dans la région a débuté avec l’engagement politique au XIX<sup>e</sup> siècle, et qu’elle était le miroir de la strate politique durant les décennies de l’indépendance, elle ne pourra maintenir ce profil après la guerre. Une politique commune active ne peut être envisagée dans le proche avenir tant que la structure est envahie par des forces implosives. Si la Franc-maçonnerie n’a pas réussi à constituer une ‘autorité’ commune, c’est en raison de son incapacité à agir sur la pluralité des réseaux associatifs qui structurent la dynamique

---

<sup>191</sup> En effet, une rivalité existe entre les différentes obédiences de Francs-maçons à Tripoli. Cette dynamique a compliqué l’activité maçonnique de la Loge de Hīrām de Tyr.

maçonnique. Ceci résulte d'un manque d'institutionnalisation, ou plutôt, de la personnification de la fonction du GM. Ces réseaux, divisés en plusieurs pôles, nourrissant chacun l'ambition de représenter à lui seul la 'Franc-maçonnerie au Liban', refusent de négocier leurs parts de légitimité. Ils acceptent de négocier avec les représentants des forces émergentes à plusieurs niveaux et retirent de ces négociations un surcroît de légitimité. Ils refusent cependant des solutions d'autorité locale (création d'une instance unique supérieure nationale qui gère par le haut) tout en acceptant une autorité internationale pour ultime référént de légitimité, laquelle est souvent sollicitée comme seul arbitre valide pour des comportements rivaux. Ils refusent également des solutions partiales, dont ils contestent la représentativité. Ces procédés fragilisent leur autonomie et mettent en cause leur présence et même leur efficacité sur la scène associative.

Pourtant, même s'il y a implosion et une action politique dispersée, la maçonnerie a fait preuve d'existence depuis plus d'un siècle maintenant. Elle a réussi à réitérer son fonctionnement, malgré les crises successives. Ce qui maintient sa pérennité est le lien affiliatif qui relie les Frères. La figure du GM demeure symbolique dans le sens où elle ne procure effectivement qu'un pouvoir symbolique et aucun pouvoir réellement coercitif : les factions et les scissions sont d'autant plus possibles que les relations de sociabilité se nouent en dehors des rituels stricto-sensu. Dans ce sens, et indépendamment de la figure du GM, les rapports entre frères peuvent constituer des réseaux de solidarité à rapport horizontal plus ou moins soudés, "*Les meilleurs amitiés que j'ai développé à l'âge adulte, je les ais fait en maçonnerie. C'est là où tu peux appliquer les principes de solidarité de la Franc-maçonnerie à ton petit groupe*"<sup>192</sup>.

La solidarité maçonnique s'applique aussi à rendre des services matériels. La maçonnerie peut fonctionner comme une réelle sécurité sociale faisant office de service de l'Etat. "*Ceux qui ont besoin ne demandent pas. Tout se fait dans la discrétion pour maintenir la fierté de la personne. On chuchote, un tel a perdu son travail et a une famille. J'ai justement eu une expérience similaire une fois. J'étais dans un travail que je devais quitter pour un autre en Arabie Saoudite. J'ai proposé à un jeune homme au chômage ma place et il l'a acceptée*"<sup>193</sup>.

---

<sup>192</sup> Vatché

<sup>193</sup> Georges K.

**Tableau synthétique du chapitre**

<b>Période</b>	<b>Secret</b>	<b>Clt/identité</b>	<b>Réseau de Mobilisation</b>	<b>Société civile</b>	<b>Solidarité</b>	<b>Figure du GM</b>	<b>Rapport hiérarchique</b>
<b>XIX<sup>e</sup> s</b>	Fort, contre-politique	Contre-culture	Transnationale régionale intense	Changement d'identité	Factionalisme	Nahdāwī	
<b>Jusqu'à GC</b>	Secret faible Visibilité forte	Miroir du politique	Nationale intense	Confondue à la sphère politique	Factionalisme	Qawmī Elite notable Bureaucratie	
<b>GC</b>	Replis sur soi / Instrumentalisation personnelle	Sub-culture	Fragmenté	Effacement	Scission des groupes et solidarité de personne	Zaïm / Charismatique	Clientélisme/ égalitaire
<b>Post GC</b>	Politique libanaise	Sub-culture	Fragmentaire / transnationale mondialisée	Manipulation/ Elite notable	Entre dissolution et reconstruction	Zaïm Bureaucrate	Clientélisme/ Egalitaire

### Chapitre troisième L'appartenance maçonnique : entre l'identité individuelle et le secret commun

*Ce chapitre porte sur l'analyse sociologique des itinéraires des Francs-maçons au Liban. Il est divisé en trois parties. La première partie traite du rapport relationnel direct entre l'acteur social, le Franc-maçon, et l'institution maçonnique. Cette partie décrit le parcours maçonnique du processus d'adhésion à l'éventuel désistement. Seront explorées certaines actions individuelles, comme la prise de connaissance de l'Ordre, les motivations de l'engagement maçonnique et de la persévérance dans l'adhésion. La seconde partie traite des effets de l'intégration de la nouvelle appartenance affiliative – l'«être avec» maçonnique – sur l'identité de l'un. La troisième partie traite de la dimension spirituelle et psychologique du fait ésotérique. Dans ce chapitre seront également distinguées les notions de secret maçonnique et celle de la discrétion maçonnique. Une personne est libre de dévoiler son identité maçonnique ou celle d'un confrère s'il le souhaite, mais elle est moralement engagée – liée par un serment d'honneur – à ne pas dévoiler les secrets de la confrérie<sup>194</sup>. Seront exposées, trois dimensions du secret maçonnique. L'analyse psycho-initiatique sera conduite à la lumière des écrits de Bruno Etienne (anthropologue Franc-maçon) en s'appuyant sur des concepts jungiens et les méthodes socio-psychologique de J.P. Moréno. J'emprunte par ailleurs à Ibn Khaldūn quelques usages terminologiques et sociologiques, comme le concept de nasab (lignage). Il ne s'agit pas pour autant de l'inscrire dans une analyse strictement khaldunienne de 'aṣabiyyāt mais plutôt de tenter d'extraire un comportement universel et le faire coïncider avec une terminologie d'usage local<sup>195</sup>. Sera utilisé en complémentarité à l'analyse khaldunienne le concept d'appartenance et d'identité de Denis Constant Martin et de reconnaissance de Thiery Zarcone.*

*Le premier constat posé ici en hypothèse, et à partir duquel sera basée la totalité de l'analyse de ce chapitre, semble infirmer les thèses avancées par les acteurs sociaux eux-mêmes. Selon Omar N.<sup>196</sup> par exemple, la raison première de la segmentation et surtout de l'échec de l'union des Loges Bleues en une Grande Loge nationale est le mécanisme de fonctionnement tribal et communautaire que maintiennent les Frères-maçons dans leurs rapports au sein des Loges. Selon cette*

---

<sup>194</sup> [Annexe no.19 Texte de serment maçonnique pour le premier grade](#)

<sup>195</sup> Dans le second chapitre ont été évoqués les notions de *wajīh* et de *za'īm*.

<sup>196</sup> Entretien cité dans le second chapitre.

*perspective, les appartenances traditionnelles priment sur les appartenances affiliatives. L'hypothèse avancée ici contredit le postulat de départ. Elle correspond aux résultats issus des entretiens que j'ai menés ; le Franc-maçon a un mode de fonctionnement dans la Franc-maçonnerie (adhésions, persévérances, crises, ascensions...) qui répond à des stratégies individuelles. Ces stratégies peuvent souvent s'appuyer sur un discours de légitimation collective d'un lignage horizontal et/ou vertical. La dynamique sociale fonctionne de manière à avoir pour base l'acteur social et pour sommet les 'identités collectives' symboliques et affectives.*

*Les quatre phases historiques distinguées dans le premier chapitre correspondent à l'évolution de l'institution maçonnique depuis sa naissance dans la seconde moitié du XIXe siècle jusqu'à aujourd'hui. L'histoire orale, sur laquelle s'appuie en grande partie cette étude, compte sur le vécu contemporain des acteurs et repose par conséquent sur une catégorisation différente de l'histoire structurelle. Le classement suit les parcours de vies. Il est donc générationnel. Trois générations sont à distinguer. La première génération concerne les Francs-maçons âgés de plus de soixante-cinq ans. Ces Frères ont généralement vécu les années de gloire du nationalisme arabe. Ils ont été déçus par la perte de la Palestine, la guerre de 1967 et bien entendu par la guerre civile au Liban. Les Francs-maçons qui appartiennent à cette catégorie ont souvent un sentiment de regret et de nostalgie pour une période historique révolue dans laquelle se reflétait la grandeur de la fraternité maçonnique. Certains des Frères de cette génération finissent par abandonner leur activité ou alors maintiennent un rapport qu'on pourrait qualifier en terme sociologique par le 'désistement nihiliste', en opposition au 'désistement actif ou définitif'. La seconde génération a entre quarante-cinq et cinquante-cinq ans. Elle a vécu et grandi en temps de guerre. Les Frères de cette génération ont, soit contribués aux différentes factionnalisations – cette catégorie fait lacune à cette étude – soit subit les effets de segmentarisation de l'Ordre. Ils ont essayé d'y remédier en changeant d'obédience ('affiliation' en terminologie maçonnique) qu'on pourrait par ailleurs appeler 'désistement actif'. Ils n'ont pas le même esprit nationaliste que la première génération mais plutôt un sentiment d'injustice par rapport à leur vécu de guerre, avec néanmoins des perspectives d'avenir. Reste finalement la troisième génération qui a aujourd'hui entre trente cinq et quarante-cinq ans et qui a vécu la guerre sans pour autant y avoir participé. Elle a subi la guerre et hérite de la factionnalisation maçonnique. Mais cette génération a aussi une plus grande ouverture grâce aux*

*voyages – nombreux ont émigré en temps de guerre – et aux techniques d’informations et de communications.*

### **Parcours individuel : de la curiosité première à la déception du Frère**

#### **Une discrétion selon les générations**

Avant d’examiner la représentation identitaire que se fait le Franc-maçon de son appartenance à l’Ordre, il importe de savoir quelle définition sociale il donne de lui et la discrétion dont il use par rapport à son appartenance maçonnique lorsqu’il entre en contact avec l’autre<sup>197</sup>. Il y a des sphères de décalage entre la représentation qu’a une personne d’elle-même et de sa place en société ainsi que sa manière de se présenter socialement. Le comportement de discrétion peut être un fait de génération ou le propre d’une attitude stratégique de la présentation de l’identité.

Alors que les Francs-maçons de la première génération ont joui d’une visibilité sociale et d’un prestige important, ils maintiennent un comportement de discrétion par rapport à l’appartenance maçonnique – la leur comme celle des autres –. Dans quatre maisons que j’ai visitées, appartenant à des Frères de la première génération, je n’ai pu déceler aucun signe maçonnique. Même les ouvrages concernant les questions reliées à la Franc-maçonnerie, l’ésotérisme, les religions, la mystique etc. sont placés à l’écart du regard extérieur. La bibliothèque ‘maçonnique’ est loin du passage commun. Elle est placée dans la partie privée de la maison ; dans le couloir intérieur de la maison qui mène aux chambres, dans le petit espace aménagé comme bureau personnel où dans des boîtes en carton dans un bureau. Khalīl I. habite une vaste maison. Il a cependant aménagé sa bibliothèque maçonnique dans l’extrémité la plus éloignée de la chambre conjugale. Il y a placé sa riche collection d’ouvrages et ses nombreuses archives. L’entretien que j’ai eu avec lui, en présence de Roger S., a eu lieu dans le salon, mais quand celui-ci a nécessité plus de références, Khalīl I. m’a conduit vers le ‘coin maçonnique’ qu’il s’est aménagé dans la maison. Fidèle à sa fonction de second surveillant dans la Loge, qui l’incite naturellement à prendre en charge les apprentis, il me désigne ma place sur une chaise derrière la table de travail qu’il réserve aux ‘visiteurs’, généralement néophytes. Son discours volubile, basé sur ses nombreuses lectures et recherches, était empreint d’ironie, mais, à l’instar des personnes de sa génération, comme Omar N., G. Khūrī et Slaymān D. il a eu de

---

<sup>197</sup> L’identité maçonnique sera traitée dans la seconde partie de ce chapitre.

grandes réserves à dévoiler les noms de confrères, même après la mort de ceux-ci : *“peut être les descendants ne désirent pas être identifiés”*<sup>198</sup>. En revanche, les seconde et troisième générations ont plus d’aisance à afficher leur appartenance au-delà de leur entourage immédiat. Ceux-là peuvent exposer des objets maçonniques symboliques dans des ‘espaces publics’ sans aucune discrétion. J’ai une fois pu reconnaître un chauffeur de taxi de la troisième génération grâce au symbole de la pyramide imprimée sur le billet de banque américain qui était mis en évidence dans sa voiture, comme d’autres accrochent la croix ou les sourates du Coran. Un autre Frère, Walid M., a notamment exposé dans son salon, entre d’autres objets décoratifs, une épée maçonnique et d’autres miniatures fétiches. Deux hypothèses peuvent expliquer cette différence d’attitude entre les générations. L’initiation, qui atteint un seuil de maturité plus profond avec l’âge permet une introspection, une maîtrise de soi et une introversion. Elle incite par conséquent à une plus grande discrétion. Les seconde et troisième générations, elles, appartiennent plus à l’ère de la mondialisation. L’usage des outils d’information et de communication dont Internet permet une plus grande ouverture et provoque des réactions de transparence et des ambitions de visibilité. Ils ne s’en servent pas pour autant comme un outil de production d’informations ou un moyen de mobilisation de la communauté virtuelle de Francs-maçons<sup>199</sup>.

La discrétion est aussi reliée à une méfiance à l’égard d’un extérieur social ou politique. La carte maçonnique peut provoquer des réticences pour un Frère au sein de sa communauté confessionnelle, surtout si celle-ci est en conflit avec le principe maçonnique. Comment est ce que le Maçon explique-t-il son affiliation maçonnique si celle-ci se trouve en contradiction apparente avec sa position politique ou confessionnelle ? Comment peut-il concilier plusieurs appartenances, parfois contradictoires ? Roger S. raconte par exemple : *“j’ai une fois rencontré en Afrique deux Francs-maçons qui portaient à la main une bague du Parti Social Nationaliste Syrien. Au premier abord, il m’a semblé contradictoire de faire partie des deux groupements à la fois.”*<sup>200</sup> De même, G. Khūrī, après son adhésion à la Franc-

---

<sup>198</sup> Khalīl I.

<sup>199</sup> L’usage d’Internet par les Francs-maçons libanais n’a pas permis une production et des pratiques locales inspirées de la production globale. Les sites se contentent d’être un moyen de visibilité sans contenir un réel effort éditorial. Aucune ‘planche’ ou recherche personnelle n’est mise en ligne. Souvent le site est rédigé en une seule langue ; l’anglais. Une seule loge offre une possibilité d’interactivité, en incitant par exemple l’internaute à participer à des ‘forums online’. Mais elle est en anglais uniquement. Une seule Loge appartient à un ‘webring’ international. Voir par exemple <http://www.sglodge.org.lb/> ; <http://www.alharamclub.com> ; <http://www.gldcedres.com/> ;

<sup>200</sup> Roger S.

maçonnerie, témoigne avoir été sujet de controverse au sein de sa famille étendue. Il a continué à aller à l'église les dimanches, et s'est lancé dans une sous-culture défensive. Les références bibliques sur lesquels il s'appuie dans son livre en cours de publication sont une réponse à ces attaques<sup>201</sup>. Slaymān D. dit ne pas avoir eu personnellement affaire à des agressions directes. Il a réussi à concilier sa croyance avec sa pratique maçonnique en faisant appel à son propre jugement : *“Je ne fais pas confiance aux hommes de religion. Je me contente de ma propre compréhension du livre sacré. Voilà presque vingt-cinq ans que je poursuis la lecture du Coran et je découvre à chaque fois un nouveau sens, comme si j'enlevais un voile au mahjūb (kashf al mahjūb – intelligence du caché). La Franc-maçonnerie n'est pas en contradiction avec l'Islam. D'ailleurs, il y a des versets du Coran qui précisent qu'il y a des prophètes qui ont existé sur terre mais dont l'histoire n'est pas contée dans le livre sacré. Le Coran ne fait mention que de vingt cinq prophètes, en commençant par Ādam et finissant par Muḥammad. Hīrām pourrait par conséquent être un de ces prophètes qui ne sont pas cités.”*<sup>202</sup> Un individu, qui a deux appartenances antinomiques, en proie aux polémiques sociales et aux dilemmes intérieurs, est poussé à trouver un sens et une justification à ses actes. Chacune de ses prises de conscience traduit ou règle une crise intérieure, parfois inconsciente, qui mène à une plus grande connaissance de soi. L'identité, comme la définit Denis Constant Martin, est une panoplie d'appartenance, toujours en construction. Elle est en perpétuel changement et en constante réaffirmation. La caractéristique du 'groupe' communautaire ou religieux n'efface pas l'identité de l'un', bien que le passage de l'une à l'autre se fasse dans la crise.

La dernière forme de discrétion peut, par exemple, être affichée selon le besoin. Elle est pratiquée entre Francs-maçons de différentes obédiences, à cause de la segmentation de l'ordre maçonnique au Liban. Certains Frères, méfiants quant à leur

<sup>201</sup> Voir infra. Chap.2

<sup>202</sup> Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire - et Allah a parlé à Moïse de vive voix -. (S.4 ; A.164 –al nisā')  
 {

78. Certes, Nous avons envoyé avant toi des Messagers. Il en est dont Nous t'avons raconté l'histoire; et il en est dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire. Et il n'appartient pas à un Messenger d'apporter un signe (ou verset) si ce n'est avec la permission d'Allah. Lorsque le commandement d'Allah viendra, tout sera décidé en toute justice; et ceux qui profèrent des mensonges sont alors les perdants. (S.40 ; A.78 – Ghafir)

{وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِّن قَبْلِكَ مِنْهُمْ مَن قَصَصْنَا عَلَيْكَ وَمِنْهُمْ مَّن لَّمْ نَقْصُصْ عَلَيْكَ وَمَا كَانَ لِرَسُولٍ أَنْ يَأْتِيَ بِآيَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ فَإِذَا جَاءَ أَمْرُ اللَّهِ فَضِي بِالْحَقِّ وَخَسِرَ هُنَالِكَ الْمُبْطِلُونَ}

appartenance maçonnique, cachent celle-ci à un autre Frère jusqu'à ce qu'ils obtiennent sa confiance. *“Si je reconnais un Franc-maçon à son salut, je ne réponds jamais en dévoilant que je suis également Frère. J'attends de savoir à quelle Loge il appartient. Il y a tellement de déviance qu'il est inutile de se perdre dans les dédales des falsificateurs des principes maçonniques.”*<sup>203</sup> *“Si je reconnais qu'une personne est Franc-maçon d'après son cv, je ne lui fait pas savoir que je le suis aussi. J'attends de connaître son historique, ses compétences et ses buts avant de penser lui dire que je suis aussi Franc-maçon où que je l'embauche.”*<sup>204</sup> Selon D. C. Martin, l'*“identité est un mode de relation affectif de l'individu à son environnement; chaque individu est donc doté de plusieurs identités potentielles à partir desquelles il va afficher, dans une situation donnée, en fonction de ses objectifs, de ses stratégies et des réseaux dans lesquels il opère, une identité, voire un jeu d'identités composites (...) située dans la zone de recouvrement de l'assigné et de l'acquis, de l'auto-perception et de la perception par les autres”*<sup>205</sup>. Le résultat est que l'identité est utilisée et adaptée selon des stratégies conscientes découlant du besoin du moment. Ainsi, le concept d'*“identités potentielles”* repose sur l'idée de la *“sédution identitaire”*. Celle-ci est *“localisée dans le champ de la sensibilité”* et fait *“l'objet d'appels séducteurs visant à la mobilisation au profit de forces ou d'hommes politiques”*<sup>206</sup>. La stratégie peut par conséquent aller dans les deux sens. Elle peut avoir une visée de demande de mobilisation, essaye de s'appuyer sur le réseau par l'extériorisation et peut toutefois ne pas trouver une réponse effective.

### **Motivations, procédure et désengagement maçonnique**

Si la Franc-maçonnerie au Liban, depuis plus d'un siècle d'activités et de crises n'a pas encore disparue, c'est qu'elle répond à certaines des attentes de ses adhérents. Comme il ressort de plusieurs entretiens<sup>207</sup>, un seuil de tolérance de cinq ans est octroyé au néophyte. Lorsque cette période est dépassée, le compagnon s'engage pour de longues années durant. Chaque adhérent de longue date devrait trouver en la confrérie son compte. Les résultats des entretiens laissent filtrer l'hypothèse suivante : peu importe les raisons d'adhésion (matérielle, symbolique,

---

<sup>203</sup> Slaymān D.

<sup>204</sup> Roger S.

<sup>205</sup> Martin, Denis-Constant, La découverte des cultures politiques; Esquisse d'une approche comparatiste à partir des expériences africaines, *Les Cahiers du CERI*, no 2 – 1992, p.19-20

<sup>206</sup> Ibid. p.20

<sup>207</sup> Remarque faite par exemple par Cédrus, Roger S., Samir G., Walīd M...

etc.); la persévérance dans l'Ordre relève de deux formes de satisfaction ; l'une symbolique qui transparait à travers la possibilité d'atteindre un jour le pouvoir sous la forme du GM, l'autre qui naît des rapports affectifs au sein du groupe.

Nombreuses sont les personnes qui ont trouvé en la maçonnerie une échappatoire en temps de guerre. Il y a ceux qui ont cru à l'épisode Nercy. Ils cherchaient une force parallèle, non confessionnelle à l'ordre établi par les milices. Parmi ceux que j'ai rencontrés, huit appartiennent à la seconde et troisième génération et qui ont adhéré à l'Ordre en temps de guerre. Mais pas tous affirment avec clarté la raison de leur adhésion comme Walid M. : *“J'ai été initié en 1986 dans une Loge sauvage avant d'adhérer à la maçonnerie régulière (yorkaise) en 1998. Au début je pensais chercher des pistons. Je suis fils unique d'une famille modeste. Durant la guerre, je n'étais affilié à aucune force politique même si j'habitais un quartier contrôlé par les milices phalangistes. J'ai voulu être initié dans la maçonnerie, à la recherche de plus d'unité et de solidarité. J'ai d'ailleurs remarqué que beaucoup des Frères présents dans l'ordre n'avaient pas de liens familiaux forts ou de solidarité communautaire puissante. Ils sont souvent, comme moi, fils uniques. Aujourd'hui, bien que je sois déçu par les chicaneries du siège et d'autres mauvaises administrations, je continue à me rendre aux tenues, y trouvant un repos d'esprit et une attache affective avec des personnes devenues comme une famille.”*

En temps de guerre, l'adhésion ne nécessitait pas beaucoup de formalités. Aujourd'hui, comme avant la guerre, les motivations qui poussent à adhérer doivent être suffisamment fortes pour satisfaire les difficiles conditions d'acceptation. La procédure peut prendre des mois, voire des années, avant que la personne puisse faire son entrée effective et être initiée. Une enquête en plusieurs étapes est lancée afin de mieux connaître le dessein du futur membre. Chaque demande doit être accompagnée de deux recommandations faites par des Frères déjà initiés. Une fois que les motivations du candidat sont connues et que la preuve de leur honnêteté et de leur 'rentabilité' – selon les conditions bourdieusiennes – est faite, la voie est libre pour que le néophyte s'investisse autant personnellement que matériellement.

L'investissement est d'abord matériel : celui des cotisations annuelles qui servent à la location du temple et autres frais (entretien, accessoires, diplômes etc.). L'investissement matériel s'étend aussi aux réunions qui se tiennent en dehors des tenues hebdomadaires : plusieurs dîners sont organisés chaque année pour des raisons aussi variées qu'inattendues. Chez les anglo-saxons, la cotisation annuelle est plus

abordable que chez d'autres. Elle ne dépasse pas les soixante-dix dollars par an. Chez d'autres, elle peut atteindre deux cent cinquante dollars et parfois plus encore. Pour les obédiences rattachées à un ordre international comme la GLDI ou le GODF, une part du budget est réservée à l'abonnement annuel fait auprès de ces ordres. Selon Samir G., membre d'une de ces loges nouvellement créées, *“ce montant sert aussi à sélectionner la qualité des membres. Les Loges qui nécessitent un plus grand investissement, en contrepartie d'un abonnement élevé, présentent une couverture et un standard de pratiques maçonniques internationaux”*. Si l'on s'en tient à ses propos, le critère de sélectivité serait ainsi lié au revenu financier sachant que le capital culturel des membres demeure relativement homogène. Malgré cette affirmation, et d'après les observations faites, il est difficile de dresser une typologie des adhérents en terme de classe sociale, les statistiques étant inexistantes. Les tenues divers rencontres socialisantes en dehors des tenues de loge ainsi que la différence d'abonnement entre différentes obédiences ne reflètent pas de véritables décalages socio-économiques. Le deuxième genre d'investissement est d'ordre personnel. Il concerne les échanges et services sociaux qui se développent à partir des relations qui naissent à l'intérieur des Loges. Etre dans la même Loge établit à priori une confiance presque inconditionnelle. Cette proximité facilite les rencontres et les échanges en dehors des séances du temple. La confiance et la solidarité mutuelle qui se nouent entre les sous-groupes leur permettent de se rendre des services, souvent à des prix qui ne comprennent pas les honoraires. Vatche B. et sa femme sont tous deux médecins. Ils reçoivent dans leur clinique des Frères maçons et leurs familles pour des traitements. Les relations personnelles entre Frères et les services mutuels qu'ils se rendent relativisent les déceptions que peut causer la Fraternité.

Les investissements, matériels ou personnels, ne sont plus exigés lorsque l'adhésion d'un Frère ne répond plus à sa conception de départ dans la confrérie. Pour une étude de terrain plus complète, il faudrait avoir des données quantitatives sur le nombre de désistements au sein d'une obédience durant une période déterminée et les affiliations à une nouvelle Loge. Dans le chapitre historique, quelques cas de désistements ont été cités. Le premier exemple a été la déception des Nahdāwī comme Mḥammad 'Abdūh, Jamāl al Dīn al Afghāni et Anṭūn S'ādeh du manque d'unité et de projet politique au sein des Loges. Le second exemple découle de la crise de nomination du Grand Maître de la Grande Loge Régionale de la Syrie et du Liban (Maḥfal al Iqlīmī li Sūriyyā wa Lubnān) en 1998.

D'après ces exemples et d'autres encore, j'ai essayé d'établir différents types de désistements. Il y a les désistements permanents, il y a ceux qui sont temporaires nihilistes et ceux qui sont temporaires actifs. Le désistement définitif est généralement effectué en début de parcours alors que la fraternité n'a pas encore pris une grande place (affective ou autre) dans le parcours de l'individu. Les désistements temporaires nihilistes sont généralement issus d'une première déception profonde, généralement affective, suivie d'un réengagement superficiel : la personne s'est longtemps investie et croyait fermement en la fraternité jusqu'au moment où les repères sont rompus. Elle ne cherche plus à s'investir personnellement ou émotionnellement. L'adhésion devient en quelque sorte fonctionnelle. La nouvelle Loge à laquelle le Frère maçon s'affilie lui sert de façon pragmatique : relations personnelles, réseaux de connaissances etc. C'est le cas par exemple des Frères qui ont quitté les Loges yorkaises après un long parcours et qui sont affiliés aujourd'hui aux Loges écossaises.

Je prends à présent deux exemples de désistements, l'un est définitif (Nadīm D.) et le second (Slaymān D.) temporaire nihiliste. Slaymān D. et Nadīm D. sont Frères aux parcours professionnels similaires. Ils ont ouvert leur premier bureau de commerce ensemble. Quelques années plus tard leurs chemins se séparent. Dans les années soixante-dix, Slaymān D. émigre dans un pays du Golfe pour revenir au Liban en 1982. Plus tard, dans les années quatre vingt-dix, lui et sa famille émigrent en Australie. Slaymān D. a été initié en 1970. Pendant ses allers-retours en Australie, il a ravivé la Loge yorkaise no.8 et s'est affilié à une Loge dans le pays d'accueil. *“C'était une manière de se sentir automatiquement chez soi dans un entourage qui m'était encore inconnu. Après la déception que j'ai eu en 1998, c'était difficile pour moi de reprendre mes activités. Aujourd'hui je me suis affilié à l'Ordre écossais dans une perspective de retour en Australie. Mais dans le fond j'ai perdu ma réelle dévotion”*. La décision de Slaymān D. montre un changement de stratégie selon le besoin et malgré la dévotion. La Franc-maçonnerie pour lui a commencé par être une fraternité sincère, mais après sa déception, il a préféré opérer un désinvestissement affectif. Nadīm D. a aussi été initié à la maçonnerie au début des années soixante-dix, quelque temps après son frère, mais il s'est désisté quelques mois plus tard. Quand j'ai demandé à Nadīm D. la raison de son désistement, il m'a répondu qu'il n'a trouvé dans la Loge que perte de temps et d'énergie<sup>208</sup>. Deux hypothèses peuvent expliquer

---

<sup>208</sup> Rencontre faite en septembre 2005

ces différences d'intérêts entre les deux frères. La première est d'ordre pratique mondain, la seconde d'ordre spirituelle. Nadīm D. a eu, au fil des années, une continuité dans son activité professionnelle, due à son séjour permanent au Liban. Par ailleurs, il a un profil plus déterminé que son frère. Son entreprise de commerce compte plus de quarante employés et son chiffre d'affaire est nettement supérieur à celui de Slaymān. La seconde hypothèse relève du caractère ésotérique de la confrérie. Celle-ci correspond plus aux préoccupations de Slaymān D. Ce dernier a une quête spirituelle bien plus profonde que son frère qui se considère déiste sinon athée. Slaymān D. a mené plusieurs recherches personnelles sur les religions, entre autres le Druzisme, et a publié des livres sur le Coran dans une optique de dialogue interreligieux. Les spéculations philosophiques de la maçonnerie ont par conséquent cadré avec ses quêtes personnelles.

La troisième forme de désistement est 'temporaire active'. C'est une sorte de réorientation après une première expérience, généralement mauvaise. Mais le Frère a toujours une forme de persévérance. Ce désistement correspond par exemple au profil de Frères ayant adhéré dans des Loges qu'ils qualifient aujourd'hui de 'sauvages'. Ils ont cherché plus tard à s'affilier dans des Loges qui ont un standard maçonnique plus respectable. Ce profil est très commun. Sept entretiens que j'ai faits, sans compter plusieurs autres rencontres brèves, racontent des récits similaires. Alia et Carla Z. ont dit avoir été déçues par leur première expérience. Connaissant peu le milieu maçonnique, au Liban mais aussi dans le monde, le premier ordre auquel elles ont été introduites s'est avéré être une 'dikkāna' (Loge locale péjorativement qualifiée pour son caractère affairiste). Les néophytes ont dû payer pour monter les degrés maçonniques: syndrome que les acteurs sociaux qualifient de 'idfa' turfa'' (Paye ; tu gravis)<sup>209</sup>. Aujourd'hui les deux femmes manifestent un enthousiasme vis-à-vis de leur nouvelle affiliation et procèdent à des recherches plus sérieuses sur l'univers maçonnique. Un autre Frère raconte son expérience. *“Un jour j'ai été à la librairie Antoine et j'ai acheté un premier livre puis un second qui traitaient de la symbolique*

---

<sup>209</sup> Alia et Carla Z. ont été initiées la première fois en 1985. Elles ont ensuite émigrées en France. Elles ont reçu des consignes strictes de leur GM au Liban leur interdisant de rentrer en contact avec des Francs-maçons en France sous peine d'offense maçonnique. Durant leurs visites au Liban, elles avaient droit de monter d'un grade pour un montant de cent dollars américains. A la place d'un diplôme délivré pour chaque grade les initiées recevaient une petite carte plastifiée sur laquelle sont marqués les noms de grades souvent faux d'ailleurs. 1992 ; Officier Dignitaire désigné par le C/F. 1994 Officier dignitaire parfait. 1995 ; Maître. 1996 Maître Parfait. 1997 ; Maître élu de Neuf. 1998 ; Maître élu des Neuf ; 1999 ; Sublime Chevalier élu. 2000 ; Aide du Grand Maître.

*maçonnique et de l'importance des gestuelles. Je n'avais jusqu'à présent fait que des lectures classiques superficielles de Makārios, Zeydān et d'autres. Après mes nouvelles lectures, j'ai eu un grand dilemme : soit les livres avaient quelque chose de faux, soit l'obédience à laquelle j'appartenais est en tort. J'ai préféré poursuivre les lectures et j'ai mis fin à mes fonctions maçonniques, bien que j'aie une position importante. J'ai continué seul ainsi trois ou quatre ans. Entre-temps, nous nous retrouvions chez moi entre Frères pour des discussions d'ordre philosophique. D'autres ont également commencé à quitter l'Obédience. Ces réactions reflètent les préoccupations d'une génération nouvelle qui cherche à faire du nouveau en matière de 'culture maçonnique'. Cette génération veut se défaire du côté purement social de la Franc-maçonnerie comme les anciennes générations l'entendent : les dîners tombolas et les convois qui se déplacent pour voir un malade. »<sup>210</sup>*

### **Synthèse**

Un Franc-maçon a plusieurs appartenances. La Franc-maçonnerie constitue une appartenance affiliative et une valeur symbolique et affective. Le fait d'afficher son appartenance ou de la maintenir dans la discrétion relève de la singularité du moment et du besoin. L'agrégation des appartenances constitue une identité qui est en elle-même une notion multiple. Le pluriel d'identités d'une personne sert à s'éloigner de la connotation mimétique de l'équation 'le soi est identique au soi'. Selon la formule de Martin, l'individu n'est identique à lui-même que selon la stratégie de l'instant.

### **'Être avec' et identité maçonnique**

#### **Stratégies individuelles et discours de légitimation**

La conduite individuelle existe dans toutes les étapes effectuées pour entrer dans l'Ordre. Elle commence dès les premières étapes de l'exploration de l'univers maçonnique. L'ésotérisme provoque des fantasmes sociaux qui permettent des constructions de mythes et des accusations idéologiques. Mais d'après les résultats des entretiens, le secret semble constituer également un facteur d'expansion à la fraternité. Huit des seize Francs-maçons longuement interviewés affirment avoir d'abord été attirés par la curiosité de l'occultisme. Ils ont commencé par faire des recherches personnelles, souvent discrètement, bien avant de chercher à se mettre en

---

<sup>210</sup> Raoumond H. D.

contact direct avec l'Ordre. Souvent, les premières lectures sont des documents secrètement dérobés à la bibliothèque familiale. Ce premier contact intellectuel avec la Franc-maçonnerie peut prendre des années avant de se concrétiser effectivement en une volonté d'adhésion. Ce processus relève d'une démarche purement individualiste.

Certes la dimension collective existe. Elle existe d'abord grâce au mode de cooptation. L'adhésion se fait à travers un réseau personnel restreint, souvent à travers un membre de la famille. Mais l'expérience du fait collectif n'est pleinement explorée qu'une fois l'entrée en Franc-maçonnerie effectuée. C'est alors que le lignage est investi dans le but de légitimation et de renforcement de l'appartenance au groupe. Le Franc-maçon procède à la constitution d'un long itinéraire qui prescrit son choix d'adhésion. Son parcours s'appuie soit sur une construction généalogique soit sur une trajectoire (ce que j'ai appelé lignage horizontal). Mais même le nasab parental qui peut s'étendre à plusieurs degrés (gendre, cousin, beaux-parents) maintient un caractère fortement individuel. L'idée est qu'au final le mérite revient au Frère maçon en question. Et pour chaque individu correspond une légitimité singulière. Chaque histoire détient en soi une part d'authenticité. Les dix-huit entretiens que j'ai effectués révèlent une volonté forte de constituer cette histoire personnelle.

Leurs récits peuvent aussi constituer un élément de concurrence à l'intérieur d'une même Loge. Les Francs-maçons procèdent entre eux à une distinction de lignage. Trois Frères sont debout et discutent durant le dîner de la Saint-Jean (25 juin 2005). La conversation finit par être un duel entre une personne de troisième génération et une autre de première génération. Le premier vante l'appartenance de son père et de son grand-père à la maçonnerie. Tous deux étaient 'aristocrates'. Le second (de première génération) explique que son père a le mérite d'avoir été un agriculteur et Franc-maçon aussi.

Là où la dimension sociale existe véritablement c'est dans la transmission générationnelle de valeurs maçonniques<sup>211</sup>. Le récit de Roger S. montre comment la transmission générationnelle se fait par des associations inconscientes loin de l'oralité : *“Un jour j'ai trouvé chez mon père un papier sur lequel était inscrit le nom d'une Loge. Je n'ai pas réagi. Le jour où j'ai lu les dix principes de la constitution maçonnique, j'ai senti que c'étaient des principes qui non seulement me conviennent*

---

<sup>211</sup> Le phénomène maçonnique pris dans son aspect de collectivité permet à Suheil Zakī Slaymān d'affirmer que la fraternité a contribué au monde de la littérature de sorte à voir naître un courant littéraire maçonnique. Zakī, Sulaymān Suhayl, op.cit.

*mais avec lesquels je vis déjà. Mon père est décédé avant que je ne sache qu'il était Franc-maçon. Un jour je lui avais fait part de mon désir d'adhérer à l'ordre, il n'a eu aucune réaction autre que de me dire de faire ce qui me convient. Curieusement, plusieurs années plus tard, j'ai fait un voyage d'Afrique en France où mon frère m'a retrouvé à l'aéroport. La surprise a été double lorsqu'on s'est spontanément fait le salut maçonnique. Nous ignorions tout deux l'appartenance de l'un et l'autre à l'Ordre. Aujourd'hui mes enfants sont scouts. Quand ils assistent au déjeuner de la Saint-Jean ils réalisent que les scouts et les Francs-maçons partagent des valeurs communes.*"<sup>212</sup>

Il y a une forte perception inconsciente du non-dit social, familial par exemple, qui peut expliquer la nécessité d'articuler les récits autour de l'appartenance à la confrérie, génération après génération. Le désir d'appartenir à un nasab maçonnique pousse parfois le Franc-maçon à donner à des éléments divers une nouvelle dimension. Plusieurs cas ont montré que même si l'appartenance d'un parent n'est prouvée que par de simples indices, elle devient une source de légitimité importante pour renforcer l'assise d'un néophyte dans l'institution. Elie D. dit que son père est décédé. Mais il est presque sûr aujourd'hui que son père appartenait à l'Ordre. "J'ai trouvé parmi ses affaires privées un compas maçonnique en bois". Elie D. suppose l'appartenance de son père par le seul fait qu'il ait trouvé un 'bijou'. Mais il n'a conduit aucune recherche supplémentaire qui puisse lui confirmer ou lui infirmer ses suppositions. La seule possibilité d'appartenance est suffisante pour la construction du nasab.

Les deux formes de lignages (horizontal et vertical) peuvent comprendre des éléments réels qui sont souvent utilisés à fin de fabriquer une histoire. Ces créations sont faites dans un but de vivre plus en cohésion avec le groupe. Alia Z. et sa sœur sont aujourd'hui membres d'une même Loge. Leur frère, qui vit en France, est aussi membre d'une Loge. Pourtant ils n'en parlent jamais. Dans le cas de Alia Z., il y a une sorte de prédestination pour qu'elle soit Franc-maçon: "Je pense que ma cousine est aussi sœur dans un Ordre. Mais nous n'en parlons pas non plus. Je crois que mon père était Franc-maçon. J'ai des indices qui le prouvent. Souvent des personnes disent avoir connu mon père. J'ai aussi un prénom composé de trois noms. Le chiffre

---

<sup>212</sup> [Annexe no.20 les Principes de la Franc-maçonnerie](#)

*trois est un chiffre important dans la symbolique maçonnique.*”<sup>213</sup> Historienne, elle trouve que sa spécialisation l’aide en Franc-maçonnerie et vice versa. “*Il y a une continuité universelle dans le fait qu’il existe aujourd’hui, comme au temps des Romains, des sociétés secrètes à caractère initiatique. J’aime le fait d’y appartenir.*”<sup>214</sup> G. Khūrī dit avoir choisi un métier proche de la Franc-maçonnerie. Il travaille dans la communication, comme Ḥirām Ābiff, qui était connu pour sa capacité à communiquer.

### **Reconnaissance**

L’analyse de Thierry Zarcone du concept de ‘reconnaissance’ emprunté à Paul Ricœur exprime mieux les concepts d’identités et d’appartenances. L’identification possède un caractère mimétique exclusif qui risque d’anéantir les différentes épaisseurs de la personnalité dont la maçonnerie ne constitue qu’une couche parmi les autres. Zarcone étudie le phénomène maçonnique ou paramaçonnique dans des régions moyen-orientales – Turquie, Iran, Asie Centrale – où l’Islam est la religion prédominante. Il distingue deux genres de sociétés maçonniques. Il y a d’abord les sociétés ‘carbonaro-maçonniques’ qui démontrent l’expression tangible du passage des idées libérales italienne et française au cœur des Loges d’Orient. La présence d’Italiens exilés en Turquie appartenant aux mouvements radicaux de Jeune Italie et de Jeune Europe de Giuseppe Garibaldi et Giuseppe Mazzini ont inspiré le mouvement des Jeunes Turcs et plus tard des Jeunes Arabes. La seconde catégorie de son étude explore les sociétés secrètes à caractère islamique et leur emprunt aux fondements maçonniques, carbonaris, et autres sociétés symboliques européennes. Zarcone étudie les sociétés paramaçonniques qui ont des liens étroits avec les Ṭuruq Soufie Bektachi et Ismaélite. Son étude fait correspondre le passage des rites initiatiques et de la philosophie occidentale aux confréries Soufies. Cette piste n’a pas donné de résultats dans le monde arabe<sup>215</sup> qui a eu un rapport avec la Franc-maçonnerie plus politique que mystique. La thèse de Zarcone, qui repose en majeure partie sur une histoire sociale, cherche à montrer que l’appartenance maçonnique s’inscrit dans des valeurs et des symboliques existantes. Elle n’est dans tous les cas pas une chose englobante. Selon Zarcone, les confréries en Orient ont ‘reconnu’ dans

---

<sup>213</sup> Alia Z. entretien effectué en juin 2005

<sup>214</sup> Ibid.

<sup>215</sup> Zarcone, Thierry, *Secret et sociétés secrètes...*, op.cit.p.3

les valeurs maçonniques occidentales certaines de leurs pratiques locales. Dans le processus d'assimilation du phénomène maçonnique, les pratiques locales sont perceptibles à travers certaines traductions. Or la traduction, selon lui, altère inconsciemment la tradition maçonnique. Il prend pour exemple le terme arabe takrīs (initiation) qui renferme un caractère sacré. Pour les chrétiens, par exemple, il s'agit du baptême. Le substantif connote également le sens de consécration, inauguration, bénédiction et sacre<sup>216</sup>.

A la lumière des hypothèses de Zarcone, un élément qui s'applique au cas du Liban mérite l'analyse. Il s'agit de l'expression *Abnā' al 'Ashīra*, communément utilisée par les membres de la fraternité. Au premier abord, cette expression semble prouver les hypothèses qui affirment que les pratiques en Loge sont tribales et communautaires. Or ce qui semble s'apparenter avec la pratique tribale ne relève que de la métaphore. On ne peut pas véritablement affirmer que les sous-groupes qui forment la factionnalisation sont des 'ashā'ir puisque les Frères agissent surtout individuellement et qu'il leur est possible de changer de stratégie à tout moment. La seule réponse convaincante que j'ai eu des entretiens a été celle de Cédrus, *"l'expression Abnā' al 'Ashīra est héritée de la période 'égyptienne', c'est-à-dire du début du siècle. 'Ashirat al bannā'in al ahrār est l'expression utilisée par les Egyptiens pour signifier les Francs-maçons [Compagnons, Craft en anglais]. Les 'Libanais', au lieu de faire un effort à l'époque et s'appeler Abnā' al Armala (les enfants de la Veuve), ont opté pour l'expression simplifiée 'Abnā' al 'ashīra, à la seule différence que ce ne sont pas des 'ashā'ir au sens arabe, tribal et chevaleresque du terme."*<sup>217</sup> Il n'y a, jusqu'à nouvel ordre, aucune preuve tangible qui puisse réellement expliquer l'origine de cette expression. Le comportement individuel des membres de la Franc-maçonnerie écarte la thèse de Zarcone selon laquelle l'expression *'Abnā' al 'ashīra* a influencé l'inconscient collectif 'libanais' dans le sens d'une attitude tribale. Par contre l'hypothèse selon laquelle l'importation de la Franc-maçonnerie de l'Europe vers le monde arabe a nécessité des équivalences pourrait apporter une explication satisfaisante. En effet, à défaut de pouvoir traduire littéralement le concept de chevalerie propre à l'Europe, les Francs-maçons arabes ont réinterprété la référence de *'al 'ashīra* qui est commune à tous, chrétiens et musulmans. En Europe, la référence au passé n'est pas exclusive à un groupe et ne

---

<sup>216</sup> Ibid. p.110

<sup>217</sup> Communication par courriel du 4 avril 2005

prête pas à équivoque. Après les guerres de religion, il y a eu une homogénéisation et une laïcisation des héros auxquels fait référence la Franc-maçonnerie : les templiers, les chevaliers de la saint Jean, les roses croix etc. La Franc-maçonnerie dans le monde arabe s’est développée dans des milieux mixtes où la référence à une origine religieuse ne peut pas être prise comme cela a pu être possible en Turquie et en Iran<sup>218</sup>, plus homogènes. Par contre le système tribal institué par les Califes peut constituer le référent équivalent au chevaleresque européen dans la mesure où il permet le changement de lignage tout en maintenant un nasab ‘arabe’. Selon Ibn Khaldūn, *“une personne d’un lignage donné peut fort bien s’attacher aux gens d’une autre origine si elle a du goût pour eux, (...). Cette personne finira par être confondue avec eux et par partager leurs affections, leurs droits et obligations de talion et de prix du sang, etc. Le lignage s’identifie aux conséquences du lignage : l’appartenance à tel ou tel clan signifie seulement qu’on se soumet à ses lois et à ses règles, à son contact étroit.”*<sup>219</sup> Les chrétiens d’Orient ont, pour montrer leur nasab arabe, fait monter leur lignage aux ghassanides. La référence tribale de Abnā’ al ‘Ashīra est par conséquent transcommunautaire. Elle est une tentative de construire une histoire propre au groupe et non pas à un individu, à un chevalier (fāris), mais à un Ordre. ‘Abnā’ al ‘ashīra est une référence à un passé proprement ‘arabe’.

### **Le néo-platonisme un héritage commun aux Druzes et aux Francs-maçons**

Un autre aspect relatif au concept de reconnaissance et qui fait partie d’une spécificité locale est le rapport que détient la Franc-maçonnerie avec la religion Druze. Souvent les acteurs sociaux ont fait le rapprochement entre les deux Ordres. Ce rapprochement a même été fait un jour par le propriétaire français d’une librairie maçonnique à Paris<sup>220</sup>. *“Les Druzes, surtout ceux des générations précédentes, sont les plus dévoués à la maçonnerie. Ils y croient comme ils croient à leur religion qu’ils ignorent par ailleurs. Les autres, surtout les Orthodoxes et les Maronites, y sont rentrés pour se rapprocher des Français et faire de meilleures affaires.”*<sup>221</sup>

<sup>218</sup> Zarcone, Thierry, *Secret et sociétés secrètes...*, op.cit.

<sup>219</sup> Dans la partie La civilisation bédouine Nations sauvages et Tribus (al ‘Umrān al badawī) (Fī ikhtilāf al ansāb kayfa yaqa’), Ibn Khaldūn, al Muqaddīma, Dār la Kitāb al ‘Arabī, sharḥ wa taqdīm Muḥammad al Iskandarānī, p. 131 Texte traduit par Monteil, Vincent. Khaldūn Ibn, Discours sur l’Histoire universelle, al-Muqaddīma, Actes Sud, La confusion des lignages, p.202

<sup>220</sup> Retrouver adresse

<sup>221</sup> Khalīl I.

La Franc-maçonnerie n'a jamais été condamnée par un Sheikh religieux Druzes. Selon les valeurs sociales et religieuses druzes, la maçonnerie n'est pas une trahison à l'unicité (tawhīd) puisqu'elle fait partie des éléments mondains. Elle n'interfère donc pas avec la sphère religieuse réservée seulement aux initiés. La double appartenance d'un Druze profane (jāhil - l'ignorant) à la Franc-maçonnerie ne peut donc pas lui poser une crise identitaire. Pour lui, qui est loin de la demande d'initiation religieuse (ṭalab al dīn), la Franc-maçonnerie peut constituer un substitut à l'initiation proprement religieuse. Celle-ci nécessite une totale disponibilité et ne peut se faire que suivant des conditions bien précises. De plus, pour le Jāhil, il y a une concordance de principes entre les deux univers : l'univers maçonnique et le monde unitaire (muwahidīn) des Druzes. La Franc-maçonnerie peut rappeler au profane druze des éléments de sa religion : il peut s'y reconnaître.

La religion druze et la Franc-maçonnerie trouvent des éléments en commun, notamment dans la théorie des 'émanations', celle de l'unicité de l'être et la croyance en l'immortalité de l'âme. En effet, l'héritage intellectuel des deux Ordres est le même. La religion druze est en grande partie inspirée du néo-platonisme. Beaucoup de Druzes considèrent Pythagore, Platon et Aristote comme des prophètes druzes<sup>222</sup> tout comme ils sont considérés par les Francs-maçons comme des Maçons sans tabliers. Beaucoup de symboles similaires correspondent aux deux Ordres. L'étoile à cinq couleurs qui représente les cinq principes universels des Druzes est similaire dans ses composantes à celle utilisée en Franc-maçonnerie<sup>223</sup>. *“L'étoile à cinq branches ou pentalpha, le symbole le plus important, était le signe de la reconnaissance de l'école pythagoricienne. (...) les membres de cette école faisaient correspondre à chacun des sommets de la figure une des lettres du mot Santé (en grec). (...) : chacune des lettres composant le mot est une 'lettre pythagorique' ”*<sup>224</sup> Par ailleurs, le premier principe universel que constitue cette étoile, al 'aql (l'intelligence), est incarné par l'imām Ḥamza ibn 'Ali, le Maître de son Temps (qā'im al zaman). Ḥamza ibn 'Ali est le point de repos. Il est le point à partir duquel l'univers se meut<sup>225</sup>, comme la pointe du compas, un des symboles principaux de la

<sup>222</sup> Rivoal Isabelle, *Les maîtres du secret; ordre mondain et ordre religieux dans la communauté druze en Israël*, EHESS, Paris, 2000, p.213

<sup>223</sup> Elle est aussi le symbole essentiel de l'Ordre mixte créée en 1876.

<sup>224</sup> Denys Roman, *René Guénon et les Destins de la Franc-Maçonnerie*, Editions traditionnelles, Paris, 1982 1ere puis 1995, p.24

<sup>225</sup> cf. S. de Sacy, *exposé de la religion druze*, t.2, Paris, 1838, p.42-44 cité dans Rivoal Isabelle, op.cit p.25

Franc-maçonnerie. De même, parmi les cinq obligations rituelles des Druzes se trouve le principe d'entraide entre Frères (ḥifdh al ikhwān). Ce principe rappelle la solidarité de la fraternité prise qu'implique le serment maçonnique. Enfin, la mise en scène du 22<sup>e</sup> grade (le Chevalier Royal Hache) du Rite Ecossais Ancien et Accepté – parmi les rites les connus dans le monde et le plus en usage au Liban – a lieu dans les montagnes du Mont Liban, région où vivent une majorité d'habitants druzes. Les arbres de la montagne libanaise ont servi à la construction du Temple de Salomon<sup>226</sup>. Il y a par conséquent autant de similitudes et d'entrecroisements entre les deux Ordres pour permettre au néophyte maçon druze de se reconnaître en la Franc-maçonnerie.

### **Synthèse**

*Bien que l'action d'adhésion originelle émane de la volonté de l'individu d'appartenir à l'Ordre. Celui-ci adopte ou se crée un lignage patrilinéaire de 'Nasab' (lignage horizontal), et perçoit ainsi son mode de vie (lignage vertical) comme complémentaire à la Franc-maçonnerie. On peut donc noter l'interférence entre deux modes d'adhésion individuel et/ou 'communautaire' ; l'héritage familial dans le cas de la Franc-maçonnerie. Le champ de sensibilité maçonnique permet d'avoir une transmission au niveau des codes et des symboles hérités d'une génération à l'autre sans pour autant avoir une culture d'érudit. La création de la tradition ne relève pas d'un effort collectif autant qu'elle répond à une volonté de légitimation individuelle. Le discours émanant de la construction identitaire individuelle et le manque de solidité par rapport à l'exploration d'un passé maçonnique libanais commun à tous (origine des 'ashī'ir) marque un malaise identitaire pour l'institution. Dans les deux cas il y a un manque de spéculation qui permet à la Franc-maçonnerie libanaise de mettre en lumière un héritage commun à tous, sans doute plus riche qu'il ne semble être.*

### **Le Secret initiatique maçonnique : mondain, spirituel et psychanalytique**

Le premier secret initiatique est en rapport avec le salut maçonnique. Il est instauré par le serment premier et donne la possibilité de reconnaître par une gestuelle spécifique l'autre. Ce secret peut créer, d'une part, une responsabilité collective lorsqu'il donne conscience au Franc-maçon de la discrétion qu'il doit à l'égard de son

---

<sup>226</sup> Naudon, Paul, *Histoire et Rituels des Hauts Grades Maçonniques, Rite Ecossais Ancien et Accepté*, Devry, juin 1966 (2e édition 1972), Paris, p.237

confrère, et d'autre part, relève d'une instrumentalisation personnelle lorsqu'il est mis en usage à des fins plus utilitaires<sup>227</sup>. Ces deux manières de composer avec le secret correspondent en ce sens avec les visions de Pierre Arnaud Lambert, qui a étudié les Sociétés Secrètes européennes. Il fait des remarques particulièrement éclairantes à ce sujet. Il écrit que les signes et les mots de passe ne sont pas pensés par l'organisation secrète comme des 'éléments fondateurs' mais plutôt comme un "*dispositif particulier de protection qui vient compléter la structure de l'organisation en lui permettant de continuer à fonctionner dans un secret temporaire*". Il considère que le secret présente une double fonction : d'une part il sépare l'initié du monde profane et "*structure l'organisation en un système de grades superposés*", d'autre part et surtout, le secret permet un "*fractionnement interne de l'organisation, une constitution en plusieurs sociétés secrètes superposées*"<sup>228</sup>.

Le second secret initiatique est plus en rapport avec le spirituel. Il représente le mythe de Hīrām. Le contenu des rites a été publié dans leur intégralité "*(...) et pourtant, le secret des secrets est toujours là, inviolable en son essence*"<sup>229</sup>. "*Le secret, ne peut pas être prêché. Il est compris, senti et on y croit comme on croit à une religion.*"<sup>230</sup> C'est le secret de l'expérience indicible parce qu'il est spirituel, voire mystique. Cédrus raconte : "*les dix premières minutes de rituel au début de chaque tenue sont devenues un besoin presque physique pour moi. Aujourd'hui je suis sûr que dans le cas où le rituel de la tenue avait été annulé, il me serait impossible de me concentrer. Ce moment, bien que parfois court, me ramène vers mon centre, mon moi intérieur. Il me relie aux choses essentielles. Il met de la distance avec le monde extérieur dans lequel je baigne toute la semaine*". Le rituel porte vers le soi universel, c'est-à-dire les archétypes. Pour Jung, l'archétype correspond à l'inconscient collectif. Contrairement à l'inconscient de la psyché personnelle, qui provient de l'expérience de l'individu, il est une dimension innée de l'être. Selon lui, l'archétype trouve son essence dans deux dimensions de la production de sens humaine. Il est d'abord

---

<sup>227</sup> Voir plus haut dans ce chapitre la partie consacrée à la 'discrétion selon les générations'

<sup>228</sup> Les justifications doctrinales et pratiques du secret: des Illuminés de Bavière à la charbonnerie, cité dans *ibid.* p.154

<sup>229</sup> Etienne, Bruno, Une voie pour l'Occident, la Franc-Maçonnerie à venir, Dervy, Paris, 2000, p.51-52

<sup>230</sup> Roger S.

l'image de Dieu dans l'homme<sup>231</sup>, ensuite il est présent dans les mythes et les contes<sup>232</sup>.

Selon Bruno Etienne, *“Le rite a précisément pour fonction d'impliquer l'acteur dans le mouvement cosmique par la mise en marche intérieure de sa seule liberté, qui devient ainsi une liberté reliée”*<sup>233</sup>. Roger S., bien qu'il n'ait jamais été réellement pratiquant et qu'il soit membre d'une Loge appartenant au GODF, donc laïque, raconte le rapport étroit qu'il ressent entre le rituel maçonnique et celui de la religion. *“J'aime les rituels même les rituels religieux J'aime les interpréter, comme la fois ou j'ai assisté à des funérailles druzes, ou quand j'observe un prêtre se lever et s'asseoir à l'église. Tu ne peux interpréter et comprendre une chose que si tu la vis. A chaque ouverture de séance maçonnique, je comprends de nouvelles choses au rite et cela m'aide personnellement.”*<sup>234</sup>

Le mythe de Ḥirām, comme tout autre mythe, existe parce qu'il a émergé dans des conditions qui lui sont favorables et qui ont maintenu sa signification<sup>235</sup>. Il est jugé positivement par les Francs-maçons libanais parce qu'il répond à des préoccupations locales. Selon G. Khūrī, Ḥiram devrait être consacré héros du Liban. G. Khūrī raconte avec désolation : *“La tolérance et la capacité d'acceptation qu'a ce Maître sont ce dont ce pays a besoin. Le roi Ḥirām, Ḥirām Ābbif et le roi Sleymān se sont retrouvés malgré leur différentes origines et religions autour d'une même table. Et Ḥirām Ābiff leur a construit le temple sans conditions et malgré ses croyances”*. Selon Paul Veyne, le mythe a pour fonction de chercher la vérité, plus qu'il n'est objet de croyance. *“La tradition mythique transmet un noyau authentique qui, au cours des siècles, s'est entouré de légendes ; seules ces légendes font difficulté, mais non le noyau”*<sup>236</sup>.

Aux deux concepts expliquant le secret maçonnique – l'exclusivité de la reconnaissance (fait mondain), et la connaissance de soi (fait spirituel) – s'ajoute un troisième secret : le secret à caractère psychologique né du psychodrame du mythe de Ḥirām. Le rite dans cette partie est étudié non pas à partir de sa dimension spirituelle

---

<sup>231</sup> Jung, Carl Gustav, La réalité de l'Âme, t.1 Structure et dynamique de l'inconscient, Introduction, notices et notes de Michel Cazenave, La Pochothèque, Paris, 1998, p.120

<sup>232</sup> Ibid. p.121

<sup>233</sup> Etienne Bruno, *Une voie...* op.cit. p.20

<sup>234</sup> Roger S.

<sup>235</sup> Barthes, Roland, *Mythologies*, Paris, Seuil, 1957, p.181

<sup>236</sup> Veynes, Paul, *Les Grecs ont-ils crus à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, seuils, Paris, 1983, p.27

mais théâtrale et psychologique. Le secret est là où la Franc-maçonnerie rencontre le monde psychanalytique. Il est relatif à 'l'ici et le maintenant' des séances thérapeutiques. Plusieurs éléments peuvent faire le rapprochement entre les séances de la thérapie par le psychodrame et les rituels maçonniques. Les tenues des Loges, scandées une fois toutes les semaines ou toutes les deux semaines, et la présence obligatoire des membres en tenue respectable, ont la même valeur sacrée des séances thérapeutiques. Le temps qui s'écoule entre chaque tenue provoque des perlaborations.

Ces hypothèses s'appuient surtout sur les techniques de sociologie de groupes appelés 'sociométrie' et 'psychodrame' élaborées par le psychanalyste et sociologue Moréno J.L. (1892-1974)<sup>237</sup>. Au lieu d'étudier le prolétariat économique, il faudrait, selon Moréno, s'intéresser au 'prolétariat thérapeutique' afin d'arriver à une 'thérapie mondiale'. La Sociométrie est la matière qui permet de faire le diagnostic de la psychothérapie de groupe ou du psychodrame. Elle est née du besoin qu'éprouvait la sociologie des années vingt à émettre des méthodes objectives d'investigation, capables d'analyser les interactions de groupes<sup>238</sup>. J'évoque cette méthode socio-psychologique au risque de la vulgariser car elle repose sur des sciences naturelles et des méthodes quantitatives nécessitant un temps d'observation continu. Mais il n'en demeure pas moins que la méthode de Moréno constitue un aspect de compréhension non négligeable en ce qui concerne les coulisses du réseau maçonnique. L'argument de Moréno, à une période où le freudisme est en pleine expansion, affirme que les thérapies de groupes en soi préexistent aux thérapies individuelles et ont prouvé leur efficacité. La danse rituelle des sociétés primitives ou la fonction du cœur dans le théâtre grec sont des exemples de pratiques anciennes et de réussites cathartiques<sup>239</sup>.

Sans aucun observateur externe comme dans une pièce de théâtre, il est plus adéquat de parler de jeu dramatique ou de jeu de rôles. La désinhibition que cause l'expérience collective de l'initiation et du jeu dramatique entre Frères les rapproche l'un de l'autre. Une familiarité a été établie entre Cédrus et moi, suite à plusieurs entretiens et grâce à une communication continue par courriel durant plus d'un an. Lors de la dernière rencontre effectuée en juin 2005 à Paris, il me dit : "*la même aisance que nous avons aujourd'hui toi et moi, je l'ai avec des personnes le premier*

---

<sup>237</sup> Moreno, Jacob Levy, 1892-1974, *Psychothérapie et groupe et psychodrame: introduction théorique et clinique à la socioanalyse*, PUF, Paris, 2e ed. 1987, p.8

<sup>238</sup> Ibid. p.2

<sup>239</sup> Moreno, J. L., op.cit. p.2-3 ; p.11

*jour de mon entrée dans une Loge*”. L’expérience que partagent deux Francs-maçons qui se retrouvent sous un même toit leur donne une aisance habituellement réservée aux initiés. Il y a une sorte de sous-entendu du genre ‘nous sommes tous passés par la même chose. Nous avons marché les yeux bandés dans une salle fermée et avons vécu la mort et la résurrection’<sup>240</sup>.

La communication inconsciente, qui a lieu au niveau du groupe, est aussi vécue lors des lectures de ‘planches’ et des discussions qui s’en suivent. La culture commune que crée la littérature maçonnique provoque une dynamique inconsciente complexe ayant un effet thérapeutique. G. Khūrī précise que Slaymān D. a rédigé un de ses livres suite à une discussion qui a eu lieu entre eux. Un autre Frère, Raymond S.D., insiste sur l’importance de la présence continue aux Tenues hebdomadaires. Il avance ces propos en tant que VM de sa Loge. *“La Franc-maçonnerie n’est pas une école mais propose une direction. Le désir qu’a chacun de propager ses propres idées ne veut pas dire que celles-ci seront assimilées par tous de la même façon. Un message suit forcément plusieurs étapes de déformations. Il y a d’abord la traduction de la pensée en parole. Il y a ensuite ce que la personne entend et retient de ce qui a été dit. Enfin il y a comment cette dernière assimile ce message. C’est pour cette raison qu’à la fin de toute planche le Franc-maçon dit, ‘laqad qult’ (j’ai dit). Ainsi le discours est personnalisé et aucun dogme n’est imposé. Il s’agit de produire de la philosophie. En Loge, même si les Frères n’ont pas tous le même niveau oratoire ou la même culture maçonnique, leurs pensées finissent par se rejoindre d’une manière ou d’une autre. Il ne s’agit pas de construire une armée mais une maison. Une maison sans corridor et salle de bain n’est pas intéressante.”* Le secret dans ce cas devient synonyme de la dynamique de l’inconscient commun du groupe (les membres de la Loge), à différencier à l’inconscient collectif. *‘L’interaction est définie non pas par un inconscient collectif, mais un inconscient commun, co-inconscient et co-conscient où le matériel inconscient de A pourrait être en liaison avec celui de B. Ou ce que Jung appelle inconscient collectif rapporté à des connaissances symboliques et à des généralités culturelles’*<sup>241</sup>.

Lorsque le maçon joue un rôle dans le rituel, il opère une projection entre le personnage (ou la fonction) qu’il incarne et lui-même. Ce double jeu de

---

<sup>240</sup> Lire à ce propos les écrits de Mircea Eliade notamment Eliade, Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, folio Gallimard, Paris, 1957, 279p Eliade Mircea, *Le mythe de l’éternel retour*, Gallimard, Paris, 1969, 183p. ; Eliade, M., *Initiation, rites, sociétés secrètes*, Gallimard, (1<sup>er</sup> ed. 1959), 1992, 282p.

<sup>241</sup> Moreno, J. L., op.cit. p.133

projection/identification projective permet une sorte de prise de conscience des attitudes et interactions sociales. *“La projection est si profondément ancrée dans l’homme qu’il a fallu des millénaires de civilisation pour la séparer, et seulement jusqu’à un certain point, de l’objet extérieur.”*<sup>242</sup> Moréno est parti des techniques d’improvisation théâtrales<sup>243</sup> pour effectuer sa première expérience. Il a aussi utilisé des textes inducteurs pour provoquer des réactions émotives chez ses patients. Sa méthode fait appel à l’acte et le jeu de rôle au lieu de la simple parole ou le dialogue. Ainsi le ton, l’expression, la gestuelle et les mimiques sont importantes. *“L’expérience de la thérapie est alors dirigée, au-delà du mot, vers l’acte ; au-delà de l’analyse vers l’être, l’existence et la rencontre ; au-delà du dialogue, vers l’exercice, le jeu de rôle et le psychodrame”*<sup>244</sup>. Cédrus décrit par exemple le premier rituel initiatique que le futur compagnon subit pour être considéré comme entièrement intégré dans l’Ordre : *“Durant la première cérémonie initiatique le néophyte a, entre autres traditions, les yeux bandés. On lui dit de faire attention car souvent les ennemis arrivent par l’arrière ; On lui enlève ensuite le bandeau des yeux pour qu’il se retourne et se regarde dans un miroir. Certaines personnes éclatent en sanglot. C’est un moment qui peut provoquer une crise de décompensation traumatisante, tant il est chargé émotionnellement.”*<sup>245</sup>

Essayer d’interpréter des rôles qui ne font pas partie intégrante de la personne, des rôles non-apparents, révèle une dimension inconsciente et nouvelle chez l’initié. Qu’on soit partisan du naturalisme de Stanislavski, de la biomécanique de Meyerhold ou de la distanciation brechtienne, il résulte que la recherche du personnage sculpte la conscience de l’être. L’acteur est influencé par les rôles qu’il interprète et s’y trouve imprégné. Selon Camus, l’acteur transmet avec lui des couches superposées de tous les personnages qu’il a joué parce qu’il devient à chaque fois un peu son personnage. Mais à la différence du jeu théâtral qui a une obligation de profession, le jeu de rôle maçonnique est destiné à la perfection de l’être. Le jeu dramatique maçonnique, au même titre que les techniques du psychodrame, est destiné à la perfection et la complétude de l’être. Il répare et substitue un univers hostile et malveillant<sup>246</sup>. Parmi

---

<sup>242</sup> Jung, op.cit. p.125

<sup>243</sup> Moreno, J. L., op.cit. p.19

<sup>244</sup> Ibid. p.vii préface allemande.

<sup>245</sup> Cédrus

<sup>246</sup> Ibid p.21 Lire à ce propos les critiques qui sont faite à la technique du psychodrame de Moreno. Le patient d’abord se trouve gêné de la présence d’un autre puisque le patient se sent observé. La notion de publique chez Moreno reste ambiguë. 25

la série d'épreuve qu'expérimente le néophyte, il y a l'épreuve du silence. Celui-ci durant toute la première année de sa présence en Loge n'a pas le droit de parler ou participer à ce qui est dit durant la Tenue. Pour Raymond S.D. *“Une personne après être passée par l'épreuve du silence du premier grade n'est plus la même. L'entraînement au silence donne une capacité d'endurance nouvelle au néophyte qui peut le servir au quotidien. Il possède désormais une ‘qualité d'être’ diplomatique.”*<sup>247</sup> Roger S. qui s'est dès le départ penché sur les dix principes maçonniques et sur les rituels affirme que *“(…) la FM est une méthodologie de la construction de l'être. La méthode qu'elle suit est similaire à la quête de soi qui existe dans le bouddhisme. C'est un chemin philosophique que l'initié fait à travers les symboles et les outils.”*<sup>248</sup>

Le jeu de rôle permet au Franc-maçon d'incarner pour un temps donné une personne qui n'est pas sienne mais en laquelle il s'identifie ou aime se projeter. Il se libère ainsi de son image habituelle et des résidus de pression sociale. Le psychodrame du mythe de Hīrām permet une prise de distance avec soi, un rapprochement avec l'autre Frère et une identification à l'être universel.

### **Synthèse**

Les secrets maçonniques, plus qu'une recette cachée, sont un vécu inconnu au profane. Le secret est spirituel lorsqu'il se rapporte à l'individu. Plus celui-ci procède à une introspection, plus il est capable de se rapprocher de l'être universel (personnification de l'archétype par le héros mythique de Hīrām) et de faire la synthèse des éléments en l'unicité transcendante à l'image de Dieu. Le secret a un effet thérapeutique collectif qui finit par servir l'Un.

### **Synthèse du chapitre**

Bien que le réseau de proximité personnel constitue le facteur originel à l'expansion de la Franc-maçonnerie, il n'en demeure pas moins que l'adhésion, la pratique de vie et, par conséquent, le récit de vie, résulte d'un choix d'itinéraire personnel. C'est une politique individualiste, souvent à court terme, mais qui finit par occuper une place affective importante. Selon l'étude de Zarcone T., une personne se reconnaît en quelque chose plus qu'elle ne s'y identifie. Dans le cas de la Franc-

---

<sup>247</sup> Ramond S.D.

<sup>248</sup> Roger S.

maçonnerie, le Frère emprunte des éléments qui sont distinctifs à la confrérie et les assimile. Cette hypothèse a l'avantage d'élever le concept de l'identité et de l'appartenance de l'Un à un niveau comportemental universel. Avec ce concept de la 'reconnaissance', de multiples aspects identitaires de la personne se dessinent, tantôt par rapport à soi tantôt par rapport à l'autre. La spécificité maçonnique vient du fait que les Frères, aidés par le serment tacite, créent entre eux une relation singulière à effet thérapeutique.

## Conclusion

*Les synthèses établies en fin de chapitre constituent un récapitulatif qu'il serait inutile de reprendre ici. Il serait plus intéressant de poser une nouvelle grille de lecture sociologique avant de proposer une méthodologie socio-historique aujourd'hui en usage dans certains milieux de recherches européens et qui servirait d'éventuels chercheurs sur la question.*

### **Pour une sociologie de la Franc-maçonnerie : patrimoine culturel mondial ou la récupération d'une crise**

La naissance de la maçonnerie spéculative en Occident peut se comprendre par deux aspects structurels. Elle est le résultat de deux crises existentielles coexistantes : la crise de la modernité et la crise de l'identité masculine. Les deux crises, l'une philosophique et l'autre psycho-sociologique, accompagnent le siècle de la modernité. Ces deux crises se projettent en un Orient idéal et trouveront un terrain fertile pour l'imagination.

La crainte de la modernité provoque chez certains un sentiment d'indignation, une peur de déperdition de l'âme pure, avec le risque de plonger dans 'l'âge sombre'. C'est la crainte de la perte du soi spirituel face à l'individualisme hypocrite et matériel. C'est la perte du monde, le 'worldlessness' selon Arendt. Désormais, l'intelligibilité est limitée au monde ici bas. Elle est infiniment inférieure à la véritable intellectualité du métaphysique. La modernité donne naissance à une philosophie exotérique, purement profane. Les sociétés secrètes puisent leur sens dans la vie quotidienne moderne et présentent une sorte d'alternative. Paradoxalement, c'est la société moderne (que le sociologue Tiryakian E. fait remonter à la renaissance et la réforme) qui a créé les sociétés ésotériques puisqu'elles sont imprégnées de rationalisme, d'industrialisme et d'ethos scientifique. La société moderne a servi de terrain fertile à la multiplication de ces organisations pour qu'elles constituent la contre culture, des groupements underground<sup>249</sup>. La réponse, affirme Guénon, se trouve en Orient et plus précisément dans l'Islam<sup>250</sup>. L'islam est le seul à pouvoir dévoiler le mahjüb. Il permet 'l'accès à l'universalité de la métaphysique quasi 'naturellement', chose à laquelle l'occident n'a pas accès. Selon lui, l'ésotérisme de

---

<sup>249</sup> Tiryakian, Edward A., op.cit. p.501-502

<sup>250</sup> Guénon, René, *La crise du monde moderne*, Gallimard, Paris, 1946, renouvelé en 1973, pp.226-227

l'islam aujourd'hui est l'équivalent de celui de l'ésotérisme catholique du moyen âge que pratiquaient les maçons opératifs. Il est d'ailleurs erroné de faire une distinction entre maçonnerie opérative et spéculative. La seconde ayant tout simplement perdu le savoir-faire de la première tout en gardant son caractère symbolique. L'Orient est l'authenticité même. Il est le sauveur qui secourra l'occident de sa déchéance<sup>251</sup>. L'Orient et l'Occident deviennent ainsi complémentaires. L'Orient fantasmé par les voyageurs et moteur de l'impérialisme culturel politique et économique, selon le raisonnement de Edward Said, trouve son expression dans l'exportation des Loges maçonniques<sup>252</sup>. La création du 33<sup>e</sup> degré a lieu parmi les suprêmes Conseils des Indes Occidentales françaises et des Indes Occidentales anglaises<sup>253</sup>. Et le rite Memphis est né après l'expédition de Bonaparte en Egypte. *“En fait la création et le développement des Haut Grades répondaient à un double objectif: d'une part, le désir de régénérer l'Ordre envahi dans ses trois degrés (par une foule libertine et frivole), d'autre part, par intérêt croissant à toutes les doctrines mystiques et occultistes, contrepoids naturel aux excès du rationalisme du siècle des lumières, source lointaine du romantisme”*<sup>254</sup>.

La seconde crise existentielle européenne provient du questionnement du soi de l'homme. C'est une crise psychologique et sociale de l'identité masculine. Historiquement, les crises de la masculinité sont dues aux mutations économiques, sociales et, par conséquent, idéologiques. Entre le XVII<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, la crise ne concerne que la classe dominante qui abandonne des activités viriles telle que la chasse pour se tourner vers les salons littéraires où l'on voit apparaître les 'précieuses

---

<sup>251</sup> *ibid.*p.46

<sup>252</sup> Aujourd'hui encore, certains font encore l'Éloge de la civilisation orientale. Au rituel effectué lors de la fête de la Saint Jean, une planche de cinq minutes a été lue par un frère. Elle a été écrite par Alain L. un frère belge vivant en Europe. Cette planche a été choisie pour l'occasion, et à juste titre d'ailleurs, pour son humour fin. Le contenu a été effectivement très créatif. L'utilisation des référents philosophiques allant de la table cartésienne à la table pascalienne en passant par la pensée de Bachelard lui donne une dimension intellectuelle. La planche était la symbolique de la 'Table'. La table est objet propre à la Franc-maçonnerie opérative et se trouve aujourd'hui délayée au rang instrumental servant le banquet dans la maçonnerie spéculative. Le discours n'épargne par les signifiants visuels quant à la disposition des attablés. La Table est un instrument politique ; on parle d'un mauvais plan de table. Elle est une preuve de la solidité de la cellule familiale lorsqu'elle assigne à chacun sa place et montre la place des favoris et des délaissés comme dans le cas du dernier souper du Christ. Elle montre la dissymétrie dichotomique corporelle. Au dessus on aperçoit le visage de l'intellectuel, le philosophe penseur alors que le dessous est intestinal, corporel... C'est une coupure factice comme le dit pascal, entre l'ange et la bête. La planche en somme réussit à animer la séance. Mais la planche ne manque pas de rapporter les éléments suivant : *« La table objet hypocrite d'une civilisation hypocrite (...) En orient il n'y a pas de table »*. C'est l'hypocrisie de la société occidentale matérialiste face à l'authenticité orientale.

<sup>253</sup> Naudon, Paul, *Histoire et Rituels...* op.cit., p.107

<sup>254</sup> *ibid.*p.32

ridicules'. En Angleterre, la crise de la masculinité se déclare le plus fortement entre 1688 et 1714. C'est la période de la restauration<sup>255</sup>. Il n'est donc pas étonnant de voir se constituer en 1717 en Grande Bretagne la première Grande Loge. La modernité d'abord, l'industrialisation ensuite, provoquent une angoisse chez l'homme allant jusqu'à la misogynie ; la maçonnerie était réservée aux hommes. Au tournant du siècle, la crise devient plus généralisée puisqu'elle ne concerne plus la classe dominante uniquement. Elle vit son paroxysme ou son déversoir dans la montée du fascisme et les guerres mondiales. Les mutations socio-économiques et l'émancipation de la femme provoquent un plus grand repli sur soi de la part de l'homme qui raisonne désormais en termes psychanalytique de 'ça', 'moi' et 'surmoi' et qui, dans le cas extrême de Nietzsche et Schopenhauer, réduit la femelle à son rang maternel<sup>256</sup>. Ce rôle, dans son expression historique, sera récupéré par les idéologies fascistes<sup>257</sup>. L'aliénation du travail à l'usine et l'éloignement de la cellule familiale confinent le patriarcat aux retrouvailles dominicales. La virilité de l'homme sera préservée cependant par sa productivité, par le succès symbolisé par l'argent.

Mais la valorisation de l'a-temporalité orientale par l'Occident ne peut avoir les mêmes conséquences dans un espace dont la modernisation n'est que matérielle. Contrairement à l'homme occidental, l'homme oriental 'patriarcal' n'aura pas la même productivité. Ce dernier importe la modernité sans accéder à un mode d'être véritablement moderne. Le décalage entre la modernisation matérielle et le vécu moderne provoque une *"instabilité déchirée par des contradictions et des conflits internes – par, comme le dit un auteur libanais actuel, 'la nostalgie, le regret et le deuil'"*<sup>258</sup>. Ainsi, le discours patriarcal se développe en un discours néo-patriarcal, affirme Hicham Sharabi. Pour ce dernier, le néo-patriarcat puise ses origines dans la Nahḍa qui *"a non seulement échoué à briser les relations et les formes internes du système patriarcal, mais qui, en étant à l'origine de ce que l'on appelle l' 'éveil à la modernité', a également favorisé l'éclosion d'une espèce nouvelle et hybride de*

<sup>255</sup> Kimmel, Michael, "The contemporary "Crisis of Masculinity", in Harry Brod (ed.), *The Making of Masculinities, The New Men's Studies*. Boston, Unwin Hyman, 1987, cité dans Badinter, Elisabeth, X Y ; de l'Identité masculine, Odile Jacob, Paris, 1992, p.25

<sup>256</sup> Annelise Mauge, "l'Eve nouvelle et le vieil Adam, identités sexuelles en crise", in *Histoire des femmes*, sous la direction de Georges Duby et Michelle Perrot, le 19e s, tome 4, Plon, 1991, pp.528, cite dans Badinter, ibid. p.30

<sup>257</sup> Klaus Theweleit, *Male Fantasies*, traduction américaine par Stephen Carway, University of Minnesota Press, 1987, vol. I : Women, Floods, Bodies, History, cité dans Badinter, ibid. p.36

<sup>258</sup> Ali Zay'ou, *Psychanalyse du Soi Arabe*, Beyrouth, 1977, p.122 cité dans Sharabi, Hisham, *Le néopatriarcat, Mercevre de France*, Paris, 1996 (éd. Traduite de l'Anglais, Oxford University Press Inc., 1988, p.27

*culture-société* ”<sup>259</sup>. Paraissent alors plusieurs centres culturels maçonniques qui se battent au nom du libéralisme. Chaque Ordre maçonnique au Liban s’affiche comme l’unique référence en matière de savoir-faire et de légitimité, tout comme chaque Frère incarne l’histoire la plus authentique. Le combat de ces centres maçonniques, peu productifs en matière culturelle au niveau du groupe, laisse place à des constructions identitaires défensives, celles-ci faisant face à des accusations politiques et sociales au niveau local. Sans valorisation propre à elles, les Loges libanaises font alors de la surenchère pour leur promotion en cherchant une reconnaissance de la part d’un Ordre International (traité d’amitié, convention etc.). Les Loges ainsi constituées, avec l’aval d’un Ordre étranger, se définissent pratiquement comme étrangères. Chaque Loge qui tente tant bien que mal de suivre le courant international garde pour seul marqueur de démarcation une différenciation par rapport à l’autre frère de l’intérieur, du Liban. Cette hypothèse avancée en conclusion de ce travail s’appuie sur le raisonnement de Sharabi. Elle est digne de réflexion. La maçonnerie, bien qu’élitiste, n’a pas réussi à concevoir un mode de pensée qui lui est propre ni même à remplir le vide intellectuel du champ culturel. Ce qui a voulu être un projet social et politique réformateur au XIX<sup>e</sup> siècle, a perdu son caractère au XX<sup>e</sup>. Les tendances se sont dépolitisées surtout avec la crise de l’intellectuel dans le monde arabe et la guerre civile au Liban. L’importation de la double crise occidentale dans un espace en construction nationale à faible consolidation institutionnelle a donné naissance à une ‘culture-société hybride’.

Ainsi, la naissance de la maçonnerie en Orient sera, contrairement à l’importation de l’Etat de droit démocratique et à la modernisation institutionnelle née en Europe, une importation de deux crises. En Europe, la Franc-maçonnerie a été une réponse irrationnelle à une modernité rationnelle. La crise de la modernité en Occident trouvera un alter égo en Orient qui la récupérera. Mais contrairement à l’Etat de droit qui a pris plusieurs siècles de développement avant d’être importé et qui s’est superposée à des structures traditionnelles<sup>260</sup>, la Franc-maçonnerie européenne n’a pas pu évoluer sans les deux pôles de la méditerranée. Il ne s’agit donc pas simplement d’une importation d’un phénomène du Nord vers le Sud. La Franc-maçonnerie

---

<sup>259</sup> Ibid. p.23

<sup>260</sup> En référence aux études de Badie, Bertrand, *Les Deux Etats, pouvoir et société en Occident et en terre d’Islam*, Fayard, 1986, 331p. Badie, Bertrand, *Les L’Etat importé, L’occidentalisation de l’ordre politique*, Fayard, 1992, 334p.

européenne, contrairement à l'état de droit, s'est consolidée grâce à sa présence en Orient.

### **Une historiographie possible grâce aux médiums informatiques**

Entre-temps, le Nord de la méditerranée tente d'historiciser ces tendances par une nouvelle histoire sociale qui s'adapte aux nouvelles exigences européennes. En Europe, outre les archives du GODF qui ne se limitent qu'à de simples correspondances, il y a de nouvelles archives qui viennent d'être ouvertes aux chercheurs et qui devraient encourager les projets de doctorants. Il y a les fonds maçonniques des Archives secrètes de Prusse. Il y a les archives nouvellement reçues au GODF<sup>261</sup>. Beurepaire, Pierre-Yves, y trouvent par exemple "*un des plus anciens livres d'architectures européens produit par la Loge écossaise de l'Union, Orient de Berlin, tenu en français à partir du 30 novembre 1742*", source qui permet d'étudier les mécanismes de diffusion précoces de l'art royal aussi bien à Francfort qu'en Transylvanie". C'est un document qui permet d'étudier l'histoire des idées des Franc-maçons au niveau de l'Europe. De pareilles recherches aujourd'hui cherchent à construire l'identité de l'Europe. Mais ces recherches, qui ne peuvent être conduites à un niveau individuel, s'appuient sur le programme informatique 'Arcane' afin de dessiner les réseaux de relations plus ou moins approximatifs des voyageurs européens du XVIII<sup>e</sup> du XIX<sup>e</sup> siècle et bientôt du XX<sup>e</sup>. Chaque membre jouit ainsi d'une fiche identitaire biographique retraçant son parcours et ses rencontres. Ces propositions de travail collectif, qui servent l'esprit maçonnique en Europe, devraient, afin d'aller au-delà du fantasme de l'Orient, être mises en applications des deux côtés de la Méditerranée. Encore faut-il que cet effort un écho de l'autre rive.

---

<sup>261</sup> En 2000 la France reçoit près de 140 tonnes de documents qui auraient sommeillé dans les 'Archives Centrales Spéciales d'Etat' filiale du KGB. Ces archives auraient été confisquées par l'Allemagne Nazie le jour où elle envahit la France en juin 1940. Elles seront trouvées par l'armée rouge Russe en Tchéquie. Entretien avec Marc Halperne ; lire aussi Beurepaire, Pierre-Yves, L'espace des Francs-maçons ; une sociabilité européenne au XVIII<sup>e</sup> siècle, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2003, 231p.  
Beurepaire, Pierre-Yves, L'Europe des francs-maçons, XVIII<sup>e</sup>- XXI<sup>e</sup> siècle, Belin, 2002, 313p.

## **Acronyme**

**BNF** : Bibliothèque Nationale de France

**GADLU** : Grand Architecte de l'Univers, dogme de l'ordre régulier

**GL** : Grande Loge

**GLDC** : Grande Loge des Cèdres (Loge Locale née en 1980, aujourd'hui la plus grande Loge au Liban avec six Loges bleues)

**GLF** : Grande Loge de France (Loge anglo-saxonne)

**GLDNY**: Grande Loge de New York (Loge Anglo-saxonne)

**GODF**: Grand Orient de France (Loge laïque)

**GODL**: Grand Orient du Liban (Loge Locale Libanaise formellement créée en 1934)

**GONE**: Grand Orient national d'Egypte (Loge Locale Egyptienne créée en 1867)

**GM**: Grand Maître (à la tête de la Grande Loge ou Obédience – Ustāth Sāmī A'tham)

**REAA** : Rite Ecossais Ancien et Accepté

**TPSGC** : Très Puissant Souverain Grand Commandant (Quṭb A'dham)

**VM**: Vénérable Maître (à la tête de la Loge Bleue – LB)

## Lexique

**Affiliation** : se dit d'un membre maçon qui demande une adhésion supplémentaire à sa Loge d'origine. En arabe tabannī (adopter).

**Art Royal** : se dit de l'art de construction que pratiquent les Francs-maçons. La construction spéculative devient celle de l'être en soi.

**Atelier** : dit de la Loge des Hauts Grades qui pratique les rites du 4<sup>e</sup> degré et plus.

**Bleue (Loge)** : dites pour les Loges symboliques d'initiation. Elle comprend les trois premiers grades d'apprenti, compagnon et maître. Le terme de Loge apparaît d'abord dans les 'Old Charges' des compagnons du métier au Moyen Age. L'organisation du métier de Maçon en Angleterre remonte à 1356. La Loge était une cabane en bois ou étaient accrochés et rangés les outils de travail. Les Maçons y travaillaient en cas de mauvais temps et pouvaient aussi s'y reposer ou initier les apprentis.

**Convent** : réunion annuelle qu'organise l'administration du GODF durant quelques jours avec des députés d'ateliers et de Loges symboliques. Des commissions spécialisées préparent et synthétisent l'ordre du jour.

**Grande (Loge)** : est le nom temporel pour désigner l'Obédience. La Grande Loge représente la gestion administrative des Loges symboliques.

**Ecoissais** : parfois utilisé pour désigner les Loges appartenant à la Grande Loge d'Ecosse ou le rite écossais.

**Irréguliers** : adjectif attribué aux Loges qui ont adopté le dogme laïque suite au Convent de Lausanne du GODF en 1877. (Ces Loges sont aussi qualifiées de libérales).

**Locale (Loge)** : dans ce travail, terme utilisé pour désigner les Loges nées au Liban par une initiative libanaise et sans reconnaissance internationale. La Loge Locale peut par contre avoir des traités d'amitiés et des conventions avec des Loges internationales.

**Loge** : cellule de rencontre des Francs-maçons. Interdite aux profanes. Peut aussi être qualifiée de temple maçonnique.

**Loge Bleue** : voir Bleue

**Loge Locale** : voir Loge

**Loge Yorkaise** : voir Yorkaise

**Mixte (ordre ou Loge)** : se dit des Loges acceptant l'initiation des femmes.

123

**Obédience** : Fédération de Loges symboliques qui se placent sous une même autorité et suivent des principes semblables.

**Opérative** : tire son usage du métier de Maçon au Moyen Age

**Planche** : Substantif utilisé par les Frères pour désigner l'exposé préparé par un des Frères membres de la Loge sur un sujet préalablement convenu, et qui est suivi d'une discussion. La durée d'une planche peut aller de cinq minutes à un temps indéterminé. Les sujets traités peuvent tourner autour de la science, la sociologie, le symbolisme etc. Selon la constitution d'Anderson, le principe maçonnique interdit tout sujet portant sur la politique et la religion sous peine de sanction maçonnique. Ce principe est appliqué par les Loges régulières.

**Réguliers**: adjectif attribué aux Loges anglo-saxonnes pour leur croyance en Dieu, le GADLU, et dans l'immortalité de l'âme. Celles-ci se caractérisent, par ailleurs, par leur refus de la mixité entre hommes et femmes au sein de l'Ordre.

**Spéculative** : dite de la maçonnerie moderne qui utilise l'allégorie du métier maçonnique pour élaborer sa réflexion intellectuelle. Pour René Guénon, la maçonnerie opérative est également spéculative.

**Tenue** : réunions hebdomadaires ou semi-hebdomadaires des membres d'une Loge. Chaque tenue suit un ordre du jour. Cela commence généralement par un rituel, suivi de discussions concernant l'organisation interne de la Loge. Une 'Planche' est préparée par un des membres de la Loge pour chaque tenue.

**Tenue blanche ouverte** : lorsqu'un des membres de la Loge présente devant une audience profane une 'planche'.

**Tenue blanche fermée** : lorsqu'une personne non initiée présente dans le temple une planche aux membres de la Loge.

**Yorkaise (Loge)** : terme utilisé dans ce travail pour désigner les Loges libanaises affiliées à la GLDNY.



Annexe no.2 Lettre de plainte du Libanau GODF

24 Oct. 1926

Au GOF

TCF

Nous avons la faveur de vous informer ce qui suit

Lundi 12 octobre courant, le F Orateur Melhem Khalaf membre de notre Loge, avocat se présenta vers midi devant le Tribunal de Zahlé pour défendre les intérêts de se mandant dans le procès correctionnel pour vol, il fut interpellé par le Président qui l'a traité de 'chicaner' tout en se rendant parfaitement compte de la portée du mot 'chicane' en langue arabe qui se traduit par mensonge, fourberie et tromperie.

Bien que l'interpellation du Président paraissait diriger à son adresse, il a voulu néanmoins lui demander des explications pour lui donner le temps de réfléchir et de rétracter, il *refuse* en confirmant l'injure et donna l'ordre de le faire sortir de la salle d'audience.

Le 21 courant il se présente de nouveau pour plaider une affaire concernant un autre client, le Président l'interpelle de nouveau et lui dit que vous venez faire ici, vous êtes coupable envers ce tribunal devant lequel vous avez montré une témérité plus grande en vous présentant devant nous, je vous l'ordre de sortir immédiatement d'ici.

Devant ces mots le F. orateur resta ébahi et demande qu'on traduise à M. Désangle juge Français présent au Tribunal la portée de ces paroles, le Président s'irritait davantage et dit, je suis maître ici, rien ne sera écrit, 'sortez'

Nous nous étonnons fort, par quelle audace le Président a dû prononcer ces injures d'insultes contre le F. Orateur, chose qui est contraire aux règlements maçonniques que nous ne pouvons pas les supporter.

Nous vous prions de vouloir bien prendre les mesures sévères envoyer ce Président de faire le nécessaire au devant de qui de droit pour qu'une pareille chose ne sera plus renouvelée dorénavant parce que ce Président a causé du tort à plusieurs FF maçons et surtout au F. Orateur qui s'interpelle de ?? à autre les affaires des FF Maçons, parce que ce président passé par les clergés de Zahlé et surtout soutenu par le Patriarche grec Catholique qui a été désigné par ces moyens

Dans l'attente d'une suite favorable

Veill....

Les membres de la loge Etoile du Liban

### Annexe no.3 Congr  Regional sur les Questions douanières en Syrie

BUREAU DES CONGRES DES LOGES DES COLONIES ET DE L'ETRANGER  
COMPTE RENDU DU 12<sup>EM</sup> CONGRES DES LOGES DE L'ETRANGER  
septembre 1933

#### **Questions douanières en Syrie**

Rapport représenté par la L... Syria (Beyrouth) sur les questions douanières en Syrie répond à de très nombreuses et d j   très anciennes attaques dirigées au Liban et en Syrie contre l'organisation et le fonctionnement des douanes dans ce pays.

La L Syria dit nettement que "sous des dehors économiques, ces attaques dissimulent mal des préoccupations d'ordre politique et nationalistes" auxquels il y a lieu de répondre. J'ajoute personnellement que ces attaques ou ces critiques remontent en 1921 et se renouvellent à peu près chaque année.

Il y a lieu de se méfier en France de ces plaintes qui, adroitement présentées, sont "inexactes quant au fond et ne répondent pas à la réalité". Lorsqu'on a vécu longtemps en Syrie, on est obligé de reconnaître que les sentiments des quelques chefs de clans, de quelques notables, de quelques associations d'étudiant font la loi aussi bien au point de vue économique que politique. On peut citer de nombreux exemples. Le travail de la Loge Syria a été présenté à la suite d'une réunion des Chambres de commerce tenue à Beyrouth en Mars 1933. Dans cette réunion et dans le rapport qui en est la conclusion, rapport envoyé certainement à la SDN, les commerçants libanais et syriens critiquent amèrement la politique économique et douanière de la France dans leurs pays. Les plaintes sont dirigées plus particulièrement :

- 1- Sur l'élévation des droits de douane et le manque d'unification des tarifs entre la Syrie et la Palestine.
- 2- Sur l'insuffisance des efforts accomplis, au point de vue international, par la puissance mandataire pour soutenir l'activité du commerce syrien.
- 3- Le rapport de la Loge Syria examine, dans une étude approfondie, ces deux catégories de plaintes. J'en donne ci-dessous un résumé en laissant de côté les points secondaires ou les considérations trop techniques. Je terminerai en donnant mon impression personnelle sur les deux questions envisagées.
  - 1- Elévation des droits de douanes – manque d'unification des tarifs entre la Syrie et la Palestine.

Les chambres de commerce prétendent que les taxes douanières d'importation en Syrie et au Liban s'élèvent environ à 40% de la valeur des produits importés. Se basant sur ce chiffre, elles concluent à la ruine prochaine de tout le commerce du pays. Le rapport Demorgny affirme qu'un pareil chiffre, ainsi donné, est complètement faux. En fait, le régime douanier des Etats du Liban comporte 3 sortes de tarifs :

- a) Le tarif normal, accordé aux produits originaires des pays faisant partie de la SFN ou ayant passé des contrats spéciaux (Arabie, Nedjd, Chypre, Pal, Transjordanie, Egypte)
- b) Les tarifs spéciaux, plus particulièrement prévus avec la Turquie pour les Tabacs
- c) Les Tarifs maxima, établis plus spécialement dans un but de protectionnisme

Dans un but de simplification et de facilité dans le service, ces tarifs sont fonction de la valeur de la marchandise.

Suivant les dernières données du HC, (début 1933), le tarif normal le plus général varie environ de 10% ; les tarifs spéciaux, prévus plus particulièrement pour les marchandises venant de Turquie (Tabacs, cuivre, tapis) varient de 10 à 30%, les tarifs maxima sont destinés à protéger les produits du pays ou son industrie en voie de formation ou de reconstruction ; ils varient entre 25 et 80% (Exemple : la farine, les grains, la soie ; pour protéger contre les importations de Russie ou du Japon)

La L de Syria signale aussi que des franchises d'entrée sont accordées très largement pour les installations d'usines de fabriques, etc...., pour les travaux publics, pour les établissements d'instruction, d'assistance, etc....

Il y a lieu enfin d'indiquer :

- a) que les impôts sont très faibles (moins de 100 fr. par tête d'habitant) parce que la fortune et les gros revenus ne sont pas frappés
- b) que près de la moitié des terrains ou immeubles sont religieux et exempts d'impôt
- c) que la dîme, impôt le plus important mais qui ne pèse que sur les travailleurs de la terre, a été diminuée de 15 à 20% ces dernières années ;
- d) que les recettes des douanes (186 millions en 1931) aident au budget des Etats, au service de la Dette publique aux dépenses d'intérêt commun des Etats.

En tenant compte de ces diverses considérations en prenant comme base du tarif moyen douanier le chiffre de 20% donné par le F. Demorgny, il ne nous paraît pas qu'une refonte générale des tarifs douaniers en Syrie soit à envisager.

Quand à l'unification des tarifs syriens avec les tarifs palestiniens, uniquement parce que ces dernières sont en général assez bas, nous estimons qu'une telle demande ne saurait retenir l'attention du Content. Les Commerçants syriens ont oublié que de telles propositions peuvent facilement s'énoncer, mais qu'il est autrement difficile de les réaliser lorsqu'on va au fond des choses. Les conditions économiques et financières ne sont pas les mêmes en Pal et en Syrie. Les commerçants syriens auraient-ils oublié que la Turquie, la Transjordanie, la Perse, l'Irak, sont des voisins de la Syrie ?

Quelles seraient les conséquences d'une telle modification de tarif vis-à-vis de ces Etats ? (...)

## 2- Insuffisance des efforts accomplis par la France au point de vue international pour soutenir le commerce syrien.

D'après la F... Demorgny, les chambres de commerce se plaignent du manque d'effort de leurs tutrice, la Fr pour les protéger contre les importations étrangères et les aider leurs exportations par des accords avec les nations susceptibles de commercer avec la Syrie. A l'appui, les Syriens citent le déficit certain et fort important de leur balance commerciale. Ici, certaines informations sont exactes, à côté d'autres qui, d'après le F... Demorgny, 'ne font que reproduire certains lieux communs sans se donner la peine d'aller au fond des choses.

Les chambres de commerce ne voient que les causes purement locales alors que la puissance mandatrice se heurte à es difficultés d'ordre international qu'il n'est pas en son pouvoir de surmonter sans l'aide de l'assentiment d'un très grand nombre de puissances aintéret souvent opposé.

F... Demorgny reconnaît qu'un 1930-31 et 32 le marché syrien et libanais a été envahi par les marchandises étrangères. Les exportations marquent au contraire une diminution notable. Un déficit grave s'en est suivi dans la balance commerciale. (...)

## Voir annexe no.4 Questionnaire des Loges Symboliques et Hauts Grades.

### Questionnaire loges et hauts grades

A: Loges bleues ( 1<sup>er</sup>, 2<sup>nd</sup> et 3<sup>ème</sup> degré)( ) -

Questionnaire adressé aux obédiences

إستمارة أسئلة خاصة بالمحافل الكبرى

- Fiche identitaire relative aux obédiences

بطاقة تعريف خاصة بالمحافل الكبرى

- Nom de l'Obédience اسم المحفل الأكبر
- Date de création تاريخ إنشائه
- Fondateur اسم المؤسس
- Adresse complète – Adresse électronique incluse العنوان الكامل – بما فيه البريد الإلكتروني
- Nature du lieu de rencontre (maison, loge construite, salon...). Adresse du Temple طبيعة مركز اللقاء (منزل أو محفل مبني أو صالة...)
- Propriétaire, locataire ou sous-locataire مملوك أو مستأجر (أو مستأجر عدد من الأيام في الشهر)
- Rite pratiqué الطقس المتبع
- Obédience masculine, mixte ou féminine ? هل محفلكم الأكبر هو للذكور أو مختلط أو للإناث؟
- Recevez-vous des sœurs en visite ? هل تستقبلون أخوات زائرات؟
- Sources (masdar) des textes (GODF, GLDF, anglaises: si oui lesquelles) مصدر النصوص الطقسي (فرنسي أو انكليزي أو اميركي...؟)
- Avez-vous une patente pour l'exercice de ce Rite? Si oui de qui? هل لديكم براءة لممارسة هذا الطقس؟ وبالإيجاب ممن؟
- Avez-vous une reconnaissance de la part du ministère d'intérieur (Permis 3elm wa khabar) هل لديكم علم وخبر من وزارة الداخلية اللبنانية؟
- Avez-vous des publications relatives aux activités de l'obédience ? هل لديكم أية منشورات خاصة بنشاطات أخويتكم؟
- Nom du Grand Maître actuel ما هو اسم الرئيس أو الأستاذ الأعظم الحالي؟
- Nom des anciens Grand Maître ? Relatif à la date de création sinon les 25 dernières années. أسماء الرؤساء أو الأساتذة العظام السابقين منذ التأسيس أو للسنوات الخمسة والعشرين الأخيرة؟
- L'Obédience fait-elle partie d'un groupement maçonnique international? Si oui lesquels? هل يعتبر هذا المحفل الأكبر جزءاً من تجمع ماسوني عالمي؟ وبالإيجاب ما هو؟
- Participez-vous à des Rencontres maçonniques à l'étranger? هل تشاركون بلقاءات ماسونية في الخارج؟ (أو خارج لبنان)
- Avez-vous des traités d'amitié ou de coopération avec des Obédiences étrangères? Lesquelles? هل لديكم اتفاقيات صداقة أو تعاون مع محافل كبرى خارج لبنان؟ وما هي؟

- Quelles sont les charges financières annuelles sur chaque membre?  
ما هي الواجبات المالية السنوية لكل عضو؟
- L'obédience impose-t-elle au candidat la croyance en Dieu? En l'immortalité de l'âme? D'autres dogmes?  
هل يفرض محفلكم على الطالب الإيمان بالله؟ بخلود النفس؟ أو بأي معتقد آخر؟
- Un athée ou un agnostique peut-il devenir membre chez vous?  
هل يستطيع الملحد أو اللا أدري أن يصبح عضواً لديكم؟
- Que symbolisent les Livres ouverts sur l'Autel des Serments?  
إلى ماذا ترمز الكتب التي تفتح على مذبح القسمات؟

#### - Fiche identitaire relative aux Loges Bleues

##### بطاقة تعريف خاصة بالمحافل الزرق

- Combien de loges bleues sont affiliées à l'obédience ?  
ما هو عدد المحافل الزرق المنضوية تحت رعاية محفلكم الأكبر؟
- Quel est le nom, numéro et la date de création de chacune ?  
ما هو اسم ورقم وتاريخ تأسيس كل من هذه المحافل؟
- Nombre de frères de chaque Loge ( Initiés depuis sa fondation et nombre actuellement actifs)  
ما هو عدد الأخوان في كل محفل؟ (المكرسين منذ التأسيس والعاملين حالياً)
- Nom du Vénérable Maître actuel ; ancienneté, date d'élection  
ما هو اسم الرئيس المحترم الحالي وعمره الماسوني وتاريخ انتخابه؟
- Fondateur (Facultatif; il n'est pas toujours évident)  
ما هو اسم المؤسس؟ (اختياري)

B: Ateliers supérieurs: Du 4<sup>ème</sup> au 33<sup>ème</sup> degré

ب – الدرجات العليا (من الدرجة 4 إلى الدرجة 33)

#### II- Questionnaire adressé aux Juridictions

##### استمارة أسئلة موجهة إلى المجامع السامية

#### Fiche identitaire relative aux Juridictions

##### بطاقة موحدة خاصة بالمجامع السامية

- Nom de la Juridiction  
اسم المجلس السامي
- Date de création  
تاريخ تأسيسه
- Fondateur (s)  
المؤسس أو المؤسسين
- Adresse complète – Adresse électronique incluse  
العنوان بالكامل بما فيه البريد الإلكتروني
- Nature du lieu de rencontre (maison, loge construite, salon...);  
طبيعة مركز اللقاء (منزل أو محفل مبني أو صالة...)  
Adresse du Temple
- Propriétaire, locataire ou sous-locataire  
مملوك أو مستأجر أو مستأجر عدد من الأيام في الشهر.
- Rite pratiqué  
الطقس المتبع.
- Sources (masdar) des textes (Suprême conseil de France, Suprême conseil du GODF ou GLNF ... Autres  
مصدر النصوص (فرنسي أو إنكليزي أو أميركي أو غيره)

- Avez-vous une patente pour l'exercice de ce rite? Si oui de qui?  
هل لديكم براءة لممارسة هذا الطقس؟
- Avez-vous une reconnaissance de la part du ministère d'intérieur (Permis 3elm wa khabar). Dans ce cas il n'est pas nécessaire mais il y a des exceptions  
هل لديكم علم وخبر من وزارة الداخلية؟
- Avez-vous des publications relatives aux activités de la juridiction ?  
هل لديكم أية منشورات خاصة بنشاطات أخويتكم؟
- Recevez-vous des sœurs en visite?  
هل تستقبلون أخوات زائرات؟
- Nom du Souverain Grand Commandeur actuel  
ما اسم القطب الأعظم الحالي؟
- Nom des anciens SGC ? Relatif à la date de création sinon les 25 dernières années.  
أسماء الأقطاب العظام السابقين منذ التأسيس أو للسنوات الخمسة والعشرين الأخيرة؟
- La juridiction fait-elle partie d'un groupement maçonnique international? Si oui lesquels?  
هل هذا المجلس السامي جزءاً من تجمع ماسوني عالمي؟ وبالإيجاب ما هو؟
- Participez-vous à des Rencontres maçonniques à l'étranger?  
هل تشاركون بلقاءات ماسونية في الخارج؟ (أو خارج لبنان)
- Avez-vous des traités d'amitié ou de coopération avec des Juridictions étrangères? Lesquelles  
هل لديكم اتفاقيات صداقة أو تعاون مع محافل كبرى خارج لبنان؟ وما هي؟
- Quelles sont les charges financières annuelles sur chaque membre?  
ما هي الواجبات المالية السنوية لكل عضو؟
- **Fiche identitaire relative aux Ateliers supérieurs**  
بطاقة تعريف خاصة بالمجامع
- Combien d'Ateliers supérieurs sont affiliés à la Juridiction ?  
ما هو عدد المشاغل المنضوية تحت رعايتكم
- Nombre et nom des ateliers supérieurs  
عدد واسم هذه المشاغل
- 4-14
- 18
- 30
- 31
- 32
- 33
- Quel est le nom, numéro et la date de création de chacun d'entre eux ?  
اسم ورقم و تاريخ تأسيس كل منها؟
- Nombre de frères de chaque Atelier (Initiés depuis sa fondation et nombre actuellement actifs  
ما هو عدد الأخوان في كل مشغل؟ (المكرسين منذ التأسيس والعاملين حالياً)
- Nom du Président actuel; ancienneté, date d'élection  
ما هو اسم الرئيس الحالي وعمره الماسوني وتاريخ انتخابه؟

- Fondateur (Facultatif; il n'est pas toujours évident)  
(ما هو اسم المؤسس؟ (اختياري))

## Annexe no. 5 Questionnaire entretien semi-directif

Les thèmes qui doivent être dégagés doivent porter sur les sujets d'analyse suivants :

Thèmes	Questions
<b>Portrait de l'enquêté</b>	
- <b>portrait socio-professionnel</b>	<i>Age, lieu de naissance, lieu d'origine, nationalité autre que libanaise, lieu de résidence, situation matrimoniale, niveau d'éducation, carrière professionnelle (début et évolution)...</i>
- <b>portrait maçonnique</b>	<i>situation maçonnique (standing ou non), loge et obédience, grade, fonctions (si plusieurs à mentionner et expliquer les différences des tâches) quelle a été votre fonction favorite ? ...</i>
<hr/>	
<b>Analyse de la logique d'adhésion</b> (tradition familiale, stratégie individuelle d'ascension sociale, crise identitaire en temps de guerre, fuite de la communauté, fuite d'une crise de couple conjugal, crise identitaire face à la religion et la modernité, prestige, recherche de piston...)	<i>Comment avez-vous pris connaissance de la présence de la FM au Liban ou dans le Monde ? Connaissez vous d'autres frères avant votre adhésion ? Quelle année avez-vous adhéré ? Votre adhésion a-t-elle été facile ?</i>
<hr/>	
<b>Dynamique clivages et dévouement de l'adhérent</b>	<i>Avez-vous eu des activités maçonniques précédents à celle-ci ? Si oui dans quelle loge et la durée de l'adhésion. Quelles sont les raisons du changement ? Avez-vous participé à des Tenues dans d'autres Loges ?</i>
<hr/>	
<b>Représentations</b>	
- <b>Au sein de la société immédiate et étendue (famille, confession, milieu professionnel)</b>	<i>Comment avez-vous annoncé votre appartenance à votre famille ? A votre entourage ? Comment l'idée a-t-elle été reçue ? Avez-vous eut des menaces quelconques par rapport à votre appartenance ? Avez-vous perdu une opportunité à cause de votre identité maçonnique ? Comment croyez vous que l'Etat perçoit la Franc-maçonnerie ? Et les chefs religieux ? Et comment est ce que vous alliez vos croyances à votre appartenance ?</i>
- <b>Degré d'engagement maçonnique par rapport à la confession, aux croyances</b>	<i>Faite vous partie d'autre associations ou confréries (Lions, Rotary...) ? Lesquelles et depuis quand ? Avez-vous des activités sociales, communautaire, culturelles</i>

politique et religieuse...)

*municipale ou bénévoles autres que maçonniques ? Avez-vous des activités politiques liées à un parti politique ? Quelle a été la situation de votre loge lors de la guerre civile libanaise ? Avez-vous fermé la loge à cause d'émigration ou de morts de certains frères ou même de l'impossibilité de vous retrouver régulièrement en situation de bombardement ? Quelle a été votre réaction à la guerre ? Votre part de d'aide ou de participation à la guerre ?*

---

**Intériorisation des valeurs et représentations maçonniques**

*et Quel rite est ce que vous pratiquez ? Avez-vous connaissance d'autres rites ? Quelle différence accordez vous aux différents rites maçonnique ? Quel est votre rite favori ? Quelle signification accordez vous aux mythes fondateurs de la Franc-maçonnerie ? Que signifient pour vous les livres présents sur l'autel ? Comment qualifiez vous les rites qui se passent entre frères au sein du temple ? Est-ce que ces rites vous rapprochent l'un de l'autre ? de vous-même ? Comment ces rites et mythes ont-ils aidé à votre développement personnel ? Comment qualifiez vous vos rapports avec vos frère FM ?*

**Dynamique intérieure à la loge**

**Dynamique inter-maçonnique**

*Et avec des frères d'obédiences différentes ? Avez-vous déjà bénéficié d'aides financières ou autres de votre loge en cas de besoin ? En cas de problèmes (financier, professionnel, médical...) vers qui vous tournez vous ? Comment se passe les élections dans votre loge ? Quelle est la périodicité du mandat de chaque vénérable maître ? Et celle des officiers ?*

---

**Impressions et bilan**

*Depuis votre adhésion qu'est ce qui vous a le plus marqué dans la FM ? Qu'est ce qui vous a le plus déçu ? Qu'est ce qui vous a été le plus utile à un niveau personnel ? Comment qualifiez vous la situation de la FM au Liban aujourd'hui ? Qu'est ce que vous souhaitez réformer ? Comment pensez vous que la FM doit réagir face aux événements politique actuels ?*

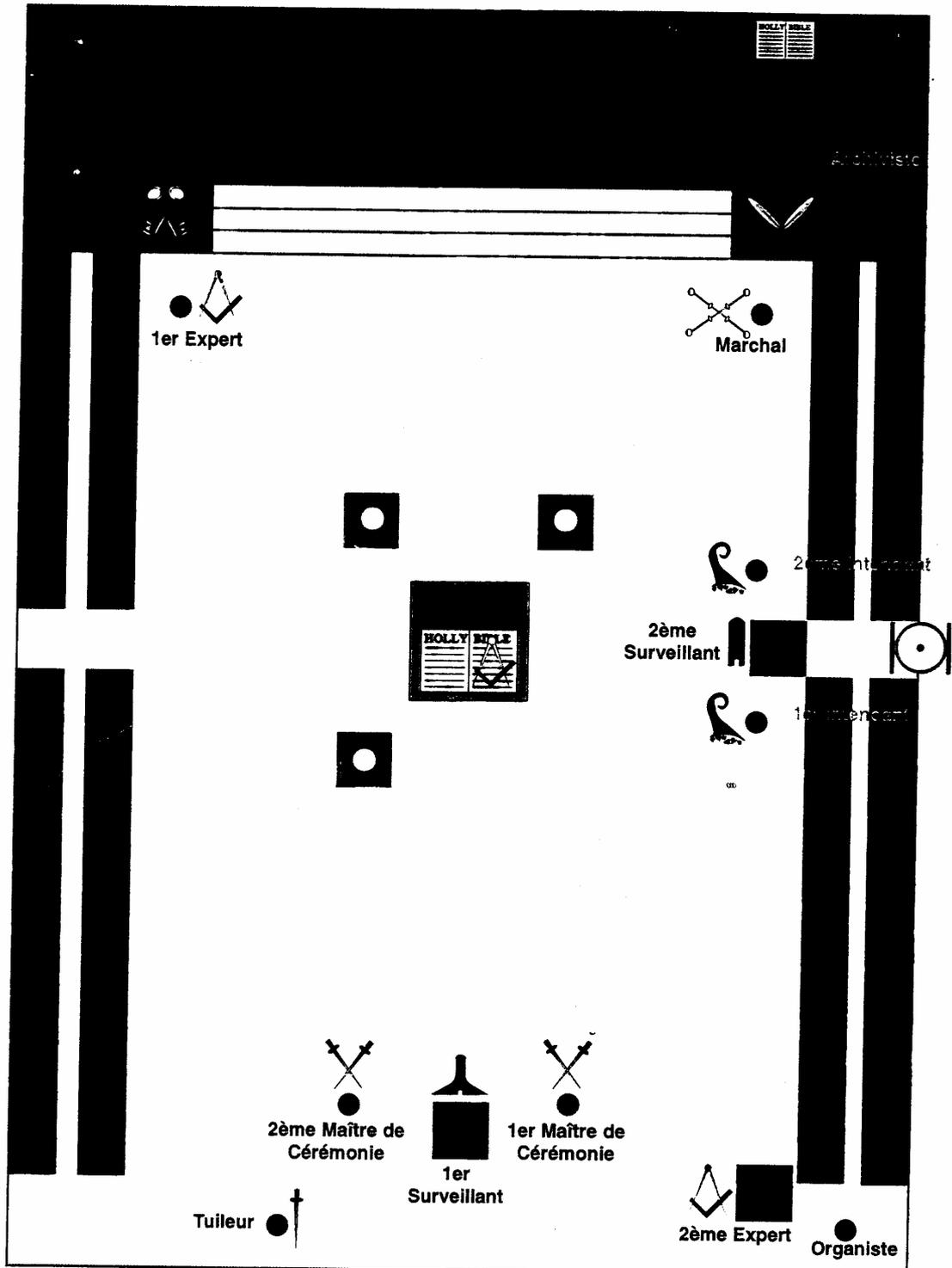
## Questionnaire individuel

استمارة أسئلة فردية

1. Nom الاسم
2. Âge العمر
3. Résidence عنوان الإقامة
4. Année et nature du Diplôme d'Etudes obtenu التخصص العلمي و سنة الحصول على الشهادة
5. Avez-vous trouvé de l'emploi facilement après votre diplôme ? هل وجدت عملاً بسهولة بعد حيازتك على شهادتك العلمية؟
6. Quelle année avez-vous commencé la pratique de votre profession actuelle ? في أي عام بدأت ممارسة مهنتك الحالية؟
7. Faites vous partie d'une autre association ou confrérie (Lions, Rotary... ) ? هل أنت منتسب لأي جمعية أو أخوية أخرى؟
8. Loge et Obédience اسم المحفل والمحفل الأكبر التابع له ؟
9. Situation (good standing ou non) وضعك الحالي في محفلك؟ (عامل أم لا)
10. Grade الدرجة؟
11. Fonction (si plusieurs à mentionner) وظيفتك المحفلية؟
12. Date d'adhésion تاريخ انتسابك؟
13. Comment vous êtes vous d'abord intéressé à la Franc Maçonnerie ? كيف أصبحت مهتماً بالماسونية؟
14. Connaissiez vous beaucoup de frère avant votre adhésion ? هل كنت تعرف الكثير من الإخوان قبل انتسابك للماسونية؟
15. L'adhésion a-t-elle été facile ? هل كان انتسابك هذا سهلاً؟
16. Avez-vous eu des activités maçonniques précédentes ? هل كانت لك نشاطات ماسونية سابقة؟
17. Si oui, dans quelle loge et jusqu'à quelle année ? وبالإيجاب في أي محفل وأي سنة؟
18. Quelles sont les raisons de votre changement ? ما هي أسباب هذا التغيير؟
19. Avez-vous participé à des Tenues dans d'autres loges ? هل شاركت في جلسات في محافل أخرى؟
20. Comment avez-vous annoncé votre appartenance à votre famille et à votre entourage ? كيف أعلنت انتماءك هذا إلى عائلتك ومحيطك؟
21. Comment a été reçu la nouvelle ? كيف كان وقع هذا الخبر؟
22. Depuis votre adhésion qu'est ce qui vous a le plus marqué dans la Franc-Maçonnerie ? ما هو الأمر في الماسونية الذي كان له أكبر أثر فيك منذ انتسابك لها؟
23. Qu'est ce qui vous a été le plus utile à un niveau personnel ?

- ماذا كان الأكثر نفعاً لك على المستوى الشخصي؟
24. Comment qualifiez vous les rites qui se passent entre frères au sein du temple ?
- كيف تصف الطقوس التي يمارسها الإخوان داخل الهيكل؟
25. Quelle signification accordez vous aux mythes fondateurs de la FM ?
- ما هو تفسيرك للأساطير المؤسسة للماسونية؟
26. Comment ces rites et mythes ont-ils aidé à votre développement personnel ?
- كيف ساعدتك هذه الطقوس والأساطير على تطورك الشخصي؟
27. Comment qualifiez- vous vos rapports avec vos frères FM ?
- كيف تصف علاقاتك بإخوانك في محفلك؟
28. Et avec des frères d'obédiences différentes ?
- وفي المحافل الأخرى؟
29. Quel a été la situation de votre loge lors de la guerre civile libanaise ?
- ماذا كان وضع محفلك أثناء الحرب الأهلية اللبنانية؟
30. Avez-vous fermé les loges à cause d'émigration ou de morts de certains frères ou même de l'impossibilité de vous retrouver régulièrement en situation de bombardement ?
- هل أقفل محفلكم بسبب الهجرة أو موت بعض الإخوان أو استحالة اللقاء المنتظم بسبب الحرب؟
31. Ou avez-vous été déçu par la FM?
- أين خاب أملك في الماسونية؟
32. Quelle est la périodicité du mandat de chaque Vénérable Maîtres ?
- ما هي مدة ولاية كل رئيس محترم؟
33. Et celle des officiers ?
- ومدة ولاية الموظفين؟
34. Comment qualifiez-vous la situation de la Franc Maçonnerie au Liban aujourd'hui ?

Annexe no 6. Dispositions des Francs-maçons en Loge.



## Annexe no.7 Lettre de la Loge Etoile du Liban au secrétariat du Conseil de l'Ordre du GODF.

29/4/1927

TIF et TCF

Un grain de blé semé dans un terrain aride si on ne lui prête aucune attention il se dessèche à moins que la nature favorise sa germination c'est la ??? d'une parole du prophète Mahomet, (trainant au grè ???). J'ai trouvé tout à fait conforme à la situation de notre loge à Zahleh.

En effet nous vivons dans un milieu religieux fanatique qui ne laisse passer la moindre occasion sans nous attaquer et ses attaques sont favorisée par la mentalité de notre peuple encore pauvre en ??? et de moralité mineure ; pourtant nous luttons pour conserver notre situation d'abord attaché que nous sommes aux principes maçonniques du GOF et pour ensuite répandre ces principes étant convaincus que ce sont les seuls moyens capables de tuer ce fanatisme religieux oriental qui nous entoure et qui règne d'une façon majestueuse entretenue par les prêtres et surtout par les missions des Jésuites et que vos employés aux HC favorisent la propagande et le maintient et d'une façon solennelle que faire ?

- 1) nous cherchons à faire entrer dans notre loge la plupart des élites du pays croyant que par leur intermédiaire notre lutte sera plus favorisée et nous avons constaté la justesse de cette entreprise.
- 2) Nous comptons sur l'influence personnelle de vos membres qui soit par leur intermédiaire soit par l'intervention de leurs amis nous arrivons à résoudre nos problèmes et à aider les membres de notre loge et montrer aux extrêmes que vraiment la franc maçonnerie dépouille tout ce qui est cher pour aider ses membres et ce sont les leçons d'abnégation que nous ne manquons pas d'entreprendre et de propager pour montrer ou plutôt faire ressentir aux externes le prestige de la FM
- 3) Nous avons essayé de former une école laïque à Zahleh et tout était prêts mais les frères maronites et les jésuites par l'intermédiaire du HC en Syrie sont arrivés à annihiler cette œuvre qui pouvait nous être très utile à beaucoup de points de vues.

Voilà un petit compte rendu de notre situation. Ce grain de blé si le GODF n'intervient pour favoriser sa germination il se dessèche à moins que l'influence personnelle de nos membres sur laquelle nous comptons uniquement ne nous maintient et c'est ce que nous espérons mais nous espérons encore que lisant ce rapport notre très vénérable orient va cette fois nous prêter toute son attention et nous avons certaines propositions que nous allons vous exposer et que vous êtes capables de les remplir :

A nous faire connaître quels sont les employés français du HC au Grand Liban et en Syrie qui participent à la FM pour qu'en cas de nécessité nous pouvons intervenir par leur intermédiaire à conserver ?? et pas plus

Nous faire connaître par des lettres spéciales quels sont les français qui viennent en Syrie et leur faire connaître qu'il y a une loge française à Zahleh qui s'honore de les recevoir et de leur aider dans tout ce qui lui est possible

Nous sommes prêts à vous payer les frais de ces communications spéciales.

Nous recommander auprès des hauts personnages français qui sont employés chez vous pour qu'ils puissent nous être utilisés en cas de nécessité par exemple si nous

avons de connaissances au HC que nous avons essayé de former une école laïque surement nous aurions réussi.

4) croyez toujours à notre vrai attachement pour notre cher orient et ne manquez pas de nous considérer comme de vrais frères prêts à servir votre cause et à fournir tout ce qui est cher pour le maintien de la propagande des principes maçonniques.

5) Veill...

Signé

S. S Abou Sleilman

Président de la loge du Liban au nom de tous les membres

Annexe no.9 Programme du Colloque et allocution sur “Le renouveau de la Franc-Maçonnerie libanaise: Perspectives d’avenir”

## الى رئيس واعضاء محفلة نجمة سورية

حضرة رئيس محفلة نجمة سوريا الموقر واعضائه المحترمين  
اخواني الاعزاء :

تحية اخوية مثلثة لكم . اما بعد فان ختام كل سنة حد فاصل بين عهد ماض معين اصبح جزءا من التاريخ الذي لم يعد في الامكان تغييره وعهد مقبل يمكننا تصوره تصورات تختلف باختلاف النظريات ولكنه يبقى عرضة للتطور تبعا لحالات معينة واجراءات معينة منها ما هو مقصود وهو الاهم ومنها ما هو غير مقصود مما لم ينتبه اليه وهو مهم ايضا ، والفلاسفة يقولون ان درس الماضي يؤثر كثيرا على تطور المستقبل لذلك انشأ علم التاريخ الذي هو في مقدمة العلوم المهمة جدا في حياة البشر . والذين يدرسون التاريخ جيدا يستفيدون كثيرا . وانا انما اقصد من سياق هذا الموضوع ان اجعل خطابي الوداعي لمحفلة نجمة سوريا خطايا ملؤه الاخلاص والمحبة والفائدة وهذه الاوصاف الثلاثة هي ما عاهدت نفسي عليه في خدمة مبدا البنائين الاحرار وهذا المحفل المبجل والموقر .

اجل ، ان درس الماضي يؤثر كثيرا على تطور المستقبل ، ودرس الماضي يجب ان لا يقتصر على الماضي القريب بل يجب ان يتناول الماضي البعيد لكي تتم الفائدة منه . فالتفكير في السنة الماضية لهذا المحفل يحملنا على التفكير في السنين التي مرت على

هذا المحفل وفي الاحتفاب الطوال التي تعاقبت على جمعية البنائين الاحرار منذ تأسيسها . متى فعلنا ذلك ودرسنا الماضي جيدا . إدركنا أمورا وحقائق لا ادراكها اذا اقتصرنا على الاهتمام بشؤون حالية عرضية او محلية . متى تاريخ جمعية البنائين الاحرار جيدا امكنا ان نستخرج منه الامور او الاساسية الاتية :

اولا - ان جمعية البنائين الاحرار جمعية انشئت لاصحاب الافكار العالم والقصود منها تحرير الشعوب من قيود الاستبداد واستعباده ، وتحرير البشري من عبودية الاوهام والخرافات وسيطرتها ، ومحاربة الجمعيات الاستبدادي المطلق في الشعوب شاهدة على القسم الاول ولها امثال كثيرة منها الفرنسية . والحملة القومية على الاوهام والخرافات الاكثريكية وغيرها أنحاء العالم شاهدة على القسم الثاني واعمال الجمعية في هذا السبيل لا لذلك اضيف الى جمعية البنائين الاحرار لفظة مدرسة .

ثانيا - ان تنفيذ قصد الجمعية يقتضي اربعة امور هي السياسة والاقتصاد والحرب ، والتاريخ يفيدنا ان الجمعية كانت تنفذ مقاصدها بواب الخصائص الاربعة .

ثالثا - كان لا بد ، للقيام بما وضعته جمعية البنائين الاحرار على الاعتماد على القوة والقوة لا يجب ان تفهم بمعناها البسيط فهي تتنار المادية والعقلية معا .

رابعا - ان محافل جمعية البنائين الاحرار هي قوة الجمعية والمسؤولية الملقاة عليها كبيرة وهامة .

خامسا - ان نمو جمعية البنائين الاحرار وتشعبها في جميع أنحاء العالم على استقلال اقسامها الكبرى استقلالا يكاد يكون تاما ، وانصرف كل قسم الامسام الى العمل في الدائرة التي يعيش وينمو فيها . لذلك نرى جمعيات الاحرار الفرنسية تهتم بفرنسا قبل كل بلاد اخرى والاميركية تهتم بأمير وهلم جرا .

سادسا - مما يؤسف له جدا ان المحافل السورية لم يمكنها حتى هذا توحيد نفسها في شرق مستقل تبعا للقاعدة الطبيعية التي سارت عليها الجنسيات الاخرى .

سابعا - ان عدم توحيد المحافل السورية غلطة فاضحة يجب الاد اصلاحها حالا وسريعا .

ثامنا - لما كانت الحرية اول مبادئ جمعية البنائين الاحرار المقدسة كان واجب المحافل العمل في سبيل الحرية ومواضع عمل المحافل اوطانها لان العمل فيها اسهل عليها واوجب لها من غيرها ، والمحافل السورية يجب ان تتبع هذه النظرية الطبيعية ايضا .

تاسعا - ان محافل كثيرة في العالم اهلته امر المسؤولية الملقاة على عاتقها وادخلت في عداد اعضائها من ليسوا اهلا للانخراط في سلك العشرة المقدسة فكان ذلك باعثا على فشلها في مهمتها المقدسة وفي هذا الخطا الخطير الخطر وقع كثير من المحافل السورية .

عاشرا - ان العمل بروح مبدأ جمعية البنائين الاحرار واجب دائما وابدا . والاقتصر على الطقوس والتقاليد لا يعني الا الانحطاط .

هذه هي الامور التي نستخرجها ويهملنا استخراجها من التاريخ وهي تحمل على درس طويل ليس هذا محله وما يهملنا الان هو ان نعرف ما هو مركز محفل نجمة سوريا بالنسبة الى الامور المتقدمة . كل عضو في محفل نجمة سوريا يجب ان يفهم هذه التواعد ويعرف نسبة عمله وعمل محفله اليها .

ان القصد من فتح الموضوع هو فائدة محفل نجمة سوريا الذي تشرفت بأن اكون احد اعضائه والذي شرفني في المدة الاخيرة بوظيفتي سكرتيره رغما من اني اقل اعضائه اهلية لها لذلك ارى الواجب يقضي بترك فلسفة النعمة التي تزج راسها في الرمال حاسبة انها بذلك تخفي نفسها عن الصائد والاقرار بالحقائق الواقعية .

ان وجودي في مركز سكرتيرية المحفل يخولني التصريح بان محفل نجمة سوريا تام باعمال خيرية حميدة وفكر في مشاريع مفيدة ولكنه لم يتصد لخوض قضية مبدأ الجمعية الاساسي والعمل في سبيله ويمكنني الان ان اقول ان كل المحاولات التي تصد منها حمل المحفل على التدخل في مسألة حرية وطننا انتهت بالفشل ، واخر المحاولات من هذا القبيل كانت محاولة عقد مؤتمر عام للبنائين الاحرار السوريين في البرازيل فرغما من تقرير عقد المؤتمر المرة بعد المرة فشلت كل الجهود في تنفيذ ذلك القرار .

ان الاشتغال في القضية الوطنية هو ما عجل في انضمامي الى محفل نجمة سوريا وهو ما عجل في انضمام كثيرين غيري ولكن المنطق الذي استعمل في هذا تحفل وهو التباعد عن السياسة قد قضى على اكبر آمالنا ومن غريب امر هذا تُتطرق انه فشل في قضية التوافق فشلا تاما واليكم مثال على ذلك :

عاد الاخ اسبر خوري من الوطن وفي اول جلسة حضرها في هذا المحفل التقى نينا خطابا وصف فيه حالة سوريا السيئة وخص بالذكر منها حالة البنائين الاحرار

هناك وكنا قد توقعنا لهذا الوصف نتيجة منطقية هي الانتهاء بحث الاخوان على التضامن في سبيل مساعدة اخواننا في سوريا ولكن النتيجة كانت على عكس ذلك تماما.

ان الرئيس المحترم (1) ، ذكر في كتابه الوداعي في الجلسة السابقة انه اذا كان المحفل يرى ان عدم التداخل في السياسة يضمن كيانه فالأفضل ان لا يتداخل المحفل في السياسة وانا من الذين يوافقون على كلام الرئيس المحترم ويعترفون بحكمته .

بيد انه لما كنت انا سياسيا قبل كل شيء فاني قد انصرفت الى الاشتغال بالسياسة خارج المحفل والشغل السياسي اخذ في المدة الاخيرة في الازدياد حتى اصبح يستغرق كل وقتي تقريبا لذلك اؤي ان الحالة تضطرنني الى طلب الاستعفاء من كل وظيفة في المحفل ومن عضوية المحفل ايضا واني ارجو ان يجيبي المحفل الى طلبي خصوصا واني سوف اكون من الان فصاعدا زيادة عدد فقط لان العمل الذي لا يمكنني القيام به والذي لاجله بقيت كل هذه المدة صامتا صابرا ، ليس للمحفل حاجة به .

بقي ان اعلن امام هذا المحفل الموقر ان انسحابي من عضويته ليس دليل استياء او ما شاكل بل الحقيقة اني أتأسف جدا لاضطراري الى ترك محفل نجمة سوريا الذي لا اندم مقدار ذرة على وجودي فيه بل بالعكس احمد الظروف التي قادتني اليه .

في محفل نجمة سوريا وجدت بين اخوان غيورين مخلصين شعرت انهم اخوان حقيقيون لي . ورجائي الخاص اليهم ان ينظروا الى تقصيري واغلاطي بعين الحلم وان يذكروا دائما اني بشر لا اله .

يا اخواني الاعزاء :

ثقوا بانني اترك محفل نجمة سوريا حاملا لعضائه في قلبي تذكارات جميلة جدا هي تذكارات الاخوة الحقّة والمحبة الصادقة . اني لن انسى محفل نجمة سوريا فليحي محفل نجمة سوريا وليحي اخوان محفل نجمة سوريا .

المخلص  
انطون سعاده

سان باولو في 24 مايو 1926

(1) الدكتور خليل سعاده

Source :

Annexe no. 9 Documents relatifs aux relations Liban/GONE (Egypte)

- Diplôme du 33e degrés du Frère Mustafâ Fattûh datant du 25 novembre 1945



# باسم مَهْتَدِي الكون الأعظم

الرئيس الأعظم  
محمد شريف

من الرئيس الأعظم

لجيشية البنائين الأحرار القادة المقبولين في الدناير المصيرية  
الى ذواتنا في حق الاحترام والرؤساء المحترمين والاخوان الاعضاء

## الاستلام للناتج والقبول والاشكر

دفعد عرض علينا طلب اخواننا الاعزاء الدكتور توفيق صباغ - عبد الفتاح عياد - زكريا سراج - سليم المدهون - صالح السباعي  
مهم الرشيد - خضر الكروي .

في به التصريح لهم بانشاء محفل من محافل البنائين الاحرار المقبولين بهمى حق الزرضه تابع للمحفل الاكبر الوطني المصري فيالنا من السلطة القانونيه  
نضيتها اصول البنائيه الحرة قد قابلنا طلبهم بالقبول واجنا مامتهم بالتحقيق لما لنا فيهم من الثقة والاعتماد واقربنا على انشاء محفل قانوني منهم  
فضل الزرضه نمرة ٢٦٤ يجتمع في شرق بيروت في يوم

نال هذا المحفل عند اجتماعه اجتماعا قانونيا ان يقبل الطالبين ويكاشفهم باسار البنائيه الحرة ويرق اخوانا لدرجة الثانية والثالثة ويقبلها الى الالقاء  
ذلك من الاعمال النحصول البنائيه الحرة القديمة

نلتقمس هؤلاء الاخوان قد جعلنا الاخ كثره جدا رئيسا محترما للمحفل والاخ ليصبحوا منها اولاد والاخ سليله منيها انا نبال  
ئيس المحترم ان يقع المحفل ويقوم بادارة اعماله ويستم بشؤونه الى ان يستقيل خلف من يكون قد تولى وظيفة رئيس محترم أو منبه في محفل مصري منظم  
بعد ان انتخاب على كرسي الرئاسة بحسب اصول البنائيه الحرة القديمة ليكون له كامل السلطة التي تتحول له القيام بوظيفته

بتا له ان يستوفى من مع من اخوان البنائين الاحرار وان يسلكهم سبيل الهدى والاستبصار وان يحافظوا على العمل بنصوص دستور ونظام  
كل ما صدر او ما يصدر منا او من خلفائنا او من فاتنا او من خلفائنا من الهم كذلك ما صدر او يصدر من زعمائنا المحفل الاكبر الوطني المصري وان ليس  
ادخليا الادارة المحفل بحيث لا يكون مخالف للنصوص دستور والنظام العام فيرسلوا نسخة منه للتصدق عليه منا او من خلفائنا وان يقيدوا هذا القانون  
غال المحفل في دفاتر منظمه وان يرسلوا لنا وثقلا شامرين في كل سنة كقضايا اعضاء المحفل يكون مستوفى في البيان وان يحافظوا على تسديد الرسوم المستحقة في مواعيد  
بوعدهم ويوفروا لهم ان العهد كان مستولا

الاجازة يتقوا العمل بها ما داموا محافظين على هذه الوصايا

هذه الاجازة بامرنا وختم عليها بمخت المحفل الاكبر بمدينة القاهرة يومه ابريل من سنة ١٩٢٨ من التاريخ العام

بأمر الرئيس الأعظم  
عبد العزيز محمد

نائب الرئيس الأعظم

محمد شريف

كاتب الأعظم

امين خزينة الأعظم

حامل ختم الأعظم





## Annexe no.10 Notre second voyage au Liban

Notre second voyage au Liban

Mesdames, Messieurs

Il me revient de traiter, à moi, Conseiller de l'Ordre du Grand Orient de France en exercice, de « Notre second voyage au Liban ».

Qu'en est-il exactement? Et que signifient ces termes?

Non pas que c'est le second voyage des représentants du Grand Orient de France au Liban, Christian Jadaut, Grand Secrétaire aux affaires extérieures et moi-même.

Il s'agit bien entendu d'évoquer avec vous la présence maçonnique du Grand Orient de France aux côtés de nos frères libanais et ce depuis le XIXème siècle, présence qui a permis de mieux nous connaître et de confronter nos idées afin de faire évoluer l'homme.

Le Grand Orient de France, comme il a déjà été dit, n'est pas l'athéisme, ni l'agnosticisme. Il professe si je puis dire des idées avant-gardistes. En effet, nous ne pouvons accepter que certains puissent dire que le Grand Orient de France est antireligieux, peut être anticlérical, mais ceci est une autre affaire.

Toujours est-il que nous ne dénions pas à ceux qui croient la possibilité de croire. A côté d'eux, cependant, il existe d'autres hommes qui eux ne croient pas en un Dieu, mais certainement en L'HOMME. A ceux-ci il faut leur donner leur place. La Franc-Maçonnerie du Grand Orient de France la leur donne, car elle est maçonnerie de la liberté de conscience: c'est-à-dire accepter l'autre dans tout ce qu'il a de différent, de particulier par rapport à soi. Les principes sont donc posés: pas d'ostracisme, de rejet, ni de ségrégation.

Quelle a donc été la raison qui a poussé notre Obédience à se manifester au Liban.

Je pense que le Grand Orient de France offrait une option particulière, différente, inconnue qui faisait la part belle à l'homme, ce qui était tout à fait nouveau pour les libanais.

Comme nous l'avons vu, la laïcité, c'est à dire l'indépendance de l'Etat par rapport aux religions, est le concept novateur dont est porteur le Grand Orient de France.

La présence du Grand Orient de France au Liban remonte à environ 1861. A cette époque la laïcité n'était pas de mise. Institutionnellement elle est née en France en 1905.

Qu'en était du Grand Orient de France avant cette date?

La croyance en Dieu et en l'immortalité de l'âme étaient obligatoires, le Grand Architecte De L'Univers était la référence de toutes les loges.

Au cours du Convent de 1877, le Pasteur DESMOND faisait adopter une modification du règlement général rendant la croyance en Dieu et en l'immortalité de l'âme facultative; la référence au Grand Architecte De L'Univers persistait. Elle ne disparaissait des rituels que quelques années plus tard.

Une mauvaise communication de la part du Grand Orient de France laissait alors penser aux Francs-Maçons que tous les Frères du Grand Orient de France étaient athées. Ce n'était pas le cas. La situation politique française de l'époque ne faisait, cependant, que renforcer cette manière de voir.

La Grande Loge Unie d'Angleterre rompait, à cette époque, toute relation avec le Grand Orient de France.

La Franc-Maçonnerie libérale, adogmatique était née.

La première loge libano-syrienne du Grand Orient de France était créée en 1868, il s'agissait de la loge « Le LIBAN ».

Les frères fondateurs étaient, fonctionnaires des douanes, secrétaire politique du « Wilayet » de Beyrouth ou négociant

Nous disposons de quelques archives relatives à cet atelier datant de 1913 dont un historique qui stipule que 560 membres avaient été initiés en 45 ans.

Le secrétaire mentionne alors : « Votre présence ici, vous qui êtes de différents pays de diverses communautés et qui parlez des langues différentes... » il poursuit : « l'existence de plusieurs institutions philanthropiques dans ce pays est due à nos frères, telles que :

- l'Hôpital National dit Orthodoxe
- La Société de bienfaisance
- La société de l'éducation de la jeunesse syrienne
- Le sanatorium pour le traitement de la tuberculose

« Notre loge a assisté plusieurs veuves et instruit à ses frais plusieurs orphelins... Je suis sûr que nous parviendrons à faire beaucoup pour l'Humanité. »

Nous étions en 1913. Cette loge avait su évoluer et passer le cap de 1877.

Parmi les nombreuses loges ayant existé au Liban-Syrie, l'une d'entre elles a eu une existence qui doit retenir notre attention.

Il s'agit de la loge « SYRIA », créée en 1890 d'abord à l'Orient d'Alep. Elle rencontrait des difficultés de fonctionnement et cessait son activité à plusieurs reprises pour renaître en 1946 à l'Orient de Beyrouth.

Le représentant de la dite loge au Convent de 1946 faisait adopter à l'unanimité la défense de la laïcité dans les pays du Moyen-Orient.

Le frère Ahmed Nami Bey, ancien président de la République Syrienne y était consacré membre d'Honneur du GODF en 1947.

Parmi les autres loges du Grand Orient de France, nous pouvons citer :

- La chaîne d'Orient (1869-BEYROUTH)
- L'Etoile du Liban (1913-Zahlé) qui traduisit pour la première fois le rituel en arabe,
- L'Union du Sud (1913-Saïda)
- La fleur de l'Oronte ( 1921- Hems)
- Le Cèdre du Liban (1922-Suk el Gharb)
- Kesrouan (1922-Harissa)
- Tripoli (1923- Tripoli)
- Etoile de Ladquié ( 1927 Ladquié)

- Phénicia ( 1936- Rayak)

Très peu de documents subsistent concernant ces loges dont la plupart ont été fermées dans les années 1950. Celles de Syrie ayant été, elles, fermées vers 1930 et les archives détruites.

Vous trouverez en annexe une liste reprenant des noms des francs-maçons libanais.

Après 1950 de nombreux frères du Grand Orient de France rejoignaient les Obédiences libanaises indépendantes, la Franc-Maçonnerie étrangère ayant été interdite

Les années 1960-1970 voyaient donc l'apogée du Grand Orient du LIBAN. Les conflits ont favorisé à cette époque l'émergence et l'indépendance de la Franc-Maçonnerie Libanaise.

Mentionnons aussi que les ateliers de la Grande Loge de France créés dans les années 20 ont stoppé leurs activités à la même époque.

En 1980, naissaient de petites Obédiences libanaises issues en majorité du Grand Orient du Liban.

Les différentes confessions, les différents conflits ont favorisé également ces créations.

Qu'en est-il de notre second voyage au Liban?

Le Grand Orient de France, nous venons de le voir, avait disparu du paysage libanais.

Nous y étions parce que la coopération Franco-Libanaise était importante et que de nombreux français se trouvaient au Liban, de nombreux francs-maçons français qui voulaient transmettre une certaine façon de voir les choses.

Qu'en est-il aujourd'hui?

Les français sont moins nombreux, mais l'amitié Franco-Libanaise toujours aussi forte.

La guerre civile au Liban a eu un impact direct, nous l'avons vu, sur le développement de la Franc-Maçonnerie libanaise qui s'est morcelée, morcelée à tel point qu'il était difficile de trouver des Obédiences travaillant dans le respect strict des principes maçonniques.

Des frères libanais, ayant fait leurs Humanités en France et ayant pour la plupart été initiés en France et au Grand Orient de France, nous ont contacté en 1995.

De nombreuses rencontres étaient effectuées et ont abouti en 1997 à la création de deux loges du Grand Orient de France, l'une travaillant à Beyrouth: « Le Cèdre », l'autre à Tripoli : « Hiram de Tyr ».

Je dois dire ici, à ce stade de mon propos, que le Grand Orient de France a eu un soutien inconditionnel et très fraternel des représentants de la Grande Loge des Cèdres: Antoine Saleh et Jean Massad.

Cette obédience légale au Liban a été notre support de tous les instants. En 1997, nous signions une Convention d'amitié car la Grande Loge des Cèdres se reconnaissait dans les principes du Grand Orient de France et ouvrait ainsi la voie à une Franc-Maçonnerie différente: les postes de dignitaires n'étaient plus attribués à vie, la confusion avec les

hauts grades maçonniques avait disparu et un travail était effectué par chaque frère pour accéder à un grade supérieur. Les ingrédients étaient donc réunis pour que le Grand Orient de France renaisse au Liban.

Ne nous méprenons pas Mesdames et Messieurs, il ne s'agissait pas pour nous de nous positionner d'une manière politique ou colonialiste,

Il s'agissait simplement de faire comprendre qu'il existait, si je puis me permettre, « an other way of life » et que la sagesse présidait à nos travaux.

Notre universalisme : nous prenons L'Homme en compte tout simplement.

Je voudrais aussi, ici et publiquement, rendre un hommage à un homme, un libanais, un croyant, chef religieux qui nous a conforté dans notre détermination de revenir au Liban, j'évoquerai la mémoire de Sheikh Ahmed Hammoud avec qui j'ai eu des entretiens d'une haute portée philosophique et qui voyait en la Franc-Maçonnerie et particulièrement celle du Grand Orient de France, un moyen de permettre aux Hommes de toutes origines de se parler tout d'abord et de confronter en toute sérénité, leurs différentes approches des problèmes humains et religieux.

Le Grand Orient de France vient donc d'effectuer son second voyage au Liban afin de rassembler ce qui est éparé et de faire perdurer la Tradition à travers la Fraternité, valeur maçonnique essentielle.

Je tiens aussi, aujourd'hui, solennellement, à remercier tous les libanais qui nous ont aidé dans notre entreprise ainsi que les autorités libanaises qui ont fait montre de beaucoup de tolérance envers nous. Nous saurons, nous Francs-Maçons, être dignes de leurs égards.

Que vive cette Franc-Maçonnerie libérale pour construire un monde meilleur.

Je vous remercie

**Eric Vanlerberghe**  
**Conseiller de l'Ordre**  
Grand Orient de France

<http://www.gldcedres.com/godf.htm>

Des francs-maçons libanais ayant appartenu aux Loges  
du Grand Orient de France au Liban.

( Selon les archives du GODF)

<b>Noms d'initiation</b>	<b>Date et lieu de naissance</b>	<b>Date</b>
Toufic Chamoun	Deir el Kamar 30/3/1901	7/6/1930
Melhem Khalaf	Zahlé 3/7/1884	18/10/1924
Chahine Makarios	Ibl el Saki 1853	4/3/1875
Alexandre Dahdah	Beyrouth 1849	15/4/1875
Abbas Khan Mirza	Téhéran 1874	13/10/1909
Lutfallah Ménassa	Beyrouth 11/7/1858	10/6/1905
Nicolas Fayad	Beyrouth 1877	23/6/1905
Najib Trad	Beyrouth 22/9/1878	23/6/1905
Alfred Sursock	Beyrouth 1871	25/3/1905
Najib Barbour	Beyrouth 1865	8/12/1894

Nassib boustani	Beyrouth 1866	8/12/1894
Salim Debbas	Beyrouth 1860	11/3/1895
Khalil Bédran	Wadi Chahrour 1868	11/3/1895
Habib Chatila	Damas 1856	6/2/1884
Wadiah Chibli	Souk el Gharb 1872	2/12/1893
Michel M. Sursock	Beyrouth 1863	25/12/1897
Gebzan G. Tuéni	Beyrouth 1866	19/2/1898
Gebzan K. Sursock	Beyrouth 1867	27/10/1897
Albert A. Bustros	Beyrouth 1867	7/5/1898
Salim Dana	Beyrouth 1878	23/12/1909
Ibrahim Matar	Beyrouth 1861	26/6/1895
Chucric Arcache	Beyrouth 3/3/1871	17/8/1909
Ibrahim Safi	Beyrouth 1848	13/3/1879
Fares Nimr	Hasbaya 1855	17/4/1880
Yaacoub Sarrouf	Hadeth 1852	17/4/1880
Daoud Issa	Deir el Kamar 1858	17/4/1880
Dimitri Sioufi	Tripoli 1857	29/12/1880
Badiah el Yafi	Beyrouth 1852	27/9/1880
Hassan Beyhum	Beyrouth 1858	27/9/1880
Prince Khalil Chéhab	Sibney 1855	21/4/1881
Alexandre Baroudi	Bmekine 1857	2/7/1881
Mounah el Solh	Beyrouth 1857	28/3/1881
Khalil el Yazigi	Beyrouth 1857	22/9/1881
Elias Tuéni	Beyrouth 1855	12/2/1881
Esper Choucair	Choueifat 1843	16/6/1870
Ibrahim el Yazigi	Beyrouth 15/6/1845	8/1/1869
Prince Amin Arslan	Choueifat 1868	24/8/1889
Najib Araman	Beyrouth 1868	8/5/1892
Mohammed Takieddine	Baakline 1867	4/3/1892
Gabriel Sursock	Beyrouth 17/6/1865	12/9/1892
Farid Abella	Saida 1867	21/1/1892
Najib Debs	Zahlé 1867	21/1/1892
Faddoul Rebeiz	Beyrouth 1860	11/11/1893
Dib Hachem	Zahlé 1857	22/12/1883
Georges Bustros	Beyrouth 1863	4/6/1898
Père Louis Akhrass	Mossoul 1842	30/4/1892
Bakhos Hakim	Kousba 1862	20/5/1892
Nicolas Trad	Beyrouth 1869	25/3/1899
Khalil Trad	Beyrouth 1857	3/2/1900
Toufic Rass	Akkar 1875	26/6/1900
Halim Gharzouzi	Beyrouth 1878	22/3/1902
Béchara Adaimé	Beyrouth 1870	4/7/1903
Fadlallah Mokhbat	Beyrouth 22/10/1883	11/2/1905
Habib J. Badaro	Beyrouth 1875	25/10/1905
Nino Massad	Beyrouth 1864	12/9/1892
Abdallah Khoury	Beyrouth 1922	3/5/1956
Moacadié Antoine	Alexandrie 1920	3/5/1956
Prosper Gay-Para	Beyrouth 24/4/1914	3/5/1956
Elie Prince	Beyrouth 15/5/1896	3/5/1956
Elias Salim Habib	Beyrouth 25/6/1903	15/5/1926

## Annexe no.11 Convention d'Amitié GLDI et GLDC

*Le point sur la Franc-Maçonnerie au Liban*

### CONVENTION

**LA GRANDE LOGE D'ITALIE**  
OBEDIENZA DI PIAZZA DEL GESU PALAZZO VITTELLESCHI  
Sise Via S. NICOLA DE CESARINI, 3 00186 ROMA  
Représentée par l'Ill. S. Roberta Galli  
Gr. Sec. aux Rel. Ext.

d'une part

**LA GRANDE LOGE DES CEDRES**  
Sise à BEYROUTH, RUE DU FLEUVE, IMM. AZIRIAN  
représentée par le Sér. G. M. Antoine Saleh  
et l'Ill. F. Jean Massad G. M. Adj. aux Rel. Ext.

d'autre part

ont arrêté les termes de la présente convention :

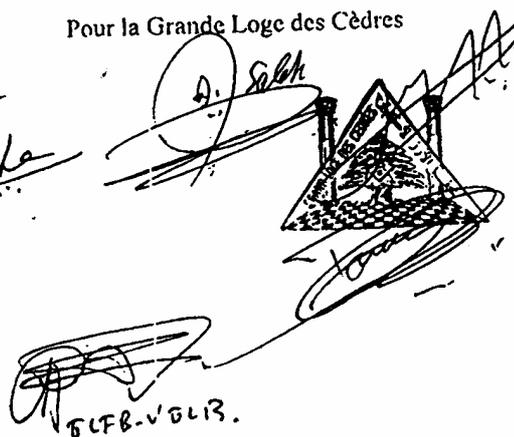
- Article 1 :** La présente Convention a pour objet l'établissement des relations d'amitié, de coopération et d'échange entre les deux Puissances signataires.
- Article 2 :** La présente Convention ne saurait en aucun cas affecter la souveraineté respective des présents signataires.
- Article 3 :** La GLI et la GLDC autorisent respectivement leurs membres à participer aux travaux de leurs ateliers respectifs, selon les règlements et les coutumes en vigueur, à condition expresse que le participant soit muni d'une lettre de recommandation émanant de son obédience tutélaire et dûment contresignée par le Secrétariat aux relations extérieures.
- Article 4 :** Toutes les correspondances, à quelques niveaux qu'elles soient, doivent être canalisées à travers le Secrétariat aux relations extérieures.
- Article 5 :** Après la signature de la présente Convention, les deux Puissances échangeront un garant d'amitié qui devra être agréé par l'autre Puissance.
- Article 6 :** Cette Convention ne pourra être dénoncée qu'avec l'accord des deux parties ou unilatéralement avec préavis signifié six mois à l'avance.

Fait en double à Beyrouth le 28 Avril 2000

Pour la Grande Loge d'Italie

Pour la Grande Loge des Cèdres





*Le point sur la Franc-Maçonnerie au Liban*

## CONVENTION

**LA GRANDE ORIENT DE FRANCE**  
Sis 16, rue Cadet - 75009 PARIS  
Représenté par les TT. ILL. FF.:  
- Eric VANLERBERGHE 1er Grand Maître Adjoint  
- Raymond BAGNIS Grand Maître Adjoint  
- Antoine SASSINE Conseiller de l'Ordre

d'une part

**LA GRANDE LOGE DES CEDRES**  
Sise Rue du Fleuve, Immeuble Azirian - BEYROUTH  
Représenté par les TT. ILL. FF.:  
- Antoine SALEH Grand Maître  
- Jeann MASSAD Président de la Commission des Relations Extérieures  
- Roger Haddad Grand Secctr.

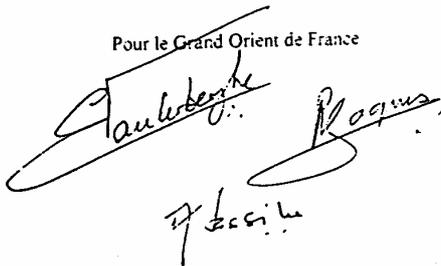
d'autre part

ont arrêté les termes de la présente convention :

- Article 1 :** La présente Convention a pour objet l'établissement des relations d'amitié, de coopération et d'échange entre les deux Puissances signataires.
- Article 2 :** La présente Convention ne saurait en aucun cas affecter la souveraineté respective des présents signataires.
- Article 3 :** Le Grand Orient de France et la Grande Loge des Cèdres autorisent respectivement leurs membres à participer aux travaux de leurs ateliers respectifs, selon les règlements et les coutumes en vigueur, à condition expresse que le participant soit muni d'une lettre de recommandation émanant de son obédience titulaire et dûment contresignée par le Secrétariat aux relations extérieures.
- Article 4 :** Toutes les correspondances, à quelques niveaux qu'elles soient, doivent être canalisées à travers le Secrétariat aux relations extérieures.
- Article 5 :** Après la signature de la présente Convention, les deux Puissances échangeront un garant d'amitié qui devra être agréé par l'autre Puissance.
- Article 6 :** Cette Convention ne pourra être dénoncée qu'avec l'accord des deux parties ou unilatéralement avec préavis signifié six mois à l'avance.

Fait en double exemplaire à Beyrouth le 28 - 6 - 1997

Pour le Grand Orient de France



Pour la Grande Loge des Cèdres



**Annexe no.13 Programme du Colloque et allocution sur “Le renouveau de la Franc-Maçonnerie libanaise: Perspectives d’avenir”**

**Programme du: “Colloque 2000”**

**Thème: “ La Franc-Maçonnerie à l’aube du 3ème millénaire”**

Vendredi 28 Avril 2000

9h.00 Hymne national

9h 02 Mot d’accueil du Grand Maître de la Grande Loge des Cèdres.

9h 17 Discours d’ouverture du Grand Maître du Grand Orient de France.

9h 27 Mot du secrétaire général et présentation du programme de travail.

9h 30 “De l’origine spéculative de la Franc-Maçonnerie jusqu’à nos jours”

9h 50 Débat.

10h 10 “La laïcité: une valeur d’avenir”

Sujet No 2. Présentation: Antoine Sassine

10h 30 Débat.

***11h 00 Pause café***

11h 45 “La femme a-t-elle sa place en loge?”

Sujet No 3. Présentation: Roberta Galli

12h 10 Débat.

12h 40 “La Franc-Maçonnerie nous a donné la lumière, qu’en avons-nous fait?”

Sujet No 4. Présentation:

13h 00 Débat

***13h 30 Déjeuner***

15h 00 Fin de la 1ère journée.

Samedi 29 avril 2000

9h 00 “Notre second voyage au Liban.”

Sujet No 5. Présentation: Eric Vanlerberghe.

9h 20 Débat.

***10h 00 Pause café***

10h 30 “Le renouveau de la Franc-Maçonnerie libanaise: Perspectives d’avenir”

Sujet No 6. Présentation: Jean Massad.

10h 50 Débat.

12h 30 Clôture du Colloque ( Conférence de presse des Grands Maîtres de la Grande Loge des Cèdres et du Grand Orient de France).

**Le renouveau de la Franc-Maçonnerie libanaise:  
Perspectives d’avenir**

Nous avons toujours tendance dans nos loges à porter notre regard vers le passé glorieux de nos ancêtres les bâtisseurs de cathédrales, vers les hommes politiques et les hommes de sciences qui nous rendent fiers de notre appartenance à la franc-maçonnerie. Mais actuellement , et de l’avis de tous les dignitaires ici présents que j’ai eu l’honneur de rencontrer en compagnie de notre sérénissime Grand Maître, avec la décadence généralisée des différentes obédiences qui se débattent chaque jour dans de futiles problèmes, alors que dans le monde profane la société se

remet chaque jour en question, la Franc-Maçonnerie libanaise devra elle aussi se remettre en question pour s'aligner au "standard universel" et acquérir de nouveau ses lettres de noblesse.

Une telle remise en question, aussi dérangement puisse-t-elle paraître à certains, a le mérite de nous placer face à la réalité que nous aurions bien tort de voiler ou de feindre d'ignorer. Les générations montantes que nous faisons venir à nous et qui sont remplis d'idéal, ont le regard tourné vers le 3ème millénaire. Pour avoir des points de repères culturels identiques aux nôtres, pour avoir comme références des valeurs qui ne diffèrent guère des nôtres, elles n'en ont pas moins une perception sensiblement différente des priorités sociales de demain.

Commençons donc par un bref historique de la Franc-Maçonnerie. Une réflexion sur l'histoire étant souvent la meilleure des plates-formes pour une rénovation. La Franc-Maçonnerie libanaise a connu ses heures de gloire à partir des années 1920-1930 sous le mandat français. Un sang nouveau a été injecté après la fermeture des loges en Syrie suite aux événements de 1924-1928. Toutes ces loges ont repris leurs travaux aux Orient de Beyrouth et de Tripoli ainsi que dans d'autres villes du Liban. Avec le retour de ceux qui ont fui le pays durant la première guerre mondiale, les colonnes de ces mêmes loges se sont décorées de frères venant d'obédiences turque, égyptienne, italienne, française et anglaise. Les années 50 ont vu l'apogée de la maçonnerie libanaise qui a profité de la stabilité politique du pays et des fermetures définitives des loges de Syrie et d'Egypte. L'élite politique et sociale se retrouvait dans les différentes loges du Grand Orient du Liban et dans certaines loges anglaises et françaises.

En 1975 avec le début des événements, le travail maçonnique se met en sommeil, certains temples sont saccagés, les frères cherchent refuge dans les différentes régions du pays chacun selon sa confession ou son appartenance politique. Au début des années 80 on essaie de s'organiser au mieux; selon le contexte socio-politique de l'époque, les obédiences foisonnent dans les régions est et l'activité maçonnique est presque inexistante dans les autres; le contexte politique et social de l'époque lui étant défavorable.

Après une timide reprise des travaux, les rituels ont été infidèlement rédigé en fonction du bon plaisir de chaque auteur qui a voulu marquer son passage dans la pratique du Rite: ces textes sont toujours en vigueur.

En référence au manifeste du Convent de Lausanne des Suprêmes Conseils du Rite Ecosais Ancien et Accepté qui a été convoqué par le Suprême Conseil de France en date du 29 Mai 1874 et réuni le premier lundi de septembre 1875, manifeste qui a déclaré les principes et le Tuileur du Rite en date du 22 Septembre 1875, je cite:

“ Les hommes qui, pour se présenter à la Franc-Maçonnerie veulent connaître ses principes, elle les proclame par la déclaration suivante, qui est son programme officiel et dont les expressions ont été arrêtées par le Convent.

### **Déclaration des Principes**

La Franc-Maçonnerie proclame, comme elle a proclamé dès son origine, l'existence d'un principe créateur, sous le nom de Grand Architecte De L'Univers. Elle n'impose aucune limite à la recherche de la Vérité, et c'est pour garantir à tous cette liberté qu'elle exige de tous la Tolérance.

“La Franc-Maçonnerie est donc ouverte aux hommes de toutes “nationalités, de toutes

racés, de toutes croyances.

“Elle interdit dans les ateliers toute discussion politique et religieuse; elle “accueille tout profane, quelles que soient ses opinions en politique et en religion, “dont elle n’a pas à se préoccuper, pourvu qu’il soit libre et de bonnes moeurs.

“La Franc-Maçonnerie a pour but de lutter contre l’ignorance sous toutes “ses formes; c’est une école mutuelle dont le programme se résume ainsi: obéir “aux lois de son pays, vivre selon l’honneur, pratiquer la justice, aimer son “semblable, travailler sans relâche au bonheur de l’humanité et poursuivre son “émancipation progressive et pacifique.”

“..... Aux hommes pour qui la religion est la consolation suprême, la Maçonnerie dit: cultivez votre religion sans obstacle, suivez les inspirations de votre conscience; la Franc-Maçonnerie n’est pas une religion, elle n’a pas un culte; aussi elle veut l’instruction laïque, sa doctrine est toute entière dans cette belle prescription: Aime ton prochain”.

“ A ceux qui redoutent avec tant de raisons les dissensions politiques, la Maçonnerie dit: je proscriis de mes réunions toute discussion, tout débat politique; sois pour ta patrie un serviteur fidèle et dévoué, tu n’as aucun compte à nous rendre. L’Amour de la patrie s’accorde d’ailleurs si bien avec la pratique de toutes les vertus!”.

Où sommes-nous actuellement et où en sont les obédiences libanaises par rapport à ces principes?

Qu’avons-nous fait pour que le monde profane respecte les principes du Rite Ecossais Ancien et Accepté que nous appliquons?

L’article 2 des règlements généraux de la juridiction du Suprême Conseil de France cite à propos du Rite Ecossais Ancien et Accepté:

“ .... Les Suprêmes Conseils s’interdisent toute ingérence dans la législation et l’administration des grandes loges érigées pour le gouvernement des loges bleues ou symboliques. Ils régissent exclusivement les ateliers du 4ème au 33ème degré”.

Les obédiences libanaises ont souffert et souffrent toujours d’une anarchie causée par l’égoïsme et l’accaparement du pouvoir qui réside dans l’ignorance des principes fondamentaux ci-dessus cités où la séparation totale entre les loges bleues et les hauts grades.

A titre d’exemple, il a été convenu lors du même convent de Lausanne de 1875 que la couleur du tablier de maître sera rouge selon le Rite Ecossais Ancien et Accepté et restera bleue selon le Rite Français.

Toutes les loges du Grand Orient de France ouvertes au Liban depuis 1868 et du moins jusqu’en 1940 travaillaient selon le Rite Français; donc sous les couleurs bleues, et actuellement presque la totalité des loges libanaises qui sont d’une façon ou d’une autre des héritières lointaines des loges du Grand Orient de France et qui se réclament du Rite Ecossais Ancien et Accepté portent des tabliers de couleur bleue. Comme la couleur du tablier n’est pas conforme au rite, il en est de même pour les autres composantes qu’elles soient textuelles, gestuelles, réglementaires et statutaires, les décors des temples etc....

Dans les années 90 on constate la reprise des activités maçonniques à grande échelle, de nouvelles obédiences, héritières d’autres disparues avec le disparition de leurs Grands Maîtres élus ad vitam, voient le jour. Elles établissent des contacts avec des obédiences occidentales, l’organisation interne domine les

travaux mais tout ceci sous une forme restreinte et craintive. Les hauts grades dominant toutes les activités maçonniques et la confusion est presque totale.

Selon la Déclaration des Principes du Rite Ecossais Ancien et Accepté, tous les travaux à quelques degrés qu'ils appartiennent sont ouverts à "la Gloire du Grand Architecte de l'Univers" et non "au nom de Dieu Grand Architecte de l'Univers". C'est ici que réside un des problèmes majeurs des obédiences libanaises. Le Vénérable Maître, président de la Loge bleue, puise ses pouvoirs des frères de son atelier qui l'ont élu à cette charge pour une période limitée; et c'est en vertu de cette délégation démocratique

des pouvoirs, que la loge est gérée, les profanes initiés et les élévations accomplies. Par respect des croyances religieuses de chacun et surtout en application des principes de

tolérance et de la liberté absolue de conscience, du respect mutuel et d'acceptation de l'autre tel qu'il est, il est inconcevable maçonniquement de mêler Dieu dans les travaux des ateliers. Si ce principe élémentaire dans la compréhension et dans l'interprétation du Rite Ecossais Ancien et Accepté avait été mis en application combien aurait-on évité des dialogues stériles dans les médias audiovisuels; médias qui se délectent actuellement devant un monde qui se jette respectivement des anathèmes mal placés?

La guerre a fait du libanais un voyageur de premier ordre et cela a permis aux frères des différentes obédiences d'établir des contacts avec des puissances maçonniques internationales à plus d'un niveau. Mais d'ici à ce que ces puissances jettent des ponts et établissent des liens solides avec elles il y a un grand pas à faire. La guerre a stoppé cet élan et selon nos statistiques seuls quelques résultats concrets, mais si peu, ont été déclarés.

Les obédiences libanaises se sont alors tournées vers elles-mêmes et les multiples projets d'union et de fédération n'ont été qu'éphémères.

Le courage est sans doute la chose la moins bien partagée lorsqu'il s'agit de braver certains tabous, de regarder la réalité en face et de l'exprimer. Nous, la Grande Loge des Cèdres, sommes allés au bout de notre logique philosophique et morale et nous n'avons pas perdu de vue, comme bien d'autres l'ont fait, les principes fondateurs de notre Ordre, je veux dire les Constitutions d'Anderson.

Ainsi en **1995**, et avec l'avènement du nouveau Grand Maître, la Grande Loge des Cèdres a entamé une grande réforme, que beaucoup d'obédiences n'osent même pas concevoir:

Le mandat du vénérable maître est de 3 années non-renouvelables et n'a plus de titre ad vitam. La séparation rituelle et administrative entre les loges bleues et les hauts grades. La séparation des mandats du grand maître et du souverain grand commandeur.

Le mandat du Grand Maître est de 3 années renouvelable une fois.

L'ouverture vers l'occident à travers des contacts établis avec les différentes obédiences libérales.

En mai 1997 et lors d'une tenue de grande loge, toutes ces réformes ont été adoptées par vote. En juin de la même année une Convention d'amitié et de coopération est signée entre la Grande Loge des Cèdres et le Grand Orient de

France, cette convention respecte intégralement l'indépendance et l'intégrité de chacun.

Le mérite de la Grande loge des Cèdres dans ce contexte est d'avoir affronté la vérité en face, d'avoir fait une autocritique basée sur des assises scientifiques et réelles loin de toute démagogie confirmant ainsi une structure collégiale de l'obédience et rejetant toute personnalisation du pouvoir. Les conclusions d'interminables séminaires

ont ébranlé la structure obsolète de l'obédience; tout a été remis en question, tout a été revu. L'architecture du temple a été complètement transformée pour s'adapter intégralement au Rite Ecossais Ancien et Accepté. Nous avons obtenu de la Grande Loge de France et du Suprême Conseil de France tous les textes intégraux de tous les rituels et que nous avons traduit littéralement en arabe et qui ont été mis en vigueur. ( Articles 5 et 9 des règlements généraux du Suprême Conseil de France citent: " Le Suprême Conseil, seul conservateur et gardien du Rite Ecossais Ancien et Accepté....., les rituels ne peuvent être révisés que par le Suprême Conseil statuant en Tenue plénière....").

Bref, il y avait un prix à payer pour mettre les pendules à l'heure et, dans ce sens, l'Obédience a honoré ses engagements.

L'amendement apporté aux statuts a introduit la vraie démocratie dans la vie des ateliers.

Les frères désirant accéder aux ateliers supérieurs devront impérativement être membres actifs des loges bleues de l'obédience. Les rituels appliqués au 4ème degré sont ceux de l'édition de 1987, ceux du 14ème degré de l'édition de 1990, ceux du 18ème degré de l'édition de 1979, ceux du 22ème degré de l'édition de 1955, ceux du 30ème degré de l'édition de 1985, ceux des 31ème et 32ème degré sont ceux de 1986 et ceux du 33ème degré de 1977.

Les décors du Temple ont été préparés conformément à chaque rituel. Les présidents des ateliers supérieurs ainsi que les officiers sont élus tous les deux ans par les membres respectifs. Ils dépendent directement du Collège des grades qui est lié organiquement au Suprême Conseil de l'obédience. Nous sommes partis du principe que les loges bleues ont le devoir de la formation et de l'apprentissage collectif des frères; tandis que le maître doit lui-même chercher à se perfectionner dans les hauts-grades et il est récompensé en fonction des efforts fournis.

La Franc-Maçonnerie symbolique des loges bleues est communautaire. Celle des hauts grades est individuelle et personnelle.

La Grande Loge des Cèdres est la seule obédience libanaise qui, après les récentes recherches, a été présidée par cinq Grands Maîtres depuis sa fondation en 1980: ce sont les très illustres frères Daher Dib, Jean Sfeir, Raymond Batanian, Salim AbouChabké et le sérénissime Antoine Saleh.

En conclusion nous pensons que la Franc-Maçonnerie libanaise passe actuellement par une étape très critique de son existence et les causes de cette léthargie dans laquelle elle se débat chaque jour apparaissent clairement aux profanes qui s'en désintéressent complètement. Combien de fois a-t-on entendu: "Unissez-vous et unissez-vous". Notre expérience dans les divers projets d'unité ou de fédération, aussi modeste soit-elle, nous a appris à tirer bon nombre de leçons; l'éternelle question qui revient: Qui

va présider cette union ou cette fédération? Combien de fois des statuts de projet unionistes ont-ils été élaborés et combien de fois ont-ils été transgressés par ceux-là mêmes qui les avaient conçus? Qui parmi nous, ici présent, est prêt à céder sa place à son frère même si ce dernier est démocratiquement élu pour le remplacer dans sa fonction?

Notre expérience vécue est, je crois, unique dans son genre au Liban et les étapes que nous avons franchies nous ont coûté cher. Nous voudrions, à la fin de ce Colloque, économiser à tous nos frères ici présents de payer le même prix que nous.

A l'aube de ce troisième millénaire et à l'heure de la mondialisation et de l'accès gratuit à l'information quelle qu'elle soit et là où elle se trouve, nul n'est dupe des références intellectuelles d'autrui ni de ses capacités morales ou sociales. L'ère de la connaissance accaparée par certains est révolue. Qu'ils gardent pour eux leurs talismans et autres parchemins pharaoniques, la maçonnerie libanaise n'en a plus besoin.

Pour redorer le blason maçonnique libanais et faire, des ateliers, des lieux fraternels de rencontre, de culture et des laboratoires d'idées il faudrait à notre avis procéder à travers les étapes suivantes:

1- Réformer les statuts:

a- en respectant la séparation rigoureuse des loges bleues avec les hauts grades;

b- en introduisant la vraie démocratie dans la vie des loges par des élections régulières aux différentes charges tout en limitant la durée des mandats et leur renouvellement ce qui amènera nécessairement des idées nouvelles;

c- en introduisant la vraie démocratie dans la vie de l'obédience en donnant des chances égales à l'alternance et au changement.

2- Etablir des conventions d'amitié entre les diverses obédiences; les projets unionistes et fédératifs étant stratégiquement voués à l'échec. Ces conventions ouvriront les portes des temples aux frères des différentes obédiences; la hantise des nouvelles affiliations n'aura plus sa raison d'être tant que le frère trouve une place naturelle dans sa loge-mère qui l'instruit et satisfait ses désirs de recherche. Ces conventions devront obligatoirement respecter les constitutions et règlements de chacun.

3- Appliquer stricto sensu les textes du Rite Ecossais Ancien et Accepté ou éventuellement les textes des autres Rites reconnus et appliqués internationalement. La mobilité humaine et les voyages à l'étranger étant devenu chose courante; le frère qui visite une loge dans n'importe quel pays du monde sera fier de ses connaissances et ne sera pas tourné en ridicule. Si certaines obédiences ont des rites particuliers à elles, qu'elles les intitulent à leur guise et qu'elles laissent au Rite Ecossais Ancien et Accepté son contenu historique réel et ses principes.

4- Aménager les temples selon les besoins du rite appliqué; ainsi l'apprentissage et l'explication du rituel deviendra plus simple.

5- Etablir des contacts avec différentes obédiences étrangères dans le but de signer des conventions d'amitiés. Pour atteindre ce but les choses ne sont pas aussi simples qu'on le voit et combien de fois des demandes de reconnaissance ont été refoulées et déclarées

irrecevables?. S'est-on jamais posé la question? Combien de fois une obédience locale a opté d'établir une convention avec une éventuelle obédience étrangère en fonction de son nom, de son histoire ou en vertu de quelques autres critères et qui sont en contradiction flagrante avec ses règlements, ses pratiques et surtout sa réputation?

Pour pouvoir établir des relations et ensuite des conventions avec des obédiences étrangères il faut traiter d'égal à égal, c'est-à-dire appliquer rigoureusement les rituels déclarés, avoir un minimum de vie démocratique en loge; bref se trouver dans l'esprit des par. 1 et 3 ci-dessus cités.

6- Nous, la Grande Loge des Cèdres, appelons à la formation d'une table ronde qui regroupera les puissances maçonniques et qui se réunira périodiquement, éventuellement chaque semestre. Il n'y aura pas de président, elle aura pour objet unique, ceci dans une première étape, la communication des différentes nouvelles maçonniques; elle sera dotée d'un secrétaire général qui aura pour mission unique d'établir le procès-verbal et de le communiquer aux différents membres. Cette table ronde ouvrira la voie, dans une prochaine étape, à des échanges inter-obédiens aux niveaux rituel, culturel, social et autres et pourra paver la voie à la signature de futures conventions d'amitiés.

7- Dans le but d'éviter toutes surenchères et démagogues entre la Franc-Maçonnerie libanaise et les différentes autorités religieuses, nous proposons l'établissement d'un dialogue académique et scientifique basé sur la Tolérance et l'échange doctrinal dans l'esprit de l'exhortation apostolique papale. Cela a été le cas avec les différentes tables rondes conclues au début des années 90 entre l'Eglise catholique de France représentée par Mgr Jean-Charles Thomas évêque de Versailles et le frère Hubert Germain dignitaire de la Grande Loge de France sous le mandat de l'illustre Grand Maître Jean-Louis Mandinaud et qui ont abouti à un accord doctrinal sur différents points soulevés et publié en 1993 sous le titre : " Le jardin caché".

D'autres rites que le Rite Ecosais Ancien et Accepté existent encore, bien entendu, qui ne correspondent pas à ses critères; nous en connaissons tous. Leur légitimité maçonnique est le plus souvent indiscutable, leur élévation, leur qualité souvent remarquable.

A chacun de faire ses comptes et ses choix. Pourtant, souvenons-nous que la Franc-Maçonnerie est Universelle et non libanaise, française, phénicienne ou autre; que nos éventuelles petites querelles et fantaisies n'intéressent tout au plus que 1% des francs-maçons du monde. Il y a peut-être de bonnes leçons à tirer de cela. En tout cas il faut garder l'espoir, car l'espoir est le seul moyen d'atteindre l'espéré.

Jean Massad

Annexe no. 14 pour l'ensemble des fatwas et prohibitions proclamées par al Azhar, la Ligue Arabe, le Vatican etc.

<b>1999</b>	"	"	"	"	
				" :	-
"					
	<b>:1979</b>	<b>2309</b>			-
					:
					:
					.
<b>:1982</b>	<b>28 / 1405</b>	<b>5</b>			-
"					"
					...
<b>:1978</b>	<b>15 / 1398</b>	<b>10</b>			-
					"
					...
					.
	"				.

Soucre : d'après l'émission Sirrī lil ghāya

شبكة فلسطين للحداد < المحاور > < المحاور السياسي > ماسوني is it wrong to be

PDA

عرض كامل الموضوع : ماسوني is it wrong to be

marwan

21:43 , 2003-05-08

can any tell if its really wrong or haram to be a masonry? and if so can you plz support me with fatwa that says ?its haram 2 be masonry

خميس

21:45 , 2003-05-08

حيثك الله يا سيد مروان .  
حيثا لو استطعت ان تكتب لنا بالعربية خاصة وأن الإخوة قد أعطوك بعض العناوين التي تساعدك على ذلك فموقعنا هذا بالعربي .  
واهلا وسهلا بك .

bkittani

17:25 , 2003-05-09

أخي مروان  
سوالك

can any tell if its really wrong or haram to be a masonry? and if  
?so can you plz support me with fatwa that says its haram 2 be masonry

هل من أحد يخبرني ان كان حرام او خطأ ان يكون ماسونيا وهل هناك فتوى تقول بحرمة ان تكون ماسونيا؟

ان كنت لا تتقن العربية او كان جهاز الكمبيوتر عندك ليس مزودا بالعربية فانا على استعداد ان اثبت لك ان الماسونية ومن اتبعها يدخل بالحرام  
If you can't read arabic for any reson in your self or your computer I can explain to you in english that Massons organization is offense  
Or I translate to you  
but first tell us which lang you want

marwan

17:53 , 2003-05-09

i can speak and read arabic perfectly well but i have real diffulties in writing it , i mean i can express my self in  
a much way better plus iaim a much fast tpeyst in english(despite all my spelling mistakes) ,.for me to type in  
arabic it will take me a year  
(: to write a lin e anyway i hope all all accept me as a memmber .

bkittani

17:57 , 2003-05-09

أخي مروان  
شكرا على رسالتك : والتي تقول فيها ( متقول)  
hamdolliah ana falasteene we muslim and speaks arabic well bus i really have  
problems when writing arabic espacilly formal like you do guy?bus bro you can  
write in arabic i will understand it perfectly well  
=====

والتي تقول فيها  
الحمد لله انا فلسطيني ونحن مسلمون وتكلم بالعربية ولكن كتابة العربية ولكن استطيع قراة وفهم ما يكتب باللغة العربية جيدا  
ان هذا يسهل الامر بالنسبة للاخوة والاخوات الذين يودون الرد على تساؤلك ولا يستطيعون التعبير بالانجليزية  
=====

ان موضوع الماسونية موضوع طويل جدا ويحتاج الشرح الكثير  
ان كلمة ماسون او ماسونية تعني بالعربي البنائون  
في ظاهر اهداف هذه المنظمة يبدو جيدا فهم يظهرون انهم يسعون لبناء مجتمع يعتمد على الاخلاق الحميدة ومجتمعا خاليا من كل الشوائب  
ومن اتباع هذا المنهج ان لم يكن كل الحكام العرب فهو معظمهم وكذلك كل من له نفوذ ومركز عالي سواء بالمجتمعات العربية او المجتمعات الغربية ففي المجتمعات العربية كانت في  
الماضي وخصوصا في مصر نجد ان الممثلين والقوانين ينتمون لهذا المنهج لما لهذه الطبقة من المجتمع اهمية في تلك الفترة  
ان مخالفتهم متواجدة في معظم انحاء العالم واعمالهم في غاية السرية لا يطلع عليها الا اعضاءها فقط وما نشر عنهم ما هو الا امن تركوا هذا المنهج لاسباب تخصهم  
مشاه  
انشئت الماسونية من رحم الصهيونية العالمية  
اهم اهدافها بناء الهيكل المزعوم (هيكل سليمان) ومكان المسجد الأقصى المبارك  
فهم ينتظرون الوقت المناسب حسب تصوراتهم وتقدير ائمتهم لهدم المسجد الأقصى ليقام مكانه الهيكل وتصيب ملك لبني اسرائيل  
هذا ملخص بسيط عنهم واترك لكل من لديه أية معلومات اضافية او توضيح  
وانا ساكتب المزيد عن هذه الحركة لاحقا ان شاء الله

marwan

18:04 ,2003-05-09

i know a muslim who is masoonee, and he is a very good man, and he even prays , but he has joined them less than a year ago. they made him swear on the quran not to tell anyone one about what they did inside, and he believes its ok to be masonee. how can i convince him that it is haram ? the problem is that he thnks that the people outside the group dont know about it and so they cannot judge if its haram or hala. how can i convince /him to leave , is there a fatwa men al zahar

قاهر العلوج

18:07 ,2003-05-09

...How to write in Arabic using your English Windows

السلام عليكم مروان

If you are interested in editing in Arabic and you are unable to do that because your "English Windows" there are a few steps to follow that could enable you editing in Arabic fonts

:First

Go to "Start" click on "Settings", then click to open "Control Panel", one of the icons you see is "Key Board" icon :please click on it, "keyboard properties" will open, you now have to options

Speed" and "Language" please click on "Language", another two options will appear: "Add" and "Remove", please click on "Add", under "In put" click to find tens of languages names including "Arabic" please choose this option, to install it click "Ok" then click "Apply" and finally click on "OK" inshaallah this will enable you to edit .and Allah alone knows wassalamuAlaikum

bkittani

18:15 ,2003-05-09

أخي مروان  
كل ما قلته صحيح  
فصاحبك الذي دخل زميرتهم منذ سنة وأقسم على القرآن بأن لا يفشي أسرارهم  
إن من طبع الماسونية والتي تضم كل الأشخاص بغض النظر عن دينهم إن جعل المسلم يقسم بالله على القرآن والمسيحي على الإنجيل وكل معتقد لمذهب يقسم بمذهبه  
إن الماسونية لا تكشف أوراقها لكل شخص فهم درجات ورتب كما الجيش ويندرجون بهذه الرتب فالمتقدم لا يرى إلا القليل والوجه الحسن وكلما اتخمس بهم ظهر له الكثير وكلما  
كان فعلا أكثر احيط بمعلومات أكثر وأدق  
وكتلك فهم في وقت من الأوقات يضعون الحضور من اعضاءهم تحت اختبار كبير أو إن يمسكو عليه ذلة معينة لا يستطيع الخروج من برائتهم بسهولة  
أما عن فتوى الأزهر الشريف فسأوفيك بها قريبا إن شاء الله

marwan

18:15 ,2003-05-09

salam bro, thanx a lot i tried it but i dont have arabic as part of the languages .:( if you really brothers and sisters finding problems or difficulties or even not liking the idea of me writing in english i will stop writing ) :altoghter and apologize for wasting your time

bkittani

18:21 ,2003-05-09

أخي مروان  
لا تقل هذا الكلام وأنا من جهتي سأساعدك بقدر ما أستطيع لترجمة تساؤلنا لك للاخوة والاحوات وهم يدورهم يردون بالعربية وانت كما قلت تستطيع قراءة وفهم العربية  
إن هذا المنتدى مفتوح لكل شخص وبأي لغة يشاء وما نحن الا لخدمة بعضنا البعض فحيياك الله بيننا

marwan

18:21 ,2003-05-09

plz brother and all brothers if you have access to al fatwa of al zahar plz provide it 2 me , . as you said they have mahfel(lodge) and the person i know is going to be given a new higher rank end of this months(he can tell me this) but he cannot tell me what they do inside al mahfal. anyway brother if you can help me to stop him b4 he gets involved plz do

قاهر العلوج

18:30 ,2003-05-09

أخي مروان هذه بعض الروابط لمواقع متنوعة تتحدث عن الماسونية نشأتها وأهدافها وكثير من الأمور المتعلقة بها لتكتشف الكثير عن هذه المنظمة اليهودية الخبيثة والتي يصفها كثير من الخبراء الغربيين بأنها منبها أخطر من سم الأفعى وجلدها انعم والظف من ريش النعام، فهي في الظاهر سلام وحرية وأخوة وفي الباطن والحقيقة هدم وتدمير لكل القيم الإنسانية الفاضلة وعقيدة التوحيد الإسلامية على وجه الخصوص والله المستعان .

<http://www.albargothy.net/deeen/alferaq/masooneya.htm>

<http://arabic.islamicweb.com/christianity/judaism.htm>

<http://www.aklaam.com/ency/encmason.htm>

<http://www.oboody.com/mychoice/19.htm>

<http://www.jerusalem.indymedia.org/news/2002/04/2136.php>

<http://penclub.virtualave.net/kitab11.htm>

<http://www.alwatan.com/graphics/2000/Dec/15.12/heads/rt7.htm>

[http://www.godf.org/arabe/biblio\\_ar.htm](http://www.godf.org/arabe/biblio_ar.htm)

<http://www.google.com/search?q=%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%A7%D8%B3%D9%88%D9%86%D9%8A%D8%A9&hl=ar&lr=&ie=UTF-8&oe=UTF-8&start=10&sa=N>

**bkittani**

19:22 , 2003-05-09

أخي مروان  
لقد قام الأخ فاهر الطلوج بتوفير ما أنت تبحث ففي الرابط الأول تجد الفتاوى الشرعية من الأزهر ومن معظم رجال الإفتاء لهذه الأمة وكما تجد التاريخ والأهداف لهذه الحركة  
أرجو أن تستفيد منها وتنصح أو تطلع صاحبك عليها لعل الله يهديه  
جزاك الله خيراً عني وعن الأمة الإسلامية أخي فاهر الطلوج

**X-7amsawi**

18:50 , 2003-05-12

هذا مثال لما يروج له هذا المسمى مروان:

أمن الخطأ أن تصيح ماسوني ؟

**marwan**

20:11 , 2003-05-12

this is the last time i will argue with u 7hamsaewee on this subject.but u seem with al my respect either still .very young or old but un educated  
now if i was defending al masonya , as u claim why didnt i tell the people who adviced that its haram why didnt i tell the,m"no there is a good webiste that says al masonyee is good" they attacked al masonya , and i listened to them and learned, and did not even =say a word to defend al masonya.in fact iam sure many poeple who .now learnt more how its really bad to be masonee  
fahem ya 7hamsaewee  
lastly no need to be rude and use personal insults , ok i had enough with u and your appulling, behaviour

**خميس**

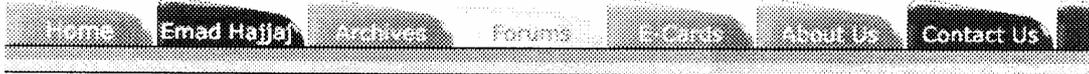
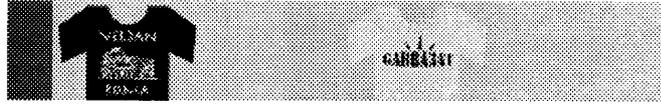
22:40 , 2003-05-12

أظن أن هذا الموضوع قد استنفذ أغراضه بعد أن وضع الإخوة روابط تشرح الماسونية كما أن آخرين قد عرفوا معناها ..  
لا احتشيل أن أرى عنوان هذا الموضوع أمامي ( هل من الخطأ أن تكون ماسوني ؟ )  
والله مش عارف يمكن انه صار صواب في آخر هالزمن !!  
ويعدن !!

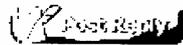
.vBulletin v3.0.3, Copyright ©2000-2005, Jelsoft Enterprises Ltd



mahjoob.com



<p>Mahjoob.Com Forums &gt; e7ke w fadfed                  الماسونية</p>		User Name <input type="text" value="User Name"/> <input checked="" type="checkbox"/> Remember Me?
Password <input type="text"/>		<input type="button" value="Log in"/>
<a href="#">Register</a>	<a href="#">FAQ</a>	<a href="#">Members List</a> <a href="#">Calendar</a> <a href="#">Today's Posts</a> <a href="#">Search</a>



<a href="#">Thread Tools</a> <a href="#">Search this Thread</a> <a href="#">Rate Thread</a> <a href="#">Display Modes</a>	
<p>17th December 2002, 04:33:00 PM <span style="float: right;">#1</span></p>	
	<p><b>NOTHING 2 lose</b>                  MODERATORZ</p> <p>Join Date: Mar 2002                  Location: في شمس الوطن                  Posts: 13,513</p>
<p>الماسونية</p> <p>الماسونية</p> <p>التعريف :</p> <p>الماسونية لغة معناها اليناعون الأحرار ، وهي في الاصطلاح منظمة يهودية سرية هدامة ، إرهابية غامضة ، محكمة التنظيم تهدف إلى ضمان سيطرة اليهود على العالم وتدعو إلى الإلحاد والإباحية والفساد ، وتنتشر تحت شعارات خداعه ( حرية - إخاء - مساواة - إنسانية ) . جل أعضائها من الشخصيات المرموقة في العالم ، من يوتقهم عهداً بحفظ الأسرار ، ويقومون ما يسمى بالمحافل للتجمع والتخطيط والتكليف بالمهام . تمهيداً بحفظ جمهورية ديمقراطية عالمية - كما يدعون - وتتخذ الوصولية والنفعية أساساً لتحقيق أغراضها في تكوين حكومة لا دينية عالمية .</p> <p>التأسيس وأبرز الشخصيات :</p> <p>: لقد أسسها هيروُدس أكرينا ( ت 44م ) ملك من ملوك الرومان بمساعدة مستشاريه اليهوديين</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- حيران أبيود : نائب الرئيس -</li> <li>- مواب لامي : كاتب سر أول -</li> </ul> <p>ولقد قامت الماسونية منذ أيامها الأولى على المكر والتمويه والإرهاب حيث اختاروا رموزاً وأسماء وإشارات للإيهام والتخويف وسموا محفلهم ( هيكل أورشليم ) للإيهام بأنه هيكل سليمان عليه السلام .</p> <p>: قال الحاخام لاكويز : الماسونية يهودية في تاريخها ودرجاتها وتعاليمها وكلمات السر فيها وفي إيضاحاتها .. يهودية من البداية إلى النهاية .</p>	

- أما تاريخ ظهورها فقد اختلف فيه لتكتمها الشديد ، والراجح أنها ظهرت سنة 43م .
  - وسميت القوة الخفية وهدفها التكتيل بالنصارى واعتيالهم وتثريدهم ومنع دينهم من الانتشار .
  - كانت تسمى في عهد التأسيس ( القوة الخفية ) ومنذ بضعة قرون تسمت بالماسونية لتتخذ من نقابة البنائين الأحرار لافتة تعمل من خلالها ثم . التصق بهم الاسم دون حقيقة .
  - تلك هي المرحلة الأولى . أما المرحلة الثانية للماسونية فتبدأ سنة 1770م عن طريق آدم وايزهاويت المسيحي الألماني ( ت 1830م ) الذي ألد واستقطبته الماسونية ووضع الخطة الحديثة للماسونية بهدف السيطرة على العالم وانتهى المشروع سنة 1776م ، ووضع أول محفل في هذه الفترة ( المحفل النوراني ) نسبة إلى الشيطان الذي يقصدونه .
  - استطاعوا خداع ألفي رجل من كبار الساسة والمفكرين وأسسوا بهم المحفل الرئيسي المسمى بمحفل الشرق الأوسط ، وفيه تم إخضاع هؤلاء . الساسة لخدمة الماسونية ، وأعلنوا شعارات براقة تخفي حقيقتهم فخدعوا كثيرا من المسلمين .
  - ميرابو ، كان أحد مشاهير قادة الثورة الفرنسية .
  - مازيني الإيطالي الذي أعاد الأمور إلى نصابها بعد موت وايزهاويت .
  - الجنرال الأمريكي ( البرت مايك ) سرح من الجيش فصب حقه على الشعوب من خلال الماسونية ، وهو واضع الخطط التدميرية منها موضع التنفيذ .
  - ليوم بلوم الفرنسي المكلف بنشر الإباحية أصدر كتابا بعنوان الزواج لم يعرف أفحش منه .
  - كودير لوس اليهودي صاحب كتاب العلاقات الخطرة .
  - لاف أريديج وهو الذي أعلن في مؤتمر الماسونية سنة 1865م في مدينة أليتش في جموع من الطلبة الألمان والإسبان والروس والإنجليز . " والفرنسيين قاتلا : " يجب أن يتغلب الإنسان على الإله وأن يعلن الحرب عليه وأن يخرق السموات ويمزقها كالأوراق .
  - ماتسيني جوزيبي 1805-1872م .
  - ومن شخصياتهم كذلك : جان جاك روسو ، فولتير ( في فرنسا ) جرجي زيدان ( في مصر ، كار ماركس وأنجلز ( في روسيا ) والأخيران كانا من ماسونيين الدرجة الحادية والثلاثون ومن منتسبي المحفل الإنجليزي ومن الذين أداروا الماسونية السرية وبتدبيرهما صدر البيان الشيوعي المشهور .
- : الأفكار والمعتقدات**
- يكفرون بالله ورسله وكتبه وبكل الغيبات ويعتبرون ذلك خزعبلات وخرافات .
  - يعملون على تقويض الأديان .
  - العمل على إسقاط الحكومات الشرعية وإلغاء أنظمة الحكم الوطنية في البلاد المختلفة والسيطرة عليها .
  - إباحتة الجنس واستعمال المرأة كوسيلة للسيطرة .
  - العمل على تقسيم غير اليهود إلى أمم متناذرة تتصارع بشكل دائم .

- تسليح هذه الأطراف وتدريب حوادث للشبابكها .
- بث سموم النزاع داخل البلد الواحد وإحياء روح الأقليات الطائفية العنصرية .
- تهديم المبادئ الأخلاقية والفكرية والدينية ونشر الفوضى ولانحلال والإرهاب والإلحاد .
- استعمال الرشوة بالمال والجنس مع الجميع وخاصة ذوي المناصب الحساسة لضمهم لخدمة الماسونية والغاية عندهم تبرر الوسيلة .
- إحاطة الشخص الذي يقع في حبالهم بالشبكات من كل جانب لإحكام السيطرة عليه وتيسيره كما يريدون ولينفذ صاغرا كل أوامرهم .
- الشخص الذي يلبي رغبتهم في الانضمام إليهم يشترطون عليه التجرد من كل رابطة ديني أو أخلاقي أو وطني وأن يجعل ولاءه خالصا للماسونية .
- إذا تملكت الشخص أو عارض في شيء تدبر له فضيحة كبرى وقد يكون مصيره القتل .
- كل شخص استفادوا منه ولم تعد لهم به حاجة يعملون على التخلص منه بأية وسيلة ممكنة .
- العمل على السيطرة على رؤساء الدول لضمان تنفيذ أهدافهم التدميرية .
- السيطرة على الشخصيات البارزة في مختلف الاختصاصات لتكون أعمالهم متكاملة .
- السيطرة على أجهزة الدعاية والصحافة والنشر والإعلام واستخدامها كسلاح فتاك شديد الفاعلية .
- بث الأخبار المختلفة والأباطيل والذرائع الكاذبة حتى تصبح كأنها حقائق لتحويل عقول الجماهير وطمس الحقائق أمامهم .
- دعوة الشباب والشابات إلى الانغماس في الرذيلة وتوفير أسبابها لهم وإباحة الإتصال بالمحارم وتوهين العلاقات الزوجية وتحطيم الرباط .
- الأسري .
- الدعوة إلى العمق الاختياري وتحديد النسل لدى المسلمين .
- السيطرة على المنظمات الدولية بتروسيها من قبل أحد الماسونيين كمنظمة الأمم المتحدة للتربية والعلوم والثقافة ومنظمات الأرصاء الدولية ، .
- ومنظمات الطلبة والشباب والشابات في العالم .
- لهم درجات ثلاث :
- العمي الصغار : والمقصود بهم المبتدئون من الماسونيين -
- الماسونية الملوكية : وهذه لا ينالها إلا من تنكر كلياً لدينه ووطنه وأمنه وتجرد لليهودية ومنها يقع الترشيح للدرجة الثالثة والثلاثون كتنشرشل .
- الماسونية الكونية : وهي قمة الطبقات ، وكل أفرادها يهود ، وهم أحاد ، وهو فوق الأباطرة والملوك والرؤساء لأنهم يتحكمون فيهم ، وكل زعماء الصهيونية من الماسونية الكونية كهرتزل ، وهم الذين يخططون للعالم لصالح اليهود .
- يتم قبول العضو الجديد في جو مرعب مخيف وغريب حيث يقاد إلى الرئيس معصوب العينين وما أن يؤدي يمين حفظ السر ويفتح عينيه حتى يفاجأ بسيوف مسلولة حول عنقه وبين يديه كتاب العهد القديم ومن حوله غرفة شبه مظلمة فيها جماجم بشرية وأدوات هندسية مصنوعة من خشب

. وكل ذلك لبث المهابة في نفس العضو الجديد ...

. هي كما قال بعض المؤرخين " الة صيد بيد اليهودية يصرون بها الماسمة ويخدعون عن طريقها الأمم والشعوب الجاهلة .

والماسونية وراء عدد من الولايات التي أصابت الأمة الإسلامية ووراء جل الثورات التي وقعت في العالم ؛ فكانوا وراء إلغاء الخلافة الإسلامية . وعزل السلطان عبد الحميد ، كما كانوا وراء الثورة الفرنسية و البلشفية والبريطانية .

. تشترط الماسونية على من يلتحق بها التخلي عن كل رابطة دينية أو وطنية أو عرقية ويسلم قيادته لها وحدها .

. حقائق الماسونية لا تكشف لاتباعها إلا بالتدريج حين يرتقون من مرتبة إلى مرتبة وعدد المراتب ثلاث وثلاثون .

يحمل كل ماسوني في العالم فرجارا صغيرا وزاوية لأنهما شعار الماسونية منذ أن كانا الأداةين الأساسيتين اللتين بنى بهما سليمان الهيكل . المقدس بالقدس .

يردد الماسونيون كثيرا كلمة " المهندس الأعظم للكون " ويفهمها البعض على أنهم يشيرون بها إلى الله سبحانه وتعالى والحقيقة أنهم يعنون " . حيراما " إذ هو مهندس الهيكل وهذا هو الكون في نظرهم .

**: الجذور الفكرية والعقائدية**

جذور الماسونية يهودية صرفة ، من الناحية الفكرية ومن حيث الأهداف والوسائل وفلسفة التفكير . وهي بضاعة يهودية أولا واخرا ، وقد اتضح أنهم وراء الحركات الهدامة للأديان والأخلاق . وقد نجحت الماسونية بواسطة جمعية الإتحاد والترقي في تركيا في القضاء على الخلافة الإسلامية وعن طريق المحافل الماسونية سعى اليهود في طلب أرض فلسطين من السلطان عبد الحميد الثاني ، ولكنه رفض رحمه الله وقد أغلقت محافل ، الماسونية في مصر سنة 1965م بعد أن ثبت تجسسهم لحساب إسرائيل .

**: الانتشار ومواقع النفوذ**

. لم يعرف التاريخ منظمة سرية أقوى نفوذا من الماسونية ، وهي من شر مذاهب الهدم التي تفتق عنها الفكر اليهودي .

. ويرى بعض المحققين أن الضعف قد بدأ يتغلغل في هيكل الماسونية وأن التجانس القديم في التفكير وفي طرق الانتساب قد تداعى .

**: يتضح مما سبق**

أن الماسونية تعادي الأديان جميعا ، وتسعى لتفكيك الروابط الدينية ، وهز أركان المجتمعات الإنسانية ، وتشجع على التفلت من كل الشرائع والنظم والقوانين . وقد أوجدها حكماء صهيون لتحقيق أغراض التلمود وبروتوكولاتهم ، وطابعها التلون والتخفي وراء الشعارات البراقة ، ومن الأهم . أو انتسب إليهم من المسلمين فهو ضال أو منحرف أو كافر ، حسب درجة ركونه إليهم .

**: وقد أصدرت لجنة الفتوى بالأزهر بيانا بشأن الماسونية والأندية التابعة لها مثل الليونز والروتاري جاء فيه**

يحرم على المسلمين أن ينتسبوا لأندية هذا شأنها وواجب المسلم ألا يكون إمامة يسير وراء كل داع وناذ بل واجبه أن يمثل لأمر رسول الله " صلى الله عليه وسلم حيث يقول : " لا يكن أحدكم إمامة يقول : إن أحسن الناس أحسنت وإن أساعوا أسأت ولكن وطنوا أنفسكم إن أحسن الناس أن تحسنوا وإن أساعوا أن تجتنبوا أساعتهم .

وواجب المسلم أن يكون يقظا لا يغتر به ، وأن يكون للمسلمين أندية الخاصة بهم ، ولها مقاصدها وغاياتها العلنية ، فليس في الإسلام ما نخشاه . ( ولا ما نخفيه والله أعلم

رئيس الفتوى بالأزهر

عبد الله المنشد

: كما أصدر المجمع الفقهي التابع لرابطة العالم الإسلامي فتوى أخرى جاء فيها :

وقد قام أعضاء المجمع بدراسة وافية عن هذه المنظمة الخطيرة ، وطالع ما كتب عنها من قديم وجديد ، وما نشر من وثائقها فيما كتبه " - : ونشره أعضاؤها ، وبعض أقطابها من مؤلفات ، ومن مقالات في المجالات التي تنطق باسمها :

: وقد تبين للمجمع بصورة لا تقبل الريب من مجموع ما اطلع عليه من كتابات ونصوص ما يلي -

1- أن الماسونية منظمة سرية تخفي تنظيمها تارة وتعلنه تارة ، بحسب ظروف الزمان والمكان ، ولكن مبادئها الحقيقية التي تقوم عليها هي سرية - . في جميع الأحوال محجوب علمها حتى على أعضائها إلا خواص الخواص الذين يصلون بالتجارب العديدة إلى مراتب عليا فيها .

2- أنها تبني صلة أعضائها بعضهم ببعض في جميع بقاع الأرض على أساس ظاهري للتبني على المغفلين وهو الإخاء والإنساني المزعوم بين - جميع الداخلين في تنظيمها دون تمييز بين مختلف العقائد والنحل والمذاهب .

3- أنها تجذب الأشخاص إليها من يهملهم إلى تنظيمها بطريق الإغراء بالمنفعة الشخصية ، على أساس أن كل أخ ماسوني مجند في عون - كل أخ ماسوني آخر ، في أي بقعة من بقاع الأرض ، يعينه في حاجاته وأهدافه ومشكلاته ، ويؤيده في الأهداف إذا كان من ذوي الطموح السياسي ويعينه إذا وقع في مأزق من المأزق أيا كان على أساس معاونته في الحق لا الباطل . وهذا أعظم إغراء تصطاد به الناس من مختلف المراكز الاجتماعية وتأخذ منهم اشتراكات مالية ذات بال .

4- إن الدخول فيه يقوم على أساس احتفال بانتساب عضو جديد تحت مراسم وأشكال رمزية إرهابية لإرهاب العضو إذا خالف تعليماتها والأوامر - التي تصدر إليه بطريق التسلسل في الرتبة .

5- أن الأعضاء المغفلين يتركون أحراراً في ممارسة عباداتهم الدينية وتستفيد من توجيههم وتكليفهم في الحدود التي يصلحون لها ويبقون في - مراتب دنيا ، أما الملاحدة أو المستعدون للإلحاد فترتقي مراتبهم تدريجياً في ضوء التجارب والامتحانات المتكررة للعضو على حسب استعدادهم لخدمة مخططاتها ومبادئها الخطيرة .

6- أنها ذات أهداف سياسية ولها في معظم الانقلابات السياسية والعسكرية والتغييرات الخطيرة ضلع وأصابع ظاهرة أو خفية .

7- أنها في أصلها وأساس تنظيمها يهودية الجذور ويهودية الإدارة العليا والعالمية السرية وصهيونية النشاط .

8- أنها في أهدافها الحقيقية السرية ضد الأديان جميعها لتهديمها بصورة عامة وتهديم الإسلام بصفة خاصة - .

9- أنها تحرص على اختيار المنتسبين إليها من ذوي المكانة المالية أو السياسية أو الاجتماعية أو العلمية أو أية مكانة يمكن أن تستغل نفوذاً - لأصحابها في مجتمعاتهم ، ولا يهمل انتساب من ليس لهم مكانة يمكن استغلالها ، ولذلك تحرص كل الحرص على ضم الملوك ولرؤساء وكبار موظفي الدولة ونحوهم .

10- أنها ذات فروع تأخذ أسماء أخرى تمويهاً وتحويلاً للأنظار لكي تستطيع ممارسة نشاطاتها تحت الأسماء إذا لقيت مقاومة لاسم الماسونية في - محيط ما ، وتلك الفروع المستورة بأسماء مختلفة من أبرزها منظمة الروتاري والليونز . إلى غير ذلك من المبادئ والنشاطات الخبيثة التي تتنافى كلياً مع قواعد الإسلام وتناقضه مناقضة كلية .

وقد تبين للمجمع بصورة واضحة العلاقة الوثيقة للماسونية باليهودية الصهيونية العالمية ، وبذلك استطاعت أن تسيطر على نشاطات كثيرة من - المسؤولين في البلاد العربية وغيرها ، في موضوع قضية فلسطين ، وتحول بينهم وبين كثير من واجباتهم في هذه القضية المصيرية العظمى ، لمصلحة اليهود والصهيونية العالمية .

لذلك ولكثير من المعلومات الأخرى التفصيلية عن نشاط الماسونية وخطورتها العظمى وتلبساتها الخبيثة وأهدافها الماكرة يقرر المجمع الفقهي - اعتبار الماسونية من أخطر المنظمات الهدامة على الإسلام والمسلمين وأن من ينتسب إليها على علم بحقيقتها وأهدافها فهو كافر بالإسلام مجانب

. أهله .

. الرئيس : عبد الله بن حميد - رئيس مجلس القضاء الأعلى في المملكة العربية السعودية .

. نائب الرئيس : محمد علي الحركان - الأمين العام لرابطة العالم الإسلامي .

. الأعضاء : عبد العزيز بن عبد الله بن باز - الرئيس العام لإدارة البحوث العلمية والإفتاء ، محمد محمود الصواف .

-----  
<http://www.myimager.com/uploads/n2l...87644.gif?44092>  
<http://www.myimager.com/uploads/sha...7626.jpg?610586>  
 إن عشت فميت حراً وإن مت فمت وقوفاً كما الأشجار

[This message has been edited by NOTHING 2 lose (edited 17 December 2002).]



خلص قبعت

أجمل الحياة أن تموت عشفاً

غمض عينيك وإحلم معايا

بسم الله الرحمن الرحيم

17th December 2002, 04:38:00 PM

# 2



**NOTHING 2 lose**  
 MODERATORZ

Join Date: Mar 2002  
 Location: في شمس الوطن  
 Posts: 13,513



العلاقة بين الماسونية والصهيونية

: مقدمة

# صوت النخبة

اسبوعية - أدبية - مستقلة



الدكتور جميل سعاده



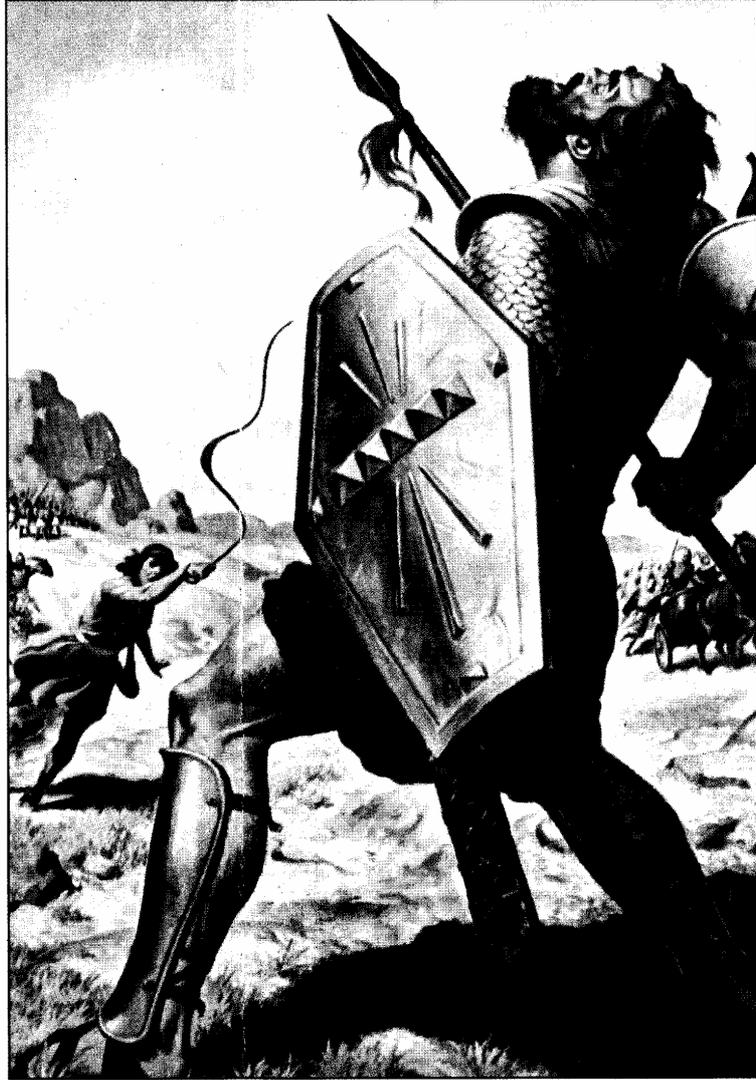
بشارة تابت



روجيه أبو جوده



أويديس باجنيان



... داوود وغوليت ...

# صوت النخبة

اسبوعية - أدبية - مستقلة

أيار ٢٠٠٢ - العدد ١٧١ - السنة السابعة عشرة 17 Année - No 171 - Mai 2002

## الافتتاحية

### فن القيادة..



يعاني «الشرق» واعني أي شرق أكبر شرعي وقانوني ونظامي اليوم محنة من أشد أنواع المحن، سببها أنه بدأ يحمل عبء نفسه، وقد كان يحمله عنه سواء..  
وكان «سواء» يصترف أمور المؤسسة كما يرى، فيحرم ما يشاء ويحل ما يشاء، فإذا استعان ببعض أفراد من هنا أو من هناك، فبإيديهم لا يعقولهم، وقد يستعين بعقولهم أيضاً ولكن شرط أن تكون في خدمة عقله وأهدافه، فمن حدثته نفسه أن يفكر تفكيراً آخرأً مطلقاً فالويل له، وقد شاهدنا وعانينا الكثير مما هدفنا إليه منذ سنوات..  
لقد أمسك بيده مقدرات المؤسسة من مال وسلطة وهو عصب كل مؤسسة، ينفق منه كما يشاء في الوجوه التي تخدم مصالحه، ويمنع كلياً عن كل ما عداه، إلى جانب عدم وقوفه مطلقاً موقف المعلم النزيه، انما وقف موقف المستبد من العبد.

ومع الجهاد الذي بذله «الشرق» وهو شاق وطويل للوصول الى الهدف، رأينا وعشنا «الأننا» المتعششة في صلب مراسم «الراس» والتي كانت تحول وتعيق كل تقدم مرجو. وكانت الأحداث وما فيها من قلق واضطراب محكاً لتغيير السياسات، وما فعل بل أمنع تسلطاً وتخريباً، واطلق ليده ورأسه العنان في التصرف حتى أوصل المؤسسة الي ما وصلته في أواخر سلطته من تقوقع وتخلف واحتضار.. فاشتدت الحاجة الى العقول المفكرة والمدبرة، وأساليب المسؤولية العادلة الحازمة، فإذا «بالشرق» امام «مدرس» يلقي لأول مرة درسه، بلغة مفهومة مبسطة، ورؤيا واضحة جلية، وقلب مفتوح، ونية سليمة، أو قل قاض يجلس على منصة القضاء أول عهده، بحيث الذين تولوا الاحكام في عهد مضى بدأوا يشعرون بالفرق بين ما «كناه» وما «اصبحناه» فقد كانوا في عهد التسلط مسخرة، وهم في عهد (الأمل) عقول مدبرة..

وأول درس يجب أن يتعلمه «الشرق» تضحية المسؤول، واعني بذلك ان يضحى بشهواته في سبيل تحقيق العدل، فلا تستهويه شهوة المال ولا شهوة الجاه ولا شهوة السلطة، فتصرفه عن احقاق الحق وإبطال الباطل، وطبيعي ان «البناء الحر» لا يرضيه من المسؤول عن عهد التحرر والاعتناق ما كان يرضيه في عهد الاستيلاء والتسلط، وان المؤسسة بالتالي تستمد قوتها من قوته.. ثم هو لا يرضى بتحقيق العدل السلبي، مثل عدم الترقية، وعدم الظلم في توزيع المناصب، انما يطالب بتحقيق العدل، مثل اصلاح نظم المحافل ونظم المال الى غير ذلك..  
على انه من الإنصاف ان نقول ان تبعة اصلاح «الشرق» أو عدمه لا تعود الى الرئيس وحده، بل ان جزءاً كبيراً يحمله أعضاء مجلسه مجتمعين ومنفردين، والنتيجة التي تراها من تقدم المؤسسة أو تأخرها هي نتيجتهما معاً لا نتيجة عمل المسؤول وحده..

والمثل الذي يقول «كما تكونون يولى عليكم» ليس قانوناً للقدر، بل هو قانون نسبي طبيعي، فحالة المحكوم تشكل الحاكم لا محالة، بالشكل الذي يتفق وحالته، وقد علمنا التاريخ ان ظلم الحاكم لا يتم ولا ينجح الا اذا سبقه استكانة المحكوم وضعفه وياسه، وتبقى صلاحية الحاكم المسؤولة مسبوقة دائماً بتنبه المحكوم وحسن تقديره للعدل والظلم..

نقولا الهريري

## صوت النخبة

اسبوعية - مستقلة

صاحبها

يوسف عواد

مدير العلاقات العامة

د. جميل سعاده

المدير العام

نقولا الهريري

\*\*

المدير المسؤول

مخايل سمعان

## الإشتراكات

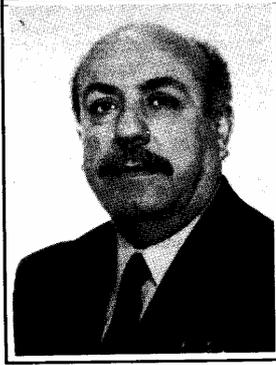
في لبنان ٦٠ دولار - في الخارج يضاف بدل أجور البريد والشحن  
ثمن العدد ٥ دولار أميركي

## الإعلانات

يُنْفَق بشأنها مع الإدارة  
جميع ما ينشر في المجلة من مقالات ودراسات وتحليل  
تعبير عن وجهة نظر كاتبها  
للمراجعة، تليفون: ٠١/٦٥٩٢٧٥ - ٠٣/٦١٠٦٥١  
فاكس: ٤٩٨٦٧٩ - ص.ب: ٦٤١٥ - ١١ - بيروت

## ماذا ترك «الكبار».. «للصغار»؟! وتسألون لماذا «يهرب» الاخوان؟!

بقلم : بهيج داغر



ان بليــــتم  
بالمعاصي  
فاستقروا...؟!  
ويــــدل ان  
يستقروا.. جعلوا  
الخاصة والعامه  
تتكلم عن مآثرهم،  
فهم «اسود» على  
بعضهم، و«قطط» مع  
اعدائهم؟!

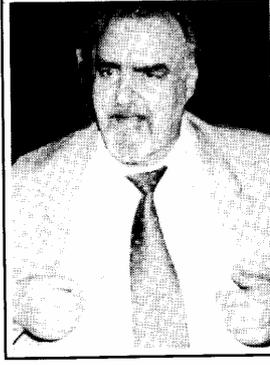
وتتكلّمون يا سادة عن «قادة» وهم إن وجدوا  
فعلى «فراشهم» نائمون؟! وعن مجريات الأمور  
ساهون لاهون.. ومع تأكيد علمهم بالمنحدر  
السحيق والهاوية التي يسرون نحوها بسرعة  
الصاروخ متفرجون مقهقون؟!  
«سَبَّحْ» على أهل بيته واخوانه ورفاق دربه..  
و«نعامة» على الغير؟!

كانت الايام الأخيرة مدار «تسلية» وتندر بما  
حصل بين من يدعي «قيادة» واحد شركائه لم  
تنحصر مشاكلهما ضمن البيت أو ضمن الأصول  
الماسونية.. بل تعدتها إلى الخوارج، مما جعلها  
على كل شفة ولسان.. حتى كان شعار أهل البيت:  
«إذا كان رب البيت بالدف ضارباً

فما شيمة أهل البيت سوى الرقص»  
وحزنوا وحزنًا معهم.. فماذا ترك «الكبار» وهم  
أقزام «للصغار»؟!  
وتسألون لماذا يهرب الاخوان؟! ولماذا مسّخت  
المؤسسة؟!

## إذا أردت تقييم «ماسونية لبنان».. عليك ان تعرف المسؤولين عنها..

بقلم : الدكتور ميشال سمعان



عندما نتكلم عن  
«الماسونية» بشكل عام فاننا  
حتماً نسوق اليها ظملاً  
فادحاً وتحاملاً هي براء  
منها..  
وعندما نتحدث عن  
«ماسونية لبنان» بالتحديد..  
فهناك فرق كبير لا يختلف  
حوله اثنان..  
«فماسونية لبنان» كما  
يعرفها القاصي والداني،  
أصيبت ومنذ أحداث لبنان  
الأكليمة «بفيروس» قاتل لا  
دواء له ولا شفاء منه؟!

(دكان من هنا) و(ميني ماركت) من هناك (سوبرماركت) من  
طرف آخر..

الكل ينادي على بضاعته الكاسدة والتي ذهب مفعولها، فترى  
حيث نظرت اشخاصاً لم يكونوا في أحسن أوضاعهم من المجلين  
في حقلم وقد أصبحوا أصحاب (دكاكين) فاتحين غرف للايجار  
يستقبلون ما هبّ ودب، بغض النظر ان كان المستاجر نظيفاً أم  
ملوثاً، اللهم ان استطاع دفع البذل؟! اصف الى استقبال أناس من  
خليط الاجناس دونما نظر إلى كونهم (بنائين)، «فتوش وتبولة» وكرة  
تلج تكبر مع مرور الزمن. مما نتج عنها ما يعانون منه اليوم من داء  
استشرى ولم تعد تنفع معه العلاجات..  
وتسأل يا هذا، لماذا وصلنا الى ما وصلنا اليه؟!..

الجواب بسيط..  
هل شاهدت أحداً من اللذين يدعون أنهم من أصحاب القضية  
انبرى للحد من موجة «الفلتان»؟!  
هل رأيت واحداً ينبري ليقول لهؤلاء الدخلاء كفى؟!  
هل سمعت «صوتاً صارخاً» يحذر أو ينبري لهؤلاء  
«العشارين»؟!  
الجواب طبعاً هو كلاً..  
لذلك السؤال..

إذا أردت ان تعرف ما هي «ماسونية لبنان» اليوم؟! عليك ان  
تعرف المسؤولين والقيمين عليها؟!  
ومثل على ذلك..  
عندما تشاهد أن أحد المفروض بهم أن يكون (قائداً) ينحدر إلى  
«زواريب» الدكاكين وأساليبيهم..  
ويحزن أقول: «فالج لا تعالج»؟!



## الشيخ جميل سعاده يقبل في حفل كبير وسامي الاستحقاق الانساني والخييري المذهبيين

نائب رئيس اللجنة  
الدولية للمكافآت  
الانسانية  
والخيرية، يعلق  
الأوسمة المذهبية  
على صدر الشيخ  
جميل سعاده

كانت داره الوجيه الكريم الدكتور جميل سعاده في بلونه محطة استقبال الوفود لمناسبة تقليده وسامي الاستحقاق الانساني والخييري المذهبين وهما اعلاوسامين برتبة ضابط أكبر، بحيث شارك عدد من الشخصيات اللبنانية وعلى رأسهم الوزير فوزي حبيش النائب بيار دكاش السفير عبد الرحمن الصلح وغيرهم اضافة الى مندوبي بعض وسائل الاعلام.. (الصور خير تعبير)..



سعاده السفير عبد الرحمن الصلح يهنئ الشيخ جميل بالوسمة..



العائلة الكريمة تحيط بالمحتفى به، تخليداً للذكرى..



معالي الشيخ فوزي حبيش وكلمته المعبرة في تهنئة الشيخ سعاده..

أخي البناء الحر

الانتخاب حق لك،

وواجب عليك.

ندعوك لاختيار

المرشح المناسب.



شرق كنعان

Annexe no. 18 déclaration de renonciation

**STATEMENT OF RENUNCIATION**

To the Worshipful Master, Senior Warden and Junior Warden of \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Lodge No. \_\_\_\_\_, under the jurisdiction of  
the District Grand Lodge of Syria-Lebanon, holding of the Grand Lodge of Free and Accepted  
Masons of the State of New York.

Know that I, \_\_\_\_\_, a resident of \_\_\_\_\_  
born on the \_\_\_\_\_ day of \_\_\_\_\_ 19\_\_\_\_\_, aver and declare on my  
personal honor, that on or about the year 19\_\_\_\_\_, I became identified with an association of  
alleged Freemasons, known as \_\_\_\_\_  
under a misconception as to its recognition by regular Masonic Grand Lodges in other parts of the  
world, and now find that the said association is clandestine and it is not recognized as Masonically  
regular and legitimate by the Grand Lodge of Free and Accepted Masons of the State of New York

Therefore, I hereby of my own free will and accord, and with full knowledge of the consequences of  
my act, freely, solemnly and sincerely renounce all obligation(s) and allegiance to the said clandestine  
and unlawful Masonic association, and I further avow and declare that I will not in any manner  
directly or indirectly, have or hold any intercourse or affiliation of any character with the said  
surreptitious association.

{Signature in Full} \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

Signatures of Witnesses: \_\_\_\_\_ Master  
\_\_\_\_\_ Senior Warden  
\_\_\_\_\_ Junior Warden

Distribution: (1) Original submitted to the Grand Secretary for acceptance and GL's records.  
(2) Copy to the District Grand Secretary for DGL's records.  
(3) Copy to the Lodge Secretary for Lodge's records.

GL FORM 6A 7/94

## تصريح تخلي

رئيس محترم والمحافظان الأول والثاني لمحفل . رقم.. العامل تحت  
سلطة المحفل الأكبر الأقليمي لسوريا ولبنان برعاية المحفل المحفل الأكبر  
للبنانيين الأحرار والمقبولين في ولاية نيويورك.

انا الموقع ادناه : اقر واعترف ضمن موثيق شرفي  
انه في عام. تعرفت على جمعية تمارس العمل الماسوني ومعروفة  
بأسم دون ان ادري ما اذا كان معترفا بها من  
المحافل الكبرى القانونية في شتى انحاء العالم، ثم اكتشفت ان هذه الجمعية  
غير معترف بها كجمعية ماسونية قانونية من قبل المحفل الأكبر في ولاية  
نيويورك .

لذلك جئت هنا بملء حريتي وارادتي، وبمعرفتي الكاملة بنتائج  
عملي، اتخلي بحرية وعلنا عن كل الألتزامات التي تربطني بتلك الجمعية وبأي  
جمعية ماسونية أخرى غير قانونية كما اعلن واعترف بأنه لن يكون لي وبأي  
شكل مباشرة أو غير مباشرة أي علاقة من أي نوع كان مع الجمعية المذكورة.

التوقيع بالكامل

توقيع الشهود

\* رئيس المحفل

\* المحافظ الأول

\* المحافظ الثاني

## Annexe no.19 Texte de serment maçonnique pour le premier grade

- - .....  
- -  
- - -  
- - -  
- - -  
- .....  
- -  
- -

« Moi, N..... sous l'invocation du Grand Architecte de l'Univers et en présence de cette Respectable Loge de Francs-Maçons régulièrement réunie et dûment consacrée.

De ma propre et libre volonté, je jure solennellement sur les Trois Grandes Lumières de la Franc-Maçonnerie de ne jamais révéler aucun des Secrets de la Franc-Maçonnerie à qui n'a pas qualité pour les connaître ni de les tracer, écrire, buriner, graver ou sculpter ou les reproduire autrement.

Je jure d'observer consciencieusement les principes de l'Ordre Maçonnique, de travailler à la prospérité de ma Respectable Loge, d'en suivre régulièrement les Travaux, d'aimer mes Frères et de les aider par mes conseils et mes actions.

Je jure solennellement tout cela sans évasion, équivoque ou réserve mentale d'aucune sorte, sous peine, si je devais y manquer, d'avoir la langue arrachée et la gorge coupée, et d'être jugé comme un individu dépourvu de toute valeur morale et indigne d'appartenir à la Franc-Maçonnerie».

Annexe no.20 les Principes de la Franc-maçonnerie



## Liste des Entretiens

Une biographie sélective illustre le parcours maçonnique de chaque personne interviewée. Sont mis en avant, autant que le permet la discrétion, et dans la mesure des informations disponibles, les éléments suivants : prénom et initiales du nom (fictifs) ; âge ; sexe ; situation familiale ; nombre d'enfants (si certains sont Frères maçons) ; premier contact avec la Franc-maçonnerie (cooptation par la famille, un ami etc.) ; profession (parfois fictive) ; année et lieu d'initiation ; degré maçonnique obtenu quand c'est un G.M. ou V.M.

Dans le cas où le Frère a changé de Loge, son affiliation actuelle est mentionnée.

La variable de l'âge est divisée selon les catégories suivantes :

Moins que 35 ans

Entre 35 et 45 ans

Entre 45 et 55 ans

Entre 55 et 65 ans

Plus de 65 ans

## Pré-enquête

- **Pierre Mollier** : entre 45 et 55 ans ; conservateur de la bibliothèque du GODF. Entretien effectué en décembre 2004.

- **Marc Halpern** : entre 45 et 55 ans ; membre du conseil de l'Ordre du GODF ; Grand Officier Délégué aux Affaires Immobilières (charge temporelle). Garant d'amitié avec la Grande Loge des Cèdres (charge spirituelle et culturelle). Entretien en décembre 2004. Il a animé plusieurs émissions de radio pour le GODF<sup>262</sup>.

## Enquête

1 – **Sulaymān D.** : plus de 65 ans ; homme ; marié ; trois enfants ; commerçant ; père et oncle Francs-maçons ; initié en 1970 à la Loge No 8 al Marj (Marj 'Uyūn – Ordre Yorkais) ; ancien Vénérable Maître de la Loge entre 1996 et 1998. A arrêté ses activités en 1998. Plusieurs entretiens à partir de septembre 2001. Plusieurs entretiens effectués entre mars et juillet 2005.

2 – **Omar N.** : plus de 65 ans ; homme ; marié ; deux enfants dont un Maçon ; grand-père maternel et beau-père Francs-maçons ; initié à la Loge no.3 Fakhr al Dīn (Beyrouth – Ordre Yorkais) ; retraité ; licencié en droit, a travaillé dans l'enseignement public et privé puis dans la recherche dans la Ligue arabe et plus tard au CNRS (Majlis al Watanī lil buḥth al 'ilmiyya) au Liban. A appartenu à la fraternité

---

<sup>262</sup> Dont une émission le 7 mars 2004 “*Pour une approche des différents aspects des modes de fonctionnement de la Franc-Maçonnerie, qui est organisée en rituels*” [http://www.godf.org/comm\\_r\\_detail.asp?num=47](http://www.godf.org/comm_r_detail.asp?num=47) ; Il a co-préparé pour le 04 avril 2004 avec Daniel Morfouace l'émission “*Les archives russes du Grand Orient de France*” [http://www.godf.org/comm\\_r\\_detail.asp?num=48](http://www.godf.org/comm_r_detail.asp?num=48) ; émissions consultés le 21 fév. 2005

de la Rose Croix. A été le Grand Maître (District Master) de la Grande Loge Régionale de la GLDNY (Maḥfal al Iqlīmī li Sūriyyā wa Lubnān). Premier entretien effectué en septembre 2001, deux autres en 2005.

3 – **Khūrī G.** : plus de 65 ans ; homme ; marié ; un enfant ; père Franc-maçon ; initié à la Loge New York en 1971 ; degré de Maître. Une rencontre effectuée en mars 2005 et une en Juillet 2005.

4- **Cédrus** : entre 55 et 65 ans ; homme ; marié ; deux enfants ; directeur de banque ; consultant ; grand-père Franc-maçon ; initié en 1980. Plusieurs entretiens à Paris en Décembre 2004, communication continue par courriel, deux entretiens à Paris effectués en août 2005.

5 – **Christine F.** : entre 35 et 45 ans ; femme ; célibataire ; ingénieur civil ; ancienne scout ; initiée en 1984 dans une Loge locale ; membre fondatrice de la Loge mixte Les Chevaliers d'Orient (Grande Loge d'Italie). Premier entretien effectué en avril 2005. Plusieurs rencontres ont suivi.

6- **Samīr G.** : entre 35 et 45 ans ; homme ; un enfant ; membre de municipalité ; possède une entreprise ; initié en 1984 dans une Loge locale ; membre fondateur de la Loge mixte Les Chevaliers d'Orient (Grande Loge d'Italie). Premier entretien effectué en avril 2005. Plusieurs rencontres ont suivi.

7- **Walīd M.** ; entre 35 et 45 ans ; homme ; un enfant ; fonctionnaire d'Etat ; initié en 1986 dans la Loge locale Golden Cedar sous l'Obédience du GODL dont le V.M. était Georges Nercy ; depuis 1997, initié dans la Loge Marj. Entretien effectué en avril 2005.

8 – **Vatche B.** : entre 45 et 55 ans ; homme ; deux enfants ; médecin; père et oncle Francs-maçons ; Initié à la Loge Marj jusqu'en 1998 ; Actuellement actif dans la Loge al Mīthāb (Grande Loge d'Ecosse). Entretien effectué en avril 2005.

9 – **Raymond H.D.** : entre 45 et 55 ans ; homme ; marié ; bijoutier ; parain Franc-maçon ; adhère en 1978 à la Loge locale de Maḥfal al akbar al lubnānī wal aqtār al 'arabiyya dont le G.M. était Kamal Qattīnī ; actuellement G.M. de la GLDC. Entretien effectué en avril 2005.

10 – **Roger S.** : entre 45 et 55 ans ; homme ; deux enfants ; directeur de Banque ; père Franc-maçon ; a vécu en Afrique, initié au Liban début 1980 dans une Loge locale ; actif en Afrique (Libéria 10 ans, Cameroun 2 ans) ; aujourd'hui membre fondateur de la Loge le Cèdre (GODF). Deux entretiens effectués en avril et un en juin 2005.

11 – **Khalīl I.** : plus de 65 ans ; homme ; deux enfants ; père maçon ; initié dans les années 60 ; membre actif à la GLDF en France ; aujourd'hui membre de la Loge le Cèdre à Beyrouth ; a fait de nombreuses recherche sur la Franc-maçonnerie au Liban à titre individuel. Entretien effectué en avril 2005.

12 – **Alia Z.** : entre 35 et 45 ans ; femme ; célibataire ; frère et sœur actifs ; historienne académicienne ; initiée dans une Loge locale en 1985 ; aujourd'hui

membre de la Loge Chevalier d'Orient (Grande Loge d'Italie). Entretien effectué en juin 2005.

13 – **Carla Z.** : entre 35 et 45 ans ; femme ; célibataire ; frère et sœur actifs ; architecte ; initiée dans une Loge locale en 1985 ; aujourd'hui en initiation à la Loge Chevalier d'Orient (Grande Loge d'Italie). Entretien effectué en juin 2005.

14 – **Jean Pierre M.** : moins de 35 ans ; homme ; célibataire ; grand-père maçon ; initié à la Loge Adonis (Grande Loge des Cèdres) ; vit aujourd'hui en Roumanie. Entretien effectué en juin 2005.

15 – **Antoine L.** : entre 35 et 45 ans ; homme ; marié ; deux enfants ; médecin ; contact avec la maçonnerie à l'Université de Bruxelles ; initié dans la Loge Le Cèdre (GODF). Entretien effectué en juin 2005.

16 – **Elie D.** : entre 35 et 45 ans ; homme ; célibataire ; avocat ; initié dans une Loge locale en 1995. Entretien effectué en août 2005.

#### **Entretiens avec des non Francs-maçons**

17 – **Père Jean Paul Abou Ghazalé** : entre 35 et 45 ans ; homme ; célibataire ; prêtre dans la Paroisse de Sainte-Rita à Sin al Fil ; a effectué sa thèse de doctorat sur "*La Franc-Maçonnerie en soi et dans la vision de l'Eglise*"<sup>263</sup>. Un entretien effectué en septembre 2005.

---

<sup>263</sup> Abou-Ghazalé Jean Paul, *La Franc-Maçonnerie en soi et dans la vision de l'Eglise*, Theses ad Doctoratum in Iure Canonico assequendum, Pontificia Universitas Lateranensis, Prof. Zbigniew Suchecki, Romae, 2003, 600p.

## Bibliographie thématique

### 1- Archives et documents de première main

#### Archives privées

- Historique de la Loge al Marj Loge Haramūn-Marj 1998 rédigée par Slaymān D.
- Archives de Kāmil Abū Shaqrā qui datent des derniers jours de la Loge Haramūn, de la création de la Loge Marj en 1934 jusqu'aux années soixante.
- Document confidentiel sur l'état des Obédiences Locales au Liban, aout 2004
- Diplômes et documents appartenant à de Muṣṭafa Fattūḥ datant de 1928 et 1947.
- Actes du Colloque "La Franc-Maçonnerie à l'aube du 3<sup>ème</sup> millénaire", organisé par la Grande Loge des Cèdres, Hotel Bustan, 28 – 19 avril 2000.

#### Congrès régionaux annuels (BNF FM imp 4227)

- 3<sup>em</sup> Congrès 13-15 septembre 1924
- 7<sup>em</sup> congrès 13-15 septembre 1928
- 8<sup>em</sup> Congrès 13-15 septembre 1929
- 9<sup>em</sup> Congrès 12-14 septembre 1930
- 10<sup>em</sup> Congrès 13-15 septembre 1931
- 11<sup>em</sup> Congrès 15-16 septembre 1932
- 12<sup>em</sup> Congrès circa septembre 1933

#### Correspondances de loges avec le GODF

- Loge le Liban – Beyrouth –1868 – 1873 ; 1909 – 1914 (BNF FM<sup>2</sup> 853)
- Chaîne d'Union – Beyrouth – 1870 – 1871 (BNF FM<sup>2</sup> 853)
- Union des Peuples – Lattaquié – 1871 – 1873 (BNF FM<sup>2</sup> 864)
- Le Caire, Loge Le Nil 1868 (BNF FM 2 140)
- Loge de Syrie fondée en 1921 – 1924
- Etoile du Liban – Zahle – 1913 – 1927 (GODF Boite 2055)
- Orient et Occident réunis – Damas 1927 – 1933 (GODF Boite 1001)

Grande Loge des Cèdres, Actes de la IV<sup>eme</sup> rencontre de la Chaine d'Union Maçonnique Méditerranéenne, 31 octobre 2003, s.l., s.d.

Şawt al Nukhba, Usbū'iyya, adabiyya, mustaqilla, no.171, mai 2002, 34p.

Şawt al Nukhba, Usbū'iyya, adabiyya, mustaqilla, no.175, septembre 2002, 34p.

“Informations”, in *Revue d’Etudes Traditionnelles*, No. 16, Octobre 1973, pp.272 (BNF)

Editorial du quotidien al Nahār du 11 novembre 1989 p.1

District Grand Lodge of Syria-Lebanon, publications destinées à l’usage interne de l’Obédience, fascicules du degré de débutant (mubtadi’); degré de compagnon (rafiq); degré de maître (ustāth); al ri’aya.

## 2- Publications, écrits et mémoires maçonniques au Liban et au Moyen Orient

‘ĀṢĪ, Anṭoine, *Al māsūniyya wal adyān, al durūz wal bāṭiniyya*, (La Franc-Maçonnerie; les sectes secrètes), mu’assasat ‘āṣī lil i’lām wal tawzī’, Bayrūt, 1991, 255p.

ABĪ RĀSHID, Ḥanna, *Dā’irat al ma’arīf al māsūniyya al muṣawwara, ṣafahāt jadīda fi tārikh al insāniyya*, maktabat al fikr al ‘arabī wa maṭba’atuhā, Ḥāzmiyya, 1961, 627p

\_\_\_\_\_, Ḥanna, *The Maconic encyclopedia in pictures II, 1967 a new servey of the history of humanity, the ideal state*,

ABOU-GHAZALÉ, Jean Paul, *La Franc-Maçonnerie en soi et dans la vision de l’Eglise*, Theses ad Doctoratum in Iure Canonico assequendum, Pontificia Universitas Lateranensis, Prof. Zbigniew Suchecki, Romae, 2003, 600p.

ABŪ NA’ŪM, Jean, *Al māsūniyya dīnun fīnīqī*, maṭba’at al mutanabbi, 1965,

CHĀHĪN, Iskandar, *al māsūniyya diyānā ‘am ‘ibādā*, Bayrūt, Bīsān, 303p

CHEIKHO, Louis, sj, *Akhṭar kitāb fil ‘ālam, al sirr al māsūn fī shā’at al farmasūn, wa huwa naẓar tārikhī, adabī, ijtimā’ī*, imprimerie catholique, 1911, 254p, 6 karras

DŪMIṬ, Yousef, (trad.) *al Māsūniyya bayna al inḥirāf wal uṣūliyya*, S.A., sharikat al ṭabī’ wal nashir al lubnāniyya, 2<sup>nd</sup> ed., 1986, 200p.

FIGUIÉ, Gérard, *Le point sur la Franc-maçonnerie au Liban*, s.d., s.l., 264p

ḤAMĀDEH, Ḥussein ‘Umar, *Shahādāt māsūniyya*, Dar al quṭbiyya, 2<sup>nd</sup> ed, 1983, 183p

JAZĀ’RĪ, (al-), Sa’īd, *Al māsūniyya, māḏihā wa ḥāḏiruhā li ghāyat ‘ām 2000? Baḥth jarī’ wa wathā’iq tunshar li ‘awwal marra*, Dār al Jīl, Bayrūt, 366p

KHŪRĪ, Georges, (v.m.) *Al Uṣūl fil wuṣūl* (vol.1); *Al Mīrāth al ḥurr... li ajli man?* (vol.2), Beyrouth, Print Press, 2005 (publication en cours)

Makāriūs Chāhīn (1853-1910), *Al ‘Ādāb al māsūniyya*, s.d., Dar Nathīr Abūd, 1988, 158p

\_\_\_\_\_, *Al Asrār al khafīyya fī al jam’iyya al māsūniyya*, s.l., s.d.143p

\_\_\_\_\_, *Al Dustūr al māsūnī al 'ām lil ṭarīqa al urshlīmiyya*, 1907, s.l. (ed. publié en 1990), 112 p.

\_\_\_\_\_, *Al Māsūniyya, diyāna am 'ibāda?*, s.d., Birsān, Bayrūt, 1999, 303p

\_\_\_\_\_, *Tārīkh al māsūniyya al 'āmm munthu nash'ati-ha ila hadhā l-yawm*, s.d., 160p.

\_\_\_\_\_, *Tārīkh al māsūniyya al qadīma wa āthāruhā*, s.d. dār naḍīr 'abūd, (ed. publiée en 1984), 160p

MUBĀRAK, Jack, (trad.), *Anderson's Constitution, Texts and Sources of the Masonic Order*, S.A. Spring Bookshop, Jal al Dīb, Liban, 1998, 268p.

QITṬĪNĪ, Ḥinayn, *al Bināya al ḥurra, tawārīkh, dasātīr, qawānīn, rumūz, shurūh, rusūm, tafāsīr*, munaymuna, Bayrūt, 1955, 223 p.

S.A. *Al qānūn al asāsī, al nizām al 'ām, al nizām al dākhlī lil sharq al akbar al lubnānī*, S.D., S.L.192p

S.A., *Grand Lodge of the State of New York a condensed history prepared*, Traduit à l'arabe par Veritas Lodge of Research and Study, s.l., s.d.

ṢOLḤ (al-) Sāmī, *Mudhakkarāt Sāmī Beik al Ṣulḥ, ṣafahāt majīda fī tārīkh lubnān, thāt arba'at ajzā' muṣawara (1890-1960)*, manshūrāt maktabat al fikr al 'arabi wa maṭba'atahā, al Fikr al 'Arabī, 1960, manshūrāt maktabat al fikr al 'arabi wa maṭba'atahā,

YĀZIJĪ, Kamal, *Abnā' al armala fī thalāthīn qarnan*, (Sons of the Widow, a Historical Survey of Freemasonry), Brummana, 1985, 168p

ZAYDĀN Jirjī, *Tārīkh al-māsūniya al'āmm munthu nashāṭihā ilā hāzhā al yawum*, Al maktaba al mashūrā, Caire, 1889, 256 p

### 3- Histoire de la Franc-maçonnerie

ABD AL FATTAḤ, Nabīl, (dir.) *La situation Religieuse en Egypte, Extrait du rapport réalisé pour l'année 1995 par le Centre d'Etudes Stratégique et Politique du journal "Al Ahram"*, Pontificop Istituto di Studi Arabi e d'Islamistica (P.I.S.A.I.), Caire, 1996,

ABU-MANNEH, Butrus, "The sultan and the bureaucracy: the anti-tanzimat concept of grand vizier Mahmud Nedim Pasa", in *International Journal of Middle East Studies*, Volume 22, Issue 3, August, 1990, p.257-274,

URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0020-7438%28199008%2922%3A3%3C257%3ATSATBT%3E2.0.CO%3B2-P>

Aînépluchonneau, *Physiologie du franc-maçon, Les introuvables*, L'harmattan, Paris, 1998,

AMMOUN, Denise, "Tous les Grands Noms de la maçonnerie Libanaise", in *Revue Magazine*, no.502, août 1966, pp.22-29

- BAYARD, Jean-Pierre, *Thesaurus Latomorum ; Le Symbolisme Maçonique des Hauts Grades*, Editions du Prisme, Paris, 1975, 576p
- BEAUREPAIRE, Pierre-Yves, *L'espace des francs-maçons; Une sociabilité européenne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2003, 231p.  
 \_\_\_\_\_, *L'Europe des francs-maçons, XVIII<sup>e</sup>- XXI<sup>e</sup> siècle*, Belin, 2002, 313p.
- BERESNIAK, Daniel, *La Franc-Maçonnerie, des bâtisseurs de lumière*, Jacques Grancher, Paris, 1988, 133p.
- CANNON, Byron D., "Nineteenth-century Arabic Writings on Women and Society: The Interim Role of the Masonic Press in Cairo - (al-Lataif, 1885-1895)", in *International Journal of Middle East Studies*, Vol.17, No.4 (Nov., 1985), pp.463-484  
 URL stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0020-7438%28198511%2917%3A4%3C463%3ANOWOWA%3E2.0.CO%3B2-5>
- DAGHER, Antoine, *Dictionnaire de la presse libanaise 1858 – 1974*, Université libanaise, 1982, 526 + annexe.
- DENYS, Roman, *René Guénon et les Destins de la Franc-Maçonnerie*, Editions traditionnelles, Paris, 1982 1<sup>er</sup> puis 1995, p.24
- DI TARAZI, Philippe, *Tārīkh al ṣaḥāfa al 'arabiya, yaḥtawi 'ala akhbār kull jarīda wa majalla 'arabiyya zaharat fil 'ālam sharqan wa gharban ma' rasm aṣḥābiha wal muḥarrirīn fīha wa tarajum mashāhirihi, maṭba'at Bayrt al adabiyya*, 1913, T1 160p, T2 336p
- ELIADE, Mircea, *Initiation, rites, sociétés secrètes*, Gallimard, (1<sup>er</sup> ed. 1959), 1992, 282p.
- ETIENNE, Bruno, Abdelkader, Hachette, 1994, Paris, 500p
- FERRER, BENIMELI, José A. *Les archives secrètes du Vatican et la Franc-maçonnerie, histoire d'une condamnation pontificale*, Dervy, Paris, 1989, 908p
- FOURNIÉ Pierre, RICCIOLI, Jean-Louis, *La France et le Proche-Orient, 1916-1946, une chronique photographique de la présence française en Syrie et au Liban, en Palestine, au Hedjaz et en Cilicie*, Casterman, 1996, 283p.
- GAYOT, Gérard, *La Franc-maçonnerie française, textes et pratiques (XVIII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle)*, Gallimard, 1991 (2<sup>nd</sup> éd.), 251p.
- GEFEN, Gérard, *Les musiciens et la franc-maçonnerie*, Fayard, Paris, 1993, 232p
- KEDOURIE, Elie, "Afghani and 'Abduh. An Essay on Religious Unbelief and Political Activism", in *Modern Islam*. Frank Cass & Co. LTD., London, 1966.  
 \_\_\_\_\_, "Young Turks, Freemasons and Jews", in *Journal of Middle Eastern Studies* vol. 7/1, January 1971.

\_\_\_\_\_, *Arabic Political Memoirs and Other Studies*, Frank Cass, 1974,

KUDSI-ZADEH, Albert, A., "Afghani and Freemasonry in Egypt", in *Journal of the American Oriental Society*", vol. 92, No1 (Jan.-Mar., 1972), pp.25-35 URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0003-0279%28197201%2F03%2992%3A1%3C25%3AAAFIE%3E2.0.CO%3B2-9>

LAURENS, Henry, *La question de Palestine, tome premier, 1799-1922, L'invention de la Terre sainte*, Paris, Fayard, 1999, 255 p.

NAUDON, Paul, *Histoire et Rituels des Hauts Grades Maçonnes, Rite Ecossais Ancien et Accepté*, Devry, juin 1966 (2e édition 1972), Paris, 361 p.

OTTENHEIMER, Ghislaine, LECADRE, Renaud, *Les frères invisibles*, Albin Michel, Paris, 2001, 356p.

PICARD, Elizabeth, *Liban, Etat de discorde, des fondations aux guerres fratricides*, Flammarion, Paris, 1988, 263 p.

QUIVY, Raymond, CAMPEMHOUDT, Luc Van, *Manuel de Recherche en Sciences Sociales*, Dunot, (2<sup>nd</sup> ed.) Paris 1995, 287p.

PROUTEAU, Henri, *Littérature et Franc-maçonnerie*, Henri Veyrier, Paris, 1991, 530p.

RIVOAL, Isabelle, *Les maîtres du secret; ordre mondain et ordre religieux dans la communauté druze en Israël*, EHESS, Paris, 2000,

SAUNIER, Eric, (dir.), *Encyclopédie de la Franc-maçonnerie*, Livre de Poche, Varese, 2000, 982p.

SINGER, Herbert T., LANG, Ossian, *New York Freemasonry, A Bicentennial History, 1781-1981*, The Grand Lodge of Free and Accepted Masons of the State of New York, 1981, 287 p.

SOLH, Raghid, *Lebanon and Arabism: National Identity and State Formation*, I.B. Tauris, London, NY in association with Center for Lebanese Studies, 2004, 382p.

TIBAWI, A. L. *American Interests in Syria 1800-1901, A Study of Educational, Literary and Religious Work*, Oxford University Press, London, 1966, 333p.

TRABOULSI, Fawaz, *Identités et solidarités croisées dans les conflits du Liban contemporain*, Thèse de doctorat d'Histoire sous la direction de Jacques Couland, Paris VIII, 1993, Tome 1

VIVENZA, Jean-Marc, *Le dictionnaire de René Guénon*, Le mercure Dauphinois, Grenoble, 2002, 569p

WARD, J.M.S., *Who was Hiram Abiff ?*, The Baskerville Press, Ltd., London, 1925

WISSA, Karim, "Freemasonry in Egypt 1798-1921: A Study in Cultural and Political Encounters", in *Bulletin (British Society for Middle Eastern Studies)*, Vol.16, No.2 (1989), p.143-161 Stable URL: <http://links.jstor.org/sici?sici=0305-6139%281989%2916%3A2%3C143%3AFIE1AS%3E2.0.CO%3B2-V>

ZAKĪ, Sulaymān Suhayl, *Athār al Bannā'in al ahrār fi l-adab al-lubnānī, 1860-1950*, Thèse de doctorat en littérature arabe présenté à l'Université Saint Joseph, sous la direction du Dr. Jabbūr Abd al Nūr, Bayrūt, 1991, 485p. La thèse a été publiée dans l'édition Nawfal en 1993

ZARCONI, Thierry, *Confréries religieuses et la Franc Maçonnerie. Passage de l'un à l'autre. Mystiques philosophes et Franc maçons en Islam, Riza Tevfik, penseur Ottoman (18968-1949) du soufisme à la confrérie*, Bibliothèque de l'Institut Français des Etudes Anatoliennes d'Istanbul, Paris, 1993, in 8<sup>e</sup> br, 576 p.

\_\_\_\_\_, *Secret et sociétés secrètes en Islam Turquie, Iran et Asie centrale XIXe-XXe siècle, Franc-maçonnerie, Carboneria et Confréries soufies*, Milan, Archè, 2002, 205p.

ZEIN, Zein, *The emergence of Arab nationalism, with a background of Arab Turkish relations in the Near East*, Caravan books, New York, 1968, 192p Une première version de cet ouvrage figure sous le titre de: *The Struggle for Arab Independance: Western diplomacy and the rise and fall of Faisal's Kingdom in Syria*, Beirut, Khayat, 1960

ZISSER, Eyal, *Lebanon The Clallenge of Independence*, I.B. Tauris, London, New York, 2000, 297p.

"Histoire des Francs-maçons ; les éminences grises de la république ", in *Histoire et Patriomoine no.8*, s.d. 130p.

"L'équerre et le Croissant", Numéro spécial, in *Les Cahiers de l'Orient*, No.69, 2003

"Les Francs-maçons", in *Historia no. spécial no.256*, Juillet-aout, 2001, 144p.

"Les origines et l'action des loges ; La véritable influence des Francs-Maçons ", in *Historia Thématique*, no. 93, Jan.- Fév. 2005, 89p.

"L'histoire, numéro spécial", Les Franc-Maçons, no 256 Juillet-aout 2001

#### **4- Sociologie politique et sociologie des sociétés secrètes**

ANKERSMIT, F. R. "Historical Representation", in *History and theory*, volume 27, Issue 3 (Oct. 1988), p.205-228,

URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0018-2656%28199810%2937%3A3%3C330%3AAPHTHO%3E2.0.CO%3B2-7>

\_\_\_\_\_, "Historiography and Postmodernism", in *History and theory*, vol.28, Issue 2, May 1989, pp.137-153 URL stable: Stable URL:

<http://links.jstor.org/sici?sici=0018-2656%28198905%2928%3A2%3C137%3AHAP%3E2.0.CO%3B2-M>

ARKOUN, Muhammad, "L'islam dans l'Histoire", in *Maghreb Machrek*, no.102, oct-nov-dec 1983, pp.5-24

BADIE, Bertrand, *Les Deux Etats, pouvoir et société en Occident et en terre d'Islam*, Fayard, 1986, 331p.

\_\_\_\_\_, *Les L'Etat importé, L'occidentalisation de l'ordre politique*, Fayard, 1992, 334p.

BADINTER, Elisabeth, *X Y ; de l'Identité masculine*, Odile Jacob, Paris, 1992, 314p.

BADUEL, Pierre-Robert, "Les partis politiques dans la gouvernementalisation de l'Etat des pays arabes" ; in *Revue des mondes musulmans et de la méditerranée*, série "pouvoirs, économies, sociétés aujourd'hui", no.81-82, 1997, pp.9-51

BARTHES, Roland, *Mythologies*, Seuil, Paris, 1957, 233p

BECKER, "Biographie et mosaïque scientifique", in *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 62-63 – Juin 1986, pp.105-

BEN NÉFISSA, Sarah, (dir.), *Pouvoirs et associations dans le monde arabe*, Paris, CNRS, 2002, 179p.

BERTAUX, Daniel, *Les récits de vie*, Nathan Université, Paris, 1997, 127p

BERTHELOT, Jean-Michel, *L'intelligence du social, le pluralisme explicatif en sociologie*, Presses Universitaires de France, Paris, 1990 pp. 57-85

BIRNBAUM Pierre et LECA Jean (Dir.), *sur l'individualisme*, Paris, Presses de la fondation nationale des Sciences Politiques, 1991, 379 pages

BOURDIEU, Pierre, "L'illusion Biographique", in *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 62-63 – Juin 1986 pp.69-73

\_\_\_\_\_, *Langage et pouvoir symbolique*, Fayard, Paris, 2001, 423p.

\_\_\_\_\_, "Le capital social, notes provisoires", in *Actes de la Recherche en Sciences sociales*, p.2-4

BOUVIER, Pierre, *La Socio-anthropologie*, Armand Colin, Paris, 2000, 222p.

BRAUD, Philippe, *Manuel de Sociologie Politique*, L.G.D. J. Paris, 1998, pp. 418-423

BRAULT, Eliane, *Psychanalyse de l'initiation maçonnique*, Devry-Livres, Paris, 1975, 316p.

CAMUS, Albert, *Le mythe de sisyphé*, France Loisirs, Paris, 1989 (2<sup>e</sup> ed), 142p

CHEDDADI, Abdesselam, "Le système du pouvoir en Islam d'après In Khald-n", in *Annales, Economie, société et civilisation*, no 35 (3-4), mai-aout 1980, pp.534 - 550

- COLONOMOS, Ariel (dir.), *Sociologie des réseaux transnationaux, communautés, entreprises et individus : lien social et système international*, Paris, L'harmattan, 1995, 300p.
- CONINCK (de), Frédéric, Godard, Francis, "L'approche biographique à l'épreuve de l'interprétation, Les formes temporelles de la causalité ", in *Revue française de sociologie*, no. XXXI, Janvier, Mars, 1990, pp.23-51
- CORBIN, Henri, *Histoire de la philosophie islamique*, Galimard, folio, Paris, 1986, 546p.
- DARS, Emile, Benoît, J.C., *L'expression scénique: psychologie de l'expression, théâtre et psychothérapie*, ed. Sociales, 1964, 166p.
- ELIADE, Mircea, *Initiation, rites, sociétés secrètes*, Gallimard, (1<sup>er</sup> ed. 1959), 1992, 282p.  
 \_\_\_\_\_, *Le mythe de l'éternel retour*, Gallimard, Paris, 1969, 183p.  
 \_\_\_\_\_, *Le sacré et le profane*, Gallimard, Paris, 1965, 185p.  
 \_\_\_\_\_, *Mythes, rêves et mystères*, folio Gallimard, Paris, 1957, 279p
- ETIENNE, Bruno, *Une voie pour l'Occident, la Franc-Maçonnerie à venir*, Dervy, Paris, 2000, 301p.  
 \_\_\_\_\_, *L'initiation*, Dervy, Paris, 2002, 144p.
- FORMEL, de Michel, OGIEN, Albert, QUÉRÉ, Louis, *l'Ethno-méthodologie; Une sociologie radicale*, actes de colloque de Cerizy publié chez La Découverte, Paris, 2001, 444p.
- GEST, Alain, (psd.), GUYARD, Jacques, (rap.), Rapport fait au nom de la commission d'enquête (1) sur les sectes, enregistrée à la Présidence de l'Assemblée Nationale le 22 décembre 1995, Assemblée Nationale, consultée le 060120 <http://www.assemblee-nationale.fr/rap-engq/r2468.asp>
- GIRARD, Michel (dir.), *Les individus dans la politique internationale*, Economica, Paris, 1994,
- GIST, Noel P. " Structure and process in Secret Societies ", in *Social Forces*, Vol. 16, No. 3 (Mar., 1938), pp.349-357  
 URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0037-7732%28193803%2916%3A3%3C349%3ASAPISS%3E2.0.CO%3B2-O>
- GUÉNON, René, *La crise du monde moderne*, Gallimard, Paris, 1946, renouvelé en 1973, 134p
- HUTIN Serge, *Les sociétés secrètes*, 12e ed, PUF, Paris, 1996, 127p
- IBN KHALDŪN, al *Muqaddima, Dār la Kitāb al 'Arabī, sharḥ wa taqḏīm Muḥammad al Iskandarānī*, 1132 p. Texte traduit par Monteil, Vincent. Khaldūn Ibn,

Discours sur l'Histoire universelle, al-Muqaddima, Actes Sud, La confusion des lignages, 588p.

JIMENEZ, Marc, *Vers une esthétique négative ; Adorno et la modernité*, Le Sycomore, Paris, 1983,

JOAS, Hans, *La créativité de l'agir*, Passages, les éditions du cerf, Paris, 1999, Traduit de l'allemand, Die Kreativität des Handelns, Suhrkamp Verlag, 1992,

JUNG, Carl Gustav, *La réalité de l'Ame, t.1 Structure et dynamique de l'inconscient*, Introduction, notices et notes de Michel Cazenave, Livre de Poche, La Pochothèque, Paris, 1998, 1177p.

KAARSHOLM, Preben, DEBORAH, James, "Popular Culture and Democracy in Some Southern Contexts: An Introduction", in *Journal of Southern African Studies*, Vol. 26, No.2, Special Issue: Popular Culture and Democracy, June. 2000, pp.189-208 Stable

URL: <http://links.jstor.org/sici?sici=0305-7070%28200006%2926%3A2%3C189%3APCADIS%3E2.0.CO%3B2-G>

KESTEL, Laurent, "Les conditions locales de réussite d'une entreprise scissionnistes : L'exemple de la fédération Front national de Paris ", actes du colloque *Les tendances récentes de l'étude des partis politiques dans la science politique française : organisations, réseaux, acteurs*, Association Françaises de Science Politique, avec le concours du Centre de recherches politiques, administratives et sociales (CNRS, Lille 2) et l'Ecole doctorale de l'Institut d'études politiques de Paris, Paris, Institut d'études politiques, 31 janvier et le 1<sup>er</sup> février 2002, 19p. [www.afsp.msh-paris.fr/archives/2002/partistxt/kestel.pdf](http://www.afsp.msh-paris.fr/archives/2002/partistxt/kestel.pdf) consultée 06/01/05

LYOTARD, Jean François, *La condition postmoderne*, cérés 1994, Tunis, 148p

MARTIN, Denis-Constant, "La découverte des cultures politiques; Esquisse d'une approche comparatiste à partir des expériences africaines ", IN *Les Cahiers du CERI*, no 2 – 1992, p.19-20

MARTUCCELLI, Danilo, *Sociologies de la modernité*, folio, Paris, 1999, 709p

MENDRAS, Henri ; OBERTI, Marco, *Le sociologue et son terrain, Trente recherches exemplaires*, Armand Colin, Paris, 2000, 294p.

MORENO, Jacob Levy, 1892-1974, *Les fondements de la sociométrie*, Paris, PUF, 2e ed, 1970, 503p.

\_\_\_\_\_, 1892-1974, *Psychothérapie et groupe et psychodrame: introduction théorique et clinique à la socioanalyse*, PUF, Paris, 2e ed. 1987, 468p.

NANCY, Jean Luc, "L'idée de communauté ", un entretien par Chantal Pontbriand, in *Parachute*, no.100, 10\_11\_12 2000, pp.14-30.

PASSERON, Jean Claude, "Biographies, flux, itinéraires, trajectoires", in *Revue française de sociologie*, no. XXXI, Janvier, Mars, 1990, pp.3-22

PICARD, Elizabeth, “ Une sociologie historique du Zaim Libanais ”, t.1 pp157-172 in CHARTOUNI, Charles, (ed.), *Histoire sociétés et pouvoir aux proche et moyen orientes*, Geuthner, Paris, 2001 1:298 – 2:306

POIZAT, Jean-Claude, *Hanna Arendt, une introduction*, La découverte, Paris, 2003, 269p.

RENN, Kristen, A., “Identity and Community in the Academy, Ascription and Affiliation ”, in *American Association of University Professors (AAUP)*, consulté le 070525, <http://www.aaup.org/publications/Academe/2004/04mj/04mjrenn.htm>

RICŒUR, Paul, *Histoire et vérité*, Cérès, Tunis, 1995, 406p  
\_\_\_\_\_, *Le conflit des interprétations, Essais d'herméneutique*, Seuil, Paris, année 1969, 506p.

\_\_\_\_\_, *temps et récit*, Paris, seuil, 1948, p.210 – 220,

ROBERT, J.M., *La Mythologie des sociétés secrètes*, Payot, Paris, 1979, 346p

SAUGER, Nicolas, *Rompre l'union : Démocratie libérale en 1998. Contribution à l'étude de l'impact de l'organisation des partis sur leur propre unité*, actes du colloque *Les tendances récentes de l'étude des partis politiques dans la science politique française : organisations, réseaux, acteurs*. de l'Association Françaises de Science Politique, avec le concours du Centre de recherches politiques, administratives et sociales (CNRS, Lille 2) et l'Ecole doctorale de l'Institut d'études politiques de Paris, Paris, Institut d'études politiques, 31 janvier et le 1<sup>er</sup> février 2002, 21p. [www.afsp.msh-paris.fr/archives/2002/partistxt/sauger.pdf](http://www.afsp.msh-paris.fr/archives/2002/partistxt/sauger.pdf) consultée 060105

SCHÜTZENBERG, Anne Ancelin, *La sociométrie*, Editions universitaires, Paris, 1972, 135p.

SERRES, Michel, *Hermès I La communication*, Editions de Minuits, 1969, 245p.

SHARABI, Hisham, *Le néopatriarcat*, Mervevre de France, Paris, 1996 (éd. Traduite de l'Anglais, Oxford University PRes Inc., 1988), 273p.

SIMMEL, Georg, “The Sociology of Secrecy and of Secret Societies”, in *The American Journal of Sociology*, vol. 11, No.4 (Jan., 1906), pp.441-498,  
URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0002-9602%28190601%2911%3A4%3C441%3ATSOSAO%3E2.0.CO%3B2-I>

SINGLY (de), François, *L'enquête et ses méthodes : Le questionnaire*, Nathan université, Paris, 1992, 126 p.

TIRYAKIAN, Edward A., “Toward the Sociology of Esoteric Culture”, in *The American Journal of Sociology*, vol.78, No.3, (Nov., 1972), pp.491-512  
URL stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0002-9602%28197211%2978%3A3%3C491%3ATTSOEC%3E2.0.CO%3B2-K>

VERNANT, Jean, Pierre, *Entre mythe et politique, paris, Sueil, 1996, 635p*  
\_\_\_\_\_, “ L’écriture, et religion civique en Grèce” in BOTTÉRO,  
Jean, HERRENSCHMIDT, Clarisse, VERNANT, Jean Pierre, *L’Orient Ancien et*  
*Nous*, A. Michel, Paris, 1999, pp.189-223

VEYNE, Paul, *Comment on écrit l’histoire*, seuil, Paris, 1971, 438p  
\_\_\_\_\_, *Les Grecs ont-ils crus à leurs mythes ? Essai sur l’imagination*  
*constituante*, seuil, Paris, 1983, p.27

## Bibliographie Alphabétique

‘ĀṢĪ, Antoine, *Al māsūniyya wal adyān, al durūz wal bāṭiniyya*, (La Franc-Maçonnerie ; les sectes secrètes), mu’assasat ‘āṣī lil i’lām wal tawzī’, Bayrūt, 1991, 255p.

ḤAMĀDEH, Ḥussein ‘Umar, *Shahādāt māsūniyya*, Dar al quṭbiya, 2<sup>nd</sup> ed, 1983, 183p

ṢOLḤ (al-) Sāmī, *Mudhakkarāt Sāmī Beik al Ṣulḥ, ṣafahāt majīda fī tāriḫ lubnān, thāt arba’at ajzā’ muṣawara (1890-1960)*, manshūrāt maktabat al fikr al ‘arabi wa maṭba’atahā, al Fikr al ‘Arabī, 1960, manshūrāt maktabat al fikr al ‘arabi wa maṭba’atahā,

ABŪ NA’ŪM, Jean, *Al māsūniyya dīnun fīnīqī*, maṭba3at al mutanabbi, 1965,

ABD AL FATTAḤ, Nabīl, (dir.) *La situation Religieuse en Egypte, Extrait du rapport réalisé pour l’année 1995 par le Centre d’Etudes Stratégique et Politique du journal "Al Ahram"*, Pontificop Istituto di Studi Arabi e d’Islamistica (P.I.S.A.I.), Caire, 1996,

ABĪ RĀSHID, Ḥanna, *Dā’irat al ma’ārif al māsūniyya al muṣawwara, ṣafahāt jadīda fī tāriḫ al insāniyya*, maktabat al fikr al ‘arabi wa maṭba’atuhā, Ḥāzmiyya, 1961, 627p

\_\_\_\_\_, Ḥanna, *The Maconic encyclopedia in pictures II, 1967 a new servey of the history of humanity, the ideal state*,

ABOU-GHAZALÉ, Jean Paul, *La Franc-Maçonnerie en soi et dans la vision de l’Eglise*, Theses ad Doctoratum in Iure Canonico assequendum, Pontificia Universitas Lateranensis, Prof. Zbigniew Suchecki, Romae, 2003, 600p.

ABU-MANNEH, Butrus, “The sultan and the bureaucracy: the anti-tanzimat concept of grand vizier Mahmud Nedim Pasa ”, in *International Journal of Middle East Studies*, Volume 22, Issue 3, August, 1990, p.257-274, URL Stable:

<http://links.jstor.org/sici?sici=0020-7438%28199008%2922%3A3%3C257%3ATSATBT%3E2.0.CO%3B2-P>

Aînépluchonneau, Physiologie du franc-maçon, Les introuvables, L’harmattan, Paris, 1998,

AMMOUN, Denise, “Tous les Grands Noms de la maçonnerie Libanaise”, in *Revue Magazine*, no.502, août 1966, pp.22-29

ANKERSMIT, F. R. “Historical Representation”, in *History and theory*, volume 27, Issue 3 (Oct. 1988), p.205-228,

URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0018-2656%28199810%2937%3A3%3C330%3AAPHTHO%3E2.0.CO%3B2-7>

\_\_\_\_\_, “Historiography and Postmodernism”, in *History and Theory*, vol. 28, Issue 2 (May, 1989), pp.137 – 153

URL stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0018-2656%28198905%2928%3A2%3C137%3AHAP%3E2.0.CO%3B2-M>

ARKOUN, Muhammad, "L'islam dans l'Histoire", in *Maghreb Machrek*, no.102, oct-nov-dec 1983, pp.5-24

BADIE, Bertrand, *Les Deux Etats, pouvoir et société en Occident et en terre d'Islam*, Fayard, 1986, 331p.

\_\_\_\_\_, *Les L'Etat importé, L'occidentalisation de l'ordre politique*, Fayard, 1992, 334p.

BADINTER, Elisabeth, *X Y ; de l'Identité masculine*, Odile Jacob, Paris, 1992, 314p.

BADUEL, Pierre-Robert, "Les partis politiques dans la gouvernementalisation de l'Etat des pays arabes" ; in *Revue des mondes musulmans et de la méditerranée*, série "pouvoirs, économies, sociétés aujourd'hui", no.81-82, 1997, pp.9-51

BARTHES, Roland, *Mythologies*, Seuil, Paris, 1957, 233p

BAYARD, Jean-Pierre, *Thesaurus Latomorum ; Le Symbolisme Maçonnique des Hauts Grades*, Editions du Prisme, Paris, 1975, 576p

BEAUREPAIRE, Pierre-Yves, *L'espace des francs-maçons; Une sociabilité européenne au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2003, 231p.

\_\_\_\_\_, *L'Europe des francs-maçons, XVIII<sup>e</sup>- XXI<sup>e</sup> siècle*, Belin, 2002, 313p.

BECKER, "Biographie et mosaïque scientifique", in *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 62-63 – Juin 1986, pp.105-

BEN NÉFISSA, Sarah, (dir.), *Pouvoirs et associations dans le monde arabe*, Paris, CNRS, 2002, 179p.

BERESNIAK, Daniel, *La Franc-Maçonnerie, des bâtisseurs de lumière*, Jacques Grancher, Paris, 1988, 133p.

BERTAUX, Daniel, *Les récits de vie*, Nathan Université, Paris, 1997, 127p

BERTHELOT, Jean-Michel, *L'intelligence du social, le pluralisme explicatif en sociologie*, Presses Universitaires de France, Paris, 1990 pp. 57-85

BIRNBAUM Pierre et LECA Jean (Dir.), *sur l'individualisme*, Paris, Presses de la fondation nationale des Sciences Politiques, 1991, 379 p.

BOURDIEU, Pierre, "L'illusion Biographique", in *Actes de la recherche en sciences sociales*, no 62-63 – Juin 1986 pp.69-73

\_\_\_\_\_, "Le capital social, notes provisoires", in *Actes de la Recherche en Sciences sociales*, p.2-4

\_\_\_\_\_, *Langage et pouvoir symbolique*, Fayard, Paris, 2001, 423p.

BOUVIER, Pierre, *La Socio-anthropologie*, Armand Colin, Paris, 2000, 222p.

BRAUD, Philippe, *Manuel de Sociologie Politique*, L.G.D. J. Paris, 1998, pp. 418-423

BRAULT, Eliane, *Psychanalyse de l'initiation maçonnique*, Devry-Livres, Paris, 1975, 316p.

CAMUS, Albert, *Le mythe de sisyphé*, France Loisirs, Paris, 1989 (2<sup>e</sup> ed), 142p

CANNON, Byron D., "Nineteenth-century Arabic Writings on Women and Society: The Interim Role of the Masonic Press in Cairo - (al-Lataif, 1885-1895)", in *International Journal of Middle East Studies*, Vol.17, No.4 (Nov., 1985), pp.463-484  
URL stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0020-7438%28198511%2917%3A4%3C463%3ANOWOWA%3E2.0.CO%3B2-5>

CHĀHĪN, Iskandar, *al māsūniyya diyānā 'am 'ibādā*, Bayrūt, Bīsān, 303p

CHEDDADI, Abdesselam, "Le système du pouvoir en Islam d'après In Khaldūn", in *Annales, Economie, société et civilisation*, no 35 (3-4), mai-aout 1980, pp.534 – 550

CHEIKHO, Louis, sj, *Akhṭar kitāb fil 'ālam, al sirr al māsūn fī shā'at al farmasūn, wa huwa nazar tārikhī, adabī, ijtimā'ī*, imprimerie catholique, 1911, 254p, 6 karras

COLONOMOS, Ariel (dir.), *Sociologie des réseaux transnationaux, communautés, entreprises et individus : lien social et système international*, Paris, L'harmattan, 1995, 300p.

CONINCK (de), Frédéric, Godard, Francis, "L'approche biographique à l'épreuve de l'interprétation, Les formes temporelles de la causalité ", in *Revue française de sociologie*, no. XXXI, Janvier, Mars, 1990, pp.23-51

CORBIN, Henri, *Histoire de la philosophie islamique*, Galimard, folio, Paris, 1986, 546p.

DŪMIṬ, Yousef, (trad.) *al Māsūniyya bayna al inḥirāf wal uṣūliyya*, S.A., sharikat al ṭabi' wal nashir al lubnāniya, 2<sup>nd</sup> ed., 1986, 200p.

DAGHER, Antoine, *Dictionnaire de la presse libanaise 1858 – 1974*, Université libanaise, 1982, 526 + annexe.

DARS, Emile, Benoît, J.C., *L'expression scénique: psychologie de l'expression, théâtre et psychothérapie*, ed. Sociales, 1964, 166p.

DENYS, Roman, *René Guénon et les Destins de la Franc-Maçonnerie*, Editions traditionnelles, Paris, 1982 1ere puis 1995, p.24

DI TARAZI, Philippe, *Tārikh al ṣaḥāfa al 'arabiya, yaḥtawi 'ala akhbār kull jarīda wa majalla 'arabiyya zaharat fil 'ālam sharqan wa gharban ma' rasm aṣhābīha wal muḥarrirīn fīha wa tarajum mashāhirihim, maṭba'at Bayrt al adabiyya*, 1913, T1 160p, T2 336p

ELIADE, Mircea, *Initiation, rites, sociétés secrètes*, Gallimard, (1<sup>er</sup> ed. 1959), 1992, 282p.

\_\_\_\_\_, *Le mythe de l'éternel retour*, Gallimard, Paris, 1969, 183p.

\_\_\_\_\_, *Le sacré et le profane*, Gallimard, Paris, 1965, 185p.

\_\_\_\_\_, *Mythes, rêves et mystères*, folio Gallimard, Paris, 1957, 279p

ETIENNE, Bruno, Abdelkader, Hachette, 1994, Paris, 500p

\_\_\_\_\_, *L'initiation*, Dervy, Paris, 2002, 144p.

\_\_\_\_\_, *Une voie pour l'Occident*, la Franc-Maçonnerie à venir, Dervy, Paris, 2000, 301p.

FERRER, BENIMELI, José A. *Les archives secrètes du Vatican et la Franc-maçonnerie, histoire d'une condamnation pontificale*, Dervy, Paris, 1989, 908p

FIGUIÉ, Gérard, *Le point sur la Franc-maçonnerie au Liban*, s.d., s.l., 264p

FORMEL, de Michel, OGIEN, Albert, QUÉRÉ, Louis, *l'Ethno-méthodologie; Une sociologie radicale*, actes de colloque de Cerizy publié chez La Découverte, Paris, 2001, 444p.

FOURNIÉ Pierre, RICCIOLI, Jean-Louis, *La France et le Proche-Orient, 1916-1946, une chronique photographique de la présence française en Syrie et au Liban, en Palestine, au Hedjaz et en Cilicie*, Casterman, 1996, 283p.

GAYOT, Gérard, *La Franc-maçonnerie française, textes et pratiques (XVIIIe – XIXe siècle)*, Gallimard, 1991 (2<sup>nde</sup> éd.), 251p.

GEFEN, Gérard, *Les musiciens et la franc-maçonnerie*, Fayard, Paris, 1993, 232p

GEST, Alain, (psd.), GUYARD, Jacques, (rap.), Rapport fait au nom de la commission d'enquête (1) sur les sectes, enregistrée à la Présidence de l'Assemblée Nationale le 22 décembre 1995, Assemblée Nationale, consultée le 060120 <http://www.assemblee-nationale.fr/rap-enq/r2468.asp>

GIRARD, Michel (dir.), *Les individus dans la politique internationale*, Economica, Paris, 1994,

GIST, Noel P. "Structure and process in Secret Societies", in *Social Forces*, Vol. 16, No. 3 (Mar., 1938), pp.349-357 URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0037-7732%28193803%2916%3A3%3C349%3ASAPISS%3E2.0.CO%3B2-O>

GUÉNON, René, *La crise du monde moderne*, Gallimard, Paris, 1946, renouvelé en 1973, 134p

HUTIN Serge, *Les sociétés secrètes*, 12e ed, PUF, Paris, 1996, 127p

IBN KHALDŪN, al *Muqaddima, Dār la Kitāb al 'Arabī, sharḥ wa taqḏīm Muḥammad al Iskandarānī*, 1132 p. Texte traduit par Monteil, Vincent. Khaldūn Ibn, Discours sur l'Histoire universelle, al-Muqaddima, Actes Sud, La confusion des lignages, 588p.

JAZĀ'RĪ, (al-), Sa'īd, *Al māsūniyya, māḍihā wa ḥādiruhā li ghāyat 'ām 2000? Baḥth jarī' wa wathā'iqi tunshar li 'awwal marra*, Dār al Jīl, Bayrūt, 366p

JIMENEZ, Marc, *Vers une esthétique négative ; Adorno et la modernité*, Le Sycomore, Paris, 1983,

JOAS, Hans, *La créativité de l'agir*, Passages, les éditions du cerf, Paris, 1999, Traduit de l'allemand, *Die Kreativität des Handelns*, Suhrkamp Verlag, 1992,

JUNG, Carl Gustav, *La réalité de l'Ame, t.1 Structure et dynamique de l'inconscient*, Introduction, notices et notes de Michel Cazenave, Livre de Poche, La Pochothèque, Paris, 1998, 1177p.

KAARSHOLM, Preben, DEBORAH, James, "Popular Culture and Democracy in Some Southern Contexts: An Introduction", in *Journal of Southern African Studies*, Vol. 26, No.2, Special Issue: Popular Culture and Democracy, June. 2000, pp.189-208  
Stable URL: <http://links.jstor.org/sici?sici=0305-7070%282000006%2926%3A2%3C189%3APCADIS%3E2.0.CO%3B2-G>

KEDOURIE, Elie , *Arabic Political Memoirs and Other Studies*, Frank Cass, 1974, \_\_\_\_\_, "Afghani and 'Abduh. An Essay on Religious Unbelief and Political Activism", in *Modern Islam*. Frank Cass & Co. LTD., London, 1966. \_\_\_\_\_, "Young Turks, Freemasons and Jews", in *Journal of Middle Eastern Studies* vol. 7/1, January 1971.

KESTEL, Laurent, "Les conditions locales de réussite d'une entreprise scissionnistes : L'exemple de la fédération Front national de Paris ", actes du colloque *Les tendances récentes de l'étude des partis politiques dans la science politique française : organisations, réseaux, acteurs*, Association Françaises de Science Politique, avec le concours du Centre de recherches politiques, administratives et sociales (CNRS, Lille 2) et l'Ecole doctorale de l'Institut d'études politiques de Paris, Paris, Institut d'études politiques, 31 janvier et le 1<sup>er</sup> février 2002, 19p. [www.afsp.msh-paris.fr/archives/2002/partistxt/kestel.pdf](http://www.afsp.msh-paris.fr/archives/2002/partistxt/kestel.pdf) consultée 06/10/05

KHŪRĪ, Georges, (v.m.) *Al Uṣūl fil wuṣūl* (vol.1) ; *Al Mīrāth al ḥurr... li ajli man ?* (vol.2), Beyrouth, Print Press, 2005 (publication en cours)

KUDSI-ZADEH, Albert, A., "Afghani and Freemasonry in Egypt", in *Journal of the American Oriental Society*", vol. 92, No1 (Jan.-Mar., 1972), pp.25-35  
URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0003-0279%28197201%2F03%2992%3A1%3C25%3AAAFIE%3E2.0.CO%3B2-9>

LAURENS, Henry, *La question de Palestine, tome premier, 1799-1922, L'invention de la Terre sainte*, Paris, Fayard, 1999, 255 p.

LYOTARD, Jean François, *La condition postmoderne*, Cérès 1994, Tunis, 148p

MAKRIŪS, Chāhīn (1853-1910), *Al 'Ādāb al māsūniyya*, s.d., Dar Nathīr Abūd, 1988, 158p

\_\_\_\_\_, *Al Asrār al khafīyya fī al jam'īyya al māsūniyya*, s.l., s.d.143p  
\_\_\_\_\_, *Tārīkh al māsūniyya al 'āmm munthu nash'ati-ha ila hadhā l-yawm*, s.d., 160p.

\_\_\_\_\_, *Al Dustūr al māsūnī al 'ām lil ṭarīqa al urshlīmiyya*, 1907, s.l. (ed. publié en 1990), 112 p.

\_\_\_\_\_, *Al Māsūniyya, diyāna am 'ibāda?*, s.d., Birsān, Bayrūt, 1999, 303p

MARTIN, Denis-Constant, “La découverte des cultures politiques; Esquisse d’une approche comparatiste à partir des expériences africaines”, IN *Les Cahiers du CERI*, no 2 – 1992, p.19-20

MARTUCCELLI, Danilo, *Sociologies de la modernité*, folio, Paris, 1999, 709p

MENDRAS, Henri ; OBERTI, Marco, *Le sociologue et son terrain, Trente recherches exemplaires*, Armand Colin, Paris, 2000, 294p.

MORENO, Jacob Levy, 1892-1974, *Les fondements de la sociométrie*, Paris, PUF, 2e ed, 1970, 503p.

\_\_\_\_\_, 1892-1974, *Psychothérapie et groupe et psychodrame: introduction théorique et clinique à la socioanalyse*, PUF, Paris, 2e ed. 1987, 468p.

MUBĀRAK, Jack, (trad.), *Anderson’s Constitution, Texts and Sources of the Masonic Order*, S.A. Spring Bookshop, Jal al Dīb, Liban, 1998, 268p.

NANCY, Jean Luc, “L’idée de communauté”, un entretien par Chantal Pontbriand, in *Parachute*, no.100, 10\_11\_12 2000, pp.14-30.

NAUDON, Paul, *Histoire et Rituels des Hauts Grades Maçonnes, Rite Ecossais Ancien et Accepté*, Devry, juin 1966 (2e édition 1972), Paris, 361 p.

OTTENHEIMER, Ghislaine, LECADRE, Renaud, *Les frères invisibles*, Albin Michel, Paris, 2001, 356p.

PASSERON, Jean Claude, “Biographies, flux, itinéraires, trajectoires”, in *Revue française de sociologie*, no. XXXI, Janvier, Mars, 1990, pp.3-22

PICARD, Elizabeth, “ Une sociologie historique du Zaim Libanais ”, t.1 pp157-172 in CHARTOUNI, Charles, (ed.), *Histoire sociétés et pouvoir aux proche et moyen orient*, Geuthner, Paris, 2001 1:298 – 2:306

\_\_\_\_\_, *Liban, Etat de discorde, des fondations aux guerres fratricides*, Flammarion, Paris, 1988, 263 p.

POIZAT, Jean-Claude, *Hanna Arendt, une introduction*, La découverte, Paris, 2003, 269p.

PROUTEAU, Henri, *Littérature et Franc-maçonnerie*, Henri Veyrier, Paris, 1991, 530p.

QIṬṬĪNĪ, Ḥinayn, *al Bināya al ḥurra, tawārīkh, dasāfir, qawānīn, rumūz, shurūḥ, rusūm, tafāsīr*, munaymuna, Bayrūt, 1955, 223 p.

QUIVY, Raymond, CAMPEMHOUDT, Luc Van, *Manuel de Recherche en Sciences Sociales*, Dunot, (2<sup>nd</sup> ed.) Paris 1995, 287p.

RENN, Kristen, A., “Identity and Community in the Academy, Ascription and Affiliation”, in *American Association of University Professors (AAUP)*, consulté le 070525, <http://www.aaup.org/publications/Academe/2004/04mj/04mjrenn.htm>

RICŒUR, Paul *Le conflit des interprétations, Essais d’herméneutique*, Seuil, Paris, année 1969, 506p.

\_\_\_\_\_, temps et récit, Paris, seuil, 1948, p.210 – 220,

\_\_\_\_\_, Histoire et vérité, Cérès, Tunis, 1995, 406p

RIVOAL, Isabelle, *Les maîtres du secret; ordre mondain et ordre religieux dans la communauté druze en Israël*, EHESS, Paris, 2000,

ROBERT, J.M., *La Mythologie des sociétés secrètes*, Payot, Paris, 1979, 346p

S.A. *Al qānūn al asāsī, al niẓām al ‘ām, al niẓām al dākhilī lil sharq al akbar al lubnānī*, S.D., S.L.192p

S.A., *Grand Lodge of the State of New York a condensed history prepared*, Traduit à l’arabe par Veritas Lodge of Research and Study, s.l., s.d.

SAUGER, Nicolas, Rompre l’union : Démocratie libérale en 1998. Contribution à l’étude de l’impact de l’organisation des partis sur leur propre unité, actes du colloque *Les tendances récentes de l’étude des partis politiques dans la science politique française : organisations, réseaux, acteurs*. de l’Association Françaises de Science Politique, avec le concours du Centre de recherches politiques, administratives et sociales (CNRS, Lille 2) et l’Ecole doctorale de l’Institut d’études politiques de Paris, Paris, Institut d’études politiques, 31 janvier et le 1<sup>er</sup> février 2002, 21p. [www.afsp.msh-paris.fr/archives/2002/partistxt/sauger.pdf](http://www.afsp.msh-paris.fr/archives/2002/partistxt/sauger.pdf) consultée 060105

SAUNIER, Eric, (dir.), *Encyclopédie de la Franc-maçonnerie*, Livre de Poche, Varese, 2000, 982p.

SCHÜTZENBERG, Anne Ancelin, *La sociométrie*, Editions universitaires, Paris, 1972, 135p.

SERRES, Michel, *Hermès I La communication*, Editions de Minuits, 1969, 245p.

SHARABI, Hisham, *Le néopatriarcat*, Mervevre de France, Paris, 1996 (éd. Traduite de l’Anglais, Oxford University PRes Inc., 1988), 273p.

SIMMEL, Georg, “The Sociology of Secrecy and of Secret Societies”, in *The American Journal of Sociology*, vol. 11, No.4 (Jan., 1906), pp.441-498, URL Stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0002-9602%28190601%2911%3A4%3C441%3ATSOSAO%3E2.0.CO%3B2-I>

SINGER, Herbert T., LANG, Ossian, *New York Freemasonry, A Bicentennial History, 1781-1981*, The Grand Lodge of Free and Accepted Masons of the State of New York, 1981, 287 p.

SINGLY (de), François, *L'enquête et ses méthodes : Le questionnaire*, Nathan université, Paris, 1992, 126 p.

SOLH, Raghid, *Lebanon and Arabism: National Identity and State Formation*, I.B. Tauris, London, NY in association with Center for Lebanese Studies, 2004, 382p.

TIBAWI, A. L. *American Interests in Syria 1800-1901, A Study of Educational, Literary and Religious Work*, Oxford University Press, London, 1966, 333p.

TIRYAKIAN, Edward A., "Toward the Sociology of Esoteric Culture", in *The American Journal of Sociology*, vol.78, No.3, (Nov., 1972), pp.491-512 URL stable: <http://links.jstor.org/sici?sici=0002-9602%28197211%2978%3A3%3C491%3ATTSOEC%3E2.0.CO%3B2-K>

TRABOULSI, Fawaz, *Identités et solidarités croisées dans les conflits du Liban contemporain*, Thèse de doctorat d'Histoire sous la direction de Jacques Couland, Paris VIII, 1993, Tome 1

VERNANT, Jean, Pierre, *Entre mythe et politique*, paris, Sueil, 1996, 635p  
\_\_\_\_\_, "L'écriture, et religion civique en Grèce" in BOTTÉRO, Jean, HERRENSCHMIDT, Clarisse, VERNANT, Jean Pierre, *L'Orient Ancien et Nous*, A. Michel, Paris, 1999, pp.189-223

VEYNE, Paul, *Comment on écrit l'histoire*, seuil, Paris, 1971, 438p  
\_\_\_\_\_, *Les Grecs ont-ils crus à leurs mythes ? Essai sur l'imagination constituante*, seuils, Paris, 1983, p.27

VIVENZA, Jean-Marc, *Le dictionnaire de René Guénon*, Le mercure Dauphinois, Grenoble, 2002, 569p

WARD, J.M.S., *Who was Hiram Abiff ?*, The Baskerville Press, Ltd., London, 1925

WISSA, Karim, "Freemasonry in Egypt 1798-1921: A Study in Cultural and Political Encounters", in *Bulletin (British Society for Middle Eastern Studies)*, Vol.16, No.2 (1989), p.143-161  
URL Stable: Stable URL: <http://links.jstor.org/sici?sici=0305-6139%281989%2916%3A2%3C143%3AFIE1AS%3E2.0.CO%3B2-V>

YĀZIJĪ, Kamal, *Abnā' al armala fī thalāthīn qarnan*, (Sons of the Widow, a Historical Survey of Freemasonry), Brummana, 1985, 168p

ZAKĪ, Sulaymān Suhayl, *Athār al Bannā'īn al ahrār fī l-adab al-lubnānī, 1860-1950*, Thèse de doctorat en littérature arabe présenté à l'Université Saint Joseph, sous la direction du Dr. Jabbūr Abd al Nūr, Bayrūt, 1991, 485p. La thèse a été publiée dans l'édition Nawfal en 1993

ZARCONI, Thierry, *Confréries religieuses et la Franc Maçonnerie. Passage de l'un à l'autre. Mystiques philosophes et Franc maçons en Islam, Riza Teyfik, penseur Ottoman (18968-1949) du soufisme à la confrérie*, Bibliothèque de l'Institut Français des Etudes Anatoliennes d'Istanbul, Paris, 1993, in 8° br, 576 p.

\_\_\_\_\_, *Secret et sociétés secrètes en Islam Turquie, Iran et Asie centrale XIXe-XXe siècle, Franc-maçonnerie, Carboneria et Confréries soufies*, Milan, Archè, 2002, 205p.

ZAYDĀN Jirjī, *Tārīkh al-māsūniya al'āmm munthu nashāṭihā ilā hāzhā al yawum*, Al maktaba al mashūrā, Caire, 1889, 256 p

ZEIN, Zein, *The emergence of Arab nationalism, with a background of Arab Turkish relations in the Near East*, Caravan books, New York, 1968, 192p Une première version de cet ouvrage figure sous le titre de: *The Struggle for Arab Independance: Western diplomacy and the rise and fall of Faisal's Kingdom in Syria*, Beirut, Khayat, 1960

ZISSER, Eyal, *Lebanon The Clallenge of Independence*, I.B. Tauris, London, New York, 2000, 297p.

Political Encounters”, in *Bulletin (British Society for Middle Eastern Studies)*, Vol.16, No.2 (1989), p.143-161

“Histoire des Francs-maçons ; les éminences grises de la république ”, in *Histoire et Patriomoine no.8*, s.d. 130p.

“L'équerre et le Croissant”, Numéro spécial, in *Les Cahiers de l'Orient*, No.69, 2003

“L'histoire, numéro spécial”, Les Franc-Maçons, no 256 Juillet-aout 2001

“Les Francs-maçons”, in *Historia no. spécial no.256*, Juillet-aout, 2001, 144p.

“Les origines et l'action des loges ; La véritable influence des Francs-Maçons ”, in *Historia Thématique*, no. 93, Jan.- Fév. 2005, 89p.

قربان